



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

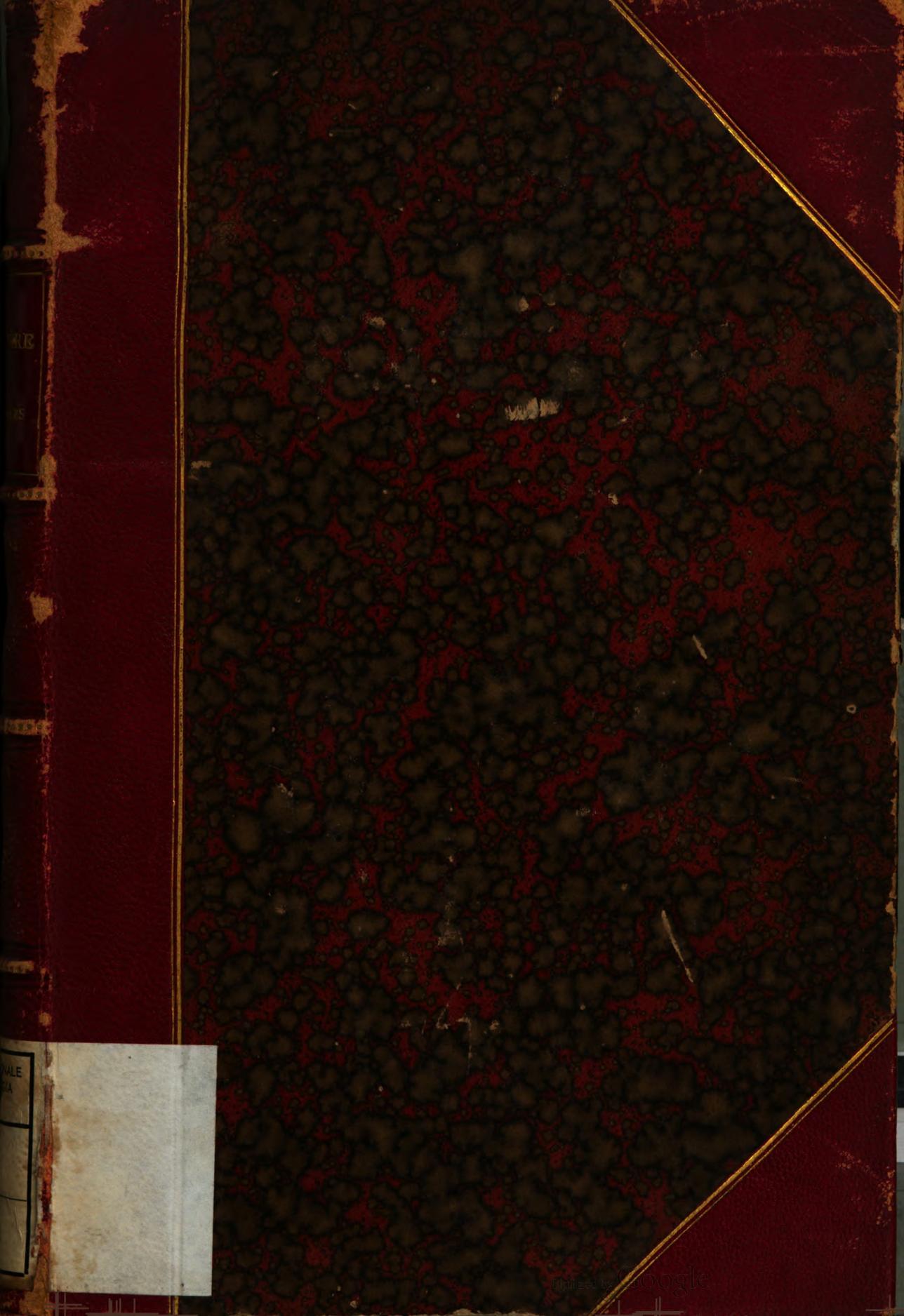
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

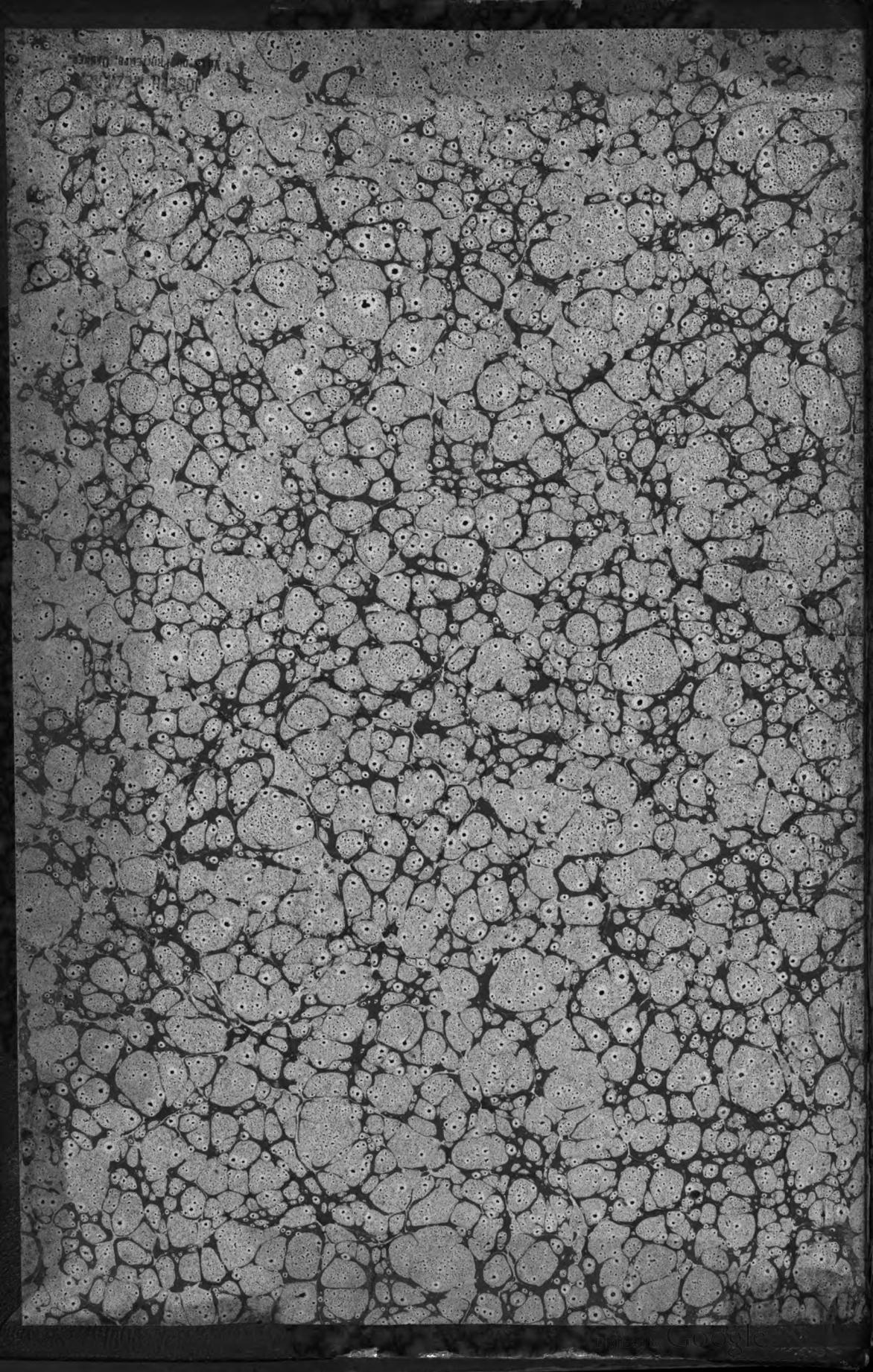
À propos du service Google Recherche de Livres

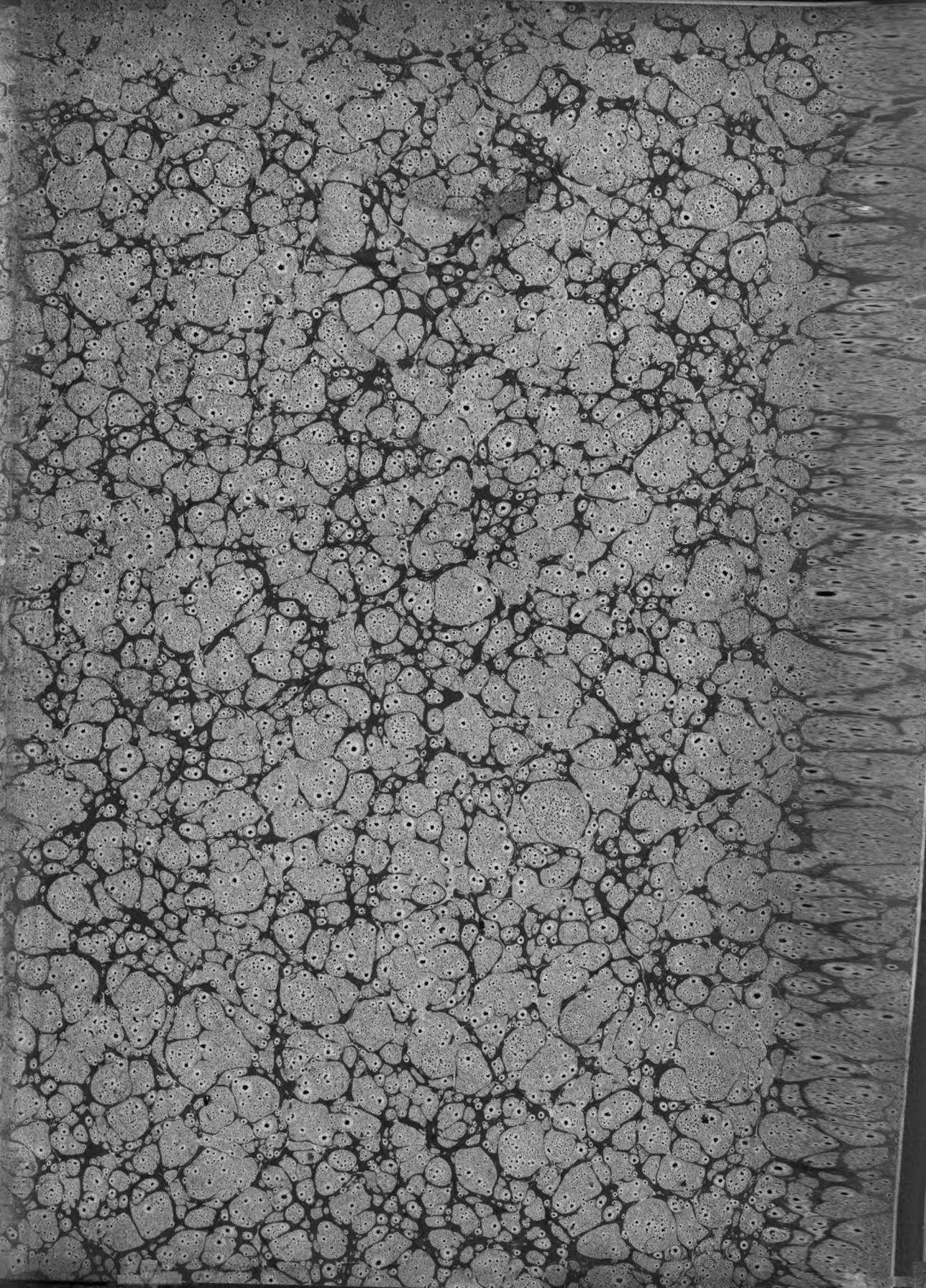
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



LIBRERIA
DEI
S. S. S.

MALE
ZIA





JOSÉPH N. Z. E.,
VILLA DE PRINTEMPS, GANNES.

I-2e

AMS 8183

Bibl. C. F. HARTIG
Entomolog. No. ~~1798~~
1745



A Monsieur Joseph Mégnin
affectionné éleveur
Millière

CATALOGUE RAISONNÉ
DES LÉPIDOPTÈRES



CATALOGUE RAISONNÉ
DES LÉPIDOPTÈRES

DES ALPES-MARITIMES

PAR

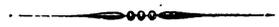
P. MILLIÈRE

LAURÉAT DE LA SORBONNE

(Médaille d'Or.)



EXTRAIT des Mémoires de la Société des Sciences Naturelles,
des Lettres et des Beaux-Arts de Cannes et de l'arrondissement
de Grasse. (*Séance du 10 novembre 1875*).



PARIS
E. DEYROLLE FILS
23, rue de la Monnaie

1871



AVANT-PROPOS

J'ai rédigé ce Catalogue explicatif des Lépidoptères de notre département, dans le but d'intéresser MM. nos collègues qui s'occupent d'entomologie, ainsi que MM. les étrangers qui, aimant la même science, viennent chaque hiver rendre visite à notre belle province.

Jem'estimerais heureux d'atteindre le résultat que je me suis proposé.

Mais je dois dire, dès à présent, que ce travail n'est pas définitif; en effet, combien de Lépidoptères rares, peu connus, ou peut-être nouveaux, ne découvrira-t-on pas dans les diverses parties inexplorées encore des riches contrées qui nous environnent; ne serait-ce que parmi les *Erebia* ces curieux diurnes de la région des sapins, et de celle des hautes prairies qui leur succèdent. Si aucun des *Chionobas*, cette autre importante famille de Lépidoptères diurnes, qui habitent le

voisinage des glaciers, n'a encore été signalé en Provence, c'est que, sans doute, personne, jusqu'à ce jour, n'a chassé les insectes sur les montagnes les plus élevées des Alpes-Maritimes.

Dans le cas où je ne pourrais explorer moi-même les hautes régions de notre département, d'autres amis de l'aimable science entomologique, le feront à ma place. En attendant, je prie la Société d'accueillir favorablement la première partie d'un travail qui est le résultat de mes études constantes, ainsi que de mes investigations soutenues dans cette branche de la Zoologie, sous le beau ciel de Cannes et de ses environs.

A mesure que de nouvelles espèces de papillons, considérées jusqu'à ce jour comme étrangères à notre département, auront été signalées, elles feront le sujet de suppléments partiels que j'aurai l'honneur de présenter postérieurement à la compagnie.

Lors de la rédaction de ce travail, j'ai fait de fréquents emprunts au Catalogue des Lépidoptères du Var, par feu Cantener, soit pour l'indication de présence de bon nombre d'espèces que je n'ai pas recueillies moi-même, soit pour l'époque d'apparition de plusieurs des insectes que j'ai signalés. J'ai, de plus, souvent puisé dans la faune entomologique de M. Berce, pour la classification moderne que cet auteur a adoptée et que j'ai suivie.

Cantener et M. Berce se sont, dans leur travail respectif, arrêtés aux Noctuérites inclusivement, mais là ne se bornera pas la tâche que je me suis imposée, car j'espère comprendre, en outre des Noctuérites, les Deltoïdes, les Pyralites, la famille des Phalénites qui est considérable, celle des Psychides, et aussi les Microlépidoptères qui, à eux seuls, comptent plus d'espèces que toutes les autres familles de papillons réunies.

Puissé-je, dans ce Catalogue raisonné, énumérant quel-

ques-unes des œuvres que la Providence a semées si abondamment sous nos pas, puissé-je en jetant ce grain de sable dans le domaine de la science, réussir à distraire, à intéresser plusieurs de ceux qui chérissent l'étude si attachante de la nature, laquelle vous prédispose plus encore à adorer l'auteur invisible de toutes ces merveilles.

P. MILLIÈRE.

LISTE

DES

OUVRAGES ET DES AUTEURS

CITÉS

AVEC LEURS ABRÉGÉS INDIQUÉS ALPHABÉTIQUEMENT.

- ANN. SOC. FR..... Annales de la Société entomologique de France.
- ANN. SOC. LIN. LYON Annales de la Société Linnéenne de Lyon.
- BER..... BERCE. — Faune entomologique française, Lépidoptères. I à III. 1867-1869.
- BDV..... BOISDUVAL. — Genera et Index methodicus Parisiis, 1840.
- BRD..... BRUAND. — Monographie des Psychides, 1852. (Extrait des mémoires de la Société d'émulation du Doubs).
- BOR..... BORKHAUSEN. — Naturgeschichte der Europæischen Schmetterlinge. Frankfurt, 1788.-1794.
- CANT, CANTENER. — Catalogue des Lépidoptères du département du Var, 1838.
- COSTA, FAUNA NAP. Fauna del regno di Napoli, ecc. Napoli. 1832-1836.
- CURT..... CURTIS. — British Entomology London, 1825-1840.
- DUP..... DUPONCHEL. — Histoire Naturelle des Lépidoptères, etc. (Continuation de l'ouvrage de Godard). Paris, VI à XI (1838). Supplément I à IV (1842).
- EV..... EVERSMAAN. — Fauna Lepidopterologica Volgo-Uralensis. Casani, 1844.
- F..... FABRICIUS.

- FREY..... FREY. — Die Tineen und Pterophoren der Schweiz. Zurich, 1856.
- FRIV..... FRIVALDSZKY.
- FRR..... FREYER. — Beiträge zur Schmetterlinge Augsburg, I à VII. 1831-1858.
- GER..... GERMAR. — Fauna Insectorum Europae Halae. 1824-1844.
- GN..... GUENÉE. — I à X. 1852-1857.
- GN. et VILL..... GUENÉE et DE VILLIERS. Tableaux Synoptiques des Lépidoptères d'Europe. Diurnes, I. 1835.
- GOD..... GODART. — Histoire Naturelle des Lépidoptères de France, I à V. Paris, 1821-1837.
- Hb..... HUBNER. — Beiträge zur Geschichte der Schmetterlinge. Augsburg, 1786-1790.
- HBST..... HERBST und Jablens, y Natur system, etc. Berlin. I à X. 1786-1806.
- H.-S..... HERRICH-SCHAFFER. — I à III. 1856-1861.
- HAW..... HAWORTH. — Lepidoptera Britannica, London, 1803-1829.
- ILL..... ILLIGER. — Magazin für Insektenkunde. Braunschweig, 1801-1805.
- IS..... ISIS. — Encyclopädische Zeitschrift, etc. Leipzig, 1817-1847.
- L..... LINNÉ
- LAH..... DE LAHARPE. — Faune Suisse. Lausanne, 1852.
- LAT..... LATREILLE.
- LEF..... LEFEBVRE (Alexandre).
- MÉN..... MÉNÉTRIES. — Catalogue raisonné des objets de Zoologie, etc. Saint-Petersbourg, 1832.

- MILL..... MILLIÈRE. — Iconographie et description de Chenilles et Lépidoptères inédits. I à III. Lyon, 1859-1871.
- MN..... MANN.
- OCH..... OCHSENHEIMER. — I à IV. Leipzig, 1807 1816.
- PEYE..... DE PEYERIMHOFF. — Catalogue des Lépidoptères de l'Alsace, 1862.
- RB..... RAMBUR. — Catalogue systématique des lépidoptères de l'Andalousie. Liv. I-VI. Paris, 1838-1867.
- ROSSI..... ROSSI. — Fauna etrusca. Liburni, 1870.
- S. V..... Systematisches Verzeichniss der Schmetterlinge der Wiener Gegend. Wien 1776.
- STGD..... STAUDINGER. — De Sesiis Agri Berolinensis Dissertatio inauguralis. Berolini, 1854.
- STGR. CAT..... STAUDINGER. — Catalogue des Lépidoptères d'Europe, 1861.
- STT. MAN..... STAINTON. — Manual of British Butterflies and Moths. London, I, 1857. II, 1859.
- STA. NAT. HIST.... STAINTON. — Natural History of the Tinea. I à X. London, 1850-1870.
- STA. TIN. SOUT.... STAINTON. — The Tinea of Southern Europe 1869.
- TR..... TREITSCHKE. — V à X. Leipzig, 1825-1835.
- VILL..... DE VILLIERS. — (Linnaei Entomologica Lugduni 1789.)
- Wd..... WOOD. — Index Entomologicus. London, 1831-1839.
- Wk..... WOCKE.
- ZELL..... ZELLER.

RHOPALOCERA — DUMÉRIL, Bdv., Ber., Stgr.

Diurni Auctorum.

PAPILIONIDÆ

GENUS PAPILO, L.

PODALIRIUS, L.

Vole abondamment partout du commencement d'avril à la fin d'août.

La chenille se montre de juin à septembre sur le prunellier (*Prunus spinosa*), le pêcher (*Persica*), et l'amandier (*Amygdalus communis*).

ALEXANOR, Esp.

Paraît en juin et juillet sur les montagnes de la seconde zone. L'espèce est rare.

La chenille ronge les feuilles du *Seseli montanum*.

MACHAON, L.

Vole en mai, juin et septembre, presque partout; aussi bien sur les petites montagnes qu'en plaine.

La chenille vit en mai et octobre sur le *Daucus carota*, l'*Anethum feniculum*, le *Seseli tortuosum*, etc.

G. THAIS, F.

{ POLYXENA, S. V.

{ Var. CASSANDRA, Hb.

La variété *Cassandra* n'est pas rare en mars et avril, aux environs de Cannes; au bord des cours d'eaux où croit l'*Aristolochia rotunda* qui nourrit sa chenille en mai et en juin.

Obs. La *Polyxena* type n'appartient pas à la faune française.

{ RUMINA, L.

{ Var. MEDESICASTE, Hb.

{ Var. HONNORATII, Bdv.

Le type *Rumina* ne se trouve pas en France.

La Var. *Medesicaste* est assez rare aux environs de Cannes Elle a été prise il y a deux ans par M. de Mimont sur les hauteurs du Cannet. Elle vole sur quelques points des environs de Grasse.

La charmante variété *Honoratii* n'a encore été rencontrée que près de Digne.

Les premiers états de cette *Thais* sont restés inconnus jusqu'à ce jour.

G. DORITIS, F.

.....

G. PARNASSIUS, (1) Lat.

.....

PIERIDÆ,

G. LEUCONEA, Donz.

CRATEGI, L.

Dans les jardins, dans les prairies, autour des maisons de campagne.

Chenille vivant en société, au printemps, sur l'aubépine, le pommier, le poirier, etc.

BRASSICÆ, L.

Vole en abondance dans les potagers.

La chenille dévore les choux et autres Crucifères; elle cause un grand dommage aux jardins.

RAPÆ, L.

Cette espèce est moins commune que la précédente Piéride.

Sa chenille vit solitairement sur la rave, la capucine, etc.

(1) Bien que le *Par. Apollo*, L. n'ait pas encore été signalé dans le département des Alpes-Maritimes, il me paraît à peu près certain que ce beau diurne existe sur les montagnes de Grasse, dans la région des Sapins où croissent, sur les rochers, les Crassulacées qui nourrissent sa chenille.

NAPI, L.

C'est une des plus abondantes Piérides. Sa chenille vit sur le navet, le réséda des champs, la capucine, etc.

DAPLIDICE, L.

Vole communément dans les garigues et les lieux cultivés, à partir de mars jusqu'à la fin de l'automne.

Chenille sur les Crucifères sauvages, le réséda et la capucine.

G. ANTHOCHARIS, Bdv.

- { TAGIS, Hb.
{ Var. BELLEZINA, Bdv.

Parait en avril. Assez rare.

Chenille en juin sur l'*Iberis pinnata*.

Le type *Tagis* n'appartient pas à la faune française.

BELIA, Esp.

Vole dans les lieux incultes en mars et avril.

La chenille n'est point encore connue.

Var. AUSONIA, Hb.

En avril et mai.

Chenille en juin sur les Crucifères.

La Chrysalide, suivant M. Berce, passe l'hiver et n'éclot quelquefois que la deuxième année.

CARDAMINES, L.

Cette charmante Anthocharide qui annonce par sa présence les premiers beaux jours, vole dans les bosquets et les garigues.

La chenille vit en juin sur les Crucifères sauvages.

EUPHENO, L.

Cette espèce, tout aussi remarquable que la précédente, ne se rencontre pas dans la plaine; elle ne vole que sur les petites montagnes à base siliceuse, où croit la *Biscutella lœvigata* qui nourrit la chenille en juillet.

Dès la seconde quinzaine d'avril on rencontre communément l'*Eupheno* sur les hauteurs de Vallauris. Je l'ai pris une fois dans le voisinage du Grand-Pin.

G. LEUCOPHASIA, Steph.

SINAPIS, L.

Il vole assez communément en mai et en juin dans les bois un peu couverts où il fuit le trop grand éclat de la lumière. Il a une seconde éclosion en août, mais celle-ci est moins abondante que la première.

La chenille se montre aussi deux fois ; en juin et en septembre.

On la trouve sur les *Lotus*, les *Vicia* et autres plantes Légumineuses herbacées.

Obs. Les Var. *Erysimi*, Bork. *Diniensis*, Bdv. et *Lathyri*, Hb. n'ont point encore été rencontrées dans le département, cependant il est probable que toutes trois appartiennent à la faune des Alpes-Maritimes.

G. COLIAS, Lat.

EDUSA, F.

On la voit voler un peu partout du commencement de mars à la fin d'avril. Elle reparait en juillet et continue à se montrer jusqu'en octobre.

La chenille qui passe l'hiver, se transforme une première fois en avril, et une seconde fois en août. Elle vit sur les *Cytisus*, *Lotus*, *Vicia* et autres Légumineuses herbacées.

Var. HELICE, Hb.

Cette Variété constante est beaucoup plus rare que le type. On la rencontre çà et là dans les terrains incultes et dans les luzernières.

HYALE, L.

Vole en mai et en août. La chenille vit en juin et septembre sur les Coronilles.

G. RHODOCERA, Bdv.

RHAMNUS, L.

Éclot dès le mois de mars et vole pendant ceux d'avril et mai.

Cependant l'espèce est beaucoup plus rare que sa congénère. La chenille vit à découvert jusqu'à l'époque de sa transformation sur le Nerprun (*Rhamnus alaternus*).

CLEOPATRA, L.

Cette charmante Rhodocère vole abondamment en avril et mai dans les jardins, les bosquets, les bois clair-semés, partout où croît le *Rhamnus alaternus* qui nourrit exclusivement sa chenille.

La *Cleopatra* reparait en juillet, mais cette seconde génération est bien moins abondante que la première.

L'espèce est des plus communes aux îles Lerins où croissent en grand nombre les alaternes.

LICÆNIDÆ

G. THECLA, F.

BETULÆ, L.

En août. Rare.

Chenille en juin et juillet sur le bouleau, le peuplier, le noisetier.

{ ILICIS, ESP.
{ LINCEUS, FAB.

Vole en mai dans les forêts de chênes, après avoir passé l'hiver en chrysalide.

Chenille en juin sur les divers *Quercus* des environs.

{ Var. CERRI, Hb.
{ Var. ÆSCULI, Hb.

Ces variétés constantes sont ici moins rares que le type.

SPINI, S. V.

Éclot en juin. Commun. Chenille en juillet sur l'aubépine, le rosier sauvage et le prunellier.

W. ALBUM, Hb.

En mai et juin. Abondant dans les ormes de la Verrerie.
Chenille sur l'orme en juillet et août.

ACACIÆ, F.

Paraît en juin et juillet. Rare.
Chenille inconnue.

(EVIPPUS, Hb.

) ROBORIS, Esp.

Vole en juin sur les collines élevées. On ne sait encore rien de
la chenille, si ce n'est qu'elle doit vivre sur les chênes.

QUESCUS, L.

En juin sur la lisière des bois.
Chenille en juillet sur le *Quercus robur*.

RUBI, L.

Cette espèce se montre dès la fin de février dans les bois taillis,
autour des haies.
La chenille vit en été sur le genêt, le framboisier, la ronce, etc.

G. POLYOMMATUS, Lat.

BALLUS, F.

Il est toujours rare dans le département; il a été pris de loin en
loin dans les garigues de Vallauris, au commencement d'avril.
Chenille en mai, sur le *Lotus hispidus*.

PHLÆAS, L.

Vole presque toute l'année et partout.
Chenille en été et en automne sur une foule de plantes basses
mais plus particulièrement sur les *Rumex* et les *Polygonum*.

} DORILIS, HUFNAGEL
} XANTHE, F.

Il est abondant en juin dans les prairies humides.

Chenille en septembre sur les plantes Légumineuses herbacées.

Meyer Dür a signalé une aberration de ce Polyommate qu'il a nommée :

Var. *Montana*.

G. LYCÆNA, Bdv.

BÆTICA, L.

Il paraît seulement en août et septembre. C'est autour des buissons qu'il vole le plus ordinairement.

La chenille vit en juin et juillet dans les siliques du baguenaudier (*Colutea arborescens*). J'ai figuré cette larve. (Ic. I, 5^e liv. pl. 4.)

TELICANUS, Hbst.

Assez répandu partout dans le département; de février à la fin d'octobre.

La chenille que j'ai figurée (Ic. III, pl. 108) vit en été, en septembre et octobre sur le *Lythrum salicaria*, la *Calluna vulgaris*, etc.

ÆGON, S. V.

En juillet. Rare.

On rencontre de loin en loin la chenille sur les genêts et les ulex.

ARGUS, L.

Il est abondant partout en avril, mai et juin.

La chenille ronge en juin les fleurs de diverses espèces de genêts.

La Var. femelle *Calliopsis*, Bdv. est rare

BATTUS, F.

Il vole en avril et mai. On a trouvé la chenille en juillet sur le

Sedum telephium rongeat les feuilles charnues de cette Crassulacée.

{ HYLAS, S. V.
{ Var. PANOPTES, Hb.

Le type nous manque, mais la Var. *Panoptes* vole communément en avril sur les terrains rocheux à base calcaire où croît le thym. C'est cette plante qui nourrit la chenille en juin ; je l'ai figurée. (lc. II, pl. 85).

{ MEDON, Hufn.
{ AGESTIS, S. V.

Eclot en mai, puis en août. Les premiers états de l'insecte sont ignorés.

{ AGESTOR, God.
{ ESCHERI, Hb.

Paraît dans les lieux incultes en mai et juin.
Chenille ?

{ ICARIUS, Ratt.
{ ALEXIS, S. V.

En mai, puis en août.
Chenille en juin sur la Bugrane (*Ononis spinosa*).

ADONIS, F.

Cette espèce est des plus abondantes du commencement d'avril et à la fin de juillet.

Var. CERONUS, ESP. Cette variété femelle est assez rare.

On rencontre la chenille au printemps sur beaucoup de Légumineuses herbacées.

DORYLAS, Dup.

Vole en juin. Rare. Les premiers états de cette Lycène sont inconnus.

CORYDON, SCOPOLI.

Se montre en juin, puis en septembre dans les lieux secs et pierreux.

J'ai figuré deux variétés femelles du *Corydon* : *Albicans*, Hb. et *Semibrunea*, Mill. (Ic. I, 2^e liv., pl. 4). Une autre variété femelle, connue sous le nom de *Syngraphia* Kefer. a été représentée par le D^r Boisduval dans son *Icones*, pl. 6, fig. 7.

La chenille du *Corydon* vit en mai et en août sur les *Lotus*, *Trifolium*, *Cytisus*, etc.

{ DAPHNIS, S. V.
{ MELEAGER, ESP.

Paraît en juin et juillet. Il est peu répandu.

Chenille?

{ LEFEBVREI, GOD.
{ DOLUS, HB.

En juin et en juillet.

Chenille en mai sur l'*Onobrychis sativa*.

{ ALSUS, S. V.
{ MINIMUS, ESP.
{ PSEUDOLUS, BORK.

Vole en juin et en août dans les bois secs, sur les collines.

Chenille en mai et juillet sur les Légumineuses herbacées des terrains calcaires.

{ SEMIARGUS, ROTT.
{ ACIS, OCH.

En mai dans les bois clair-semés un peu frais.

La chenille n'est pas connue.

{ SEBRUS, HB.
{ SAPORTÆ, DUP.

Il se montre en mai et juin sur les collines élevées des environs de Grasse.

Chenille inconnue.

ARGIOLUS, L.

Vole dès le mois de mars, puis reparait en juillet et août. La chenille que j'ai figurée (Ic. III, pl. 108) vit en juin sur le *Dorycnium suffruticosum*, le *Rhamnus frangula* et quelquefois sur le Lierre (*Hedera helix*).

MELANOPS, Bdv.

Il éclot en mai et vole dans les lieux où croît le *Dorycnium decumbens*. C'est sur cette plante que vit la chenille en juin. Je l'ai fait connaître (Ic. III, pl. 108).

L'insecte demeure sous son état léthargique plus de dix mois.

CYLLARUS, L.

On le rencontre en mai et juin dans les bois clair-semés.

La chenille se montre en juin sur le *Medicago*, l'*Onobrychis*, etc.

Obs. J'ai figuré sur la même planche que le *Menalops* qui vient d'être cité, la 108^e, une variété constante qui tient du *Cyllarus* et du *Melanops*. Si cette variété n'est pas une espèce séparée, elle peut bien être une hybride de ces deux Lycènes.

IOLAS, OCH.

Vole en juin.

La chenille qui a les mœurs de celle de *Bætica*, vit dans les capsules du *Colutea arborescens* dont elle dévore les graines fraîches.

ARION, L.

Paraît en juin et en juillet dans certains vallons exposés à l'Est et au Nord. Il est assez rare.

Chenille inconnue.

ERYCINIDÆ

G. NEMEOBIUS, Steph

Représenté par la seule *Lucina*, L., qui jusqu'à ce jour n'a point encore été rencontrée dans les Alpes-Maritimes.

LIBYTHEIDÆ

G. LIBYTHEA, Lat.

CELTIS, Esp.

Vole en juin.

La chenille se montre en avril, mai et juin sur le Micocoulier (*Celtis australis*).

APATURIDÆ

G. CHARAXES, Och.

JASIUS, L.

Il est abondant en mai et juin, et reparait en automne. Ce magnifique Lépidoptère plane dans l'air ; son vol est rapide. Il parcourt les collines boisées ; on le voit dans la plaine, dans les bosquets, dans les jardins ; partout, enfin, où croît l'Arbousier (*Arbutus unedo*) qui nourrit sa chenille à partir d'octobre, aux mois d'avril et mai de l'année suivante.

Obs. On peut recueillir la chenille du Jasius dès le mois de janvier et l'élever dans l'appartement où elle réussit toujours bien.

G. APATURA, F.

IRIS-METIS (Var. d'Ilia) Kinderm.

Vole en mai dans les lieux humides plantés de saules et de peupliers sur lesquels la chenille vit en juin et juillet.

NYMPHALIDÆ

G. LIMENITIS, F.

CAMILLA, S. V.

Se montre en juin, juillet et août. La chenille qui passe l'hiver est parvenue à toute sa grosseur en mai. Elle vit sur le chèvrefeuille des bois.

G. ARGYNNIS, F.

EUPHROSYNE, L.

En mai et en août dans les garigues boisées.
Chenille en avril sur la violette commune.

DIA, L.

Dans les bois secs, en mai, avril et août, et aussi dans les jardins.
Chenille en juillet sur la violette des bois.

HECATE, S. V.

En juin. Rare.
Chenille inconnue.

DAPHNE, S. V.

En mai et juin. Rare.
Chenille en avril sur le framboisier sauvage.

LATHONIA, L.

Elle a deux éclosions; mai et en septembre.
Larve en mai et en juillet sur la pensée sauvage (*Viola tricolor*).

NIOBE.

Cette Argynne vole dans les contrées montagneuses en juillet et août.

Chenille sur les violettes.

ADIPPE, S. V.

Se montre en juin et juillet dans les grands bois de pins et de chênes-verts. Commun au-dessous du Grand-Pin.
La chenille a les mœurs du plus grand nombre de ses congénères.

AGLAJA, L.

Vole en juin dans les forêts de la seconde zone.
La chenille vit en juin sur la *Viola canina*.
Obs. Il a été publié (Ic. I, 4^e liv. pl. 4) une remarquable variété accidentelle de l'*Aglaia*.

PAPHIA, L. et sa variété femelle *Valexina*, Esp. — Paraissent en juin dans les vallons boisés des montagnes de la 1^{re} zone.

{ PANDORA, S. V.
{ CYNARA, Fab.
{ MAJA, Cram.

En juin. — Rare.
Chenille?

G. MELITÆA, F.

ARTEMIS, S. V.

Vole en mai et juin.
Larve en mars et avril.

Var. PROVINCIALIS, Bdv. (*Max. Maculis fulvis*).

Dans les lieux où on rencontre cette variété accidentelle, le type a disparu. Ne serait-ce pas une espèce séparée?

{ CIXIA, L.
{ PILOSELLÆ, Esp.

Très commune partout en avril, mai et juin.

La chenille en mars et en septembre sur le plantain lanceolé, la piloselle, etc.

Dans le jeune âge cette larve vit en société et passe l'hiver sous une toile commune ; elle n'est alors qu'à sa troisième mue.

PHŒBE, S. V.

Cette *Melitæa* a deux générations ; elle se montre en avril et juillet.

Chenille en mars et juin sur la *Centaurea jacea*.

ATHALIA, Esp.

En mai et juillet dans les garigues chaudement exposées.
Chenille en avril et juin sur le plantain lanceolé.

{ PARTHENIE, Bork.
{ ATHALIA, Hb.
{ DICTYNNA, F.

Vole en mai puis en juillet. Chenille en avril sur les *Plantago*.

G. VANESSA, F.

{ EGEA, Cram.
{ TRIANGULUM, F.
{ L. ALBUM, God.

Eclot en mai, puis en juillet; une 3^{me} génération se montre en septembre.

La chenille n'est pas connue.

C. ALBUM, L. — Rare.

Il vole en juin et en septembre. Sa chenille vit en mai et en août sur l'orme et quelquefois sur le saule et le peuplier.

POLYCHLOROS, L.

Cette Vanesse paraît en mars, et une seconde génération se montre en juin. Souvent, en hiver, on voit quelques sujets de cette espèce voler au soleil éclatant; mais ceux-là ont passé la mauvaise saison blottis dans le creux d'un arbre, ou dans une fissure de rocher.

La chenille vit en petite société en juin, puis en août, sur l'orme, l'osier, l'alisier, etc.

URTICAE, L.

Se montre au printemps et pendant l'été, puis en septembre.

La chenille est commune pendant la belle saison sur les orties.

Io, L.

Elle vole communément de mai à septembre dans les bois, les champs incultes, dans les jardins, un peu partout où s'épanouissent les fleurs.

L'*Io* a les mœurs de la *Polychloros* et vole, comme cette dernière, pendant les belles journées d'hiver.

La chenille vit en nombreuse société en juin et août sur l'*Urtica dioica*.

Obs. A la fin de l'automne 1869, j'ai cru reconnaître au vol la *Var. Ioides*, Och. laquelle ne diffère de l'*Io* type, que par sa taille moitié plus petite.

CARDUI, L.

Elle est des plus communes pendant toute l'année, même en décembre et janvier.

Tous les chardons nourrissent sa larve. Celle-ci vit encore, mais accidentellement, sur la pariétaire, et sur la vipérine. (*Echium vulgare*).

ATALANTA, L.

Ses générations se succèdent pendant toute l'année.

La chenille vit solitaire sur les orties et sur la pariétaire dont elle roule les feuilles pour s'envelopper pendant le jour.

ANTIOPA, L.

Paraît au premier printemps, en juillet et en septembre.

Les sujets qu'on voit voler dès le milieu de mars, ont passé l'hiver.

La chenille, qui est une des plus remarquables du genre, vit en société sur les saules, les bouleaux et les peupliers des bords de la Siagne.

SATYRIDÆ

G. ARGE, Bdv.

GALATHEA, L.

Var. PROCIDA, Herbst.

Vole en mai et juin dans les lieux herbeux et bien exposé. Rare. Chenille sur les graminées en mars et avril.

PSYCHE, Hb.

SYLLUS, Herbst.

OCCITANICA, Esp.

Abondant en mai et juin sur les hauteurs de Vallauris et aux îles Lerins.

Je l'ai pris une fois au dessous du Grand-Pin.

La chenille n'est point encore connue. J'ai, jusqu'à ce jour, fait de grands efforts pour la découvrir, mais toujours vainement.

G. EREBIA, Bdv.

{ EPISTYGNE, Hb.
{ STYGNE, Hb.

Paraît sur les hauteurs de Grasse une première fois en mars et une seconde en juillet.

Chenille inconnue.

G. CHIONOBAS, Bdv.

.....

Obs. L'unique représentant de ce genre, le *Ch. Aello*, Esp. n'a pas encore été signalé dans le département des Alpes-Maritimes ; mais il est à peu près certain qu'il existe sur les hauteurs, après avoir dépassé la région des forêts, dans les prairies subalpines de notre beau pays.

G. SATYRUS, F. (*Rupicoles Dup.*)

{ PROSERPINA, Esp.
{ CIRCE, F.

En juin et juillet, dans les bois. Il se pose contre le tronc des gros arbres et se confond avec leur écorce.

Sa chenille éclot sur l'arrière saison ; elle ne prend du développement qu'en mars et avril. C'est à l'entrée de la nuit qu'il convient de la chercher ; pendant le jour elle se cache sous les pierres ou au pied des plantes.

{ BRISEIS, L.
JANTHE *major*, Esp.
Var. femelle. PIRATA, Hb.

Il est abondant en juin et juillet sur les collines sèches et pierreuses.

La chenille n'est point connue.

HERMIONE, L.

Ce Satyre a les habitudes de la *Proserpina*.

La chenille est parvenue à toute sa grandeur du 15 au 20 mai, elle vit sur les graminées.

{ ALCYONE, Ill.
HERMIONE *minor*, Esp.

On le rencontre en juin à une certaine élévation ; il fréquente les rochers préférablement aux bois.

Chenille inconnue.

FIDIA, L.

Vole en juin et juillet ; il fréquente les petites montagnes boisées. — La chenille que j'ai figurée (Ic. III, pl. 93). Vit sur le *Piptaterum multiflorum*.

{ ACTÆA, Esp.
Var. PODARCE, Och.

En juin dans les bois clair-semés.

La chenille n'est pas connue.

SEMELE, L.

Paraît en juin dans les bois secs et rocailleux.

Chenille en avril et mai sur les graminées.

ARETHUSA, F.

Se montre dans les lieux secs et pierreux, mais il se localise. Les premiers états de ce Satyre sont inconnus.

G. PARARGA, H.-S.

- { MÆRA, L.
{ Var. ADRASTA, Hb.

Se montre en avril, et une seconde fois en septembre.
Chenille sur les graminées en mars et juillet.

MEGAERA, L.

En avril, en juin et une troisième fois en octobre.
Chenille en mars, mai et septembre.

- { ÆGERIA, L.
{ Var. MEONE, Hb.

Vole fréquemment dans les bois et les jardins ombragés.
La variété diffère du type, par ses taches d'un fauve jaunâtre et plus grandes.
Chenille des plus communes en avril et septembre, sur les graminées.

G. EPINEPHILE, H.-S.

- { LYCAON, Rott.
{ EUDORA, Esp.

Il a deux générations et paraît en juin et août.
Chenille sur les graminées.

JANIRA, Och.

Très commun en juin dans les lieux bas et les bois herbus.
Chenille en avril et mai.

HISPULLA, Esp.

Ce Satyre est distinct de son congénère, bien qu'il soit considéré comme variété du *Janira*. La taille plus grande de l'*Hispulla*; ses habitudes et l'époque de son éclosion, qui a lieu dans la seconde quinzaine d'août, tout m'autorise à le séparer du *Sat. Janira*.

L'*Hispulla* est commun dans les lieux incultes et couverts.
La chenille ne doit pas être connue.

{ TITHONUS, L.
{ PILOSELLÆ, F.
{ PHÆDRA, Esp.

Se montre fréquemment dans les bois, en juin et juillet.
Chenille en avril et mai.

PASIPHÆ, Esp.

N'est pas rare dans les clairières des petites montagnes, en mai et juin.

Sa chenille, que je ferai bientôt connaître, 27^e liv. f. 4-5, vit en avril sur les graminées.

G. CÆNONYMPHA, H.-S.

ARCANIUS, L.

Commun en juin dans les bois.
On ne sait rien de la chenille.

{ PAMPHILUS, L.
{ Var. LYLLUS, Esp.

Vole abondamment dans les lieux incultes.
Larve sur les graminées d'avril à septembre.

DOLUS, Esp.

Se montre en juin et juillet. Rare
Chenille inconnue.

HESPERIDÆ

G. SPILOTHYRUS, Dup.

{ MALVÆ, F.
{ ALCEÆ, Esp.
{ ALTHEÆ, Hb.
{ MALVARUM, Ill.

Vole en mai, juin et juillet.

La chenille vit sur plusieurs espèces de Malvacées; les *Malva officinalis* et *moschata*, les *Lavatera olbia* et *arborea* et l'*Althæa officinalis*, desquelles plantes elle roule les feuilles en cornet, et où elle se tient pendant le jour.

{ LAVATERÆ, Esp.
ALCÆÆ, F.

N'est pas rare en juin et juillet, mais il se cantonne.

La chenille, sur laquelle on n'a pas de données précises, doit vivre sur une *Lavatera*.

G. SYRICHTUS, Bdv.

SIDÆ, F.

Paraît communément en mai et juin.

La chenille n'est pas connue.

TESSELLUM, Hb.

En mai et juin. — Rare.

On ne sait rien de la chenille.

{ ALVEUS, Hb.
FRITILLUM, Och.

Se montre en juin.

La chenille est inconnue.

SAO, Hb.

Volé en nombre sur les pelouses les mieux exposées, en mai, juin et septembre.

La chenille n'est pas mieux connue que les trois précédentes espèces.

G. THANAOS, Bdv.

.

G. HESPERIA, F.

{ THAUMAS, Huf.
{ LINEA, F.

Ecloît en mai et juin. C'est peut-être la plus répandue de toutes les Hespéries.

La chenille est remarquable par la délicatesse de ses teintes; elle vit en mars et avril sur le *Piptaterum multiflorum*.

ACTÆON, Esp.

En juin et juillet. Rare.

La Chenille n'est point connue.

COMMA, L.

Paraît deux fois; en juin et août.

On trouve la chenille en mai sur la *Coronilla varia*.

SYLVANUS, F.

Se montre en mai et juin dans les bois secs.

Chenille inédite.

HETEROCERA, DUMÉRIE

SPHINGES, L. — CREPUSCULARIA, Lat.

G. ACHERONTIA, Och.

ATROPOS, L.

Ce beau lépidoptère paraît deux fois; en avril et en septembre.

La chenille vit sur plusieurs espèces de solanées; les *Lycium barbarum* et *europæum*, le *Datura stramonium*. Quelquefois on la rencontre sur le *Ligustrum vulgare* et le *Jasminum fruticans*.

J'ai, un jour d'automne, fait tomber cette chenille d'un *Quercus robur*, parvenue à toute sa grosseur.

G. SPHINX, L.

PINASTRI, L.

En mai et septembre il butine au crépuscule du soir et du matin, sur les *Petunia* et *Verbena* des jardins. Ce sont les sauges, les saponaires et les scabieuses sauvages qui, aux mêmes heures, l'attirent dans les lieux incultes.

On trouve la chenille, parvenue à toute sa grosseur, une première fois en avril, et une seconde fois en octobre sur les diverses espèces de pins, mais plus ordinairement sur le pin d'Alep, qui, on le sait, ne croît que dans les terrains calcaires.

LIGUSTRI, L.

Dès que le soleil a disparu derrière l'horizon, ce *Sphinx* vient butiner dans les jardins, en juin puis en septembre, sur les pétunias et les chèvrefeuilles.

La chenille, qui est des plus remarquables, vit, de la fin juillet à la mi-septembre, sur le troëne, le lilas, le frêne, le laurier-rose, voire même les *Spiræa* que l'on cultive dans les jardins.

CONVOLVULI, L.

Paraît en juin, août et en septembre. Il a les mœurs de ses deux congénères.

On le rencontre de loin en loin, pendant le jour, fixé contre les barrières d'enclos du chemin de fer, les murs de jardins, etc. La chenille vit communément en mai, puis en octobre, sur les *Convolvulus arvensis* et *cantabrica*, ainsi que sur l'*Ipomea coccinea* dans les champs cultivés et les jardins.

G. DEILEPHILA, Och.

NERII, L.

On le trouve en juin, septembre et octobre. Cette remarquable Déiléphile, qui a les mœurs des Sphinx, n'est pas très abondante dans les Alpes-Maritimes.

La chenille vit en août, puis en octobre, sur le Laurier-rose (*Nerium oleander*).

Obs. Suivant l'opinion de quelques entomologistes, le *Deil. Nerii* serait une espèce africaine apportée chaque été en Europe, par les coups de vent. La première génération réussit très bien, mais il n'en est pas de même de la seconde qui périt toujours en chrysalide. C'est par la connaissance de ce dernier fait que les naturalistes précités considèrent ce magnifique lépidoptère comme exotique.

CELERIO, L.

Il vole en juin. Assez rare.

La chenille vit en juillet et en août, sur la vigne. Elle se transforme à fleur de terre.

ELPENOR, L.

Commun en juin, juillet et septembre.

La chenille qu'on rencontre le plus souvent dans les lieux frais, ronge les feuilles, les fleurs et les graines fraîches des *Epilobium palustre* et *hirsutum*. On la trouve quelquefois sur la vigne.

PORCELLUS, L.

On le prend facilement en juin, sur les pétunias où il vient butiner à la tombée de la nuit.

La chenille n'est pas rare sur le *Galium verum* et l'*Epilobium angustifolium*, au pied desquels cette larve se cache pendant le jour.

Obs. J'ai figuré (Ic. III, pl. 116^e) une remarquable variété de cette espèce.

{ LIVORNICA, Esp.
{ LINEATA, F.
{ KECCHINI, Schrank.

Cette Déiléophile est des plus abondantes aux environs; elle vole

de mai à la fin août, au crépuscule du soir et à celui du matin.
Elle butine en bourdonnant sur les chèvrefeuilles, pétunias
et verveines fleuris.

Lachenille semble polyphage.

Le docteur Boisduval l'a prise sur la *Fuchsia*.

VESPERTILIO, F.

Parait en juin, et quelquefois en septembre. — Rare.

La chenille en juillet et août, sur l'Épilobe à feuilles de romarin, dont elle dévore les nombreuses fleurs.

EUPHORBÆ, L.

Il a deux générations. Il éclot en juin, puis en septembre.

La chenille, qui est des plus remarquables, vit dans le nord et au centre de la France sur l'*Euphorbia cyparissias*. Aux environs de Cannes, c'est sur l'*Euphorbia characias* qu'on la rencontre au bord des ravins en juin et juillet, septembre et octobre.

GALLI, S.-V.

Il a été pris une fois aux environs de Nice, par M. Haas.

Chenille sur les Rubiacées et les Epilobes.

(NICÆA, Och.

) CYPARISSIAS, Hb.

Il éclot en juillet, puis en septembre. Il n'est jamais abondant.

La chenille, qui est une des plus belles, ronge en août et octobre, les feuilles de plusieurs *Euphorbia*; c'est sur l'*Eup. niceensis* qu'on la rencontre le plus souvent, et où elle demeure à découvert jusqu'à l'époque de sa transformation qui a lieu dans la terre.

G. SMERINTHUS, Och.

TILLE, L.

Il n'est pas rare en mai et juin.

Sa chenille vit en juin et juillet, sur l'orme, le tilleuil et, dit-on, sur le micocoulier.

{ OCELLATA, L.
{ SALICIS, Hb.

Il a deux générations.

Il éclot une première fois en avril, et une seconde fois en juillet. La chenille qu'on rencontre en mai, puis en août, vit sur divers saules et peupliers dont elle ronge les plus récentes feuilles.

POPULI, L.

Ce *Smerinthus* a deux générations. On le rencontre une première fois en mai appliqué au tronc des peupliers qui bordent la Siagne, et une seconde fois en août et septembre.

La chenille vit sur les peupliers noirs et blancs.

QUERCUS, L.

Cette grande et belle espèce, essentiellement méridionale, éclot en mai et juin; elle n'est pas très répandue.

Sa chenille vit à découvert, sur les *Quercus ilex* et *suber*, de juillet à septembre.

G. PTEROGON, Bdv.

ÆNOTHERÆ, F.

Il vole en juin.

La chenille de ce charmant lépidoptère, qui a été trouvée pour la première fois sur l'Ænothère bisannuelle, vit le plus ordinairement sur les *Epilobium angustifolium*, *montanum* et *roseum*. Je l'ai rencontrée le 29 juin sur l'*Epil. parviflorum*, au pied du mur extérieur de mon clos.

G. MACROGLOSSA, Och.

{ FUCIFORMIS, L.
{ BOMBYLIFORMIS, F.

Il paraît dès le commencement d'avril. Les éclosions se succèdent en mai et juin. Il se montre de nouveau en septembre et octobre.

La chenille vit sur les *Scabiosa maritima*, *succisa*, *colombaria* dont elle ronge les feuilles et quelquefois les fleurs.

BOMBYLIFORMIS, Och.

En avril et mai.

Chenille sur le chèvrefeuille des bois.

STELLATARUM, L.

Vole toute l'année et en plein jour, ainsi du reste que ses deux congénères. Le *Stellatarum* s'introduit bien souvent dans les maisons.

La chenille, qui est commune, vit sur plusieurs espèces de *Galium*, mais plus spécialement sur la *Rubia peregrina*. La transformation a lieu dans la terre.

SESIIDÆ, H.-S.

G. TROCHILIUM, Scopoli.

APIFORMIS, L.

N'est pas rare en juin.

La chenille vit deux ans et plus dans le tronc de plusieurs espèces de peupliers ; elle leur cause un dommage considérable qui, au bout de peu d'années, les fait périr.

La métamorphose en chrysalide n'a lieu que cinq à six semaines avant l'éclosion de l'insecte parfait.

G. SCIAPTERON, Stgr.

{ RHINGIFORMIS (RHINGLEFORMIS) Hb.

{ CRABONIFORMIS, Lasp.

Cette remarquable espèce, qui a été rencontrée une seule fois,

vole en juin et juillet. Sa chenille a les mœurs de celle de l'*Apiformis*.

G. SESIA, F.

- { ASILIFORMIS, Rott.
- { VESPIFORMIS, Lasp.
- { MELLINIFORMIS, Gad.
- { CYNIPIFORMIS, Esp.

Elle paraît en juin et juillet. Rare.

La chenille, qui vit aux dépens des vieilles souches de chêne, passe deux hivers. (Berce).

- { CULICIFORMIS, L.
- { MUTILLIFORMIS, Laps.

Elle se montre en juin et juillet.

La chenille, qui ne passe qu'un hiver, vit dans le tronc et les branches du bouleau (Staudinger). Elle vit encore sous l'écorce du prunellier et du pommier. En mai dernier, je l'ai rencontrée en nombre sous l'écorce d'un gros cerisier. Cet arbre n'avait plus qu'un reste de vie.

CEPHIFORMIS, Och.

Le 24 juin dernier, j'ai recueilli un exemplaire de cette espèce fraîchement éclot, au pied d'un olivier.

Je soupçonne que la chenille vit au dépens des souches de cet arbre. Cette Sésie est très voisine de l'*Affinis*. Jusqu'à ce jour la *Cephiiformis* n'avait point été comprise dans la faune française.

- { ICHNEUMONIFORMIS, F.
- { VESPIFORMIS, Hb.

L'insecte parfait vole en juin et juillet.

La chenille vit sous l'écorce des vieux troncs de chêne, mais plutôt dans les parties mortes de cet arbre (Blisson).

- { EMPIFORMIS, Esp. Rare.
- { TENTREDIFORMIS, Hb.
- { MUSCÆFORMIS, Bdv.

Cette Sésie vole en juin.

La chenille, qui passe deux hivers, ronge les racines de l'*Euphorbia cyparissias*.

- { HEMORRHOIDALIS, Cyrill.
- { CHRYSIDIFORMIS, Esp.
- { CHALCIDIFORMIS, God.
- { CRABONIFORMIS, F.

Elle est assez commune en juin et juillet. Elle vole en plein midi et se pose sur les fleurs d'Ombelles.

Selon M. de Graslin, la chenille vit dans les racines de l'*Artemisia campestris* et celles d'un *Helychrysum*. Elle a encore été signalée dans les racines d'un *Rumex*. (Mabille).

G. BEMBEZIA.

.

G. PARANTHRENE, Hb.

- { TINEIFORMIS, Esp.
- { BROSIFORMIS, Hb.

Elle éclot en juin et juillet.

Les premiers états de cette petite espèce ne sont point encore connus.

THYRIDIDÆ, H.-S.

G. THYRIS, Illig.

- { FENESTRINA, Illig.
- { PYRADILIFORMIS, Hb.
- { FENESTRELLA, Scop.

Parait en mai et juin; elle se pose volontiers sur les fleurs de sureau et de clématite. C'est de cette dernière plante que, le 12 juin 1871, j'ai fait tomber une femelle qui a pondu, au revers des feuilles, 17 œufs fécondés, lesquels sont éclos 16 jours après. Ces œufs sont relativement gros, en forme de cône tronqué, rougeâtres et cannelés.

La chenille, suivant le docteur Breyer, de Bruxelles, roule les feuilles de la *Clematis vitalba* (1), dont elle se nourrit. A la fin de sa croissance cette larve se laisse tomber à terre, pour se transformer en chrysalide, état qui se prolonge jusqu'au printemps de l'année suivante.

ZYGÆNIDÆ, Bdv.

G. AGLAOPA, Lat.

INFAUSTA, L.

Elle vole en juin, quelquefois en très grand nombre.

La chenille vit sur le prunellier, l'amandier, l'abricotier, pour lesquels cette larve est souvent un fléau.

G. INO, Léach.

(*Procris, F. Atychia, Och.*)

GLOBULARIE, Hb.

En juin.

Chenille en mars et avril sur la *Globularia vulgaris* et peut-être sur la *Glob. alypum*.

STATICES, L.

Vole en juin dans les garigues. Commune au Grand-Pin.

(1) C'est par erreur que les anciens auteurs ont dit que la chenille de la *Thy. Fenestrina* vit dans l'intérieur des tiges vertes du *Sambucus nigra* et dans celles de l'*Arctium lappa*.

La chenille vit en juillet et en août, sur plusieurs plantes basses, notamment le *Rumex acetosa*.

MICANS, Frey.

Eclot en mai. Assez rare.

Larve en avril, sur le *Cistus salvifolius*, dont elle ronge les feuilles sans toucher aux fleurs.

G. ZYGÆNA, L.

{ ERYTHRUS, Hb.
SAPORTÆ, Bdv.
MINOS, Bdv.

Paraît en juin. Commune au mont Leuze (Bryat).

La chenille n'est parvenue à toute sa grosseur, que vers le 10 ou le 15 mai. Elle semble vivre uniquement sur le *Thymus serpyllum*. Cette larve a été figurée (Ic. III, pl. 107).

{ MINOS, Schrank.
FILIPENDULÆ, Scop.
SCABIOSÆ, F.

En juin et juillet. Pas rare au mont Leuze (Bryat).

Larve en mai, sur le chardon-roland (*Eryngium campestre*).
Figurée (Ic. IH, pl. 107).

{ ACHILLEÆ, Och.
LOTI, F.
TRIPTOLEMUS, Hb.

Cette espèce a deux générations. Elle paraît une première fois en mai, et une seconde en juillet,

La chenille vit en avril, puis en juin sur les *Trifolium*.

{ SARPENDON, Hb.
TRIMACULATA, Esp.
CYNARÆ, God.

N'est pas très rare en juin dans les lieux incultes.

Il existe chez cette Zygène une variété accidentelle chez laquelle le rouge a été remplacé par le jaune. J'ai figuré cette curieuse aberration (Ic. I, 3^e Liv., pl. 10.)

La chenille rouge en juin les feuilles fraîchement développées de l'*Eryngium campestre*.

EXULANS, Reiner.

Vole en juillet sur les plateaux élevés des Alpes-Maritimes, suivant M. Haas, de Nice.

La chenille vit sur les *Lotus*.

TRIFOLII, Esp.

Vole communément en mai et juin, dans les lieux herbus et incultes.

On trouve facilement la chenille sur l'*Hippocrepis comosa* et le *Trifolium procumbens*.

{ LONICERÆ, Hb.

{ GRAMINIS, Devill.

On la trouve en juin dans les garigues.

La chenille a les mœurs de celle de la *Trifolii*.

Var. *Ochsenheimeri*, Zell. (*Transalpina*, Hb.)

Cette variété constante ne semble pas rare sur les pelouses bien exposées des environs de Cannes.

FILIPENDULÆ, L.

N'est pas rare en juin.

Chenille en mai sur les Trèfles, et sur les Légumineuses herbacées.

{ CHARON, Bdv.

{ DUBIA, Stgr.

En juin et juillet. Rare au mont Leuze, où M. Bryat, de Nice, l'a rencontrée.

Larve inconnue.

RHADAMAMTHUS, F.

Vole dans les garigues des terrains à base calcaire du Cannet, de Vallauris, etc., en mai.

Un mois plus tôt on rencontre la chenille sur le *Dorycnium suffruticosum*.

{ ONOBRYCHIS, F.
CARNIOLA, Scop.
CAFFRA, Esp,
MELILOTI, Hb.

Cette espèce, qui éclot en juin, est des plus abondantes ; cependant on ne sait encore rien de la chenille.

LAVANDULÆ, Esp.

Se montre communément en mai, partout où croit les *Dorycnium* qui nourrissent la chenille. Celle-ci, qui a été figurée, I, 3^e Liv., passe l'hiver.

STECHADIS, Bork.

Elle n'est pas rare à la fin de juin, au mont Leuze, suivant M. Bryat, de Nice.

La chenille (Ic. III, pl. 107, fig. 1 à 6,) vit sur le *Dorycnium suffruticosum*

{ PEUCEDANI, Esp.
Var. FILIPENDULÆ, F.

Se montre pendant tout le mois de juin. La variété est rare.

La chenille de la *Peucedani* type vit sur les *Trifolium*, *Lotus*, *Hippocrepis*, etc.

{ OCCITANICA, Devill.
PHACÆ, Hb.

Vole abondamment sur les collines à base calcaire où croit le *Dorycnium* qui nourrit la chenille en avril et mai.

HILARIS, Och.

Elle se montre en juin et juillet sur les terrains calcaires des petites montagnes.

La chenille est inconnue.

FAUSTA, L.

Elle paraît une première fois en juin, et une seconde fois à la fin d'août et en septembre.

La chenille vit sur la *Coronilla minima*, l'*Ornithopus perpusillus* et l'*Hippocrepis comosa*.

Il a été figuré une variété de la chenille de *Fausta*, sous le nom de *Junceae*, qui est peut-être bien une espèce séparée (Ic. III, pl. 109). Cette chenille, qui doit se rencontrer ici, vit abondamment à Hyères, sur le *Cytisus junceus*.

Obs. Précédemment, j'ai fait connaître une remarquable variété de *Fausta*, sous le nom de *Lugdunensis*, chez laquelle le jaune a remplacé le rouge du type. (Ic. I, 3^e Liv., pl. 4).

G. SYNTOMIS, Illig.

{ PHEGEA, L.

! Var. CORONILLE, S.-V.

Environs de Nice. Rare. (Risso).

Chenille en été sur les scabienses et les plantains.

G. NACLIA, Bdv.

{ PUNCTATA, F.

! SERVA, Hb.

N'est pas très rare en juin, puis en septembre.

La chenille (Ic. I, 5^e Liv. pl. 4) vit aux dépens des mousses qui croissent abondamment sur l'écorce des vieux arbres.

BOMBYCES

NYCTEOLIDÆ, H. S.

G. SARROTHRIPA, Curtis

REVAYANA, S. V. (*Var.* PUNCTANA, Hb.)

Cette variété constante, dont la chenille doit vivre sur les *Quercus suber* et *ilex*, vole en octobre et novembre, voire même en décembre. Pendant le jour, l'insecte parfait qui ne s'éloigne pas du lieu de sa naissance, se tient appliqué contre l'écorce des chênes.

Je n'ai point encore rencontré ici la *Revayana* type.

G. HALIAS, Tr.

CLORANA, L.

Elle éclot à la fin de mai, et vole près des cours d'eaux plantés de saules.

En juin et juillet, sa chenille lie les feuilles du *Salix alba*, et passe l'hiver en chrysalide entraînée au pied de l'arbre. Elle cause souvent de notables dommages aux saules.

QUERCANA, L.

Elle doit avoir deux générations ; ce qui n'a pas lieu au centre et au nord de la France. Elle paraît ici, une première fois en mai, et une seconde en août.

La chenille vit sur le *Quercus robur* et passe l'hiver en chrysalide ; celle-ci a la forme d'une nacelle renversée.

PRASINANA, L.

Elle se montre en juin,

Sa chenille vit sur le *Quercus robur*. Elle passe l'hiver parvenue au tiers de sa taille.

Obs. Deux remarquables variétés de cette espèce sont figurées, (Ic. III, pl. 116) l'une d'elles, obtenue *ex larvâ*, est entièrement blanche.

LITHOSIDÆ, H.-S.

G. NOLA, Leach.

CHLAMYDULALIS, Hb.

Se montre trois fois (1), en avril, juin et juillet ; elle vole aussi bien dans les lieux incultes que dans les jardins.

La chenille de la première génération vit en juin, sur l'*Helichrysum decumbens* et sur plusieurs espèces de Scabieuses, dont elle ronge les étamines. La chenille de la troisième éclosion vit en octobre, sur l'*Odontites lutea*.

THYMULA, Mill.

Cette espèce, découverte depuis peu, éclot en avril. Pendant le jour, on la voit souvent appliquée contre le tronc des pins.

La chenille de la *Thymula* (Ic. II, pl. 85) vit en mai, sur le *Thymus vulgaris* ; elle demeure en chrysalide plus de dix mois. Quelques sujets, le tiers environ, n'éclosent qu'au bout de vingt-deux mois ! . . .

G. NUDARIA, Step.

MURINA, Esp.

Eclot en août et septembre. On la trouve appliquée contre les vieux murs et contre les rochers moussus. Sa chenille, qui n'a point été observée jusqu'à ce jour, doit se nourrir de cryptogames.

NUDARIA ? MASSILIENSIS, Mill.

Je l'ai prise deux fois dans mon jardin ; le 10 septembre 1870, et le 28 du même mois, en chassant à la lanterne.

(1) Lors de la description de la chenille de la *Chlamydulalis* (Ic. III, pl. 114, p. 140) j'ignorais que l'insecte parfait eut plusieurs éclosions.

Cette rare et très curieuse espèce a été décrite et figurée (Ic. I, pl. 42, f. 1-3), d'après un exemplaire unique pris aux environs de Marseille, par M. Dardoin.

G. CALLIGENIA, Dup.

.....

G. SETINA (1) Schrk.

.....

G. LITHOSIA, F.

- { COMPLANA, L.
- { PLUMBEOLA, Hb.

En juin, et, une seconde fois, en août. Elle vient au réflecteur. La chenille se nourrit du lichen des arbres, dans les gercures desquels cette larve demeure immobile pendant le jour.

CANIOLA, Hb.

Paraît aussi deux fois ; en juin, et en septembre.

La chenille vit également de lichens.

On la rencontre, mais rarement, sur les tuiles des toits moussus.

QUADRA, L.

Cette Lithosie, que j'ai trouvée une fois, en septembre (2), paraît fort rare ici. Elle l'est moins aux environs de Nice.

La chenille vit en mai et juin du lichen des vieux arbres.

(1) Plusieurs représentants de ce joli genre doivent exister sur les montagnes de la seconde zone des Alpes-Maritimes, où jusqu'à ce jour on a fort peu chassé aux lépidoptères.

(2) J'ai rencontré le matin du 10 septembre 1870, au pied d'un gros olivier de mon jardin, un mâle de Quadra qui venait d'éclorre. Sa chenille, c'est probable, a dû vivre sur l'écorce moussue du vieil arbre.

C'est le seul exemplaire de cette espèce qui, jusqu'à ce jour, ait été signalé dans l'arrondissement de Cannes.

RUBRICOLLIS, L.

M. Bryat l'a prend de loin en loin sur les hauteurs qui dominent Nice.

CHELONIDÆ, Bdv.

G. EMYDIA, Bdv.

{ GRAMMICA, L.
{ *Aberr.* STRIATA, Bork.

Très commune en mai et juin, puis en septembre sur les terrains herbus des lieux bas. Cependant la Var. *Striata*, à ailes inférieures noires, est rare.

La chenille est polyphage.

{ CRIBRUM, L.
{ *Var.* CANDIDA

En juin, juillet, et en septembre.

La chenille a les habitudes de sa congénère *Grammica*.

G. DEIOPEIA, Step.

{ PULCHELLA, L.
{ PULCHRA, Esp.
{ LOTRIX, Cr.

Elle paraît deux fois, en mai et en septembre.

Cette charmante espèce, si bien nommée, est fort abondante partout, principalement dans les lieux bas et herbus. L'éclat des lumières l'attire pendant la nuit.

La *Pulchella* varie ; certains exemplaires, obtenus *ex larvâ*, se présentent avec les couleurs des premières ailes très pâles.

La chenille vit sur une foule de plantes herbacées dont elle ronge les feuilles. Au repos, cette larve se mêle aux fleurs desquelles elle semble emprunter la riche parure.

G. EUCHELIA, Bdv.

JACOBÆ, L.

Elle se montre en mai et juin. C'est un des lépidoptères les plus abondants, surtout à l'île Sainte-Marguerite où la Cinéraire maritime, qui nourrit sa chenille en avril et mai, est très répandue: Elle vit encore sur le *Senecio jacobæa*.

G. NEMEOPHILA, Steph.

RUSSULA, L.

En juin. Assez rare.

La chenille qui passe l'hiver, vit sur les chicoracées et les plantains.

PLANTAGINIS, L.

Vole en juillet sur toutes les montagnes à la hauteur de 1,000 à 1,500 mètres.

La chenille, qui est polyphage, s'élève facilement.

G. CALLIMORPHA, Lat.

HERA, L.

Elle a deux générations; la première paraît en mai, la seconde en août. Elle est assez rare.

La chenille, qui hiberne et qui n'est à sa taille qu'en avril, vit sur diverses espèces de plantes basses. Ce sont les borraginées qu'elle semble préférer.

G. CHELONIA, Lat.

VILLICA, L.

Elle est très abondante partout en mai et juin.

La chenille passe l'hiver, arrive à toute sa taille en avril, et se nourrit d'une foule de plantes herbacées. On la rencontre un peu partout sous les pierres où elle se retire pendant le jour.

PURPUREA, L.

En juin. Rare.

La chenille, qui appartient aux premières montagnes, passe l'hiver ; elle est polyphage, et n'atteint sa grosseur qu'en mai.

- (FASCIATA, Esp.
-) GRATIOSA, Hb.

N'est pas rare en juin ; vole dans la première zone, sur certains terrains à base calcaire les mieux exposés ; notamment au Grand-Pin.

La chenille, qui est polyphage, a les mœurs des deux précédentes espèces.

PUDICA, Esp.

N'éclot qu'en août et septembre après être demeurée près de trois mois dans sa coque avant sa transformation en chrysalide.

Pendant les chaudes nuits, la *Pudica*, est facilement attirée par l'éclat des lumières.

La chenille qui hiverne est une des plus abondantes ; on la rencontre aussi bien sur les collines qu'en plaine. Elle se nourrit exclusivement de graminées.

Obs. Cette *Chelonia* produit, en volant, un bruit particulier analogue à celui de certaines cigales. Le docteur Laboulbène a étudié et décrit cet organe musical dans les annales de la société entomologique de France.

« Il existe, dit M. Laboulbène, de chaque côté du métathorax, chez la *Chelonia Pudica*, un organe spécial, vésiculiforme ou tympaniforme, constitué par une cavité à bords élevés et arrondis, cavité recouverte d'une membrane tendue, mince, sèche et pouvant vibrer. »

HEBE, L.

Cette belle Chélonie éclot en mai. La femelle, dont l'abdomen est très développé, peut à peine voler.

La *C. Hebe* varie souvent : j'ai figuré trois remarquables aberrations de cette espèce ; Ic. II, pl. 53.

AULICA, L.

Vole en juin dans les sapins de la seconde zone. (A. Risso).

La chenille se montre en avril ; elle est polyphage.

CASTA, F.

Paraît en avril. Rare

On trouve la chenille en juillet; elle se nourrit uniquement de la fleur l'une petite Rubiacée ; l'*Asperula cynanchica* fort abondante sur les collines sèches des environs.

Cette larve se métamorphose en août, et passe l'hiver en chrysalide.

G. TRICHOSOMA, Ramb.

.....

G. SPILOSOMA, Steph.

(*Arctia*, Bdv.)

FULIGINOSA, L.

Espèce commune en avril et mai ; elle se montre une seconde fois en septembre.

La chenille, qui est polyphage, passe l'hiver; cependant, dès la fin de l'automne, elle a atteint son entier développement.

LUCTIFERA, F.

Cette *Spilosoma*, contrairement à l'opinion de la plupart des entomologistes, n'a qu'une génération ; elle paraît seulement en mai.

L'éclat des lumières attire la *Luctifera* pendant la nuit ainsi que les *Chel. Hebe*, *Pudica* et *Casta*.

La chenille, qui est polyphage, a les mœurs de celle de *Casta*.

Du milieu de juillet à la fin de ce mois, elle acquiert son entier

développement, se transforme au commencement d'août, et demeure, pendant près de neuf mois, sous cet état léthargique.

MENDICA, L.

Elle se montre au premier printemps. C'est une des Chélonides les plus abondantes.

La chenille vit en mai, juin et juillet, plutôt sur les arbustes dont les feuilles se renouvellent chaque année, que sur les plantes basses. On la trouve fréquemment sur l'*Osyris*, la clématite et le chèvre-feuille des bois.

LUBRICIPEDA, F.

Vole en juin et quelquefois en automne dans les lieux frais. C'est encore un insecte qu'attire l'éclat des lumières pendant la nuit.

Chenille en juin et septembre dans les jardins herbus et humides. Elle est polyphage; cependant elle semble préférer les Malvacées.

MENTHASTRI, F.

Commune en mai et en juin.

La chenille vit en août dans les mêmes conditions que celle de la *Lubricipeda*.

(URTICÆ, Esp.
(PAPYRATIA, Marsh.

En juin. Rare.

Sa chenille vit en août et septembre; elle a les mœurs des deux précédentes espèces. Elle vit de préférence sur les orties.

HEPIALIDÆ, H.-S.

G. HEPIALUS, F.

.

COSSIDÆ, H.-S.

G. COSSUS, F.

- { LIGNIPERDA, F.
- { B. COSSUS, L.

Parait en juillet

La chenille, qui grossit pendant deux ans, vit dans l'intérieur des troncs de bouleaux, d'ormes, d'abricotiers, de cognassiers, etc.; elle cause à ces derniers un dommage considérable.

G. HYPOPTA, Hb.

.....

G. ZEUZERA, Latr.

ÆSCULI, L.

Elle éclot en juillet.

La chenille de ce remarquable insecte vit pendant deux ans, dans le tronc et les principales branches de plusieurs espèces d'arbres, tels que marronnier, sorbier, tilleul, lilas, mais ce sont les pommiers et les poiriers que, dans ce département, elle attaque de préférence à tout autre arbre, et auxquels cette larve cause un dommage irréparable.

G. PHRAGMATAECIA, Newmann.

(*Macrogaster*, Dup.)

.....

G. STYGIA, Lat.

AUSTRALIS, Lat.

En juin et juillet. (A. Risso).

On ne sait rien de la chenille.

G. ENDAGRIA, Bdv.

- PANTHERINUS, Och.
- ULULA, Esp.
- PANTHERINA, Hb.
- HEPIALICA, Hb.

Cette espèce se montre assez fréquemment en mai, et vole de préférence dans les lieux frais. Je l'ai prise plusieurs fois au réflecteur, dans mon jardin.

Obs. On ne sait encore rien des premiers états du *Pantherinus*; cependant il pourrait se faire que sa chenille vécut dans les racines du prunellier (*prunus spinosa*), car, aux environs de Lyon, où l'espèce n'est pas très rare, c'est toujours dans le voisinage de cet arbrisseau que je prenais l'insecte, parfait, soit du vol, au crépuscule du soir, soit pendant le jour, accroché aux branches et endormi.

COCLIPODÆ, Bdv.

G. LIMACODES, Lat.

- TESTUDO, God.
- Femelle TESTUDA, F.
- Mâle BUFO, F.
- LIMACODES, Esp.
- TORT. TESTUDINIANA, Hb.
- LIMAX, Bork.

Vole en juin.

Chenille en août sur le chêne.

LIPARIDÆ, Bdv.

G. PENTOPHERA, Step.

MORIO, L.

Cette rare espèce a été prise dans le département. (A. Risso).

G. ORGYIA, Och.

} TRIGOTEPHRAS, Bdv.
} BRICÆ, Lefeb.

N'est pas rare en mai.

La chenille vit en avril sur les *quercus ilex et suber*. Je l'ai rencontrée une fois sur le Roudou. (*Coriaria myrtifolia*.)

ANTIQUA, L.

Il paraît deux fois ; en juin et en septembre.

La chenille a les mœurs de celle de *Trigotephras*.

G. DEMAS, Step.

CORYLI, L.

Il a deux générations ; il se montre une première fois en avril, et une seconde en août.

La chenille vit en mai et juin, puis en septembre et octobre sur le hêtre, le bouleau et le noisetier. A l'arrière saison, le 14 novembre 1870, j'ai recueilli une chenille sur un tilleul en grande partie défeuillé. L'insecte parfait est écloit le 19 avril suivant.

Obs. Cantener n'a pas signalé cette jolie espèce dans son catalogue.

G. DASYCHIRA, Step.

PUDIBUNDA, L.

En mai et, une seconde fois, en août.

La chenille vit en juin et en septembre sur beaucoup d'arbres tels que chêne, orme, peuplier, noyer. Certaines années cette larve devient un fléau pour ce dernier arbre.

G. LIPARIS, Och.

RUBEA, S. V.

Vole en juin et juillet.

La chenille (Ic. II, pl. 78) vit partout aux environs sur plusieurs espèces d'arbrisseaux; ce sont l'arbousier, le lentisque, les cistes à feuille de sauge et de Montpellier, etc. Cette larve, très petite en hiver, n'atteint son entier développement qu'en mai.

DISPAR L.

Il éclot en juin et juillet.

On sait à quel point le mâle diffère de la femelle; on sait aussi que cette femelle ne vole jamais à cause de l'énorme développement de son abdomen.

La chenille est abondante dans les forêts de chênes - verts. On la rencontre dans nos jardins sur divers arbres exotiques, notamment sur le faux poivrier.

SALICIS, L.

Vole en juin près des rivières bordées de saules et de peupliers, de la feuille desquels vit la chenille en mai; celle-là est une des plus remarquables du genre.

CHRYSORRHŒA, L.

Il est fort abondant en juin et juillet, et, le soir, il vole au réflecteur.

La chenille qui passe l'hiver en société sous une toile commune, vit principalement dans les Alpes-Maritimes sur l'arbousier (*arbutus unedo*), auquel elle cause souvent un dommage considérable.

AURIFLUA, F.

Il éclot en juin. Il est moins répandu que l'espèce précédente à laquelle il ressemble beaucoup.

La chenille en mai et en juin sur l'aubépine et le prunellier.

G. LARIA, Hb.

- { V. NIGRUM, F.
- { NIVOSA, Hb.

Se montre en juillet. Rare.
La chenille vit en juin sur les chênes.

G. PANTHEA, Hb.

.

G. CNETHOCAMPA, Steph.

PROCESSIONEA, L.

Eclot en juin et juillet. Rare.
Les chenilles, qui passent l'hiver, vivent en société sous une toile soyeuse fixée à l'aisselle d'une grosse branche de chêne.

PITYOCAMPA, S. V.

Cette espèce, qui est excessivement commune, vole en août.
Les chenilles, qui ont les mœurs de la *Processionea*, vivent sur les diverses espèces de pins du département, enfermées dans de grandes poches soyeuses fixées aux branches. Tout le monde sait ce qu'est le dommage que, certaines années, ces chenilles causent aux forêts

BOMBYCIDÆ, Bdv.

G. BOMBYX, Bdv.

- { CRATÆGI, L.
- { AVELLANEÆ, Bork.

Il ne se montre qu'en septembre et octobre. Rare.
Les chenilles qui passent l'hiver, vivent alors sous une toile commune fixée aux petites branches d'aubépine (*cratægus oxyacantha*). A leur dernière mue, qui a lieu au printemps, ces larves se séparent pour vivre isolément.

{ CATAX, L.
{ EVERIA, Kuoch.

En août et septembre.

La chenille, qui vit sur l'aubépine et les chênes, a les mœurs de celle d'*Everia* qui nous manque, mais celle-là se montre un peu plus tôt.

DORYCNI, Mill. (Iconog. I, p. 357, pl. 43).

L'espèce qui se localise est assez abondante en juin et juillet sur quelques points du littoral.

Les chenilles du *Dorycni* passent l'hiver sous une toile commune; après la troisième mue, ces larves se séparent pour vivre isolément; elles se transforment vers le milieu de mai. Leur nourriture est le *dorycnium suffruticosum* et le *statice linonium*.

Obs. Longtemps le *B. Dorycni* a été confondu avec le *B. Franconica*, S. V.; nom sous lequel les anciens auteurs l'ont désigné.

Le *B. Franconica* appartient aux hautes régions de la Suisse, de la Hongrie, de la Franconie, etc. Sans doute cette espèce existe sur les montagnes élevées des Alpes-Maritimes. (1)

NEUSTRIA, L.

L'éclosion a lieu en juillet.

La chenille vit au printemps sur presque tous les arbres et ar-

(1) Je soupçonne l'existence d'une troisième espèce ayant les mœurs des deux précédentes; elle est un peu plus petite et plus sombre. Ce qui me fait croire à la présence d'une espèce intermédiaire, c'est la chenille qui vit, me mande M. Bruyat, sur l'*Euphorbia cyparissias*, sur les hauteurs de Nice, à 100 ou 150 mètres au plus.

Moi-même, une fois, j'ai rencontré cette chenille sur le même euphorbe près de Lyon, à quelques pas du Rhône. Si l'existence de cette troisième espèce venait à se confirmer, je propose pour elle le nom de *B. Intermedia*.

brisseaux, mais plus spécialement sur les arbres fruitiers, auxquels cette larve cause souvent un notable dommage.

{ TRIFOLIUM, S. V.
{ Var. MEDICAGINIS, Bork.

Paraît seulement en août. Pendant la nuit, il est attiré par l'éclat des lumières.

C'est la Var: *Medicaginis* qui, dans le département, semble remplacer le type.

La chenille passe l'hiver, mais elle est très petite alors; elle ne se développe qu'en avril et mai. On la trouve ordinairement sur les légumineuses herbacées; cependant, je l'ai souvent vue sur les graminées.

{ QUERCUS, L.
{ Var.? SPARTII, Hb. Dup.
{ Var.? VIBURNII, Gue.

Il éclot en juillet et août, et quelquefois en septembre.

Le mâle vole pendant le jour avec une grande rapidité.

Ici la Var. *Spartii* est beaucoup plus fréquente que le type; c'est une variété des plus caractérisées et des plus constantes.

Elle représente peut-être bien une espèce distincte.

La chenille vit sur plusieurs sortes d'arbustes, notamment les *erica arborea* et *scoparia*, le *viburnum*, l'*arbutus*, le *cyttus hirsutus*, etc.

RUBI, L.

Cette espèce, qui est rare dans le département, vole en plein soleil en avril et mai.

La chenille passe l'hiver après avoir atteint son entier développement. Elle ne se chrysalide qu'en mars en une longue coque de soie grise.

G. CRATERONYX, Dup.

.

G. LASIOCAMPA, Lat.

BETULIFOLIA, Och.

Eclot en mai. Très rare.

Chenille en août sur le chêne, le bouleau et le peuplier.

La chrysalide passe l'hiver.

QUERCIFOLIA, L.

En mai et juin. Rare.

C'est en automne qu'éclot la chenille ; elle passe l'hiver appliquée contre les branches d'arbres et ne se développe qu'au printemps.

Cette larve vit solitaire sur presque tous les arbres et arbustes appartenant à la famille des Rosacées, mais plus particulièrement sur les *prunus* et *crataegus*.

POPULIFOLIA. S. V.

Vole en juillet, sur les bords de la Siagne, ainsi que dans la plaine baignée par le Var. (Bruyat).

La chenille qui hiverne, vit sur les peupliers ; elle ne parvient à sa taille qu'en juin.

PRUNI, L.

Se montre en mai et juin. Toujours rare.

La chenille qui passe l'hiver, très petite, appliquée contre une branche, ne grossit qu'en mars et avril. Elle vit sur les arbres fruitiers, de même que sur l'orme et le bouleau. Je l'ai trouvée une fois dans mon jardin, sur un cerisier.

LINEOSA, de Villers.

Parait en juin.

La chenille passe l'hiver appliquée contre une grosse branche de cyprès pyramidal, des feuilles duquel cette larve semble se nourrir exclusivement.

Obs. Le *Lineosa* a quelques fois deux générations.

PINI, L. (1)

Cette espèce éclot en mai et en août. (2)

La chenille passe l'hiver à sa troisième mue, appliquée contre le tronc des pins, ou retirée sous la mousse, au pied des arbres, pendant les jours les plus froids.

Les diverses phases de la seconde génération s'opèrent en moins de deux mois.

Obs. M. Bruyat me mande qu'il trouve chaque année la chenille du *L. Pini*, sur les cyprès du Château, à Nice.

ENDROMIDÆ, Bdv.

G. ENDROMIS, Och.

.

G. AGLIA, Och.

TAU, L. suivant A. Risso:

Se montre en avril dans la région des hêtres.

Chenille en juin et juillet, sur le chêne, le hêtre, le bouleau, etc.

SATURNIDÆ, Bdv.

G. SATURNIA, Schrk.

} PYRI, Bork.

} PAVONIA, *major*, L.

Il vole à la fin d'avril et pendant la première quinzaine de mai.

(1) Je suis surpris que l'auteur du catalogue des lépidoptères du Var n'ait pas mentionné le *Las. Pini* si commun cependant sur les pins d'Alep et les pins pignons. Ces derniers sont abondamment répandus au bord de la mer. Je dirai encore que le même auteur n'a nullement indiqué le *Cilix Spinula* qui est assez fréquent en avril et en juillet.

(2) J'ai signalé à la société entomologique de France une seconde éclosion du *L. Pini* considéré jusqu'alors comme n'ayant qu'une génération.

La chenille vit en juin sur plusieurs espèces d'arbres fruitiers, tels que poirier, amandier, pêcher. Elle vit encore sur le maronnier et le sycamore.

Cette larve se transforme en juillet en une longue coque formée de soie grossière, qu'elle fixe dans la gerçure d'un arbre, ou sous le rebord d'un toit.

L'insecte demeure sous son état léthargique jusqu'au printemps de l'année suivante.

Obs. Il arrive quelquefois que le papillon n'éclot qu'après deux hivers.

{ SPINI, S. V.
{ PAVONIA *media*, Esp.

Cette espèce a les mœurs du *P. Carpini*.

Obs. C'est peut-être par erreur que le moyen Paon a été indiqué par Risso, T.V., p. 244, comme appartenant aux Alpes-Maritimes.

{ CARPINI, Bork.
{ PAVONIA *minor*, L.

Il se montre dès le premier printemps.

La chenille éclot en mai, vit d'abord en famille sur l'orme, le charme, le prunellier, voire même le dorycnium, dont elle ronge les jeunes pousses, et se métamorphose en juillet en une coque pyriforme qu'elle place dans les détritux végétaux ou les mousses sèches.

L'insecte passe l'hiver en chrysalide.

Quelquefois il n'éclot que deux ans et même trois ans après sa transformation.

DREPALUNIDÆ, Bdv.

G. PLATYPTERIX, Lasp.

{ HAMULA, Esp.
{ UNCINULA, Bork.

N'est pas rare en mai dans les forêts de chênes-verts, sur lesquels vit la chenille (1), en mars et avril, après avoir passé l'hiver très petite cachée dans une gerçure d'arbre.

G. CILIX, Leach.

SPINULA, S. V.

Il a deux éclosions : la première en mai, la seconde en juillet. La chenille vit en avril, puis en septembre, sur le prunellier et l'aubépine. Elle passe l'hiver après avoir atteint sa troisième mue.

NOTODONTIDÆ, Bdv.

G. UROPUS, Bdv.

.

G. HYBOCAMPA, Led.

- { MILHAUSERI, Esp.
- { TERRIFICA, Hb.

Il éclot en avril et mai. Rare.

La chenille vit de juin à septembre sur les *quercus* et peut-être sur l'olivier. C'est, parvenue à toute sa grosseur, que, avant de se transformer, elle construit une coque dure, coriace, composée de fragments de lichens, qu'elle place sur l'écorce du tronc ou celle d'une grosse branche de chêne.

Obs. A Rome, au mois d'avril 1869, j'ai rencontré dans le parc de la villa Borghèse, deux coques de *Milhauseri*, sur le tronc d'un grand *laurus nobilis* placé, je dois le dire, près d'un *quercus ilex*.

La chenille de cet *Hybocampa* vivrait-elle aussi sur le laurier, ou les deux larves qui ont formé les coques dont il est ques-

(1) Elle doit être prochainement figurée (Ic. III, pl. 123).

tion, ont-elles simplement abandonné le chêne pour se transformer accidentellement sur l'écorce du laurier?

G. HARPYIA, Och.

FURCULA, L.

Parait en mai sur les bords de la Siagne.

La chenille vit en juin, puis en septembre, sur les peupliers; elle se métamorphose en octobre, et passe l'hiver en chrysalide sous une coque parcheminée.

ERMINEA, Esp.

Se montre à la fin d'avril, dans les plaines arrosées par la Siagne.

C'est sur les peupliers et les saules que vit la chenille, de juin à septembre. Elle passe l'hiver en chrysalide, celle-ci enfermée dans une coque dure fixée au bas du tronc de l'arbre où elle a vécu.

VINULA, L.

Elle vole en même temps que l'*Erminea* à laquelle cette *Harpyia* ressemble beaucoup par les mœurs et le genre de vie.

Obs. A propos de la *Vinula*, je dirai en passant que, sur l'emplacement de Pompéï, dans cette partie de la ville qui n'est point encore déblayée et qui est recouverte de nombreux peupliers blancs, j'ai rencontré, le 16 mars 1869, un certain nombre de cocons fixés au tronc des arbres.

L'insecte parfait des environs de Naples ne diffère en rien de la *Vinula* type.

G. NOTODONTA, Och.

DICTAEA, L.

Il paraît deux fois, en avril et en juin.

La chenille vit sur le *Populus alba*, en mai et en septembre.

ZIGZAG, L.

En mai et août; dans les plaines humides des bords de la Siagne.
Chenille en juin et septembre, sur les peupliers noir et blanc.

{ TRITOPHUS, S. V.

{ TREMULA, Hb.

Il se montre en mai. Assez rare.

La chenille vit en juin sur les *Populus nigra* et *tremula*.

{ TREPIDA, Esp.

{ TREMULA, S. V.

Eclot en juin. Rare.

La chenille en juin et juillet sur le *quercus robur*.

{ CHAONIA, Hb.

{ ROBORIS, Esp.

Il vole en avril et en mai.

On trouve la chenille en juin sur diverses espèces de chênes,
mais principalement sur le *robur*.

DODONEA, S. V.

ILICIS, F.

TRIMACULA, Esp.

TRIPUNCTATA, Bock.

Avril et mai.

Chenille en juin, juillet et août, sur les *quercus ilex*, *suber*
et *robur*.

ARGENTINA, S. V.

Paraît en avril. Rare.

Chenille en juin sur les chênes.

G. LOPHOPTERYX, Step.

G. DRYNOBIA, Dup.

.....

G. PTEROSTOMA, Germ.

PALPINA, L.

Il est commun en avril et mai dans les lieux humides.
La chenille vit en juin et juillet sur les divers saules des lieux.

G. PTILOPHORA, Step.

.....

G. PYGAERA, Och.

BUCEPHALOÏDES, Och.

Il vole en mai et juin.
La chenille vit en septembre et octobre sur les *Quercus ilex* et *suber* et sur l'*Arbutus unedo*.

G. CLOSTERA, Step.

.....

G. UROPUS, Bdv.

ULMI, S. V.

Il éclot en mai.
La chenille vit en juin et juillet sur l'orme. Elle se transforme en terre sans former de coque. On trouve facilement la chrysalide, en hiver, en grattant la terre à quelques centimètres, au pied des ormeaux.

G. DILOBA, Bdv.

CÆRULEOCEPHALA, L.

Cette espèce est commune en octobre, dans la plaine, et au pied des collines boisées.

La chenille vit en été sur la plupart des arbres fruitiers, et souvent aussi sur le prunellier et l'aubépine.

BRYOPHILIDÆ, Gn.

G. BRIOPHILA, Tr.

ALGÆ, Fab.

Le type nous manque ; mais nous possédons deux de ses variétés:

Ab. MENDACULA, Hb.

qui vole communément en juillet dans les bois de pins situés au nord, et

Ab. CALLIGRAPHA, Bork.

qui paraît dans le même temps, mais qui est plus rare que la précédente variété.

La chenille vit au printemps, aux dépens du lichen des pins et des chênes. Elle n'est pas facile à découvrir à cause de sa couleur qui se confond avec celle des écorces recouvertes de cryptogames.

{ GLANDIFERA, W.-V.
{ LICHENES, Fab.

Se montre çà et là en juin et juillet, appliquée contre les murs moussus, aux expositions Nord-Est.

La chenille vit au printemps sur les murs situés au Nord, recouverts de mousses dont elle se nourrit. Pendant le jour, elle se tient cachée dans une crevasse qu'elle recouvre de soie et de lichen, et, par ce moyen, échappe à ses nombreux ennemis. A la tombée de la nuit, cette larve sort de sa retraite pour manger, et n'y rentre que le matin avant le lever du soleil.

BOMBYCOIDÆ, Bdv.

G. DIPHTHERA, Och.

.

G. COLOCASIA, Och.

.

G. ACRONYCTA, Och.

ACERIS, L.

Se montre deux fois ; en mai et juillet. Assez rare.

La chenille, qui est une des plus remarquables du genre, vit sur les érables, le marronnier, l'orme, le tilleul, etc.

} MEGACEPHALA, De Geer.

} RUMICIS, Esp.

On rencontre ce lépidoptère deux fois dans l'année ; en mai et juillet, appliqué au tronc des peupliers qui bordent les cours d'eau.

On trouve la chenille vers la fin de l'été sur les diverses espèces de peupliers et de saules. Elle se chrysalide en terre, et aussi sous les écorces d'arbres.

} TRIDENS, Rœs.

} PSI, Schœff.

Vole en juin et août. Rare.

Chenille en mai et septembre sur l'aubépine, le prunellier, l'orme, l'églantier et la ronce.

Psi, L.

Cette Acronycta, qui ressemble beaucoup à la Tridens, paraît dans le même temps que cette dernière.

On rencontre la chenille de la Psi plus spécialement en été sur

l'aune et le peuplier noir (*populus nigra*) dans les lieux humides, notamment sur les bords de la Siagne.

LOPORINA, L. Très rare.

J'ai rencontré la chenille, qui est très velue, le 12 juin dernier, sur un saule des bords de la Siagne.

RUMICIS, L.

Un peu partout pendant la plus grande partie de l'année.

La chenille, qui est fort jolie, vit sur la plupart des arbrisseaux et sous-arbrisseaux qui croissent spontanément aux environs de Cannes, aussi bien dans la plaine que sur les collines. On rencontre encore cette larve sur les plantes herbacées, mais ce n'est qu'accidentellement.

{ AURICOMA, Rœs.

{ SIMILIS, Haw.

Cette espèce éclot dès le mois d'avril.

Les individus de ce département sont de grande taille et sensiblement moins colorés que ceux du reste de la France. Cette race, ou variété constante, pourrait bien constituer une espèce séparée.

La chenille vit en automne, et même en hiver sur divers arbrisseaux, notamment les *cistus albidus* et *salvifolius*, l'*arbutus unedo*, l'*osyris alba*, etc.

Cette larve d'Auricoma, dont les poils sont en partie d'un fauve vif, semble aussi s'éloigner du type dont la couleur est lebrun uniforme.

EUPHORBIÆ, W.-V.

Celle-ci a deux éclosions; mai et septembre. C'est en juin et octobre qu'il faut chercher la chenille qui me paraît vivre sur les collines de la vallée du Cannet, uniquement sur l'*Euphorbia nicœncis*.

- { EUPHRASIÆ, Dup.
- { EUPHORBIÆ, Scriba.
- { ABSCONDITA, H.-S.
- { CYPARISSIÆ, Hb.

Vole en juin. Ne doit avoir qu'une éclosion.

On rencontre la chenille en septembre sur bon nombre d'arbrisseaux : *Cistus monspeliensis*, *Cynanchum vincetoxicum*, *Rubus discolor*, *Osyris alba*, etc.

Obs. Les chenilles de l'Euphrasiæ et de l'Euphorbiæ se ressemblent beaucoup. Il est essentiel de tenir compte des mœurs de chacune d'elles pour séparer plus sûrement les deux espèces confondues dans beaucoup de collections.

LEUCANIDÆ, Gn.

G. SYNIA, Dup.

- { MUSCULOSA, Hb.
- { SUCCINEA, Esp.
- { NERVOSA, Step.

Je l'ai prise, le soir du 12 juin 1871, par un temps orageux, pendant lequel plusieurs mâles sont venus se jeter étourdiement sur mon réflecteur.

On ne sait rien de la chenille de *Musculosa*, laquelle pourrait aider à connaître la véritable place que doit occuper cette Noctuide dont les habitudes semblent donner raison au docteur Boisduval, qui inclinerait à la séparer du genre *Synia*, et à la placer près des *Endagria* de la tribu des Hépialides. C'est ce que le savant docteur nous dit du moins en parlant de la *Musculosa* :

« *Vix hujus generis; forsan ad Genus Endagria propius accedens.* » Et il ajoute : « *Metamorphoses desiderantur.* »

G. MITHYMNA, Och.

G. LEUCANIA, Och.

VITELLINA, Hb.

Elle éclot en mai, et, sans doute, en automne.

La chenille vit en mars et avril sur les *Rumex* suivant Treitschke.

Je l'ai trouvée plusieurs fois, à l'île Sainte-Marguerite, sur les hauteurs du Cannet, et dans le pré de mon jardin, au pied des graminées desquelles je l'ai nourrie en captivité.

ZÆ, Dup.

Se montre en juillet dans les lieux humides plantés d'*Arundo danax*, sur lequel la chenille vit en septembre et octobre.

Parvenue à toute sa grosseur en novembre, cette larve se loge dans l'intérieur d'une tige d'*Arundo*, cassée accidentellement, bouche l'ouverture de sa demeure improvisée au moyen d'une épaisse couche de soie, se tient immobile, décolorée, et sans se transformer, jusqu'au mois d'avril, époque où a lieu seulement la métamorphose.

Obs. Il peut se faire que la chenille de *Zæ* ait été rencontrée sur la *Zea maïs*, L., mais j'ai la conviction que ce n'est point sur cette graminée, d'origine américaine, que la chenille en question vit le plus ordinairement. Au reste, la *L. Zæ*, qui n'appartient guère qu'au littoral, n'a jamais été rencontrée au centre et au nord de la France où le maïs est cultivé sur une grande étendue.

{ PALLENS, L.
{ RUFESCENS, Haw.
{ OCHRACEA. Step.

Cette Leucanie, qui a trois ou quatre générations, vole du commencement de mai à la fin de septembre. Ainsi que plusieurs

autres espèces congénères, la *Pallens* est attirée la nuit par l'éclat des lumières.

J'ai pris une fois la variété constante

ECTYPA, Bdv.

On rencontre la chenille du type pendant la plus grande partie de l'année. Elle vit sur les graminées des lieux incultes. Cependant elle est très commune dans les prairies artificielles.

PUNCTOSA, Tr.

Celle-ci a deux générations ; mai et août.

C'est à la fin de l'hiver et en juillet qu'on trouve la chenille sous les pierres des lieux secs. Elle vit de graminées. Elle a été figurée (Ic. II, pl. 77).

{ *PUTRESCENS*, Hb.
{ *BOISDUVALII*, Dup.
{ *CARICIS*, Tr.

Elle vole dans le même temps que la précédente *Leucanie*, mai elle est bien plus rare.

La chenille (Ic. II, pl. 77) vit de graminées.

LOREYI, Dup. Rare.

Elle a deux générations ; mai et juillet.

Suivant M. Berce, la chenille vit au printemps et en automne sur les graminées, et se transforme en terre.

RIPARIA, Rb.

Se montre deux fois, suivant Cantener, en mai et août.

On trouve la chenille dans les lieux herbeux et humides des bords de la Siagne.

{ *CONGRUA*, Hb.
{ *AMNICOLA*, Rb.

Cette espèce vole en juin et septembre.

La chenille, suivant M. Berce, se trouve dans les endroits herbeux du midi de la France.

On la rencontre, à la fin d'automne, encore très petite, sur les feuilles de maïs.

COMMA, L. Rare.

Je l'ai fait partir, le 25 mai 1871, d'un buisson d'*Osyris alba*. La chenille vit solitaire sur les Rumex; elle recherche les lieux frais.

L. ALBUM, L.

Parait en juin et, une seconde fois, en septembre.

Elle est commune, surtout à la seconde génération. Elle vient au réflecteur.

La chenille vit sur les graminées. On la rencontre souvent sur les jeunes pieds d'*Arundo donax*.

G. SESAMIA, Gn.

- (NONAGRIODES, Lef.
- (HESPERICA, Gn. Très rare

Un seul exemplaire a été pris le soir au vol, vers la fin de juin, dans le voisinage de Notre-Dame-des-Pins, parmi les *Arundo donax*, des feuilles duquel la chenille doit vivre. Cette larve, suivant M. Berce, cause aux maïs et aux sorghos un notable dommage.

G. SENTA, Step.

.....

G. NONAGRIA, Och.

.....

GLOTTULIDÆ, Gn.

G. GLOTTULA, Gn.

PANCRATII, Cyrillo.

En mai, aux environs de Nice. (Bruyat).

La chenille, qui est remarquable (Ic. II, pl. 54), vit en été au bord de la mer, sur le *pancratium maritimum* dont elle ronge les bulbes.

APAMIDÆ, Gn.

G. GORTYNA, Och.

.....

G. HYDRÆCIA, Gn.

- { MICACEA, Esp.
- { CYPRIACA, Hb.

Parait en juin et août. Rare.

Sepp figure la chenille dans l'intérieur d'une racine de *Rumex*. (Gn.)

G. XYLOPHASIA, Step.

- { POLYODON, L.
- { RADICEA, W.-V.
- { MONOGLYPHA, Esp.

Se montre en juin.

La chenille passe l'hiver enfoncée en terre où elle vit de racines de Léontodons et autres plantes herbacées. Elle parvient à toute sa taille en avril seulement.

G. DYPTERYGIA, Step.

.....

G. XYLOMYGES, Gn.

- { CONSPICILLARIS, L.
- { LEUCONOTA, DONOV.

Dès le mois de mars on la rencontre appliquée aux troncs de chênes.

On peut trouver la chenille sur l'arrière saison, parmi les feuilles sèches ; elle vit de plantes basses. Feu Bruand, dans son catalogue des Lépidoptères du département du Doubs, dit avoir rencontré cette larve sur *Hypericum perforatum*.

G. APOROPHYLA, Gn.

AUSTRALIS, Bdv.

Elle est commune à la fin d'août et pendant tout le mois de septembre.

La chenille (Ic. I, Liv. 4, pl.2.) vit en mars et avril sur les graminées. On la trouve encore, parmi les *Lotus* des bords de la mer, et au cœur des *Asphodèles* (*Asphodelus romosus*) de l'île Sainte-Marguerite.

G. LAPHYGMA, Gn.

EXIGUA, Hb.

Cette petite espèce n'est pas rare en juin et juillet, septembre et octobre. A cette dernière époque on peut la prendre sur la *Calluna vulgaris*, en chassant pendant la nuit.

La chenille (Ic. II, pl. 75) vit au bord des ruisseaux où croit le *Polygonum persicaria*, duquel cette larve paraît se nourrir exclusivement.

G. NEURIA, Gn.

.....

G. HELIOPHOBUS, Bdv.

- POPULARIS, Esp.
- GRAMINIS, W.-V.
- LOLI, Esp.

Vole en août et septembre.

Ce lépidoptère est attiré pendant la nuit par l'éclat des lumières.

La femelle, dont l'abdomen est relativement très développé, ne vole pas, ou vole imparfaitement. C'est, sans doute, à cette cause qu'elle est moins répandue dans les collections, que le mâle.

La chenille de *Popularis*, qui a les mœurs des larves d'*Agrotis*, vit enterrée à la base des graminées, dont elle ronge les racines.

HIRTA, Hb.

A la fin de septembre, le mâle vient, la nuit, se jeter étourdiement sur la lanterne du chasseur. Il vole d'autant mieux que sa femelle, semi-aptère, est dans l'impossibilité absolue de s'élever de terre. J'ai décrit et figuré cette femelle ainsi que la chenille (Ic. I, 6^e liv., p. 276, pl. 4), dont les mœurs sont des plus extraordinaires. Cette larve se nourrit exclusivement de graminées, dont elle ronge les feuilles radicales.

- HISPIDA, Hb.
- HIRTA, Dup.

Elle vole en septembre et octobre. Le 12 novembre dernier, je trouvais, dans mon jardin, sous une feuille d'Anémone, une *Hispida* femelle retardée, sans doute, dans son éclosion.

La chenille (Ic. I, 4^e Liv. pl. 2.) vit en automne et en hiver au pied des plantes herbacées dont elle ronge les racines et les feuilles radicales. Elle se métamorphose au printemps, et passe tout l'été en chrysalide.

G. EPISEMA, Och.

- (TRIMACULA, W.-V.
- GLAUCINA, Esp.
- (DENTIMACULA, Hb.

Elle se montre assez abondamment en octobre sur les pelouses sèches et herbues des collines environnantes, situées à une exposition Sud-Est. Mais, cette *Episema*, se cantonne, et son habitat est toujours restreint. Elle présente trois varités constantes qui fréquentent les mêmes lieux que le type

- Ab. HISPANA, Bdv.
- Ab. TERSA, W.-V.
- Ab. UNICOLOR, Dup.

La chenille est restée inconnue jusqu'à ce jour. C'est une larve qui doit être souterraine ; la chose paraît probable.

G. CHARÆAS, Step.

GRAMINIS, L.

En mai et août, dans la haute montagne (suivant M. Dominique Haas).

La chenille se cache au pied des graminées qu'elle dévaste certaines années.

G. PACHETRA, Gn.

.....

G. CERIGO, Step.

- (CYTHERÆA, Fab.
- TEXTA, Esp.
- (PROSPICUA, Haw.

N'est pas rare en août et septembre dans les garigues rocheuses où, le soir, elle butine sur les fleurs sauvages.

La chenille qui a les mœurs des *Agrotis* et des *Leucania*, a été observée, et décrite par l'auteur du *Spécies général*.

Elle passe l'hiver au pied des graminées qui croissent sur les collines arides et pierreuses. Ce sont ces plantes dont la chenille de *Cytheraea* fait sa nourriture exclusive. Elle se transforme en avril, et passe tout l'été en chrysalide.

G. LUPERINA, Bdv.

{ LUTEAGO, W.-V. Rare.
BRUNNEAGO, Esp.
OLBIENA, Hb.

Eclot en mai et, le soir, elle vole au pied des collines boisées, sur les plantes fleuries.

La chenille a été découverte par M. de Graslin. On la trouve en juillet dans la tige du *Silene inflata*, et, en août, dans la racine de cette plante. C'est à la surface de la terre qu'elle se métamorphose dans une coque formée de grains de sable et de soie.

RUBELLA, Dup.

Elle vole en août sur les collines sèches et bien exposées de Cannes, de Vallauris, et autres lieux analogues.

La chenille (Ic. II, pl.77) vit de racines de graminées, enterrée à 10 ou 12 centimètres. Elle ne se transforme que vers le 15 ou 20 juillet, après être demeurée plusieurs semaines enfermée dans sa coque, composée de grains de terre, de soie et de radicules de graminées.

DUMERILII, Dup.

Eclot en septembre, et vole de préférence dans les lieux incultes et bien exposés.

La chenille, qui n'est pas encore découverte, doit avoir les mœurs souterraines de *Rubella*.

G. MAMESTRA, Och.

CHENOPODIPHAGA, Rb.

Les générations de cette espèce se succèdent pendant toute la belle saison.

La chenille (Ic. I, 3^e Liv. pl. 2.) vit sur le *Chenopodium fruticosum* des environs de la Croisette et, dans l'Esterel, sur les *Atriplex* et *Solsola* des bords de la mer.

BRASSICÆ, L.

Commune dans les jardins potagers, de juin à septembre inclusivement.

La chenille, véritable fléau pour les plantations de choux, dévore ceux-ci pendant la plus grande partie de l'année. Elle se transforme en terre et passe l'hiver en chrysalide.

PERSICARÆ L.

En juin, dans les lieux humides.

Chenille en septembre sur différentes plantes basses ; persicaire, oseille, euphorbe, etc.

G. APAMEA, Och.

} UCULEA, L.

} DIDYMA, Bork.

Çà et là, en juin et septembre, dans les boisclair-semés des environs.

La chenille est à peu près inconnue.

G. MIANA, Step.

STRIGILIS, L.

En mai et juin. Cette petite espèce varie beaucoup. Les principales variétés sont :

Ab. LATRUNCULA, W.-V.

Ab. ÆTHIOPS, Haw.

Ab. FASCIUNCULA, Haw.

C'est au printemps qu'on trouve la chenille; ses habitudes sont curieuses; elle vit dans la partie la plus basse des tiges de graminées.

FURUNCULA, W.-V.

En mai; elle est moins commune que la *Strigilis*, mais elle varie plus encore que celles-ci :

Ab. TERMINALIS, Haw.

Ab. RUFUNCULA, Haw.

Ab. VINETUNCULA, Dup.

Ab. PULMONARIE, Dup.

La chenille, qui est mal connue, doit avoir les mœurs de sa congénère la *Strigilis*.

Obs. Bien que toutes les variétés de ces deux *Miana* n'aient pas été rencontrées dans le département, j'ai cru devoir les citer pour prouver à quel point ces petites espèces varient.

G. CELÆNA, Steph.

.....

CARADRINIDÆ, Bdv.

G. GRAMMESIA, Steph.

.....

G. HYDRILLA, Bdv.

.....

G. ACOSMETIA, Steph.

.....

G. CARADRINA, Och.

{ BLANDA, W.-V.

{ TARAXACI, Herr.-Sch.

Cette petite noctuelle a deux générations; elle se montre une première fois en mai et juin, et une seconde en septembre.

La chenille, qui est polyphage, vit en hiver, puis en été, sur une foule de plantes basses : *Plantago*, *Rumex*, *Taraxacum*, *Alsines*, etc. Elle se transforme à la fin de février.

} AMBIGUA, W.-V.

} PLANTAGINIS, Hb.

Elle paraît deux fois; en mai et août.

On trouve la chenille sur les *Urtica*, l'*Alsines* et le *Plantago lanceolata*.

KADENII, Frey.

Pendant l'été, elle butine le soir sur les fleurs sauvages des lieux incultes. Hauteurs du Cannet. C'est, aux environs, la

Var. FLAVIRENA, Bdv.

qui domine; elle est même assez fréquente.

La chenille, qui se nourrit de graminées et de Léontodon est encore petite en hiver. Ce n'est qu'en avril qu'elle parvient à son entier développement; elle s'enterre alors pour se chrysalider.

{ CUBICULARIS, W. V.

{ QUADRIPUNCTATA, Fab.

{ BLANDA, Haw.

{ LEUCOPTERA, Beck.

Elle se montre pendant la plus grande partie de l'été. Le soir, la lumière des appartements l'attire. C'est ici la plus commune de toutes les *Caradrina*.

La chenille a les mœurs de ses congénères; elle passe l'hiver, se nourrit de graminées, et se métamorphose au premier printemps.

CYMATOPHORIDÆ, Herr. Sch.

G. GONOPHORA, Bdv.

.....

G. THYATIRA, Och.

.....

G. CYMATOPHORA, Tr.

{ OCULARIS, L.
OCTOGENA, Esp.

Assez commune au printemps sur les bords de la Siagne, plantés de peupliers.

La chenille vit, en juin et juillet, sur le *populus nigra*. Pendant le jour, cette larve se tient entre deux feuilles liées ensemble par des fils de soie.

{ OR, L.
CONSOBRINA, Bork,
FLAVICORNIS, L.

Vole en mai et juin dans les plaines humides.

La chenille, qui a les mœurs de l'Ocularis, vit aussi sur le peuplier noir.

{ RIDENS, Fab.
XANTHOCEROS, Hb.
ERYTHROCEUHALA, Esp.

Se montre en mai dans les forêts de chênes ; elle est rare. Pendant le jour, ce lépidoptère se tient contre l'écorce des arbres. La chenille, figurée par Hubner, vit sur les *Quercus*.

NOCTUIDÆ

G. RUSINA, Step.

.....

G. AGROTIS, Och.

OBESA, Bdv.

Cette espèce méridionale se montre en août et septembre. Elle ne paraît pas rare dans le voisinage de mon habitation. Le 21 septembre je l'ai rencontrée dans mon jardin, au pied d'un olivier, au moment de son éclosion. On la prend au réflecteur.

La chenille d'Obesa se nourrit de racines. Elle cause, dit-on, de grands dommages à la vigne lorsqu'elle attaque ses racines.

{ CRASSA, Hb.
{ SEGETUM, Esp.
{ TESTACEA, Engr.

Cette Agrotis, très voisine d'Obesa, vole en été, dans les gariques, au crépuscule du soir. On rencontre la chenille sous les pierres, dans les lieux incultes; elle se nourrit de racines de graminées, chicoracées, légumineuses herbacées, etc. Elle est aussi vorace que la chenille d'Obesa; mais elle est plus rare.

{ SUFFUSA, S. V.
{ YPSILON, HUFN.

Elle vole communément en été et au commencement de l'automne.

La chenille vit dans les lieux humides et herbus sur le *Sonchus arvensis*.

PUTA, (1) Hb.

Var. RENITENS, Hb.

Var. LIGNOSA, Hb.

Elle a deux éclosions ; la première se montre au mois d'avril (2), la seconde en août. La nuit, cette Agrotis est attirée par le réflecteur ; elle vient aussi sur la fleur de la *Calluna vulgaris*.

La chenille (Ic. III, pl. 112) vit sur les graminées. Elle se nourrit encore de l'*Alyssum maritimum*, petite crucifère au pied de laquelle je l'ai souvent trouvée enfouie dans la sable.

{ SAUCIA, Hb.
{ POLYGONA, Bork.

Cette espèce est des plus abondantes ; on la rencontre pendant la plus grande partie de l'année, même en hiver, sous les portes, dans les creux de rocher, sous les écorces d'arbres, etc. La chenille est polyphage ; elle vit partout aux environs sur un grand nombre de plantes basses. Elle cause par fois de grands dommages aux jardins potagers.

C'est, après la chenille de la *Pieris Brassisæ*, la plus commune et la plus vorace de toutes les larves qui ont été observées dans le département.

AGRICOLA, Bdv.

On ne la rencontre que sur les collines élevées de nos environs ; pendant le jour elle se cache sous les pierres.

La chenille d'Agricola n'est pas encore connue.

{ SEGETUM, Hb.
{ CLAVIS, Hufn.
{ B* CALIGINOSA, Esper.

(1) *Put*a, déesse romaine qu'on invoquait pour la taille des arbres. Du verbe *putare*, émonder, couper.

(2) Le 17 avril 1870, je rencontrais, sous une grosse pierre, au pied du Cagnet, un mâle de *Put*a (Var. *Lignosa*) fraîchement éclos.

Elle est répandue partout, de mai à septembre.

C'est principalement dans les jardins potagers que vit la chenille. Elle cause un notable dommage aux salades, navets, raves, aux pieds desquels cette chenille se tient cachée pendant le jour. Elle est presque autant à redouter que celle de sa congénère *Saucia*.

EXCLAMATIONIS, L.

C'est encore un des lépidoptères les plus répandus en mai et juin, puis en septembre.

La chenille est polyphage, et ne cause guère moins de dommage aux potagers que celles de *Segetum* et *Saucia*.

{ TRITICI, L.
{ PRATICOLA, Bork.
{ ERUTA, Hb.

Cette Agrotide a deux éclosions ; juin et septembre.

Une variété accidentelle de la *Tritici*, a été figurée. (Ic. I, pl. 44).

Chenille au printemps dans les racines de graminées. Le dommage qu'elle cause n'est pas appréciable.

{ AQUILINA, Hb.
{ DDRESTICA, Fab.

Espèce voisine de la *Tritici*, et qui présente de nombreuses et constantes variétés ; les principales sont :

Aber. FICTILIS, Hb.
Ab. UNICOLOR, Hb.
Ab. VITTA, Esp.

Ces trois variétés et le type volent ici en juin et juillet.

La chenille, qui passe l'hiver, vit sur les chicoracées dont elle ronge les racines et les feuilles radicales.

{ OBELISCA, W. V.
{ CINEREA, Eng.

Elle est très voisine de *Tritici* et d'*Exclamationis* ; elle éclot à la même époque que ces deux *Agrotis*. L'*Obelisca* présente de nombreuses variétés ; les plus importantes sont :

Ab. HASTIFERA, Donz.

Ab. RURIS, Hb.

Ab. VILLIERSII, Gn.

La Var. *Ruris* semble seule appartenir à notre faune.

La chenille d'*Obelisca*, mal connue jusqu'à ce jour, doit vivre de racines de plantes herbacées.

{ AGOTHINA, Dup.
 LIDIA, Bdv.
 LEUCOGRAPHA ? Step.

Elle éclot en août. On la voit butiner au crépuscule sur les collines boisées, parmi les fleurs de la bruyère commune.

La chenille, qui éclot en mars, vit sur l'*Erica scoparia* et la *Calluna vulgaris*.

L'*Agathina*, qui est assez commune dans notre département, présente une variété remarquable

Aber. SCOPARIÆ, Mill. (Ic. II, pl. 67.)

La chenille de cette variété constante a les mœurs du type. C'est principalement sur l'*Erica scoparia*, dont elle ronge les nombreuses fleurettes qu'il faut la chercher vers la mi-avril. Elle vit à découvert dissimulée dans les rameaux de la plante jusqu'à sa troisième mue, époque où elle descend au pied de l'arbuste pendant le jour.

G. HIRIA, Dup.

G. TRIPHÆNA, Och.

} JANTHINA, Och.
 DOMIDUCA, Knock.

Cette espèce éclot en juillet et août. Elle est assez commune en plaine dans les parties boisées. Ce sont les lieux frais qu'elle affectionne soit au repos pendant le jour, soit au vol dès que le soleil a quitté l'horizon.

La chenille qui passe l'hiver ne grossit qu'au printemps. On la trouve en mars et avril sur diverses plantes basses, notamment les *Arum maculatum* et *arisarum*.

FIMBRIA, L.

Ainsi que sa congénère *Janthina*, elle se montre en juillet et août; elle a aussi ses habitudes.

La *Fimbria* présente plusieurs variétés constantes; la plus remarquable est la *Solani*, Fab.

La chenille passe l'hiver très petite; ce n'est qu'en avril qu'elle prend du développement. C'est dans les lieux ombragés, sous les grands chênes qu'on est sûr de la trouver. Dans le voisinage de mon habitation je la rencontre communément sur l'*Aster acris*. C'est aussi au pied de cette plante qu'elle se tient pendant le jour.

{ INTERJECTA, Hb.

{ FIMBRIA *minor* DE VILL.

N'est pas très rare en juin et juillet. On trouve la chenille au printemps parmi les plantes basses; je l'ai remarquée une fois sur la pulmonaire dont elle rongait les feuilles radicales.

{ ORBONA, Fab.

{ COMES, Hb.

{ PRONUBA *minor*, de Vill.

Elle vole abondamment en été; ses variétés principales ont été nommées :

Ab. PROSEQUA, Och.

Ab. SUBSEQUA, Curt.

Ab. CONNUBA, Hb.

Toutes trois font partie de notre faune.

La chenille vit, en mars et avril, sur beaucoup de plantes herbacées, mais plus spécialement sur les *Asphodèles* de l'île Sainte-Marguerite.

PRONUBA, Albin.

Cette grande noctuelle, qui est partout assez commune, éclot en même temps que la précédente espèce. Pendant la nuit on la prend au miel ; elle est de plus attirée par le réflecteur.

Une de ses variétés :

l'INNUBA, Tr.

est presque aussi répandue que le type.

La chenille passe l'hiver, parvient à tout son développement en avril, et vit sur bon nombre de plantes basses ; l'Hépatique (*Anemone hepatica*), la *Primula officinalis* et les *Asphodelus albus* et *macrocarpus*. Dans les jardins potagers elle devient par fois un fléau.

G. NOCTUA, L.

{ GLAREOSA, Esp.
{ HEBRAICA, Hb.
{ I. GEMINUM, Dup.

Elle éclot seulement en août.

Chenille au printemps sur les *Rumex*, *Alsines* ; mais, le plus souvent, sur les *Genista* et *Calycotome*.

Cette larve varie ; le type et la variété ont été figurés (Ic. I, Liv. 5^e, pl 2.)

PLECTA, L.

Elle éclot dans le courant de juin.

On trouve la chenille dans les lieux frais, aux expositions Nord-Ouest sur le *Cichorium intybus*, le *Polygonum aviculare*, le *Galium verum*, etc.

LEUCOGASTER, Frey.

Cette espèce, très voisine de la *Plecta*, paraît propre au littoral.

Elle se montre dès la fin d'avril. On dit qu'elle a deux générations ; je n'ai pu encore vérifier le fait.

La chenille de *Leucogaster* (Ic. II, pl. 74) se montre assez communément sur les nombreux *Lotus* qui tapissent les rochers du bord de la mer, de Saint-Raphaël à Antibes.

FLAMMATRA, W. V.

Cantener dit l'avoir prise en mai. « Nous ne connaissons la chenille que par une description très incomplète de Treitschke » Guenée V, p. 328. Je l'ai rencontrée sur la *Gentiana lutea*, le 10 mai, à Hauteville (Ain). L'insecte parfait est éclos en août.

C. NIGRUM, L.

Ce papillon est aussi beau qu'il est vulgaire.

A partir de juin les éclosions se succèdent sans interruption jusqu'à la fin de septembre.

J'ai trouvé plusieurs fois la chenille sur une Solanée vivace le *Solanum dulcamara*. Elle vit ordinairement sur les plantes basses ; les chicoracées entr'autres.

{ NEGLECTA, Hb.
{ LEVIS, Haw.

Elle paraît assez répandue dans la vallée du Cannet sur les terrains à base calcaire, partout où croît la plante qui nourrit la chenille, le *Dorycnium suffruticosum*.

Obs. Cependant dans le Lyonnais où n'existe aucun *dorycnium*, la chenille de *Neglecta* doit vivre sur une autre espèce de légumineuse, car l'insecte parfait est fort abondant sur les collines du département du Rhône, situées à l'Est.

{ XANTHOGRAPHA, W. V,
TETRAGONA, Haw.

Elle éclot en août et septembre. On la prend communément pendant la nuit sur la bruyère fleurie où elle vient s'enivrer du pollen de la fleur.

Obs. On le sait, nulle plante n'a autant que la bruyère commune (*Calluna vulgaris*) le don d'attirer sur ses fleurs la grande famille des noctuelles pendant la nuit. Pourtant toutes les espèces ne viennent pas à cette plante en fleur, ainsi que, sans doute, j'aurai occasion de le dire plus tard.

La chenille de la *Xanthographa* vit, suivant le docteur Boisduval, sur les graminées des terrains secs.

ORTHOSIDÆ

G. TRACHEA, Och.

{ PINIPERDA, Panzer.
FLAMMEA, W.-V.

Cette charmante espèce se montre dès le mois de mars sur la lisière des bois de pins, où elle vole jusqu'à la fin d'avril.

Certaines années la chenille est très commune sur les *Pinus halepensis* et *pinaster* dont elle ronge les feuilles récemment développées ; cependant cette larve ne cause jamais aux pins un dommage appréciable. Elle demeure en chrysalide près de neuf mois ; de la fin de juin au milieu de mars de l'année suivante.

G. PACHNOBIA, Gn.

.....

G. TÆNIOCAMPA, Gn.

{ INSTABILIS, Roes.
B^a ANGUSTUS, Haw.

C'est une des plus précoces ; elle se montre en février sur la lisière des bois. Elle présente beaucoup de variétés qui sont en grande partie nommées.

La chenille, suivant M. Freyer, vit sur le *Quercus robur* et sur les *Crataegus*.

{ MINIOSA, S. V.
{ B^x RUBRICOSA, Esp.

En mars, époque de son éclosion, on la fait facilement tomber des branches de chêne ; c'est, en effet, parmi les feuilles qu'elle se tient pendant le jour.

La chenille, qui est fort jolie, vit par petits groupes sur les diverses espèces de *Quercus*, mais plus spécialement sur le *robur*.

{ CRUDA, W.-V.
{ AMBIGUA, Hb.
{ PUSILLA, Haw.

Voici une espèce qui est également des plus précoces ; elle vole dès le milieu de février. C'est aussi une des plus répandues sur la lisière des forêts.

A la fin du printemps on trouve la chenille parvenue à toute sa grosseur sur l'orme, le tilleuil, le chêne, etc.

G. ORTHOSIA, Och.

{ LOTA, L.
{ HIPPOPHAES, Rossi.
{ MUNDA, Hb.

Parait en septembre et octobre. Elle vient facilement pendant la nuit, au miel, aux figes et aux raisins :

La chenille, qui éclot en mars, lorsqu'apparaissent les bourgeons du *Roudou* (*Coriaria myrtifolia*), grossit rapidement, et réussit bien en captivité. Elle est abondante partout où

croît, dans les ravins des montagnes voisines, l'arbrisseau précité dont elle ronge les feuilles.

M. Guinée nous dit que cette chenille est fort commune sur les saules du centre et du nord de la France.

G. ANCHOCELIS, Gn.

{ RUFINA, L.
{ CATENATA, Esp.
{ PUNICA, Bork.

N'est pas très rare en août et septembre. Pendant la nuit, cette noctuelle vient butiner sur les lierres fleuris.

La chenille, suivant Hubner, vit sur le chêne.

{ PISTACINA, W.-V.
{ VENOSA, HaA.

Elle éclot en automne. Elle est abondante en septembre et octobre, voire même en novembre et décembre. C'est une des noctuelles les plus abondantes. Elle varie énormément; les principales aberrations qui appartiennent toutes à notre faune, sont les suivantes :

LYCHNIDIS, Gab.
CANARIA, Esp.
RUBETBA, Haw.
SERINA, Esp.

La chenille, qui éclot en avril, vit à découvert jusqu'à sa troisième mue sur beaucoup de plantes basses : *Silene*, *Senecio*, *Rumex*.

G, CERASTIS, Och.

INSTRICATA, Bdv.

Elle doit voler en septembre; on ne sait encore rien de précis sur cette espèce qui est de la plus grande rareté.

La chenille est inconnue,

{ VACCINII, L.
LÆTA, Fab.

Paraît à l'arrière saison, en novembre et décembre ; et même en janvier. Pendant la nuit elle vient au miel.

La chenille vit de plantes herbacées ; on la trouve au printemps sur la lisière des forêts sous les feuilles sèches, au pied des grands arbres.

G. SCOPELOSOMA, Curt.

.

G. DASYCAMPÀ, Gn.

{ RUBIGINEA, W.-V.
TIGERINA, Esp.
SULPHURAGO, Bork.

Elle a été prise en septembre, la nuit, sur les fleurs de lierre. Cette Dasycampe n'est pas commune.

La chenille, par une exception unique dans cette famille et dans les familles voisines, est velue ; elle vit, d'après les auteurs qui l'ont décrite et figurée « en juillet sur le pommier, le pissenlit et d'autres plantes basses. » Gn. V. p. 388.

G. HOPORINA, Bdv.

{ CROCEACO, Albin.
FULVAGO, Hb.
AURANTIAGO, DONOV.

Cette noctuide éclot en septembre et octobre. On la rencontre quelquefois en novembre et décembre parmi les feuilles sèches du *Quercus robur*, demeurées aux branches.

La chenille vit en mai sur les divers chênes des environs de Cannes.

G. XANTHIA, Och.

- { AURAGO, W. V.
- { PRÆTEXTA, Esp.
- { RUTILAGO, Hb.

Vole en septembre.

La chenille vit en mai sur le chêne.

GILVAGO, Esp.

Elle éclot en octobre. Rare.

Suivant M. Berce, la chenille, dans sa jeunesse, « vit dans les samares des ormes; dans l'âge adulte elle vit de plantes basses ».

- { FERRUGINEA, W. V.
- { MACILENTA, Hb.
- { UNDOSA, Bork.

Elle n'est pas rare en août et septembre.

La chenille vit, dans sa jeunesse, dans les bourgeons de peuplier, lesquels, arrêtés dans leur développement, se détachent de la branche et entraînent dans leur chute le ver rongeur. Celui-ci ne se nourrit plus, dès-lors, que de plantes basses, notamment de *Rumex*.

- { PULMONARIS, Esp.
- { PULMONARÆ, Hb.
- { OCHREAGO, Fab.

Elle éclot dans le courant de juillet.

La chenille vit en avril, au bord des ruisseaux bordés d'arbres, sur la *Pulmonaria angustifolia* dont elle ronge les feuilles sans toucher aux fleurs. Sa croissance est rapide. Elle se transforme en terre dans une coque molle.

G. HIPTELIA, Gn.

.....

G. CIRRÆDIA, Gn.

{ XERAMPELINA, Hb.
{ CENTRAGO, Haw.

Elle est commune dans la plaine de Laval, dans celles du Golfe-Juan, d'Antibes, etc., en septembre et octobre.

La chenille (Ic. I, pl. 33), vit en mai sur le *Fraxinus excelsior*.

G. MESOGONA, Bdv.

ACETOSELLÆ, W. V. Rare.

Vole en août et septembre dans les bois clair-semés.

Chenille en avril sur la chicorée sauvage.

G. TETHEA, Och.

SUBTUSA, W. V.

Cette espèce, qui ne paraît pas commune dans nos environs, vole en avril et mai dans les plaines humides de la Siagne, du Var, etc.

La chenille vit en juin et juillet sur les peupliers.

G. DICYCLA, Gn.

{ Oo, L.
{ FERRUGINAGO, Hb.

Paraît en juin et, dit-on, en septembre.

La chenille, suivant M. Guénée, vit à la fin de mai, sur le chêne; le *robur* sans doute.

G. COSMIA, Och.

TRAPEZINA, L.

Dans le voisinage des Erables, elle abonde en juin et juillet.

La chenille vit sur les *Acer* et aussi sur le *Planatus orientalis*.

DIFFINIS, L.

Cette charmante *Cosmia* se montre communément en juin.

La chenille vit pendant l'été sur l'Orme (*Ulmus campestris*)
aux dépens des feuilles. Elle se transforme en terre.

- } AFFINIS, L.
- } PALLIATA, Fab.

Se montre en juin; elle est moins commune que la Diffinis.

La chenille vit également sur les ormes.

Elle se métamorphose dans la terre. La chrysalide, à partie
postérieure très conique et très aiguë, est efflorescente, ainsi
que chez les espèces congénères.

HADENIDÆ, Gn.

G. ILARUS, Bdv.

- } OCHROLEUCA, W. V.
- } CITRINA, Donot.

Commune en juillet. Elle butine sur les fleurs des jardins au cré-
puscule du soir. De plus, cette Ylarus, qui fait genre, vole au
soleil de midi, ainsi que la plupart des *Heliothis*.

La chenille, suivant M. Guénée, vit en mai et juin sur les gra-
minées, dans les lieux secs.

G. DIANTHAECIA, Bdv.

- } CARPOPHAGA, Bork.
- } PERPLEXA, Hb.

Se montre en juin, puis en août. On la voit souvent butiner le
soir sur les fleurs sauvages, dans les lieux incultes.

Elle présente deux variétés constantes :

Ab. *Capsophila*, H.-S.

Ab. *Nisus*, Germ.

La chenille vit sur les *Silene* sauvages.

{ CAPSINCOLA, W. V.
{ CUCUBALI, Fab.
{ IMPRESSA, Esp.

Très commune partout en juin et juillet.

La chenille, suivant Hubner, vit sur le *Silene conica*.

{ CUCUBALI, W. V.
{ RIVULARIS, Fab.

Elle est aussi commune que la précédente espèce ; elle paraît aussi en juin.

La chenille vit, en juillet et août, sur les *Silene inflata* et *italica* aux dépens des graines récemment formées.

SILENES, Hb.

Elle éclot en juin et a les habitudes de sa congénère *Carpophaga*. La chenille vit en mai dans les capsules des *Silene viscosa* et *conica*, dont elle dévore les graines.

{ MAGNOLII, Bdv.
{ NUMOSA, Frey.

Elle est toujours rare.

La chenille, dont aucun auteur n'a parlé jusqu'à ce jour, vit en juin et juillet dans les capsules du *Silene inflata*. Elle atteint rapidement sa grosseur et se métamorphose dans la terre.

{ ALBIMACULA, Engr.
{ CONCINNA, Hb.

N'est pas très rare en mai et juin.

La chenille a les mœurs des cinq précédentes espèces ; elle vit dans les capsules du *Silene nutans*.

COMPTA, W. V.

Commune en mai et juin.

La chenille vit en juillet dans les capsules des *Dianthus proli-*
fer et virginicus.

G. HECATERA, Gn.

(DYSODEA, W. V.
FLAVOCINCTA, minor, Esp.
CHRYSOZONA, Bork.
RANUNCULINA, Haw.

Elle éclot en juin, puis en septembre. On la rencontre commu-
nément appliquée contre les murs situés au Nord-Est. Les
sujets de nos environs sont quelquefois très sombres.

La chenille vit en juillet et août sur la *Lactuca sativa* et autres
Chicoracées. (1)

Elle mange de préférence les fleurs parmi lesquelles cette larve
demeure à découvert.

G. PHOROCERA, Gn.

CANTENERI, Dup.

Cette rare espèce, qui a été rencontrée pour la première fois en
mai, à Hyères (Var), n'a jusqu'à ce jour pas été trouvée dans
les Alpes-Maritimes; cependant il est bien probable qu'elle
appartient à la faune de ce dernier département, aussi ai-je
cru bien faire de la mentionner dans ce catalogue.

La chenille de la Canteneri n'est pas connue.

G. POLIA, Och.

CHI, L.

Assez commune en septembre et octobre contre les rochers ex-
posés à l'Est et au Nord.

(1) Cependant je dois dire qu'une chenille tombée d'un olivier, m'a donné
cette Hecatera, et que, le plus souvent, c'est dans le voisinage des oliviers que
j'ai rencontré l'insecte parfait. La chenille vivrait-elle aussi sur ces grands
arbres?

La chenille vit au printemps sur plusieurs espèces de plantes basses, notamment les *Anagallis arvensis* et *phœnicea*.

} ARGILLACEAGO, Hb.
{ VENUSTA, Bdv.

Elle éclot en septembre. Cette jolie Polia est la plus commune de toutes celles que j'ai observées dans les Alpes-Maritimes. Elle varie en jaune argileux et en brun rougeâtre.

La chenille (Ic. I, pl. 37) vit au printemps sur le *Calycotome spinosa*, le *Genista scorpius*, le *Cistus salvifolius*, le *Daphne gnidium*, le *Rosmarinus officinalis*, etc.

} FLAVOCINCTA, Roes.
{ DYSODEA, Esp.

Assez commune en octobre et novembre.

La nuit elle vient au lierre fleuri ; on la trouve pendant le jour appliquée contre les murs.

La chenille (Ic. II, pl. 80) sort de l'œuf au premier printemps, vit sur une foule de plantes basses et même d'arbustes, grossit rapidement et parvient à toute sa taille en juin.

RUFOCINCTA, Hb.

Cette espèce, considérée comme étrangère à la France avant que j'en aie parlé (Ic. II, p. 272, pl. 80), a été trouvée ici où elle n'est pas rare, et où elle vole sur l'arrière saison.

Je l'ai obtenue *ex larvâ* pendant les premiers jours de novembre, et, à la fin du même mois, je l'ai rencontrée plusieurs fois appliquée contre les rochers, sur le chemin du Cannet.

Cette belle Polia nous présente deux variétés intéressantes, signalées d'abord par le docteur Boisduval comme espèces distinctes :

Ab. MUCIDA, Bdv.

Ab. SENEX, Bdv.

La chenille de Rufocincta a les mœurs de sa congénère Flavo-

cincta ; elle vit de plantes basses, en mai et juin, et se transforme dans la terre.

Obs. Je n'ai pas vu en nature la *Senex*, Bdv. (Hb. fig. 749-750) laquelle, à en juger par les figures de l'iconographe Hubner, ne me paraît être qu'une variété nébuleuse de la *Rufocincta*.

VETULA, Bdv.

Elle n'a pas été signalée par Cantener, cependant elle n'est pas très rare sur tout le littoral, et plus particulièrement aux environs de Cannes. C'est sur les terrains à base calcaire, pierreaux et arides qu'on peut la rencontrer en octobre appliquée contre les rochers placés çà et là sur la terre nue.

La chenille, encore inédite, fera partie de la 30^e Liv. Je dirai dès à présent qu'elle paraît une anomalie, placée parmi les espèces congénères, car cette larve a les mœurs des *Agrotis*. En effet, cachée assez profondément en terre, elle semble se nourrir exclusivement de racines de graminées.

{ CECIMACULA, W.-V.
{ MILLEGRANA, Esp.
{ RESPERSA, Brahm.

Elle n'est pas des plus communes, bien qu'elle ait deux générations ; en juin et août.

La chenille vit au mois d'avril sur les *Chicoracées*. Toutefois, avant de connaître la véritable nourriture de cette larve, j'é l'ai élevée et amenée à bonne fin avec les jeunes feuilles de l'orme.

G. DASYPOLIA, Gu.

.

G. EPUNDA, Dup.

{ NIGRA, Haw.
{ NIGRICANS, Hb.
{ ÆTHIOPS, Och.

Elle est des plus abondantes en septembre et octobre.

Après avoir passé l'hiver très petite, la chenille se montre en février et mars sur un grand nombre de plantes herbacées et même d'arbrisseaux et sous-arbrisseaux.

{ LUTULENTA, W. V.
MELALEUCA, Esp.
ELECTRICA, Fab.
FUSCA, Haw.

Ne paraît pas très rare en septembre et octobre. On la prend la nuit sur la bruyère fleurie.

Il existe deux variétés de cette espèce :

Ab. CONSIMILIS, Step.

Ab. SEDI, Bdv.

La première de ces variétés ne comprend que la femelle, dont les ailes sont d'un gris plus clair, avec les dessins plus nébuleux.

{ SCORIACEA, Roes.
CUPREÆ, Hb.
TRIMACULA, Bork.

En septembre on la prend de loin en loin au pied des collines, dans les lieux frais.

LICHENEA, Hb.

Elle éclot en juin.

La chenille, qui n'est mentionnée dans aucun ouvrage, vit sur le *Silene nocturna*, plante commune dans les champs sablonneux du littoral, où elle s'enterre pendant le jour. Je figurerai prochainement cette larve inédite, dont les habitudes semblent éloigner l'insecte parfait du genre dans lequel les auteurs modernes l'ont placé.

G. VALERIA, Germ.

JASPIDEA, Vill.

Cette espèce, remarquable par le vert chatoyant des ailes supérieures, apparaît dès le commencement de mars; elle se montre, sur les terrains rocheux, jusqu'aux premiers jours de mai.

La chenille m'a semblé vivre en juin et juillet exclusivement sur le prunellier (*Prunus spinosa*).

Obs. Cantener, qui indique dans le Var l'*Oleagina*, W.V, a confondu sûrement, avec elle, la *Jaspidea*, Will. L'*Oleagina* n'a jamais été prise en France; elle appartient à l'Allemagne seule partie de l'Europe, où elle ait été signalée jusqu'à ce jour.

G. MISELIA, Och.

OXYACANTHÆ, Albin.

Elle est très commune en septembre et octobre le long des haies plantées d'Aubépine (*Cratægus oxyacantha*). C'est de la feuille de cet arbrisseau que la chenille vit en mai et en juin. Cette larve se tient à découvert, fixée aux grosses branches jusqu'après sa seconde mue.

- { BIMACULOSA, L.
- { BIMACULOSA italica, Esp.

Eclot en septembre. Très rare.

G. CHARIPTERA, Gn.

- { CULTA, W.V.
- { VIRIDANA, Naturf. (1779, pl, 3, fig. 5)

Elle a été prise en juin sur les hauteurs de Vallauris. Très rare. La chenille, suivant M. Freyer, vit au printemps sur le *Cratægus oxyacantha*,

G. AGRIOPIS, Bdv.

.....

G. JASPIDIA, Bdv.

.....

G. PHLOGOPHORA, Och.

METICULOSA, L.

Très commune partout et pendant la plus grande partie de l'année.

La chenille, qui est polyphage, vit sur toutes les plantes basses. Elle présente une variété brun-clair des plus constantes. La chenille type est d'un vert d'herbe.

{ EMPYREA, Hb.

{ FLAMMEA. Esp.

Cette grande et superbe Hadénide éclot en septembre et octobre. Pendant la nuit on peut la prendre sur le lierre en fleur où elle vient fréquemment.

La chenille vit au printemps sur les chèvre-feuilles, les phillyrea, l'osyris, l'alaterne et autres arbrisseaux ; mais jamais je ne l'ai rencontrée sur les plantes basses. Cependant c'est sur la *Ficaria ranunculoïdes* que MM. Boisduval, Rambur et Graslin la représentent dans leur Iconographie, pl. 24, et où, disent-ils, elle vit dans la nature.

Est-ce bien la chenille d'Empyrea que ces Messieurs ont représentée? Je ne l'ai pas reconnue ; je crois à une erreur de leur part.

G. EUPLEXIA, Step.

.....

G. POLYPHÆNIS, Bdv.

- { SERICINA, Lang.
- { LINOGRISEA, Hb.
- { PROSPICUA, Tr.

N'est pas rare en juin dans les bois du voisinage, et aux îles Lérins, partout où croissent les *Phillyrea angustifolia* et *media* et le *Lonicera implexa*. C'est sur ces arbrisseaux qu'on est à peu près certain de rencontrer la chenille au mois d'avril; je l'ai figurée (III, pl. 104).

G. APLECTA, Gn.

- { NEBULOSA, Tr.
- { PLEBEJA, Hb.
- { BIMACULOSA, Esp.

Éclot en mai. Rare.

La chenille a été figurée par MM. Boisduval, Rambur et Grasilin, dans leur Iconographie, sur une tige de graminée.

G. HADENA, Och.

- { SOLIERI, Bdv.
- { VULTURINA, Dahl.

Cette espèce, essentiellement méridionale, éclot en mai et juin. La chenille (Ic. I, Liv. 4, pl. 4) est assez répandue au printemps; on la trouve sur les plantes basses dont elle ronge les feuilles radicales. Cependant, le 20 mars 1869, je trouvais, à la *Villa Reale*, à Naples, une chenille de la Solieri sur un chêne-vert, laquelle s'est transformée immédiatement. L'insecte parfait, qui m'est éclos le 29 septembre, ne diffère en rien du type.

- { OCCLUSA, Esp.
- { DIDYMOIDES, Dup.

Paraît seulement à la fin de septembre et en octobre.

La chenille (Ic. I, Liv. 3^e, pl. 7.) vit, au mois de juin, sur les *Quercus ilex* et *suber*, aux dépens de la fleur.

{ MONOCHROMA, Esp.
DISTANS, Hb.
SUBERIS, Bdv.

Elle vole en août et septembre sur la lisière des bois de chênes.

C'est sur ces arbres que vit la chenille en mai et juin.

{ ROBORIS, Hb.
CERRIS, Bdv.

Elle est commune en novembre sur la lisière des bois de chênes.

La chenille n'a pas encore été publiée; elle vit en mai sur les *Quercus suber* et *ilex*.

{ SAPORTÆ, Esp.
PORPHYREA, Engr.

N'est point rare en octobre et novembre. Elle a les mœurs des trois précédentes espèces, mais elle est plus rare.

La chenille, qui est inédite, vit également de la fleur des *Quercus ilex* et *suber*.

{ PROTEA, W. V.
SELADONIA, Fab.

Elle est répandue en septembre et octobre dans les bois de chênes.

On trouve la chenille au printemps sur le *Quercus robur*.

TREITSCHKII, Bdv.

On la voit en mai, puis en août, butiner le soir sur les fleurs des jardins. Elle n'est pas commune.

On dit que la chenille, qui est des plus remarquables par l'éclat de sa livrée, vit de graminées, et qu'elle se tient sous les

pierres pendant le jour.

SODÆ, Ramb.

Suivant Duponchel, cette *Hadena* vole en mai, juillet et août. Elle est commune au bord de la mer où croît le *Salsola soda* qui nourrit sa chenille découverte par le Dr Rambur.

} OLERACEA, L.
} SPINACIÆ, Bork.

Commune partout du commencement de mai à la fin d'août. La chenille vit de plantes basses en automne et en hiver.

{ W. LATINUM, Hufn.
{ GENISTÆ, Pezald.
{ RECTILINEA, Haw.
{ RUFIMEDIA, Engr.
{ DIVES, Donov.

Commune en mai et août sur la lisière des bois humides. On rencontre la chenille en mars et septembre sur diverses espèces de plantes basses et sous-arbrisseaux, mais plus particulièrement sur les *Lotus* et les *Genista*.

XYLINIDÆ, Gn.

G. LITHOCAMPA, Gn.

.

G. XYLOCAMPA, Gn.

LITHORHIZA, Bork.

Très commune en mars et avril dans les bois des terrains rocheux granitiques. Je l'ai rencontrée une fois, le 8 janvier, fixée contre un rocher.

La chenille (Ic. III, pl. 4) vit en avril et mai sur les divers chèvre-feuilles dont elle ronge les pousses fraîchement développées. Elle se métamorphose en terre dans une coque solide, formée de soie et de grains de terre.

G. CLOANTHA, Esp.

HYPERICI, W. V.

On la prend communément en août sur les fleurs des champs, où elle vient butiner au crépuscule du soir.

La chenille vit en juin sur l'*Hypericum perforatum*.

G. CALOCAMPA, Step.

VETUSTA, Hb.

Commune en septembre et octobre.

Chenille en mai sur bon nombre de plantes basses, notamment le *Statice limonium*, et certaines *Euphorbia* des ravins du Cannet.

EXOLETA, L.

Elle se montre en septembre, mais elle est bien plus rare que la *Vetusta*.

La chenille a les mœurs de sa congénère.

L'Iconographie Boisduval, Rambur et Graslin la représente, pl. 14, sur la *Scabiosa succisa*.

G. XYLINA, Och.

{ MERCKII, Ramb.
RIPAGINA, Hb.
SIMPLEX, Frey.

N'est pas très rare en octobre, novembre, et même en décembre, sur les bords de la Siagne, dans les plaines d'Antibes et du Bar.

La chenille vit, en mai et juin, exclusivement sur l'aune (*Alnus glutinosa*) dont on la fait tomber en secouant fortement les branches. La coque, formée dans la terre, est d'une texture solide.

- { LAPIDEA, Hb.
- { Var. LEAUTIERI, Bdv.
- { Var. SABINE, Hb.

Nous n'avons ici que la Var. *Leautieri*, qui éclot en septembre. La chenille (Ic. Liv. 3^e pl. 9.) vit en mai sur les *Cupressus* et le *Juniperus oxycedrus* (1). Elle n'est pas des plus abondantes.

- { SEMIBRUNNEA, Haw.
- { OCULATA, Germ.
- { PETRIFICATA, Dup.

Très abondante en automne dans toute la vallée de la Siagne où croît le frêne qui nourrit la chenille en mai (Ic. I, pl. 33.) C'est encore une espèce qui n'est pas indiquée par Cantener.

G. CUCULLIA, Och.

- { SCROPHULARIÆ, W. V.
- { VERBASCI, Wil.

Assez commune en mars et avril.

La chenille vit en été sur plusieurs espèces de scrofulaires. Ainsi que ses congénères, cette larve ne quitte la plante où elle a vécu à découvert que pour se métamorphoser dans une coque serrée et des plus solides.

LYCHNITIS, Engr.

Elle se montre seulement en juin et juillet.

La chenille vit sur les *Verbascum* au sommet des tiges, mêlée aux fleurs, jusqu'à l'époque de la métamorphose qui a lieu en août et septembre. Cette larve s'enterre profondément pour se transformer.

(1) Au mois de mai dernier, j'ai recueilli, à la villa Mélite, une chenille de la Var. *Leautieri*, sur un *Cupressus* exotique. Elle s'est transformée de suite en une coque papyracée.

VERBASCI, L.

Assez commune en avril et mai.

La chenille vit en juin et juillet sur le *Verbascum thapsus* dont elle ronge les feuilles; différant en cela de ses congénères, qui, presque toutes, ne se nourrissent que de la fleur des *Verbascum*.

THAPSIPHAGA, Tr.

Elle a été prise en avril et en août. Assez rare.

La chenille vit à découvert sur le *Verbascum lychnitis*, aux dépens des graines récemment formées.

{ GNAPHALII, Hb.
{ THAPSIPHAGA, Steph.

Elle a aussi deux générations; elle éclot en mai et en août. Rare.

XERANTHEMI, Bdv.

Cette Cucullia, qui n'a pas été indiquée dans le catalogue de Cantener, a été prise au-dessous du Grand-Pin et dans le voisinage de l'hôtel de Provence.

La chenille, qui est des plus remarquables, vit dans les mêmes lieux en septembre et octobre sur l'*Aster acris*, mêlée aux nombreuses fleurs de cette plante, dont elle ronge les étamines. Cette larve a été figurée (Ic. II, pl. 89).

{ BLATTARIÆ, Esp.
{ CANINÆ, Ramb.

Elle a deux éclosions; avril et septembre.

La chenille, suivant MM. Boisduval, Rambur et Graslin, vit sur les *Scrofularia canina*, et *ramosissima*.

ABSINTHII, L.

N'est pas rare en mai et septembre.

La chenille vit à découvert sur l'Absinthe (*Artemisia absinthium*)

SANTOLINÆ, Ramb.

Cette Cucullie, qui n'a pas été remarquée par Cantener, est cependant assez répandue dans les jardins des environs.

La chenille, qui est fort délicate, vit abondamment sur la Santoline (*Santolina chamæciparissus*) dont elle ronge les feuilles. Elle passe l'hiver, ne grossit qu'en mars, et acquiert seulement en avril son entier développement.

Obs. Un seul pied de Santoline m'a donné, au mois de janvier, plus de cinquante très jeunes chenilles de la Santolinæ, dont la plus grande partie a péri avant d'atteindre la quatrième mue.

LUCIFUGA, Roes.

Cette espèce, qui est de la montagne, a été prise au-dessus de Grasse; elle paraît avoir deux éclosions: avril et juillet.

Suivant MM. Boisduval, Rambur et Graslin, on rencontre la chenille sur les *Prenanthes purpurea* dont elle dévore surtout les fleurs; mais elle vit probablement sur d'autres espèces de chicoracées. Roesel l'a trouvée sur un Sonchus.

{ UMBRATICA, L.
 LACTUCÆ, Hb.
 TANACETI, Steph.

N'est pas rare en avril dans les jardins, les vergers des environs.

On la trouve quelquefois appliquée pendant le jour contre les barrières des voies ferrées.

Chenille inconnue.

G. EPIMECIA, Gn.

{ USTULATA, Bdv.
 LURIDA, Tr.

En mai et juillet.

La nuit, cette espèce vient au réflecteur.

Sur les collines bien exposées du Cannet, on peut trouver la

chenille en juillet; et, une seconde fois, en septembre, fixée aux tiges de la *Scabiosa candidans* dont elle ronge les feuilles sans toucher aux fleurs.

G. OMIA, Hb.

(*Cleophana*, Tr.)

CYMBALARIÆ, Hb.

Elle se montre en mai sur les terrains à base siliceuse.

Elle vole en plein jour, butinant sur les fleurettes des lieux arides, à la plus grande ardeur du soleil.

La chenille, qui n'est pas encore publiée, vit sur les *Helianthemum*, dont elle ronge les graines à peine formées.

Obs. Je tiens ce dernier renseignement de feu le Dr Rambur.

G. CLEOPHANA, Tr.

ANARRHINI, Bdv.

Cette espèce ne doit pas être rare en mai sur des collines sèches, mais bien exposées de nos environs.

On ne sait rien de la chenille; je soupçonne qu'elle a les mœurs de la *Cymbalariæ*.

DEJEANII, Dup.

Elle éclot en mai, paraît avoir les mœurs identiques à celles de ses congénères *Anarrhini* et *Cymbalariæ*.

On ne sait rien de la chenille de *Dejeanii*.

ANTIRRHINI, Hb.

Ça et là, du milieu de mai à la fin de juin, sur les terrains rocheux des collines du voisinage.

Cette petite espèce, qui est rare, vole au crépuscule du soir.

La chenille vit en juillet sur la *Scabiosa ochroleuca*.

G. CALOPHASIA, Step.

{ PLATYPTERA, Esp.
{ TENERA, Hb.

Elle a trois générations ; mai, juillet et septembre. C'est une des plus abondantes. On la prend à peu près partout, sauf dans les plaines humides, et à toutes les hauteurs des environs.

La chenille, qui est richement parée, vit à découvert sur la plupart des *Linaires*. Je l'ai rencontrée très abondamment sur la *Linaria cymbalaria* de mon jardin, dont elle préférerait les feuilles aux fleurs.

La chrysalide, qui est munie d'une longue gaine ventrale, est renfermée dans une coque papyracée, fixée à une tige ou à une pierre.

LINARIÆ, Réaum.

Elle éclot un mois plus tôt que sa congénère.

La chenille qui a les mœurs de la *Platyptera* lui ressemble tellement, qu'il est à peu près impossible de reconnaître en quoi ces deux larves diffèrent entre elles ; cependant les papillons sont très dissemblables.

{ OPALINA, Esp.
{ CASTA, Scriba.

Cette charmante espèce se montrè deux fois ; en mai et août.

Elle n'est pas rare dans les garigues, et, le soir, on la voit butiner sur les fleurs des plantes basses.

La chenille, suivant Duponchel, vit sur la *Linaria* (*Linaria vulgaris*.)

HELIOTHIDÆ, Bdv.

G. CHARICLEA, Steph.

.

G. EUTERPIA, Gn.

G. STEPHANIA, Gn.

G. HELIOTHIS, Och.

MARGINATA, Kléem.

RUTILAGO, W. V.

MARGINAGO, Haw.

Elle vole abondamment pendant tout le mois de juillet dans les lieux où croissent les plantes qui nourrissent sa chenille, notamment sur les bords de la rivière qui descend du Cannel. La chenille vit à découvert sur l'*Ononis spinosa* et sur le *Plumbago europœa*; elle grossit rapidement, se transforme en terre, et demeure pendant neuf, ou dix mois sous son état léthargique.

PELTIGERA, W. V.

BARBARA, Fab.

FLORENTINA, Esp.

SCUTIGERA, Bork.

Elle est fort répandue, et, pendant le jour, elle vole au soleil le plus ardent.

Sa chenille, qui est très vorace, et qui attaque un grand nombre de plantes, cause souvent un notable dommage aux jardins d'agrément. Ce sont principalement les *Convolvulus*, *Antirrhinum*, *Salvia*, *Aster*, *Campanula* et *Silene* qu'elle dévaste préférablement, et cela pendant une grande partie de l'année.

ARMIGERA, Hb.

Elle éclot en mai et août. Moins abondante que la *Peltigera*, elle se montre aussi moins longtemps que celle-ci.

La chenille, qu'on ne rencontre que sur les plantes basses, vit le plus souvent sur les *Anagallis tenella* et *phaenicea*.

DIPSACEA, L.

Assez commune en mai et août dans les lieux bas où croissent certaines légumineuses, particulièrement l'*Ononis spinosa* qui nourrit sa chenille ; on trouve encore celle-ci sur plusieurs plantes herbacées, notamment les Linaires. Elle vit constamment à découvert, ainsi que toutes les chenilles du même genre.

G. ANTHOECIA, Bdv.

.

G. JANTHINEA Gn.

.

G. ANARTA, Och.

MYRTILLI, Roes.

Elle a deux générations ; mai et août.

Elle se montre en abondance partout où croit la *Calluna vulgaris*. C'est cette bruyère commune qui nourrit la chenille tout aussi remarquable que l'insecte parfait.

G. HELIODES, Gn.

.

HÆMEROSIDÆ, Gn.

G. HÆMEROSIA, Bdv.

- { RENALIS, Hb,
- { RENIFERA, Bdv.
- { RENIGERA, Dup.

Elle a deux éclosions ; mai et septembre, cependant elle n'est pas des plus communes.

La chenille, que j'ai figurée dans les annales de la société entomologique de France (séance du 13 avril 1864, pl. 5), vit sur la *Lactuca sativa* et la *Chondrylla juncea*.

ACONDITÆ, Bdv.

G. AGROPHILA, Bdv.

- { SULPHURALIS, L.
- { LUGUBRIS, Fab.
- { TRABEATA, Scriba.

Elle paraît au printemps et à l'automne. La race de nos environs est représentée par une variété sombre qui est constante. La chenille vit en juillet et octobre sur les *Convolvulus arvensis* et *cantabrica*.

G. METOPONIA, Dup.

.....

G. XANTHODES, Gn.

.....

G. ACONTIA, Och.

- { ALBICOLIS, F.
- { RUPICOLA, Borck.

Cette noctuelle, qui est très voisine de l'espèce congénère, la *Solaris*, éclot en juillet et en août. Elle butine sur les fleurs pendant le jour, ainsi que les papillons diurnes.

La chenille, qui est encore inédite, vit en juin sur une jolie Malvacée, le *Malope malacoides*, plante fort abondante dans la vallée du Cannet,

Cette larve, qui est fort belle, n'a que 12 pattes, ainsi du reste que la *Solaris*.

{ SOLARIS, W. V.
{ ALBICOLIS, F.

Elle vole pendant la plus grande partie de l'été. Souvent on la voit butiner au soleil de midi sur les Chardons en fleurs. Pendant la nuit, elle vient souvent au réflecteur.

La chenille se nourrit de la feuille de diverses espèces de *Convolvulus*, notamment le *cantabrica*.

{ LUCTUOSA, Geoff.
{ ITALICA, Fab.
{ La FUNÈBRE, Bork

Elle est commune de mai à septembre. Pendant le jour, elle s'envole lorsqu'on passe près d'elle, et, la nuit, elle vient au réflecteur.

La chenille a les habitudes de la Solaris ; elle ronge les feuilles de Liserons qui croissent au bord des champs et dans les garrigues.

Obs. Il est à supposer que, pendant tout l'été, les générations de Luctuosa si commune partout ici, se succèdent sans interruption.

ERASTRIDÆ, Gn.

G. ERASTRIA, Och.

{ FUSCULA, W. V.
{ POLYGRAMMA, Esp.
{ STRIGILIS, H.-S.

Cette espèce, qui n'a point été signalée par Cantener, se montre deux fois ; en mai et août. Pendant le jour, elle fuit la lumière et se tient dans les buissons les plus fourrés.

La chenille vit sur les *Rubus*. Il convient de la chercher en juillet ou en septembre.

G. BANKIA, Gn.

- { ARGENTULA, Esp.
- { PYRALIS BANKIANA, Fab.
- { OLIVEA, Hb.

Vole en mai et juin. Très rare.

L'auteur du Spécies général nous dit que la chenille « vit sur les graminées, dans les endroits herbus. »

ANTHOPHILIDÆ, Dup.

G. HYDRELIA, Gn.

.

G. LEPTOSIA, Gn.

- { VELOX, Hb.
- { ANOMALA, Ramb.

Elle est commune en juillet et août dans les bois humides et dans le voisinage des rochers moussus.

La chenille, sur le compte de laquelle on ne sait encore rien de précis, doit vivre, je crois en avoir la certitude, de plantes cryptogames.

DARDOINI, Bdv.

Cette petite espèce a aussi deux générations, ce qu'on ne savait pas encore; elle paraît une première fois en mai et juin, et une seconde en août et septembre.

Elle est toujours une rareté pour la plupart des collections; cependant cette Leptosia, qui n'a pas été comprise dans le catalogue de Cantener, n'est pas rare aux environs. Dans la plaine de la Siagne, elle se tient au repos contre l'écorce rugueuse des pins (*Pinus pinea*) du bord de la mer.

La chenille de la Darduini a été figurée récemment en Allemagne dans le Wiener Entom. Monatschr. (Taf. n° 4). Elle est

représentée sur une tige de Scrofulaire en graine dont cette larve doit se nourrir

G. MICRA, Gn.

- CANDIDANA, Fab.
-) Tort. PERLANA, Hb.
-) MINUTA, Hb.
-) PARVA, Dup.

C'est la plus commune du genre; elle se montre pendant la plus grande partie de l'été et de l'automne, partout où, dans les lieux arides, croit l'hélicryse des sables.

La chenille, qui n'a été nulle part décrite ou figurée, vit sur l'*Helicrysum stachas* dont elle ronge seulement la base des nombreuses étamines.

-) PARVA, Hb.
-) MINUTA, Dup.

Elle est très abondante en juin et en septembre dans les lieux secs où abondent les *Aster* à tige ligueuse.

C'est une variété brune de Parva qui domine dans notre département; elle n'est pas encore figurée, cependant, M. Guenée et M. Mabille ont déjà signalé cette aberration constante.

La chenille, encore inédite, vit en septembre, de la fleur de l'*Urtica dysenterica*, plante répandue dans les lieux incultes et au bord des chemins pierreux.

OSTRINA, Hb.

Elle vole en mai et septembre dans les lieux secs. Cette jolie Micra varie souvent; la plus importante de ses variétés est la

.ESTIVALIS, Ramb.

qui est aussi abondante ici que le type.

La chenille de l'Ostrina n'est pas encore connue.

PURPURINA, W. V.

Paraît deux fois ; en juin et août.

La chenille de ce charmant insecte a été, depuis peu d'années, publiée en Allemagne ; elle est représentée sur une feuille de *Carduus nutans* (Wiener Entom. Monatschr. Bd. IV. Taf.4.)

G. ANTHOPHILA, Och.

PURA, Hb.

C'est en juillet et août la plus commune des Anthophilides.

Pendant le jour, elle s'envole lorsqu'on passe près d'elle, et, en se fixant le long d'une tige d'herbe, c'est toujours la tête en bas qu'elle se place, avec les ailes embrassant étroitement le corps.

On ne sait absolument rien des premiers états de ce joli lépidoptère.

G. GLAPHYRA, Gn.

.....

G. MICROPHYSA, Bdv.

SUAVA, Hb.

J'ai pris au vol, le 22 juillet 1871, dans les garigues qui avoisinent la villa des Phalènes, à Cannes, un seul exemplaire en mauvais état de cette rare espèce, dont la chenille est restée inconnue jusqu'à ce jour.

{ JUCUNDA, Hb.

{ ENNYC. SEPULCHRALIS, Tr.

Elle se montre abondamment sur les terrains rocheux à base calcaire de tout le département ; une première fois, au printemps, et une seconde fois, en août et septembre.

La femelle, plus rare que le mâle, est d'une teinte beaucoup plus

sombre que lui ; elle ne se laisse que difficilement approcher par le chasseur.

Je n'ai pu, jusqu'à ce jour, rien apprendre des premiers états de cette charmante espèce, si ce n'est pourtant qu'ayant obtenu une ponte de Jucunda, elle m'est éclosée après 12 jours. Les chenilles, qui doivent vivre dans la tige de quelque plante, n'ont touché à aucune des feuilles et des fleurs que je leur ai présentées ; elles sont mortes de faim, mais avant j'ai pu reconnaître une forme relativement courte, une tête noire et des pattes au nombre de 16. La vivacité de ces jeunes chenilles était remarquable.

G. METOPTRIA, Gn.

MONOGRAMMA, Hb.

Elle est fréquente en avril et mai dans les garigues des collines à base calcaire les mieux exposés.

Je suis surpris que Cantener n'ait pas indiqué, dans son catalogue du Var, cette espèce pourtant si commune sur tout le littoral.

Jusqu'à ce jour, on n'a rien su des mœurs de la chenille de Monogramma ; toutefois, ayant le plus souvent rencontré l'insecte parfait au milieu de touffes de la *Psoralea bituminosa*, je ne serais pas surpris que cette chenille se nourrisse sur cette plante.

PHALÆNOIDÆ, Gn.

G. BREPHOS, Och.

.

ERIOPIDÆ, Gn.

G. ERIOPUS, Och.

{ LATREILLII, Dup.
{ QUIETA, Tr.

Charmante noctuelle qui paraît à trois époques; deux fois en été et une fois en automne.

La chenille que j'ai fait connaître (Ic. I, pl. 47) vit sur la Doradille (*Ceterach officinarum*), dont elle ronge d'abord les écailles scarieuses et roussâtres placées au revers des feuilles, puis ce sont les plus jeunes feuilles de la plante que cette chenille attaque de préférence à celles qui sont entièrement développées.

Cette larve passe l'hiver très jeune encore. Pendant la mauvaise saison, elle se place au centre d'un lobe roulé de la feuille, ne mange plus jusqu'au premier printemps époque où elle atteint, en peu de semaines, son entier développement.

EURHIPIDÆ, Gn.

G. EURHIPIA, Bdv.

(*Phlogophora*, Tr.)

ADULATRIX, Hb.

Elle a trois générations; mars, juin et septembre. C'est une des plus richement parées de toutes les Noctuides.

La chenille, qui n'est pas toujours facile à trouver, vit principalement sur les Lentisques (*Pistacia lentiscus* et *terebinthus*) de nos collines les plus chaudement exposées. Je l'ai rencontrée de loin en loin sur les faux poiriers de mon jardin, dont elle rongeaît les feuilles les plus récentes.

La chenille varie autant que varie peu l'insecte parfait: indépendamment du type qui est d'un vert clair, j'ai figuré deux variétés (Ic. II, pl. 78, 8 et 9) lesquelles présentent un certain intérêt à l'entomologiste observateur.

PLACODIDÆ, Gn.

G. PLACODES, Bdv.

.

PLUSIDÆ, Bdv.

G. ABROSTOLA, Och.

- (TRIPLASIA, L.
- (COMPLANA, Clerck.

Elle éclot en mai et une seconde fois en août. On la prend dans les jardins, butinant au crépuscule du soir.

La chenille est commune en mai et septembre sur l'*Urtica dioïca*.

G. PLUSIA, Och.

- (CHALCITES, Esp.
- (BENGALENSIS, Rossi.

Elle éclot dès le commencement du printemps, et ses générations se succèdent jusqu'à la fin de l'automne; mais c'est à cette dernière saison qu'elle se montre le plus abondamment.

Sa chenille (Ic. I, Liv. 3^e, pl. 5) vit sur un grand nombre d'arbrisseaux et de plantes herbacées: *Parietaria officinalis*, *Urtica dioïca* et *urens*, *Cytisus argenteus*, *Solanum nigrum* et *dulcamara*. Cette larve est presque aussi commune que celle de Gamma, sa congénère.

GAMMA, L.

Elle paraît en mars et continue à voler à peu près partout jusqu'en novembre.

La chenille vit sur la plupart des plantes herbacées et se transforme, au centre d'une feuille roulée, dans un hamac en soie d'un blanc pur.

NI, Hb.

Cette Plusie, qui est toujours assez rare, a deux époques d'éclosion; juin et septembre.

Je n'ai pas obtenu, jusqu'à ce jour, de données bien certaines sur la chenille inédite de cette espèce, cependant je soupçonne

qu'elle vit sur les Solanées, notamment le *S. nigrum*. D'autre part, feu Meissonnier, de Hyères, me mandait, la dernière année de sa vie, qu'il avait rencontré maintes fois la chenille de la Ni sur l'ortie dioïque et sur la tomate comestible.

CALPIDÆ, Gn.

G. CALPE, Tr.

.....

GONOPTERIDÆ, Gn.

G. GONOPTERA, Lat.

LIBATRIX, L.

Elle représente seule le genre; elle se montre au commencement de juillet sur les bords de la Siagne, dans la plaine de Laval. Cette belle Noctuide m'a paru ici assez rare; cependant elle est fort répandue par toute l'Europe.

La chenille, qui est très allongée, vit en juin sur plusieurs espèces de *Salix*, dont elle lie les feuilles pour se transformer dans une coque molle en soie blanchâtre.

AMPHIPYRIDÆ, Gn.

G. SYNTOMOPUS, Gn.

CINNAMOMEA, Kléin.

Elle éclot seulement en août et septembre. L'espèce est assez rare dans tout le département.

La chenille vit sur plusieurs espèces de grands arbres, mais principalement l'*Ulmus campestris*.

G. AMPHIPYRA, Och.

PYRAMIDEA, L.

En juillet. Rare.

La chenille vit au printemps sur plusieurs espèces de grands arbres : *Quercus*, *Æsculus*, *Salix*, *Ulmus*, etc.

EFFUSA, Bdv.

En avril et mai elle se montre en abondance sur toutes les collines du voisinage.

La chenille (Ic. I, Liv. 3^e, pl. 5) vit sur un certain nombre d'arbrisseaux dès les premiers jours du printemps. On est toujours sûr de la rencontrer sur les *Calycotome spinosa*, *Cistus albidus* et *salvifolius*, *Daphne gnidium*, *Erica arborea* et *scoparia*, *Lavatera olbia*, etc.

LIVIDA, W. V.

Parait deux fois, en juin et novembre. Elle vient la nuit à la miellée, et, préférablement, par les temps très obscurs et pluvieux.

La chenille vit sur plusieurs espèces de *Lactuca*, notamment la *ramosissima*.

TRAGOPOGONIS, L.

Elle est assez commune en mai et août.

La chenille est polyphage. Je l'ai trouvée une fois, en avril, à l'île Sainte-Marguerite, sur la *Ferula nodiflora*; mais elle préfère les *Lactuca virosa* et *ramosissima*.

TETRA, Fab.

Elle a été prise en juin aux environs de Nice. Très rare.

La chenille est imparfaitement connue. Borkhausen, qui en a parlé, l'a très incomplètement décrite.

G. MANIA, Tr.

MAURA, L.

En juin et juillet, et aussi en septembre, on peut la prendre pendant le jour appliquée à la voûte des cavernes et autres lieux obscurs; la chenille, suivant M. Guenée, vit sur une

infinité d'arbrisseaux et de plantes basses. Parmi les premiers : l'aune, le saule, le peuplier, la ronce ; parmi les plantes herbacées, les rumex et les alsines. C'est sur ces dernières plantes qu'on la rencontre ici assez communément, en avril, dans les lieux frais et herbus.

TOXOCAMPIDÆ, Gn.

G. EXOPHILA, Gn.

.

G. SPINTHEROPS, Bdv.

- (SPECTRUM, Esp.
- (SOCRUS, Gior.
- (GENISTÆ, Will.

Ce grand et sombre lépidoptère a deux générations ; juin et septembre. Il a les habitudes de la *Mania Maura*.

La chenille du Spectrum, qui est des plus remarquables par sa riche parure, vit à découvert en mai et juillet sur plusieurs espèces de genêts ; mais plus particulièrement sur le genêt d'Espagne (*Genista juncea*), dont elle dévore les nombreuses fleurs.

CATAPHANES, Hb.

Elle éclot en août. Rare.

Çà et là dans les bois clair-semés et le voisinage des genêts.

La chenille vit au printemps sur les divers *Genista*.

Elle a été rencontrée à Celles-les-Bains (Ardèche) sur le *Genista scorpius*.

DILUCIDA,

Elle se montre un peu plus tôt que la *Cataphanes* ; elle éclot en juillet.

On ne sait rien de la chenille, si ce n'est que : « elle a encore

plus de rapports que la *Spectrum* avec les chenilles des *Toxocampa*. » Gn. VI, p. 423.

G. TOXACAMPA, Gn.

CRACCÆ, W. V.
NIGRICOLLIS, Vill.

Ne paraît pas rare en juin et juillet dans les buissons fourrés et herbus.

La chenille, qui est fort belle comme toutes celles du genre, vit en mai sur la *Vicia multiflora*.

CATEPHIDÆ, Gn.

G. CATEPHIA, Och.

ALCHYMISTA, Geoff.

Éclot en mai. Rare.

Je l'ai rencontrée une seule fois, le 8 mai, appliquée contre un *Quercus ilex* aux environs d'Auribeau.

La chenille vit en juillet et août sur les chênes.

Obs. Lors d'un voyage que j'ai fait à Naples, au commencement de 1869, je rencontrai à la villa Reale, sur le tronc des chênes-verts de cette promenade publique qui borde la mer, 15 ou 20 cocons de l'Alchymista, solidement fixés dans les gerçures : ils ressemblent assez aux cocons si remarquables de l'*Hybocampa Milhauseri*, bien que d'une texture moins solide.

Les insectes parfaits sont tous arrivés à bien. Ils ne diffèrent des Alchymista de France que par leur grand développement.

G. ANOPHIA, Gn.

RAMBURI, Clerck.
ADEPTA, Hb.
LEUCOMELAS, (Var.) Clerck.

Elle éclot en juillet.

La chenille (Ic. I, Liv. 6^o, pl. 2.) est assez commune dans la vallée du Cannel. Elle vit, à partir de la fin d'août jusqu'au milieu d'octobre, sur tous les *Convolvulus*, notamment le *cantabrica* et l'*arvensis*.

BOLINIDÆ, Gn.

G. BOLINA, Dup.

CAÏLINO, Lef.

Paraît deux fois ; en mai et en août.

Elle vole dans le voisinage des cours d'eaux, notamment dans la plaine de Laval où elle est assez commune.

La chenille (Ic. II, pl. 92.) vit sur les saules ; plus spécialement sur le *Salix viminalis* que sur tout autre.

CATOCALIDÆ, Bdv.

G. CATOCALA, Och.

(ELOCATA, Esp.

(UXOR, Hb.

Elle éclot en août et fréquente les rivages plantés de peupliers (*Populus alba*), seuls arbres qui nourrissent la chenille point encore publiée, et que j'espère bientôt faire connaître. En attendant, je puis dire que cette larve a les mœurs des autres chenilles congénères, que, pendant le jour, elle se tient étroitement fixée dans une gerçure de l'écorce, et que, par la rugosité de sa peau et sa couleur sombre, elle se dissimule facilement aux regards de ses nombreux ennemis.

(C. NUPTA, L.

(LA LIKENÉE rouge, Geoff.

Elle vole en juin, et, une seconde fois, en août, dans les lieux humides, plantés de saules (*Salix viminalis*) sur lesquels vit la chenille en mai et juillet.

Cette *Catocala* me paraît rare aux environs de Cannes. Elle a été prise dans la plaine de Laval sur les bords de la Siagne.

{ OPTATA, God.
{ OPTABILIS, Hb.

Elle éclot en juin et juillet; vole aux bords des cours d'eaux plantés de plusieurs espèces de saules (*salix viminalis incana* et *babylonica*), où vit assez communément la chenille (Ic. I, Liv. 6^e, pl. 3.) qui a les mœurs de la Nupta.

Cette jolie *Catocala* a son principal habitat dans la plaine de Laval.

Il convient, pour obtenir de beaux exemplaires d'*Optata*, de faire l'éducation de la chenille.

{ PUERPERA, Gior.
{ PELLEX, Hb.

Paraît assez commune en juillet, sur les bords de la Siagne, dans le voisinage des saules et des peupliers. Elle vient de fort loin au réflecteur.

La chenille (Ic. I, Liv. 6^e, pl. 2.) vit plus spécialement sur les *Salix* que sur les *Populus*.

{ CONJUNCTA, Esp.
{ CONJUGA, Hb.
{ L'INSÉPARABLE, Engr.

Ça et là en juillet et août, dans les grands bois de chênes, dans les vallées du Var et du Rayran, près d'Auribeau, etc.

Cependant elle n'est nulle part commune.

La chenille qui est assez mal connue, vit au printemps sur les *Quercus ilex, suber* et *robur*. Je l'ai rencontrée plusieurs fois sur les grands chênes qui touchent au Réservoir du Canet.

{ PROMISSA, Roes.
{ SPONSA, DONOV.
{ CONJUNCTA, Steph.

Ainsi que la précédente espèce, cette belle Likenée se montre en juillet et août.

La chenille vit également en mai et juin sur les chênes, dans les grands bois.

{ SPONSA, L.
{ NUPTA, Wilk.
{ PROMISSA, Steph.

En juin et juillet. Rare.

C'est aussi dans les grands bois de chênes qu'on peut rencontrer la chenille qui a les habitudes des deux précédentes espèces.

Elle ronge les feuilles récemment développées du *Quercus robur* et, vraisemblablement celles des *Q. suber* et *ilex*.

DILECTA, Bork.

Vole ça et là, en juin et juillet, sur la lisière des grands bois. Sa chenille est à peine connue.

CONVERSA, Esp.

En juin et juillet dans les bois de chênes.

Elle est rare, mais sa variété constante :

Ab. AGAMOS, Hb.

vole très communément dans les forêts de chênes-verts. C'est, en effet, sur les *Quercus robur*, *suber* et *ilex* que vit sa chenille qui passe l'hiver, très petite et appliquée contre les grosses branches. Au mois d'avril, époque de l'entier développement de cette larve, et alors que la fleur des chênes s'est développée, elle la préfère aux feuilles.

{ PARANYMPHA, L.
{ FULMINEA, Scop.

En juillet. Rare. (A. Risso).

Chenille en mai et juin sur les prunelliers.

{ NYMPHÆA, Esp.
{ VESTALIS, Bdv.

Elle éclot en juin, mais ce n'est que de très loin en loin qu'elle a été rencontrée dans le département.

On ne sait rien des premiers états de la Nymphæa; cependant il est supposable que la chenille a les mœurs de l'Agamos.

{ NYMPHAGOGA, Esp.
{ NYMPHÆA, God.
{ UXOR, Hb.

C'est la plus vulgaire des Catocala à ailes inférieures jaunes.

Elle éclot en juin et juillet.

La chenille vit sur les divers *Quercus* de nos environs. Elle sort de l'œuf en automne, doit passer l'hiver, et atteindre en avril son entier développement.

{ DIVERSA, Hb.
{ CALLINYMPHA, Bdv.

On la prend de loin en loin dans les bois clair-semés; c'est une des plus rares.

Suivant Hubner, la chenille vit sur le *Quercus robur*.

OPHIUSIDÆ, Gn.

G. OPHIODES, Gn.

{ TIRRHÆA, Cr.
{ AURICULARIS, Hb.
{ VESTA, Esp.
{ OLIVACEA, Vill.

Cette magnifique espèce est très répandue sur tout le littoral ; de mai à la fin d'octobre .

A partir du mois de juin, mais principalement en août et septembre, on rencontre la chenille sur un grand nombre d'arbustes des terrains à base granitique ; tels que lentisques, daphné, bruyères, viburne, osyris, voire même le faux poivrier de nos jardins, auquel cette grande chenille cause, par sa voracité, un notable dommage.

LUNARIS, W. V.

AUGUR, Esp.

MERETRIX, Fab.

Elle vole en avril et mai dans les bois taillis. Sans être rare, cette Ophiuse n'est pas commune aux environs de Cannes.

La chenille vit en juillet sur le *Quercus robur* dont elle ronge les feuilles terminales.

Elle passe l'automne et l'hiver sous l'état léthargique.

La chrysalide, qui est conico-cylindrique, brune et saupoudrée de bleuâtre, rappelle un peu celles des *Catocala*.

G. PSEUDOPHIA, Gn.

ILLUNARIS, Hb.

En mai et juin; c'est une des noctuelles les plus communes partout où croit spontanément le *Tamarix gallica* qui seul nourrit la chenille. Celle-ci vit en grand nombre sur certains pieds de Tamaris des bords de la mer, où, en été, on peut recueillir ces larves à tous les âges.

Obs. Une variété intéressante de l'ILLUNARIS a été figurée (Ic. II, pl. 68.)

G. OPHIUSA, Och.

ALGIRA, L.

TRIANGULARIS, Hb.

Cette noctuélide, remarquable par l'éclat de sa parure, est fort commune en juillet et août dans le voisinage des ronces.

C'est sur le *Rubus tomentosus* que vit le plus ordinairement la chenille de l'Algira.

Ce n'est, je dois le dire pour relever une erreur, que bien rarement cette larve a été rencontrée sur les *Salix*.

La chenille d'Algira a été représentée. (Ic. II, pl. 92.)

G. GRAMMODES, Gn.

{ STOLIDA, Fab.
{ CINGULARIS, Hb.

Cette Ophiusside, essentiellement méridionale, éclot en juillet et en août. Elle ne paraît pas rare sur la plage de Saint-Cassien, dans le voisinage des pins parasols.

La chenille, qui est à peine connue, ou mieux, qui ne doit pas l'être, ne vit pas sur la ronce, ainsi que l'a dit Dahl. En effet, dans les plaines sablonneuses de la Verrerie où j'ai rencontré plusieurs fois la *Stolida*, il n'y avait ni ronces, ni autres plantes de cette famille. En marchant, ce précieux lépidoptère s'est toujours déplacé de grandes touffes de graminées (*Panicum? capillare*); qui peut-être, avait nourri la chenille.

{ GEOMETRICA, Rossi.
{ CHALCIPTERA, Bork.
{ LINEARIS, Hb.

Se montre deux fois; en juin et août.

Pendant le jour, elle se tient parmi les plantes herbacées, au bord des cours d'eaux où croît le *Polygonum persicaria* qui nourrit sa chenille. (Ic. II, pl. 57.)

Ce bel insecte est assez répandu dans la plaine de Laval, dans le ravin de Vallauris, et sur les bords du ruisseau qui descend du Cannet

EUCLIDIDÆ, Gn.

G. EUCLIDIA, Och.

- { MI, L.
- { LITTERATA, Cyrill.

Elle est commune en mai, dans les lieux chauds et herbus.

La chenille, qui n'a que 12 pattes, vit en automne sur les *Trifolium* et *Lotus* des pelouses sèches.

GLYPHICA, L.

On la rencontre deux fois; en mai et en août.

La chenille vit sur les plantes basses, mais plus spécialement sur les *Trifolium*.

POAPHILIDÆ, Gn.

G. PHYTOMETRA, Haw.

- { ÆNEA, W. V.
- { VIRIDARIA, Clerck.
- { PURPURATA, Fab.
- { LATRUNCULA, Esp.
- { OLIVACEA, Wiew.

Ça et là en mai et août; dans les lieux frais et herbus de la plaine et des vallons.

Nul auteur n'a encore parlé de la chenille de l'Ænea. Je l'ai élevée autre fois *ab ovo*. Cette larve est, autant qu'il m'en souvient, relativement allongée; elle s'est accommodée de plusieurs espèces de plantes basses.

Obs. La seconde génération de cette petite espèce, m'a paru produire plus volontiers la Var. A. du *Species*, que le type.

Avant de clore cette première partie du Catalogue explicatif des Lépidoptères de notre département, je dois signaler une omission importante à l'égard de quelques papillons diurnes qui appartiennent aux Alpes-Maritimes.

N'ayant eu que tardivement sous les yeux l'ouvrage de A. Risso (1), je n'ai rien dit encore de plusieurs lépidoptères, notés par ce naturaliste, faisant partie de notre belle contrée.

Aujourd'hui, j'indiquerai sommairement le nom de ces insectes, en attendant que j'en parle d'une manière plus étendue. Ces Lépidoptères sont les suivants :

<i>Parnassius</i>	APOLLO, L.
Id.	MNEMOSYNE L.
<i>Colias</i>	PALENO, L. et sa Var. EUROPOMENE, Och.
<i>Thecla</i>	ROBORIS, Esp.
<i>Polyommatus</i>	VIRGAUREÆ, L.
Id.	EURIDICE, Hb.
Id.	ALCIPHON, Rott. (Hiere. F.)
Id.	GORDIUS, Esp.
<i>Lycæna</i>	ORBITULUS, Esp.
Id.	CHIRON, Rott. (Eumedon, Esp.)
Id.	DONZELII, Bdv. (1)
<i>Nemeobius</i>	LUCINA, L.
<i>Argynnis</i>	Var. VALESINA, Esp.
<i>Erebia</i>	LIGEA, L.
Id.	MELAMPUS, Esp.
Id.	MANTO, S. V. et sa

(1) Histoire naturelle des principales productions des environs de Nice et des Alpes-Maritimes. 5^e Vol., p. 239 et suivantes.

(2) Espèce récemment signalée aux environs de Nice, par M. Bruyat.

	<i>Var.</i> POLLUX, Esp.
Id.	MEDEA, S. V, (Æthiops, Esp.)
Id.	EPIPHRON, Kno. (Cassiope, Hb).
Id.	TYNDARUS, Esp. (Dromus, F.)
<i>Thanaos</i>	TAGES, L.
<i>Cycloides</i>	ARACYNTHUS, F. (Steropes Esp.)
<i>Carterocephalus</i>	PANISCUS, Esp.

CATALOGUE RAISONNÉ
DES LÉPIDOPTÈRES
DES ALPES-MARITIMES

~~~~~  
SECONDE PARTIE  
~~~~~


CATALOGUE RAISONNÉ
DES LÉPIDOPTÈRES

DES ALPES-MARITIMES

PAR

P. MILLIÈRE

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

~~~~~  
SECONDE PARTIE  
~~~~~



CANNES
IMPRIMERIE H. VIDAL, RUE BIVOUAC, 7.

—
1873

90000094

CATALOGUE RAISONNÉ
DES
LÉPIDOPTÈRES
DES ALPES-MARITIMES

SECONDE PARTIE

PHALÈNES ou PHALÉNITES (1)

des Entomologistes modernes

URAPTERIDÆ, Gn.

GENUS **URAPTERYX**, Leach.

Genre superbe composé de nombreuses espèces exotiques. Nous ne possédons que la

SAMBUCATA, Goed.

Cette remarquable espèce a été trouvée une fois seulement; en juillet, dans la vallée de Lantosque.

La chenille qui est très-allongée, moniliforme, vit en automne sur le sureau, le chêne robur, le châtaignier, le lierre, etc., passe l'hiver et se transforme en mai ou juin, dans une coque suspendue par de longs fils de soie à l'arbre où elle a vécu.

L'éclosion a lieu cinq à six semaines après.

(1) Les chenilles du plus grand nombre des Phalénites n'ont que dix pattes; c'est-à-dire que, à un très-petit nombre d'exceptions près, elles sont privées des trois premières paires de pattes membraneuses. Un genre, *Rumia*, représenté par une seule espèce, nous montre sa chenille avec quatorze pattes. Un autre genre, *Metrocampa*, composé de deux espèces, présente ses chenilles avec douze pattes. Le genre *Ellopija* composé de deux espèces européennes montre celles-ci avec dix pattes, plus deux pattes très-courtes ou rudimentaire. Enfin, le genre *Odontopera*, se présente avec une seule chenille ayant quatorze pattes, dont deux paires très-courtes et impropres à la progression.

ENNOMIDÆ, Gn.

G. THERAPIS, Hb.

G. EPIONE, Dup.

APICIARIA, W.-V.

Espèce rare, en juillet, dans la vallée de la Vésubie.

Freyer d'Augsbourg a figuré sa chenille sur le *Populus tremula*.

G. RUMIA, Dup.

CRATÆGATA, Alb.

Cette Phalénite, si commune dans la plus grande partie de l'Europe, m'a semblé assez rare dans les Alpes-Maritimes.

On l'a rapportée de la vallée de Lantosque où elle se montre, à la tombée de la nuit, autour des haies de *Crataegus*.

La chenille, qui est ramiforme, présente quatorze pattes dont quatre des ventrales sont courtes et impropres à la marche.

Elle vit sur l'aubépine et le prunellier.

G. CAUSTOLOMA, Led.

Genre composé de la seule *Flavicaria* qui, non seulement manque au département, mais qui est étrangère à la France.

G. VENILIA, Dup.

MACULATA, Geoff.

Je ne l'ai pas observée sur le littoral, cependant elle paraît assez répandue aux environs de Saint Martin, de Roquebillère, etc. en juin et juillet. La chenille vit en août et septembre sur les plantes herbacées.

G. ANGERONA, Dup.

PRUNARIA, L.

CORTICALIS, Scop.

Cette belle espèce, dont le ♂ diffère beaucoup de la ♀, n'a encore été remarquée que dans la vallée de Lantosque. La

Prunaria varie énormément ; deux de ses plus remarquables aberrations ont été figurées : Ic. II, pl. 48.

La chenille, qui vit sur le *Prunus crataegus* et les *Genista*, passe l'hiver, et n'est parvenue à sa taille qu'en mai. Le lépidoptère vole en juin, au crépuscule, dans le voisinage des haies. Une ♀ a été prise cet été sur les bords escarpés du Spailard.

G. METROCAMPA, Latr.

Les chenilles de ce genre diffèrent du plus grand nombre des Géomètres ; elles ont douze pattes.

HONORARIA, W.-V.

ADSOIARIA, Bork.

HONORIFICA, Esp.

C'est une de nos plus grandes Phalénites européennes. Elle appartient principalement au littoral ; sa véritable patrie semble être la région des oliviers. Elle a deux générations et se montre en juin et septembre. Sa chenille, Ic. III, pl. 124, vit sur les oliviers et les diverses espèces de chênes de nos environs.

MARGARITATA, L.

VERNARIA, Hufn.

VITRIOTATA, Cyrill.

Elle vole en mai et août, dans la montagne, à 1000 et 1200 m. d'altitude ; elle a été prise sur les hauteurs de Saint-Martin, notamment au col de Saint-Dalmas, et, en juillet 1873, à Berthemont-les-bains, sur les aulnes qui avoisinent le Spailard. Sa chenille vit sur le bouleau et le tremble.

G. ELLOPIA, Tr.

FASCIARIA, L.

Var. PRASINARIA, H.-S.

N'est jamais rare au-delà de Saint-Martin, en juin et juillet, notamment sur la route de la cascade, dans la vallée du

Borréon. Le 24 juillet 1873 je pus retirer d'une flaque d'eau, un exemplaire ♂ superbe, où, la nuit précédente, il s'était abattu et était demeuré les ailes étendues.

La chenille, ainsi que cela a été dit, Ic. I, p. 301, pl. 36, vit sur le sapin. On a de plus, dans le même article, tâché de prouver que la *Prasinaria* n'est qu'une variété de la *Fasciaria* considérée généralement comme distincte. La chenille de la Var. *Prasinaria* semble vivre sur le pin des montagnes, *pinus sylvestris*, mais à une altitude moindre que la *Fasciaria*.

G. EURYMENE, Dup.

.....

G. PERICALLIA, Step.

.....

G. SELENIA, Hb.

ILLUNARIA, Albin.

Elle est plus répandue, dans la vallée de la Vésubie où elle se montre dès la fin de mars, qu'elle ne l'est aux environs de Cannes et de Nice. Cette espèce vernale, la plus commune du genre, a deux générations et varie beaucoup. La plus remarquable de ses variétés est la

Juliania, Haw.

La chenille de l'*Illunaria* a été figurée par cinq ou six auteurs; tous la font vivre sur les *Prunus* et *Cerasus*. Je l'ai élevée sur le *Populus alba*.

LUNARIA, Alb.

Paraît un mois plus tard que la précédente espèce; cependant je l'ai capturée à Berthemont en juillet. Elle varie tout autant que l'*Illunaria*, et a aussi deux générations.

C'est le bouleau, *Betula alba*, qui nourrit la chenille en juin et en octobre.

{ ILLUSTRARIA, Alb.
LUNARIA, W.-V.
QUADRILUNARIA, Esp.

Cette superbe Phalène n'a pas encore été rencontrée sur le littoral où elle peut bien exister, mais elle a été prise aux environs de Roquebillère, et une fois, à la fin de juin, à Berthemont-les-bains.

Il a été récemment figuré, Ic. III, pl. 116, une remarquable variété accidentelle de l'*Illustraria*, d'origine anglaise, que m'a procurée M. Doubleday, d'Epping.

G. ODONTOPERA, Step.

{ BIDENTARIA, Alb.
DENTARIA, Hb.

Ne paraît pas rare en juin dans la région des sapins de notre département. Elle ne doit avoir qu'une éclosion. La chenille a été figurée par Clerck et par De Géer. On dit qu'elle vit sur diverses espèces d'arbres ; je ne l'ai jamais observée que sur l'*Abies excelsa*, DC.

G. CROCALLIS, Tr.

{ DARDOINARIA, Dz.
AGLOSSARIA, Bdv.

Cette espèce, qui n'a qu'une éclosion, est assez répandue sur tout le littoral qui semble être sa véritable patrie. La chenille, Ic. I, p. 122, 3^e Liv., vit sur une foule d'arbustes, tels que *Cistus*, *Phillyrea*, *Ulex*, *Juniperus*, etc. Elle passe l'hiver, et ne se transforme qu'en mars.

ELINGUARIA, Alb.

Moins rare à la montagne qu'en plaine. La variété constante

TRAPEZARIA, Bdv.

a été longtemps considérée comme espèce séparée.

Plusieurs auteurs ont figuré la chenille qui vit sur les *Prunus*,
Lonicera et *Crateagus*.

{ TUSCIARIA, Scriba.
} EXTIMARIA, Hb.

Très-rare ; elle a été prise une fois dans la vallée de la Vésubie.
La chenille, Ic. pl. 3, a les mœurs de l'espèce précédente ;
pendant l'insecte parfait n'éclot que sur l'arrière saison.

G. ENNOMOS, Tr.

Les larves de ce beau genre sont allongées, ramiformes,
garnies de tubercules sur le dos et les côtés, et vivent toutes
sur les arbres.

ALNIARIA, L.

Cette grande Phalène appartient aux régions fraîches et tempé-
rées du département. Elle se montre en septembre sur les
bords de la Vésubie où elle ne paraît pas très-rare, et à
Berthemont où une chenille de cette espèce a été rencontrée
en juillet 1873. Sa chenille, fort singulière, vit à découvert
sur l'*Alnus glutinosa* aux dépens des feuilles.

{ FUSCANTARIA, Haw.
} EQUETRARIA, F.

Elle est commune en juillet dans les plaines basses, notamment
sur les bords de la Siagne, du Magnan, du Var et autres cours
d'eau du littoral plantés d'aulnes. C'est sur ces arbres que
vit la chenille en mai et juin et, c'est dans les feuilles liées,
qu'elle se transforme dans une coque légère.

La *Fuscantaria* appartient surtout à la Provence, mais elle
existe en Angleterre d'où je l'ai reçue de M. Doubleday.

{ EROSARIA, W. -V.
} Var. QUERCINARIA, Bork.

Elle n'est pas rare en juillet sur les bords de la Vésubie et du Spaillard. Le *Quercus robur* nourrit la chenille en septembre.

- { ANGULARIA, Geoff.
- { QUERCARIA, Step.

Plus commune que la précédente espèce dont elle partage, sous ses divers états, les mœurs et l'habitat.

L'espèce varie énormément et présente par le fait de nombreuses races.

AMPHIDASYDÆ, Gn.

G. PHIGALIA, Dup.

- { PILOSARIA, Alb.
- { HYEMARIA, Bork.
- { PLUMARIA, Esp.

Bien que je n'aie rencontré qu'une fois le ♂, pendant les premiers jours de mars, sur l'écorce d'un peuplier, au pied de St-Cassien, je ne crois pas l'espèce plus rare ici, dans les lieux bas, qu'au centre et au nord de la France.

C'est en mai qu'il convient de chercher la chenille sur le *Quercus robur* et le *Populus nigra*. La ♀ est entièrement aptère.

G. CHONDROSOMA, Ank

.....

G. NYSSIA, Dup.

Toutes les ♀ de ce genre sont presque aptères, c'est-à-dire que n'ayant que des ailes rudimentaires, elles sont dans l'impossibilité absolue de voler.

ALPINARIA, Sulz.

Il me semble à peu près certain que cette espèce, qui se montre dès le printemps, existe aux environs de St-Martin, aussi, je

n'hésite pas à l'indiquer dans ce catalogue. D'ailleurs, ainsi que je le mentionne, I, p. 359, M. de Laharpe, de Lausanne, nous dit « qu'elle a été trouvée dans les Alpes italiennes » lesquelles touchent au territoire de St-Martin-Lantosque.

G. APOCHEIMA, H.-S.

.....

G. BISTON, Leach.

{ HIRTARIA, Alb.

{ CONGENERARIA, Hb.

Je l'ai prise plusieurs fois au commencement d'avril appliquée contre les murs de ma maison. Elle n'a qu'une génération. La chenille vit en été sur plusieurs espèces d'arbres ; chêne, orme, rosier, cerisier ; mais plus spécialement au bord de la Siagne, sur l'aulne, et à Berthemont où, maintes fois, je l'ai fait tomber de cet arbre au mois de juillet.

AMPHIDASYDCE, Gn.

G. AMPHIDASYS, Tr.

{ BETULARIA, Alb.

{ ULMARIA, Bork.

{ MARMORARIA, Sepp.

Cette superbe Phalène, qui n'a qu'une éclosion, se montre dans la montagne, au bord des torrents, dès le mois de mai. Elle vole jusqu'à la fin de juillet. Elle n'est point rare à Berthemont-les-bains où elle se tient appliquée au tronc des châtaigniers.

Il a été figuré, Ic. II, pl. 75, et III, pl. 111, plusieurs remarquables aberrations de la *Betularia*, notamment la variété constante.

Doubledayaria, Mill.

laquelle est complètement noire.

BOARMIDÆ, Gn.

G. HEMEROPHILA, Step.

ABRUPTARIA, Thbg.

PETRIFICATA, Hb.

En mai et juin et une seconde fois en septembre. Sa chenille, Ic. II, pl. 51, passe l'hiver et se transforme en avril. On la rencontre sur un grand nombre d'arbrisseaux : *Genista*, *Ulex*, *Phillyrea*, *Smilax*, *Cytisus*, *Jasminum*, etc. Elle se métamorphose quelques fois sur l'arbrisseau qui l'a nourrie.

NYCTEMERARIA, Hb.

Assez rare aux environs; se montre en avril et a, comme l'espèce congénère, deux générations. Cette Phalénite paraît plus répandue à Saint-Martin où, à la fin de juin, on la remarque appliquée contre les rochers et les vieux murs. La chenille, Ic. II, pl. 51, f. 8, vit à découvert sur les *Genista* et *Cytisus*, mais je ne l'ai observée, aux environs de Cannes, qu'en un seul lieu, à la Napoule, sur le *Juniperus oxycedrus*.

G. NYCHIODES, Led.

LIVIDARIA, Hb.

Je ne l'ai jamais remarquée sur le littoral, mais le 15 juillet 1872, j'ai capturé le ♂ à St-Martin, et, plus récemment, j'ai pu observer que cette sombre Phalénite est assez répandue à Berthemont, dans le voisinage des *Prunus spinosa* de la feuille desquels vit la chenille.

Il existe une variété constante :

Ab. *Andalusiaria*, Mill., Ic. II, pl. 60, f. 2, chez laquelle le fond est d'un blanc carné; variété que j'ai cru voir au-delà de St-Martin, mais que je n'ai pu saisir.

G. SYNOPSISIA, Hb.

SOCIARIA, Hb.

Cette grande Boarmide éclot aux environs, dans la plaine et sur les collines, en avril et mai, puis en septembre. Sa chenille, Ic. II, pl. 91, est fort allongée, vit sur plusieurs végétaux ligneux et sous-ligneux; Genêt, Cytise, Armoise et Thym. Elle passe l'hiver, fixée à un rameau de la plante, dans une position rigide, retenue seulement par ses pattes anales. Si on la dérange de son repos, elle se laisse tomber et se roule sur elle-même.

PROPINQUARIA, Bdv.

Vole dans le même temps que la *Sociaria*. Les chenilles de ces deux Phalènes ont les mêmes mœurs. Y a-t-il là deux espèces? cela me paraît incertain. J'émettais ce doute dès le 11 novembre 1869; T. II, p. 390.

Obs. J'ai rapporté de l'Italie méridionale, plusieurs *Propinquaria* rencontrées sur les terrains non encore fouillées de l'antique Pompéi; ces Phalènes sont identiques aux nôtres.

G. CALAMODES, Dup.

OCCITANARIA, Dup.

Cette espèce qui forme genre, dans le Species général, est assez répandue sur les coteaux arides de la vallée du Cannet. L'insecte parfait n'éclot qu'en octobre. La chenille, Ic. Liv. 5, pl. 1, qui se nourrit exclusivement sur le *Thymus vulgaris*, passe l'hiver et se transforme au commencement d'avril. L'insecte demeure donc en chrysalide tout l'été et une partie de l'automne.

G. CLEORA, Curt.

GLABRARIA, Hb.

Je l'ai rapportée de Saint-Dalmas et de N.-D-des-Fenestres où, en juillet, elle n'est pas rare dans les grandes forêts de sapins et de mélèzes. Sa chenille qui est commune sur le tronc de ces arbres résineux, se nourrit, suivant M. Zeller, de

l'Osnea barbata sorte de lichen qui croit sur l'écorce de ces arbres en juin.

Obs. Bien que je n'aie pas rencontré sur les hauteurs de Saint-Martin les espèces congénères, *Lichenaria* et *Viduaria* dont les habitudes sont celles de la *Glabraria*, il est à peu près certain qu'elles s'y trouvent.

G. BOARMIA, Tr.

Ce beau genre est représenté dans les Alpes-Maritimes par le plus grand nombre des espèces françaises.

SECUNDARIA, W.-V.

C'est aussi une *Phalena* de la région des sapins ; dès le milieu de mai elle se montre sur les hauteurs de Saint-Martin et à Saint-Dalmas, dans les belles forêts de mélèzes de ces lieux alpestres.

UMBRARIA, Hb.

Cette superbe Boarmide, dont je viens de faire connaître la chenille, n'est pas très-rare dans la région des oliviers. Elle me semble plus abondante aux environs de notre ville que partout ailleurs. Elle éclot une première fois en mai pour reparaitre en septembre. Sa larve ; III, pl. 130, vit sur les oliviers à qui elle ne doit jamais causer un grand dommage, car elle grossit lentement et n'attaque que la feuille ancienne de ces grands arbres.

L'Umbraria est attirée par le réflecteur ; c'est ainsi que, au mois de mai 1873, quatre mâles ont été pris par ce procédé.

Obs. Une magnifique *Umbraria* ♀ vient de m'être offerte par notre très-obligeant collègue M. de Mimont qui l'a capturée lui-même, en mai 1872, dans ses propriétés de Grèce. Ce bel insecte qui ne diffère de nos *Umbraria* que par sa vigoureuse coloration et ses antennes concolores, a été rencontré à l'île d'Eubée où, me mande M. de Mimont, abondent les oliviers.

{ REPANDARIA, L.
{ CONSOBRINARIA, Scr.

Inconnue aux environs de Cannes, mais fort répandue dans la vallée de Lantosque où on la rencontre appliquée aux troncs des gros arbres dont elle a si bien la couleur, qu'elle ne peut-être aperçue que par l'œil du chasseur exercé.

Le 7 août 1872, j'ai capturé à une grande altitude, au Col-des-Fenestres, la variété constante :

Conversaria, Hb.

La chenille de *Repandaria* vit sur les *Vaccinium*, *Lonicera* et le *Geum montanum*.

{ RHOMBOIDARIA, Klée.
{ GEMMARIA, Brah.
{ CONSOBRINARIA, Haw.

C'est une des plus répandues autour de nous; on peut la voir partout et à toutes les hauteurs du voisinage. Elle est relativement rare à Saint-Martin, à Berthemont, à la Bollène, etc. La chenille, Ic. III, pl. 130, est bacilliforme, passe l'hiver et vit sur un grand nombre d'arbres, arbrisseaux et sous-arbrisseaux.

{ ABIETARIA, W.-V.
{ RIBEATA, L.
{ GEMMARIA, Esp.

En été, dans les grandes forêts de sapins du département, mais nulle part abondante. Suivant les auteurs allemands la chenille vit sur les *Abies* de la haute montagne aux dépens des feuilles les plus récentes.

CONSILMILARIA, Dup.

Espèce qui n'éclot qu'en juillet. Son identité a été considérée comme douteuse par plusieurs entomologistes qui n'ont vu en elle qu'une variété de la *Rhomboidaria*. En publiant la chenille de cette Phalénite franchement méridionale; III,

pl. 130, j'ai tranché la question, et crois avoir suffisamment prouvé que la *Consimilaria* est bien distincte de la *Rhomboidaria*.

Jusqu'à ce jour, je n'ai rencontré la chenille que dans mon voisinage, sur la *Psoralea bituminosa* et sur une belle Malvacée annuelle, la *Malva malacoides*, plantes de l'extrême Midi, qui croissent abondamment en été dans le vallon des Tignes.

ROBORARIA, Albin.

C'est incontestablement la plus grande de toutes les Phalènes d'Europe. J'ai rapporté de Berthemont-les-bains, où l'espèce semble commune en juillet, des ♀ de *Roboraria* dont l'envergure dépasse 65 millimètres ! La race de ces hauteurs est très-foncée, avec les lignes et taches des mieux écrites ; chez les ♂ surtout. La chenille, suivant Duponchel, vit en mai et août sur le *Quercus robur* et le *Fagus sylvatica*.

{ CONSORTARIA, F.

{ CONSOBRINARIA, Scriba.

C'est une des grandes Phalènes du littoral. Elle éclot en mai ; je la prends de loin en loin au réflecteur, sur la terrasse de mon jardin ; mais elle n'est nulle part abondante aux environs de Cannes. Cependant à St-Martin elle se montre plus communément ; en effet, on remarque en juin de nombreux individus appliqués soit aux vieilles murailles, soit aux rochers situés à l'est du bourg.

Suivant l'iconographe Hubner, la chenille vit sur le *Quercus robur* ; mais elle doit se nourrir aussi de la feuille du châtaignier, car les chênes semblent ne pas exister sur les rives de la haute Vésubie.

{ SELENARIA, W.-V.

{ FURCARIA, F.

Cette remarquable espèce, restée étrangère à la France jusqu'à ce jour, existait cependant à Cannes où, dernièrement, j'obtins

les premières larves sur les fleurs du *Mimosa longifolia*.
La fécondité de la *Selenaria*, qui a deux générations, est surprenante : une seule ♀, fécondée en captivité, a pondu jusqu'à près de 600 œufs ! . . .

La chenille, Ic. III, pl. 130, ne vit passeulement sur les plantes exotiques des jardins de Cannes ; en effet, je l'ai recueillie sur une grande ombelle, la *Pinpinella nigra*, abondante dans les forêts de pins d'Apel, situées au-dessus de l'hôtel de Provence, ainsi que sur les arbousiers de St-Antoine et de la Californie. On peut trouver encore cette larve, qui vit à découvert, jusqu'à la mi-octobre.

G. TEPHROSIA, Bdv.

{ CREPUSCULARIA, De Geer.
{ STRIGULARIA, Step.
{ BIUNDULARIA, Bork.

Cette espèce, commune dans l'Europe centrale et boréale, éclot dès le premier printemps. Elle doit appartenir, cela me paraît certain, à la faune de la vallée de Lantosque, et à la riche vallée de Taulanne dont l'altitude dépasse mille mètres. Je ne crains donc pas de citer la *Crepuscularia* comme faisant partie des Alpes-Maritimes.

G. GNOPHOS, Tr.

Les larves de ce genre nombreux se distinguent par leur forme courte et ramassée, et par deux pointes coniques placées sur le pénultième anneau. Tous les auteurs, en effet, ont accepté le genre *Gnophos* comme étant un des plus naturels ; mais, ainsi que le dit avec raison l'auteur du *Species*, il n'est pas absolument homogène.

MUCIDARIA, Hb.

Elle a deux générations, avril et septembre ; elle est particulièrement abondante dans la vallée du Cannet, où on la trouve appliquée aux murs exposés à l'ouest. Cette façon de se tenir au repos, a fait croire pendant longtemps que la chenille de *Mucidaria* devait se nourrir du lichen qui croît sur les vieux murs, jusqu'au jour où j'ai fait connaître cette larve ; I, Liv. 2, et ce que sont ses mœurs. Elle est polyphage, ronge les plantes herbacées qui croissent au pied des murs : *Plantago*, *Anagallis*, *Polygonum*, grossit rapidement, se transforme dans une gerçure de pierre, sous une toile des mieux dissimulées, et éclot, la première fois, après avoir passé l'hiver en chrysalide.

{ VARIEGATA, Dup.
{ MUCIDARIA, Frey.

Cette *Gnophos* qui a les mœurs de la précédente espèce est, à la montagne de nos Alpes-Maritimes, (de 800 à 12,000 m. d'altitude) ce qu'est la *G. Mucidaria* aux petites collines des bords de la mer. Elle éclot en mai et en septembre. Je l'ai rapportée des hauteurs de Grasse et de la vallée de Taulanne où, en septembre, elle ne semble pas rare. Sa chenille, III, pl. 106, signalée d'abord par Bruand d'Uzelle, a été retrouvée à Rome, vers la fin d'avril, sur la *Linaria cymbalaria* appendue aux ruines. Cette race de l'Italie centrale est de grande taille, et plus colorée en gris bleuâtre que celle de notre département.

Obs. Il est une variété ou espèce distincte, mais intermédiaire des deux *Gnophos* précédentes, d'un gris argileux, avec lignes et taches indécises. Je juge de cette espèce qu'on rencontre en juillet, à Berthemont, appliquée aux rochers exposés au nord, et par la chenille, encore jeune il est vrai. Cette larve, en effet, diffère des *Mucidaria* et *Variegata* par sa longueur relative, par sa couleur blanchâtre et par l'exiguïté des caroncules sur chaque segment du milieu, etc. Si mes prévisions se

réalisent, je propose pour la *Gnophos* en question, comme nom de variété constante, ou comme nom spécifique, celui de :
CORNELIATA. (1)

{ GLAUCINARIA, Hb.
{ FALCONARIA, Frey.

Complètement étrangère au littoral, elle est, en revanche, des plus communes dans la vallée de Lantosque à partir de Saint-Martin. Du 20 au 30 août, le type, mais encore les variétés :

Sartaria, H.-S. et
Supinata, Led.

se remarquent fréquemment appliquées aux rochers qui bordent la Vésubie et le Spailard. La chenille, dont j'ai raconté les mœurs, Ic. I, p. 51, est polyphage. Je l'ai retrouvée le 25 juillet 1872 à une grande élévation, à l'ouest de N.-D.-des-Fenestres, sur le *Vaccinium myrtillus*, L.

FURVATA, Kléem.

Cette sombre Phalène, la plus grande du genre, est inconnue au territoire de Cannes. Il faut s'élever dans la montagne, à Saint-Martin par exemple, à Berthemont, à Saint-Dalmas, à Taulanne, où, partout à ces hauteurs, elle est commune en juillet et août. Elle s'applique contre les rochers moussus, les vieux arbres, et peut alors, par sa couleur obscure, échapper aux regards de ses ennemis. Par un admirable instinct, cette classe de lépidoptères surtout choisit plus particulièrement, pour lieu de repos, un emplacement dont la couleur se confond avec la teinte de ses ailes toujours étendues en toit très-incliné.

Ce sont les *Crataegus*, *Viburnum* et *Prunus* qui nourrissent sa chenille au printemps.

(1) En souvenir de l'impératrice Cornélie Salonine qui, en 261 de l'ère chrétienne, retrouva la santé aux eaux de Berthemont.

(De Saint-Germain. Album de la Vésubie, p. 8.)

- { OBSCURARIA, W.-V.
- { LIVIDATA, F.
- { CARBONARIA, Esp.
- { SORDARIA, Bork.

Bien que ce soit en France la plus commune de toutes les *Gnophos*, je ne l'ai jamais rencontrée aux environs de Cannes. Elle doit exister cependant sur les points élevés de l'Estérel; mais elle est abondante à Saint-Martin, vers la fin de juillet, et en août à Berthemont.

L'*Obscuraria* varie énormément; depuis le fuligineux très-obscur; (1) jusqu'au blanc parfait. Cette dernière couleur est celle d'une variété accidentelle des plus remarquables, figurée en 1853, Ann. Soc. Ent. de Fr. p. 329, pl. 18.

SEROTINARIA, W.-V.

Le 14 juillet 1872, j'ai recueilli un ♂ de cette *Gnophos*, dans une forêt de sapins sur les hauteurs de Saint-Martin.

Chenille inconnue.

- { DILUCIDARIA, W.-V.
- { MYOPATA, F.

Abondante en juillet à N.-D.-des-Fenestres. Bien que ce lieu soit hors de France, il est supposable que toutes les hauteurs voisines, dont plusieurs appartiennent aux Alpes-Maritimes, possèdent cette *Gnophos* essentiellement alpestre.

La chenille n'est pas connue.

OPHTHALMICATA, Led.

Le 5 août un seul sujet ♂ appliqué contre un rocher, sur la route de la Madone, en deça de la douane française. J'ai fait connaître la chenille, Ic. II, pl. 90; elle est polyphage.

(1) Aberration qui semble dominer sur les bords de la haute Vésubie.

AMBIGUATA, Dup.

Celle-ci, à peine connue, a été capturée le 10 août, sur le chemin de Venanson, en un lieu couvert d'*Artemisia absinthium*.

PULLATA, W.-V.

Se montre en abondance à la fin de juillet dans la vallée de Lantosque, et jusqu'à Venanson. L'espèce varie beaucoup; la plus importante de ses variétés est celle qui a été nommée:

Impectinata, Gn.

La chenille de la *Pullata*, restée longtemps inédite, a été figurée; I, 3^e Liv., pl. 1. Elle se nourrit de plantes basses.

G. DASYDIA, Gn.

Genre alpestre qui n'est pas nombreux. Naguère aucune de ses larves n'était connue; depuis que trois de celles-là ont été observées, on a pu s'assurer que c'est avec raison que ces Géomètres ont été séparées des *Gnophos*. Les *Dasydia* d'ailleurs s'isolent par ce caractère important; celui d'avoir, chez les femelles, les ailes sensiblement plus courtes que celles des mâles. Il faut cependant faire exception pour la *Das. Obfuscaria* dont les ailes, chez les deux sexes, sont normalement développées.

- { OBFUSCARIA, W.-V.
- { CANARIA, Hb.
- { OPERARIA, Step.

En juillet, sur les hauteurs de Saint-Martin, notamment à Saint Dalmas et à N.-D.-des-Fenestres où on la prend pendant le jour fixée aux feuilles radicales de la *Gentiana lutea*. La chenille, Ic. I, Liv. I, est polyphage, passe l'hiver, et n'atteint son entier développement qu'en mai.

ANDERREGGARIA, Lah.

Le 2 août 1872, un ♂ fraîchement éclos, contre un rocher au delà de la cascade du Borréon à Saint-Martin-Lantosque. On ne sait rien de la chenille.

G. PSODOS, Tr.

- { ALPINATA, W.-V.
- { EQUESTRATA, F.
- { QUADRIFARIA, Sulz.

Cette jolie *Psodos*, qui est abondante dans les Alpes suisses, m'a semblé rare sur la montagne des cinq lacs, qui touche aux frontières françaises. Il n'est pas douteux que l'*Alpinata* vole sur les hauteurs de Saint-Martin; le Frémamorte, 2694 m., le Mounier, 2840 m., etc. Elle a deux éclosions, et se tient au repos, les ailes relevées, ainsi que les *Thecla*, *Lycaena* et autres Diurnes. La chenille, I, 1^{re} Liv., se nourrit de plantes basses. Elle est facile à élever.

G. PYGMÆNA, Bdv.

.....

G. MNIOPHILA, Bdv.

CARIERARIA, H.-S.

J'ai pris à Saint-Martin même, au crépuscule du soir, le 27 juillet 1872, un ♂ fraîchement éclos, très-obscur, presque noir et qui se rapporte exactement à la figure 214 du D^r H. Schaeffer. La chenille de cette rare Phalénite vit, dit-on, sur le lichen du bois pourri.

FINGALATA, Mill. (*Species nova.*)

Envergure : 25 m. — Elle est voisine de la *Mniop. Oxypositaria*, Mn. mais ce qui l'en distingue sont les ailes supérieures plus élancées, plus aigües à l'apex, et la ligne basilaire dont le coude est très-arrondi et non pas anguleux. Aux ailes inférieures, la ligne subterminale est très-coudée extérieurement.

Les lignes des quatre ailes sont toutes bien marquées en dessus et en dessous avec une teinte fuligineuse très-prononcée et non pas seulement roussâtre comme chez sa voisine *Oppositaria*. Cette nouvelle espèce vole en juillet, à Saint-Martin-Lantosque et à Berthemont, au crépuscule du soir. Elle paraîtra bientôt dans la 33^e livraison de l'Iconographie des chenilles et lépidoptères inédits.

BOLETOBIDÆ, Gn.

G. BOLETOBIA, Bdv.

.....

GEOMETRIDÆ, Gn.

G. PSEUDOTERPNA, Hb.

Genre tranché et qui est remarquable par un caractère des plus décisifs ; celui des crêtes abdominales chez toutes les espèces qui le composent. Les chenilles se distinguent par la rigidité, l'inflexibilité de leur attitude au repos. A les voir placées sur la main, rouler comme un cylindre de pierre « on dirait qu'on va les briser plutôt que de les détendre » G. IX, p. 338.

CORONILLARIA, Hb.

En mai et septembre. Son habitat n'est pas la base des collines qui nous environnent ; mais elle se montre seulement à partir du canal des eaux de la Siagne, jusqu'au sommet de la montagne. Sa chenille, Ic. pl. 91, f. 8, qu'on trouve en hiver, car elle ne descend pas de l'arbrisseau qui la nourrit jusqu'au jour de sa transformation qui a lieu en mars, sa chenille, dis-je, vit sur le Genêt épineux, *Calycotome spinosa*. On l'élève avec facilité.

CYTISARIA, Roes.

Elle a tout-à-fait les habitudes de la *Coronillaria*, sauf qu'elle

ne partage pas son habitat. Elle ne vole, en effet, qu'au pied des collines au haut desquelles vit l'espèce congénère. A part celà, même époque d'éclosion, mêmes mœurs chez ces deux Géométrides.

Obs. Je rectifie une erreur que j'ai commise en figurant, II, pl. 91, f. 10, une prétendue variété grise de *Cylisaria*, qui n'est en réalité qu'une *Coronillaria* ♀, espèce que, sauf cette ♀, je n'avais alors point rencontrée dans le département.

G. GEOMETRA, L.

Les deux remarquables Phalènes d'un vert si éclatant, qui composent ce genre, ont été trouvées dans la vallée de Lantosque dont toute la contrée est si riche en insectes de tous les Ordres, notamment en Lépidoptères de la Suisse, du centre et du nord de la France.

PAPILIONARIA, L.

Elle n'est pas rare en juillet dans les prés humides, sous les beaux châtaigniers qui bordent la Vésubie à Saint-Martin, ainsi qu'à Berthemont-les-bains. La chenille a été figurée par divers auteurs allemands. On la trouve ordinairement sur le chêne; mais elle doit vivre aussi sur le châtaignier, car aucun chêne ne croit aux environs de St-Martin.

SMARAGDARIA, F.

Superbe espèce dont la présence est depuis peu signalée en France, cependant elle n'est pas très-rare en juillet, à Saint-Martin, et sans doute sur plusieurs points de la vallée de Lantosque, dans les haies et buissons fourrés qui avoisinent les cours d'eau.

La chenille passe sa vie dans une espèce de fourreau formé de détritux végétaux, mais où cependant elle ne se transforme pas.

G. NEMORIA, Hb.

Genre charmant, s'il en fut, dont toutes les espèces sont d'un vert plus ou moins vif. Quelques unes d'elles volent pendant le jour, dans les prés fleuris et les clairières herbues des bois. Deux *Nemoria* nouvelles ont été récemment découvertes aux portes de Cannes.

{ VIRIDATA, L.
{ VERNARIA, Haw.

Elle est rare sur le littoral où je ne l'ai prise qu'une fois au réflecteur, le 20 mai 1873 ; mais elle vole fréquemment en juin, juillet et août sur les rives herbues et boisées de la Vésubie, notamment dans les remarquables châtaigneraies de Saint-Martin et de Berthemont. La chenille, que j'ai fait connaître, Ic, II, pl. 96, vit en automne sur l'*Ononis spinosa*, aux dépens de ses jolies fleurs roses. Elle passe l'hiver en chrysalide.

FAUSTINATA, Mill. Ic. II, p. 436, pl. 96, f. 2 à 6.

Cette délicate Phalénite dont la couleur verte est des plus fugitives, car elle blanchit promptement par la dessiccation, et surtout par l'action directe de la lumière, cette espèce, dis-je, a deux générations ; elle a été prise de loin en loin au réflecteur. Sa véritable patrie est la Catalogne. Le Romarin sauvage nourrit exclusivement sa chenille.

AURELIARIA, Mill. Ic. II, p. 37, pl. 55, et II, p. 281, pl. 81.

C'est peut-être la plus jolie de toutes les Phalènes de nos environs, principalement à cause de l'éclat de sa couleur verte qui augmente plutôt d'intensité par la dessiccation de l'insecte, qu'elle ne s'affaiblit. Cette *Nemoria* a deux ou trois générations, elle se montre pour la première fois à la fin d'avril et en mai, sur nos collines les mieux exposées. On la prend facilement au réflecteur par les nuits les plus obscures. La chenille qui, par sa tête bifide, rappelle toutes celles du genre, vit

sur le *Phillyrea angustifolia* et quelques fois sur le *P. media*. On peut la chercher pendant l'hiver ; cependant elle n'est jamais bien abondante ; de plus, elle est décimée dans de notables proportions par un parasite de l'Ordre des Diptères ; la *Exoritta Emula*, Nuig.

PULMENTARIA, Gn.

Elle n'appartient pas seulement à la Provence, notamment au territoire de Cannes où elle est très-commune, mais elle se montre encore dans le Lyonnais où j'en ai prise maintes fois, hauteur qu'elle ne doit pas dépasser. On la remarque de loin en loin aux îles Lérins, en mai, puis en août. Sa chenille II, pl. 96, vit principalement sur les Ombellifères, mais je l'ai recueillie aussi sur les *Lotus* et la *Calluna*.

ADVOLATA, Ev.

Cette grande rareté dont la découverte remonte à une époque déjà ancienne, est nouvelle pour la faune française ; elle appartient à nos environs. Le 6 août 1871, un ♂ fraîchement éclos, est venu s'abattre et se placer sous mes yeux, sur un ciste, non loin de la villa Lucia, à Cannes. M. Goossens vient de nous apprendre dans un mémoire lu à la Soc. Entomol. de France, le 10 mai 1871, que la chenille de la *Nemo Herbaria* dont les synonymes sont entr'autes ; *Advolata*, vit en juillet sur le *Teucrium polium*.

G. IODIS, Hb.

Les chenilles de ce genre sont allongées, rigides, à tête profondément bifide, passent l'hiver et vivent sur les arbres et les arbrisseaux.

VERNARIA, L.

CHRYSOPRASARIA, Esp.

LUCIDATA, DONOV.

Elle est aussi abondante dans la plaine, sur nos petites collines, qu'à la montagne, où elle a partout au moins deux génés-

rations. Depuis longtemps on connaît la chenille qui vit sur les diverses espèces de Clématites. Elle passe l'hiver sans manger, perdue dans la mousse ou les feuilles sèches, jusqu'en mars où elle se réveille de sa longue léthargie.

- / LACTEARIA, L.
- \ ÆRUGINARIA, W.-V.
- / MICANTARIA, Esp.
- \ VOLUTATA, F.

Elle n'est pas rare en mai dans les bois humides qui bordent la Vésubie, le Borréon et le Spaillard. C'est en août et septembre qu'il faut chercher la chenille sur le bouleau, le chêne et le châtaignier.

PUTATARIA, L.

Cette petite Phalénite est très-voisine de la précédente ; comme elle, c'est dans la montagne qu'elle vit, mais dans les bois élevés et couverts, sur le *Vaccinium myrtillus*.

G. EUCROSTIS, Hb.

- / INDIGENARIA, De Will.
- \ FIMBRIOLARIA, Hb.

C'est aussi une des plus charmantes parmi les *Geometridae*. Son habitat paraît être plus spécialement l'île Ste-Marguerite où elle vole en mai, puis en août, au milieu des broussailles qui croissent à la pointe sud de l'île, que partout aux environs. L'*Indigenaria* représente seule le genre en Europe. Avant que je fasse connaître sa chenille, Ic. II, p. 279, pl. 82, laquelle vit sur l'*Euphorbia spinosa*, on ignorait entièrement ses mœurs. L'insecte parfait vient assez souvent au réflecteur, ce qui me fait penser que des *Euphorbia*, autres que la *spinosa*, nourrissent sa chenille, car cette dernière plante ne croît pas dans mon voisinage.

G. PHORODESMA, Bdv.

- { PUSTULARIA, Naturf.
- { BAJULARIA, Geof.

J'ai la satisfaction d'inscrire parmi les Lépidoptères des Alpes-Maritimes cette rare Phalénite d'un vert tendre, à franges discolores et où l'angle interne est occupé par une tache d'un rouge incertain, ce qui ferait croire à une tache accidentelle. Je l'ai prise à Saint-Martin, le 14 juillet 1872, non loin de la Vésubie dans un fourré d'aulnes, et à Berthemont, le 3 juillet 1873.

Suivant l'auteur du *Species général*, « les chenilles de *Phorodesma* ont la singulière habitude de s'envelopper de débris de feuilles ou de lichens qu'elles attachent avec quelques fils, et qu'elles traînent continuellement avec elles. Cette espèce de sac laisse, du reste, passer leur tête et leur partie postérieure, et il est difficile de dire à quoi la nature l'a destiné, etc. »

G. HEMITHEA, Dup.

- { BUPLEVRARIA, Fisch.
- { FIMBRIALIS, Scop.
- { THYMIARIA, Schw.

Elle n'a qu'une éclosion et vole seulement en juillet. On la rencontre de loin en loin dans le lit desséché des torrents de la vallée du Cannel ; cependant elle se montre plus abondamment dans la vallée de Lantosque, notamment à Berthemont. Sa chenille qui est polyphage, et qui passe l'hiver, vit sur plusieurs espèces de plantes arborescentes, et sous-arbrisseaux ; notamment les *Phillyrea*.

- { THYMIARIA, Alb.
- { VERNARIA, F.
- { ÆSTIVARIA, Brah.

Plus rare que la précédente espèce, elle a deux générations ; mai et août. On la prend au réflecteur. La chenille vit en automne, dit-on, sur le Néflier (*Mespilus germanica*).

EPHYRIDÆ, Gn.

G. EPHYRA, Dup.

PUPILLARIA, Hb.

Très-répondue sur nos collines les mieux exposées où elle vole dès le mois de mars, ainsi que sa variété constante ;

Gyraria, Dup.

Les sous-variétés sont très-nombreuses. La chenille, II, pl. 81, vit en hiver sur plusieurs arbrisseaux ; notamment le ciste de Montpellier, le lentisque, l'arbousier, le myrte, le phillyrea ; toutes plantes de l'extrême midi.

{ PORARIA Alb.

{ OCELLARIA, Haw.

N'est peut-être bien qu'une variété géographique de la précédente espèce. Elle est aussi rare aux environs de Cannes, je ne l'y ai prise qu'une fois, qu'elle est abondante dans le Lyonnais et à l'île d'Eubée (Grèce) d'où me l'a rapportée M. de Mimont, parmi de nombreux lépidoptères tous recueillis par ses soins obligeants.

La chenille de la *Poraria* qui ressemble tout-à-fait à la *Pupillaria*, vit en automne sur le *Quercus robur* et passe l'hiver en chrysalide.

TRILINEARIA, Bork.

En juin, puis en août dans les forêts de sapins et de mélèzes du département. On ne sait encore rien de sa chenille.

STRABONARIA, Zell.

Le 17 avril 1873, à 9 heures du soir, par une nuit obscure et un temps pluvieux, une ♀, qui venait sans doute d'éclorre,

car elle était des plus fraîches, a été capturée à mon réflecteur, à Cannes. Cette rare *Ephyra* est nouvelle pour la faune française.

G. ASTHENA, Hb.

Tout en suivant la classification des Phalénites, établie par plusieurs auteurs, je dirai, en parlant de ce petit genre, qu'il me paraît assez peu utile de l'avoir isolé, éloigné même, des *Acidalia* propres avec lesquelles il a les plus grands rapports. Pourquoi, en d'autres termes, les *Asthena* ont-elles été séparées des *Acidalia* par trois genres ; les *Eupisteria*, *Venusia* et *Cleta* ?

- { CANDIDATA, W.-V.
- { IMMUTATA, F.
- { CANDIDULATA, Haw.

Délicate *Phalena* que j'ai remarquée seulement sur les pentes boisées, à l'ouest de St-Martin, à la fin de juin, et une seconde fois en août. C'est en avril et en juillet qu'on peut se procurer la chenille sur la charmille, *Carpinus betulus*.

G. EUPISTERIA, Bdv.

HEPARATA, W.-V.

Cette espèce, seule du genre, vole abondamment en été sur les bords de la Vésubie et autres lieux humides de la montagne, dans les aulnaies. L'*Heparata* partage avec l'*Alpinata* cette particularité d'avoir, au repos, les quatre ailes relevées perpendiculairement comme les Diurnes.

La chenille vit uniquement sur l'aulne (*Alnus glutinosa*).

G. VENUSIA, Curt.

.....

G. CLETA, Dup,

.....

G. ACIDALIA, Tr.

Ce genre est des plus nombreux et des plus naturels ; il présente à l'entomologiste observateur une foule de petites espèces d'autant plus difficiles à étudier, qu'elles sont, pour beaucoup, à peine différentes les unes des autres. C'est en raison de cette difficulté peut-être qu'augmente l'intérêt qui s'attache à leur étude.

Presque toutes les chenilles d'Acidalia vivent de plantes herbacées d'où elles se laissent tomber à terre au plus léger contact, et, le plus souvent, elles se confondent par leur forme, et leur couleur incertaine, avec les détritux végétaux qui les entourent.

J'ai, à diverses époques, observé avec une certaine persistance les premiers états de bon nombre de ces petits lépidoptères ; je le rappellerai sommairement pour ce que j'ai à dire de chacune des espèces qui appartiennent à notre département.

FLAVEOLARIA, Hb.

Lorsque j'ai fait connaître les premiers états de cette petite Acidalie, II, p. 485, j'ignorais qu'un peu plus tard je la retrouverais en juillet, volant en plein soleil, au col de St-Dalmas et sur divers autres sommets de nos Alpes-Maritimes. Désormais la *Flaveolaria* fera partie de la faune française. Sa chenille est polyphage et demeure dix mois sous cet état, enfouie sous la neige pendant un long espace de temps.

EXILARIA, Bdv.

Elle n'est pas rare en mai et juin, partout aux environs. Je crois que cette *Acidalia* n'est qu'une variété constante de l'*Ochrata* avec laquelle on la rencontre volant pendant le jour, dans les lieux herbus et frais.

- { OCHRATA, Scop.
- { PALLIDARIA, Hb.

Çà et là, en mai et juin, dans la plaine et sur nos petites collines. Je l'ai retrouvée dernièrement à Berthemont. C'est une des plus répandues. Ses premières formes ont été racontées, II, p. 229, pl. 75.

RUFARIA, Hb.

Elle n'appartient pas au littoral, mais en revanche, elle abonde à la montagne, en juillet et août. Les hauteurs de Grasse, celles de St-Martin, de Bertemont nous la montrent en nombre, volant parmi les hautes herbes des lieux bien exposés.

J'élève en ce moment la chenille que j'ai reçue d'Alsace, de notre collègue M. de Peyerimhoff. Elle est polyphage et passe l'hiver; sa livrée diffère de celle de l'*Ochrata* avec laquelle on l'a confondue longtemps. J'ai l'espoir de la figurer bientôt.

{ SYLVESTRARIA, Dup.

{ PALLIDATA, W.-V.

{ ANTIQUARIA, H.-S.

{ MODESTARIA, Bdv.

« Encore une espèce dont la synonymie est indéchiffrable » Gn. Elle est particulièrement répandue en juin et juillet dans les prairies humides de la Verrerie, de la Siagne, du Var, etc. Je ferai bientôt connaître la chenille qui se nourrit de plantes basses et qui passe l'hiver.

CERVANTARIA, Mill. Ic. III, pl. 113 et pl. 121. — Stgr. et Wocke Cat. 2118.

Cette Acidalie, décrite d'après plusieurs sujets reçus d'Espagne, a été retrouvée ici, dans la vallée du Cannet. Pendant le jour, elle se tient fixée aux vieux murs à une exposition nord. L'espèce a deux générations; les chenilles de la seconde éclosion passent l'hiver. Ces larves se sont nourries en captivité des fleurs de l'*Alyssum maritimum*, charmante Crucifère qui, toute l'année, même en hiver, nous montre ses jolies fleurs blanches.

MONILIATA, W.-V.

Elle ne varie pas, nous dit l'auteur du *Species*, et ne saurait, tant ses dessins sont précis, donner lieu à aucune hésitation, quant à sa détermination spécifique. On la rencontre fréquemment en juillet, dans les buissons, les chemins creux de la route des Tignes jusqu'au réservoir des eaux ; on la retrouve à Berthemont. La chenille, III, pl. 236, éclot en août, passe l'hiver et demeure sous cette forme près de onze mois. L'insecte parfait n'a donc qu'une génération.

ALYSSUMATA, Mill. Ic. III, pl. 121, f. 6 à 11.

Une race tranchée ou variété constante de cette espèce, récemment publiée, (1) dont le type est originaire de Catalogne, n'est pas rare en juillet, dans le voisinage de la villa des Phalènes, à Cannes. La chenille du type et celle de la variété se ressemblent ; ces larves ont des mœurs identiques et ont été nourries en captivité avec la fleur de plusieurs Crucifères, notamment celle de l'*Alyssum maritimum*, Lam. En juin 1873 j'ai retrouvé cette variété constante dans la vallée du Loup, et, en juillet, à Berthemont-les-bains.

{ **RUBRICATA, W.-V.**

{ **RUBIGINATA, Naturf.**

En mai et en août dans les luzernières. Le type nous manque, mais il existe aux environs, notamment dans les lieux bas et frais de la vallée du Cannet, une variété sombre qui mériterait l'honneur d'être figurée. La chenille est très-effilée et vit de plantes basses. Elle a été reproduite par la gravure Ic. II, pl. 100. On la trouve quelques fois sur le liseron des blés.

(1) C'est par erreur que, à la page 197 de mon iconographie. T. III, j'annonce que cette espèce n'a qu'une génération ; elle en a deux.

CIRCUITARIA, Hb.

Je faisais cette réflexion il y a peu de temps, à propos de cette intéressante espèce « si, chez les lépidoptères, on tenait avant tout compte des premiers états, voici une petite Phalénite qui pourrait appartenir aux *Geometridae*, et devrait cesser d'être une *Acidalia* » Ic. III, p. 47. En effet, la tête bifide de la chenille et le premier anneau a deux pointes peuvent faire penser qu'elle serait mieux placée parmi les *Nemoria*.

La *Circuitaria* se montre à deux époques ; en juin et août et n'est point rare sur les pentes herbues et chaudes de nos environs, au milieu des Lentisques, Phillyrea, Agaves, Cistes, Smilax et autres plantes plutôt africaines que de l'extrême Provence, et qui sont toutes spontanées ou sub-spontanées sous le beau ciel de Cannes.

- { SCUTULATA, W.-V.
- { DIMIDIATA, Naturf.
- { LIVIDATA, Haw.

Prés humides, chemins creux et herbes de nos environs. Une seule génération en juillet. Aussi rare ici qu'elle est abondante au nord et au centre de la France.

- { LEVIGATA, Scap.
- { BELLATA, Frey.

Petite et délicate Phalénite qui varie sensiblement pour la taille, Inconnue sur le littoral, mais assez abondante à la montagne, en juillet, notamment à Saint-Martin et à Berthemont où on la voit dans les maisons, appliquée pendant le jour aux murailles, aux plafonds des appartements. La chenille III, pl. 64, a été nourrie de plantes herbacées. Cependant j'ai reçu d'Espagne plusieurs chenilles vivant sur le cyprès pyramidal, lesquelles m'ont donné de très-petites *Laevigata* ne différant pas spécifiquement du type.

POLITAR'IA, Hb.

Très-reconnaissable à son aspect luisant. De la mi-juin à la mi-juillet, elle est des plus abondantes dans les sentiers ombrés et herbes qui aboutissent à la route des Tignes, ainsi que dans les chemins rocheux qui descendent du Grand-Pin, et qui finissent au torrent de la Foux. Sa chenille, II, p. 234, pl. 76, est encore une de celles qui vivent plus de dix mois avant de se métamorphoser.

{ **BISSETATA**, Bork.
{ **REVERSARIA**, Dup.
{ **FIMBRIOLATA**, Step.

Bien que commune à peu près partout en France, je ne l'avais jamais remarquée dans le département, jusqu'au jour où, j'ai pu la reconnaître abondante à Berthemont-les-bains, pendant tout le mois de juillet. La chenille que j'éleve *ab ovo* est allongée, vit de plantes basses et doit passer l'hiver.

CONTIGUARIA, Hb.

Espèce de montagne qui n'est pas très-rare en juillet sur les hauteurs de Saint-Martin. Sa chenille, inédite, paraîtra prochainement dans la 33^e Liv. Elle passe l'hiver, et vit de plantes basses, telles que *Polygonum*, *Plantago*, *Convulvulus*, et autres végétaux herbacés.

Obs. J'ai reçu de M. Doubleday une variété de la *Contiguaria*, presque noire, sauf la tête, le thorax et la base des ailes qui sont d'un fauve vif.

M. de Peyerimoff indique l'espèce type dans son catalogue des Lépidoptères d'Alsace.

FILICATA, Hb.

Elle est commune dans la montagne en juillet, mais je ne l'ai jamais vue sur le territoire de Cannes, où elle est remplacée par l'espèce congénère, la

RUSTICATA, W.-V.

Elle paraît deux fois, en mai-juin, et en septembre. On la retrouve jusqu'en Alsace où M. de Peyerimhoff la signale dans son catalogue, p. 44. La chenille, Ic. II, pl. 64, vit sur les *Anagallis*, *Veronica* et autres plantes herbacées

OSTRINARIA, Hb.

C'est une des plus jolies du genre ; elle est essentiellement du littoral, et se montre pendant un mois environ ; à partir de la mi-juin, dans les haies abritées des ravins de mon voisinage où, on la prend au crépuscule du soir.

Sa chenille est remarquable par une villosité très-apparente, II, pl. 100, f. 1, caractère qu'elle partage avec une seule Arpen-teuse ; l'*Aplasta Ononaria*.

OSSEATA, W.-V.

En Provence elle devient une espèce de la montagne. Cependant dans le Lyonnais et au delà (1) elle vole sur les petites collines situées à l'est, et à leur base.

L'unique génération de l'*Osseata* se montre sur les pentes herbues de la Vésobie, en juillet. Elle est abondante à Berthemont. C'est aussi de plantes basses que vit la chenille, II, pl. 64

HOLOSERICEATA, Dup.

Aussi abondante en juin et juillet, dans les lieux humides et boisés, notamment ceux de la Verrerie, qu'elle est vulgaire à Saint-Martin, et sur ses hauteurs, où, à chaque pas dans l'herbe, et de chaque buisson froissé en passant, elle s'échappe en nombre.

La chenille passe plus de dix mois en chenille, et demeure à peine quinze jours en chrysalide.

(1) De Peyerimhoff ; catalogue des Lépidoptères d'Alsace, p. 44.

{ INCANARIA, Hb.
{ VIRGULARIA, Hb.

Çà et là dans les garigues. Elle a deux générations ; juin et septembre. Elle se montre plus abondamment à l'île Saint Honorat que partout ailleurs. Cependant elle m'a paru rare à la montagne. La chenille, II, pl. 76, vit de plantes herbacées, bien que souvent on la trouve sur certains arbrisseaux dont elle ronge les nouvelles feuilles.

La variété constante, qui n'a jamais été rencontrée qu'en Provence, la

Canteneraria, Bdv.

est fort abondamment répandue aux environs, et jusqu'à Saint-Martin, Berthemont, la Bollène, etc.

ZEPHYRATA, Mill. Ic. 30. Liv. III, p. 268, pl. 1 à 8.

Espèce nouvelle, de Cannes même, que je n'ai vue, jusqu'à ce jour, que dans la partie basse, boisée et herbue de la vallée du Cannet. Deux éclosions ; juin et août. La chenille vit sur les plantes herbacées ; c'est toutefois avec celles-ci que j'ai élevé les chenilles obtenues *ab ovo*, d'un accouplement qui a eu lieu en captivité.

{ ELONGARIA, Rb.
{ ARIDATA, Zell.

Délicate Acidalie qui est rare aux environs de Cannes. Elle a deux éclosions ; juin et août. Larve inédite.

{ CALUNETARIA, Sigr.
{ DORYCNIATA, Bell.

On la prend de loin en loin, en mai, au réflecteur ; seul moyen qui, jusqu'à ce jour, m'a procuré cette *Acidia* qui n'a rien de tranché. Sa chenille qui a été publiée par M. Bellier de La Chavignerie, Ann. Soc. Ent. Fr. 1852, vit sur les *Dorycnium*.

INFIRMARIA, Rb.
LEDERERATA, Gn.
CARNEARIA, Gn.
AQUITANARIA, Const.
ATTENUATA, Rb.
NIGROBARBATA, Stgr.

Cette petite et délicate Acidalie n'est découverte que depuis peu d'années; cependant elle a déjà reçu bien des noms... MM. les lépidoptéristes se sont-ils entendus enfin sur son identité?....

Elle est assez répandue sur les terrains à base porphyrique des environs de Cannes, vers le milieu de juillet seulement, mais elle est des plus communes sur certaines pentes fort escarpées de Berthemont-les-bains. Pour peu que cette Phalène ait volé, les jolies couleurs de ses quatre ailes ont si peu de fixité, qu'elle devient méconnaissable. C'est ce qui explique peut-être les nombreux noms spécifiques qu'elle a déjà reçus.

Elle butine au crépuscule sur les lentisques (*Pistacia lentiscus*) et sur les cistes (*Cistus salvifolius*). Sa chenille, encore inédite, vivrait-elle sur l'un de ces arbrisseaux? On prend l'*Infirmaria* au réflecteur.

OBSOLETERIA, Rb.
RUFULARIA, H.-S.

Se montre abondamment pendant tout le mois de juillet sur tous les terrains siliceux de nos environs, mais seulement à cette époque. Sa chenille, Ic. III, pl. 113, qui est polyphage, a été nourrie avec la fleur d'une de nos plus jolies plantes sauvages, l'*Helianthemum guttatum*.

HELIANTHEMATA, Mill. III, pl. 113.

C'est une des plus tranchées; elle a les mœurs de la précédente Acidalie; cependant son habitat n'est point le même. Je ne

l'ai rencontrée, jusqu'à ce jour, qu'aux Gabres; sur toute la colline boisée de la villa Justinia. Chenille polyphage et dont l'existence se prolonge pendant dix mois au moins.

ORNATA, Scop.

Espèce charmante et, par conséquent, bien nommée. Elle est commune dans les lieux incultes et les bois clair-semés de tout le département pendant la plus grande partie de l'été. La chenille qui n'a pas encore été publiée vit sur les *Thymus vulgaris* et *serpillum*.

{ DECORATA, W.-V.
{ CINERATA, F.

Tout aussi répandue et aussi jolie que la précédente, mais elle est moins commune à la montagne que l'*Ornata*.

Ses premières formes ont été publiées, II, p. 333, pl. 85. Chenille sur le Thym sauvage.

SUBMUTATA, Tr.

Abondante, en mai et une seconde fois en septembre, partout, au milieu des Thyms sauvages.

La planche 85 de l'Iconog. nous donne une idée exacte de la chenille qui est verte, allongée, qui varie en brun, et qui vit à découvert sur le *Thy. vulgaris*.

{ LURIDATA, Z.
{ CONFINARIA, H.-S.

Grande Acidalie d'un argileux clair. Assez répandue en août à Saint-Martin, à Berthemont, et dans la vallée du Loup, où elle se tient pendant le jour appliquée aux rochers. La chenille n'est pas publiée; mais elle paraîtra bientôt dans la 33^e Liv. pl. 145. Cette chenille est polyphage, passe l'hiver et n'a sans doute qu'une éclosion.

- { PROMUTATA, Roes.
- { IMMUTATA, W.-V.
- { INCANATA, Haw.

Elle est fort commune autour de nous. Ses générations se succèdent de mai à la fin de septembre. Sa chenille, qu'on trouve facilement en hiver, vit sur les plantes basses.

- { MUTATA, Tr.
- { DEMUTATA, Gn.

Contrées montagneuses du département où elle vole sur les pentes boisées. C'est une des plus vulgaires sur le chemin de N.-D.-des-Fenestres, aux environs de St-Martin, et de Berthemont. Elle ne doit avoir qu'une génération. La chenille est inédite; je l'élevé après l'avoir obtenue *ab ovo*. Elle grossit lentement, et devra passer l'hiver. Sa forme est allongée, cylindrique et rappelle les chenilles de *Submutata*, *Promutata* et autres de même groupe.

- { SUBSERICEATA, Haw.
- { Var. ASBESTARIA, Z.

Cette espèce, d'un blanc d'amiante, si abondante partout aux environs, de la mi-avril à la fin de septembre, paraît ne pas exister sur nos montagnes. La chenille est polyphage.

- { STRAMINATA, Tr.
- { SYLVESTRARIA, Hb.

Au printemps de 1867, je rencontrai cette Acidalie en certain nombre sur un terrain inculte qui avoisine N.-D.-des-Pins. L'année suivante, le dit terrain fut débarrassé des plantes sauvages qui le recouvraient; depuis lors, je n'ai pu retrouver ce lépidoptère qui semble avoir disparu de nos environs. La chenille, II, p. 488, pl. 100, est parée de couleurs vives;

son développement s'opère très-lentement puisqu'elle ne se transforme qu'en mars de l'année suivante.

MEDIARIA, Hb.

Espèce rare et qui est particulière au littoral. Elle doit avoir deux générations ; juin et septembre. Sa chenille, III, pl. 82, qui passe l'hiver, vit sur l'*Euphorbia spinosa*.

LITIGIOSARIA, Bdv.

En mai et juin, dans les prés marécageux, notamment sur les bords de la Siagne, de la Brague, du Loup. Chenille inédite.

- { DEPUNCTATA, Scop.
- { CERUSARIA, Lah.

Un ♂, le 10 juin, dans un ravin frais du Cannel. J'ai élevé et nourri la chenille, II, p. 206, pl. 72, avec l'*Hippocrepis comosa* et l'*Artemisia vulgaris*.

- { COMMUTATA, Frey.
- { NITIDARIA, Bdv.
- { FUMATA, Step.

Je l'ai rapportée des hauteurs de Saint-Martin : le col de Saint-Dalmas, les cinq lacs, et autres lieux analogues où elle vole le jour, dans les prés humides.

Larve inédite.

- { STRIGILATA, W.-V.
- { MEDIATA, F.
- { NEMORATA, Bork.
- { VARIEGATA, Stephe.
- { PRATARIA, Bdv.
- { INCANATA, Z.

A-t-elle assez de synonymes !... et j'en passe ; des meilleurs peut-être... Elle n'est pas plus rare ici que dans la vallée de la Vésobie, où, en juillet, elle se tient de préférence dans les

hautes graminées des lieux frais. La chenille qui est très-allongée, vit sur les *Lamium* et *Convolvulus* ainsi que sur le *Bupleurum falcatum*. Je la figure dans la 33^e Livraison en ce moment sous presse. Elle se transforme avant l'hiver.

IMITARIA, Hb.

Pendant tout l'été, on la voit voler abondamment autour des haies, dans les jardins ombrés. Elle est assez rare en montagne. J'ai figuré, II, pl. 72, une jolie variété de l'*Imitaria*. La chenille, qui est d'une longueur remarquable, passe l'hiver et se nourrit sur les *Rubus*, *Artemisia*, *Erica*, *Lotus*, etc.

{ EMUTARIA, Hb.

{ SUBROSEATA, Haw.

Cette espèce est toujours recherchée des entomologistes; elle paraît à deux époques; en juin et en août, dans les haies qui avoisinent les cours d'eau, parmi les grands liserons. Je viens de découvrir la chenille, restée inconnue jusqu'à ce jour, au bas d'un ravin dans le vallon des Tignes; elle a passé l'hiver et s'est nourrie de *Polygonum*, *Rumex* et surtout de *Convolvulus sepium*. Ce dernier doit être, dans la nature, sa véritable nourriture.

{ INORNATA, Haw.

{ Var. SUFFUSATA, Tr.

La variété n'est guère plus connue en France que le type, cependant celle-là est des plus vulgaires en juillet, à Berthemont-les-bains. Je n'ai pu, jusqu'à ce jour, la retrouver sur d'autres points de nos Alpes-Maritimes. La chenille, restée inconnue jusqu'à ce jour, est assez longue, cylindrique, mais atténuée antérieurement; elle vit sur les plantes basses.

{ AVERSATA, L.

{ GRISEATA, F.

{ Var. LIVIDATA, L.

En mai et juin ; rare sur le littoral ; mais commune au centre et au nord de la France ainsi qu'à la montagne, notamment dans la vallée de Lantosque. La chenille se tient au printemps dans les broussailles où il n'est pas toujours facile de la trouver. Sa nourriture est celle de la plupart des larves qui passent l'hiver.

{ DEGENERARIA, Hb.
{ *Var.* MERIDIARIA, Mill.

Ça et là en mai et en août, principalement à l'île Sainte-Marguerite où la variété qui a été publiée, II, pl. 100, paraît plus répandue qu'ailleurs. Cette variété constante se distingue du type, par l'espace médian qui est d'une teinte brun rougeâtre plus ou moins prononcée. La chenille, fig. 12, passe l'hiver et se nourrit de plantes herbacées.

G. TIMANDRA, Dup.

Petit genre composé de la seule espèce européenne

AMATARIA, L.

Elle est tellement tranchée que la confusion n'est pas possible à son égard. Elle est commune pendant tout l'été, aussi bien dans la plaine qu'à la montagne, dans les lieux humides plantés de *Polygonum* dont la chenille semble se nourrir exclusivement. Cette larve se fait remarquer par le développement de son quatrième anneau. Borkhausen n'a pas mis moins de trois pages pour la décrire, et Knok près de douze ! (Gn.)

G. PELLONIA

VIBICARIA, L.

C'est peut-être le papillon le plus répandu en juillet à Berthomont où il se montre partout. La chenille qui passe l'hiver, vit, suivant M. Guenée, « sur une foule de graminées. »

CALABRARIA, Petagua.

Les sujets *ex larvâ* de cette Phalène sont magnifiques, avec leurs bandes transverses d'un rose vif. Elle vole abondamment en mai et en juin sur toutes les collines de nos environs, mais plus particulièrement sur les versants sud-ouest du Grand-Pin. La chenille est encore inédite, je l'ai découverte dans mon voisinage où elle vit sur le *Thymus vulgaris*. J'espère la publier prochainement.

CABERIDÆ, Gn.

G. STEGANIA, Gn.

Genre créé par M. Guénée, et qui n'a pas été adopté par Ledderer, par la raison que *Stegana* sans *i* est un nom de genre de Diptères. . . . (*Terpnomicta*, Led. 1853 ; *Stegana est Dipter. gen.*) (Stgr. p. 155.)

{ PERMUTATA, Hb.
{ TRIMACULATA, Vill.

N'est pas très-répendue autour de la ville. Les bords de la Siagne, du Var, etc. lui conviennent mieux. C'est sur les divers peupliers, des lieux humides que vit la chenille ; I. Liv. 2.

G. THAMNONOMA, Led.

GESTICULARIA, Hb.

Intéressante espèce du nord de l'Espagne, qui vole en juillet et dont je viens de retrouver la chenille dans mon voisinage sur un *Quercus ilex*. Elle vit ordinairement sur le *Q. robur*.

Le général Feisthamel a publié une variété de cette espèce sous le nom de *Graellsiaria*, variété constante beaucoup plus pâle que le type, avec les lignes transversales assez mal indiquées.

Mon cabinet : deux exemp.

G. CABERA, Tr.

Ce genre, qui est généralement adopté par les auteurs, est formé d'espèces dont les chenilles sont allongées, cylindriques, et qui se tiennent droites et roides sur les branches d'arbres qui les nourrissent.

PUSARIA, Albin.

Ses ailes d'un blanc pur, satiné, trahissent sa présence dans les buissons d'aulnes où elle est commune ; notamment sur les bords de la Siagne, ceux du Var, de la Vésubie, etc.

Sa larve vit à deux époques ; juin et août, sur les *Alnus*, *Betula* et *Populus alba*.

{ ROTUNDARIA, Haw.

{ CONFINARIA, Frey.

Nouvelle pour la faune de France. Bien plus rare que la *Pusaria* à laquelle elle ressemble beaucoup. En juin 1872, deux exemp. sur les aulnes de la Siagne. Je l'ai retrouvée à Berthemont, en juillet. Elle est, paraît-il, abondante en Angleterre.

{ EXANTHEMARIA, Alb.

{ STRIATA, Hb.

Assez répandue dans la vallée de Lantosque où, dans les lieux frais plantés de *Salix alba* et *viminalis* qui nourrissent sa chenille, elle butine, au crépuscule, sur les fleurs sauvages.

G. CORYCIA, Dup.

.....

G. ALEUCIS, Gn.

.....

MACARIDÆ, Gn.

G. MACARIA, Curt.

SIGNARIA, Hb.

Le 14 juillet 1872, j'ai capturé cette Phalénite au col de Saint-Dalmas, dans une forêt de mélèzes ; elle est nouvelle pour la faune française. Jusqu'à ce jour l'espèce n'avait été signalée que dans le midi de l'Allemagne.

Suivant Freyer d'Augebourg, la chenille de la *Signaria* vit sur le sapin.

ÆSTIMARIA, Hb.

Elle est essentiellement méridionale et se montre en mai, et en septembre ; partout, sur le littoral, où croît le *Tamarix gallica*. C'est qu'aussi le Tamaris nourrit communément sa chenille, Ic. I, 4^e Liv., pl. I, dont la livrée est des plus gaies, et où, sur un fond vert pomme, le rose et le blanc vif se mêlent harmonieusement.

G. HALIA, Dup.

WAVARIA, Goëd.

Inconnue aux environs de Cannes, de Nice et Menton, mais en revanche très-répandue au mois de juillet à Saint-Martin, à la Bollène, à Berthemont-les-bains, etc. où on la voit pendant le jour appliquée aux rochers qui bordent les chemins. C'est au printemps que vit la chenille sur le *Ribes grossularia* arbuste que bien souvent elle dépouille en entier de ses feuilles, tant alors cette *Wavaria* est abondante.

FIDONIDÆ, Gn.

G. TEPHRINA, Gn.

RIPPERTARIA, Dup.

Bords de la Siagne, du Var et de la Braille en mai et en août.
Le *Salix viminalis* nourrit sa chenille (Ic. II, pl. 99).

PELTARIA, Hb.

Commune en septembre et octobre sur nos collines bien exposées où croissent les Thyms et Lavandes sauvages. C'est sur ces deux plantes sous-ligneuses que vit la chenille en mars et avril.

Il est, à propos de cette espèce, une erreur à relever : Le 13 juillet 1863, j'ai figuré, Ic. I, pl. 39, sans le nom de *Peltaria*, Bdv. une espèce très voisine qui a été publiée depuis sous le nom de *Binaevata*. Mab. (Ann. Soc. ent. Fr. p. 56, pl. 2). Cette nouvelle *Tephрина* est tellement voisine de la *Peltaria* que le Dr Staudinger, dans son récent catalogue, n'indique cette *Binaevata* que comme variété de la précédente espèce. Pourtant les deux Phalénites sont distinctes, surtout par la forme et les mœurs de leur chenille respective. La *Binaevata* vit sur le *Rosmarinum*, et la *Peltaria* sur le *Thymus vulgaris* et la *Lavandula spica*. On rencontre fréquemment en automne ces deux *Tephрина* sur toutes nos collines.

(PARTITARIA, Hb.

(CONVERGATA, Vill.

Maintes fois je l'ai prise à Cannes, au réflecteur, en avril et en septembre. Bien que rare, on se procurerait facilement cette géométride, en cherchant sa chenille en juin et en octobre sur le *Teucrium chamaedrys*. Je l'ai fait connaître ; II, pl. 99, fig. 11.

G. APLASTA, Hb.

Ce genre formé d'une seule espèce européenne, abondamment répandue aux environs de Cannes, est remarquable par sa chenille de forme ramassée et par les poils qui la couvrent ; fait qui serait unique parmi les Arpenteuses connues, si ce caractère n'était partagé avec la chenille de l'*Acid. Ostrinaria*.

{ ONONARIA, Fuess.
{ SUDOTARIA, Hb.

Elle est répandue en mai et en juin dans les lieux herbus de la vallée du Cannet.

Une variété constante, la

Faecataria, Hb. fig. 503 (minor, pallidior, albicans, rubro conspersa, Stgr. p. 176) est particulièrement commune sur les plateaux du Grand-Pin où elle vole à la façon des diurnes, de huit heures à midi.

La chenille d'*Ononaria* vit sur les *Ononis*, principalement sur la Bugrane.

G. PSAMATODES, Gn.

Représenté par la seule *Catalaunaria*, Gn. dont la chenille est connue aujourd'hui (II, pl. 79). J'espère trouver ici cette larve, car elle vit uniquement sur les *Dorycnium* qui sont fort abondamment répandus sur toutes nos collines à base calcaire.

G. STRENIA, Dup.

{ CLATRARIA, Gn.
{ DECUSSATA, Schr.

Assez commune aux environs pendant tout l'été, dans les luzernières et les lieux herbus de la plaine. Rare dans la haute montagne.

Le *Medicago* nourrit sa chenille au printemps et à l'automne.

G. CINGLIS, Gn.

Une seule espèce de la Russie méridionale, la *Humifusaria*, Ev. compose ce genre. Je ne désespère pas de la rencontrer dans notre département, puisqu'elle a été récemment signalée dans le Var.

G. RHOPTRIA, Gn.

- { ASPERARIA, Gn.
- { COLLATA, Tr.

Elle a peut-être bien trois générations. En avril, juin et septembre, on la fait souvent voler en se promenant dans les lieux incultes des environs. Elle se retrouve jusqu'au delà de Saint-Martin et de Berthemont où croît encore le Ciste à feuille de sauge. C'est sur les *Cistus monspeliensis* et *salvifolius*, qu'il convient de chercher la chenille qui a été publiée, Ic, I, fig. 7, ainsi que plusieurs variétés et sous-variétés de l'insecte parfait.

G. LIODES, Gn.

- { TIBIARIA, Rb.
- { FUSCARIA, Bd̄v.

Après avoir passé l'hiver, le printemps et l'été en chrysalide, cette phalène éclot en septembre. Elle ne hante que les bois de pins les plus frais, remplis de bruyères arborescentes. La chenille vit sur l'*Erica arborea*, grossit rapidement, et se transforme avant l'hiver. J'ai l'espoir de faire bientôt connaître cette chenille encore inédite.

G. EGEEA, Dup.

.....

G. PANAGRA, Gn.

Ce genre qui est composé de quinze espèces, n'est représenté en Europe que par la seule *Petraria* laquelle appartient à notre faune entomologique.

- { PETRARIA, Hb.
- { CHLOROSATA, Scop.
- { VULGARIA, Bork.

En avril et mai, dans les lieux plantés de fougères, notamment sur le chemin de Pégomas. La chenille a été récemment décrite et figurée dans les Ann. Soc. Entom. de Belgique. Elle vit en juillet sur la *Pteris aquilina*.

G. NUMERIA, Dup.

.....

G. SCODIONA, Bdv.

Je suis surpris de n'avoir pas remarqué jusqu'à ce jour, dans les Alpes-Maritimes, une seule des espèces de ce beau genre, lesquelles sont pourtant répandues dans les Bouches-du-Rhône, l'Hérault, l'Ardèche, etc.

G. EUSARCA, H.-S.

.....

G. SELIDOSEMA, Led.

TÆNIOLARIA, Hb.

Bien que tous les entomologistes disent qu'elle se montre deux fois, au printemps et à l'automne ; ici, dans l'Ardèche et dans le Lyonnais où elle est commune, je ne l'ai jamais vue avant la fin d'août. La chenille, Ic. I, Liv. 2, vit au printemps sur plusieurs espèces d'arbrisseaux, notamment les genêts, le buis, les cistes.

G. FIDONIA, Tr.

(ATOMARIA, Geoff.
} PENNATA, Scop.
} ACERARIA, Naturf.
} GLAREARIA, Haw.

Elle est moins commune aux environs, qu'à la montagne où elle se montre dès le commencement d'avril, et continue à

voler jusqu'à la fin d'out. On trouve la chenille sur les *Centaurea*, *Lotus*, *Coronilla*, *Dorycnium* et *Lavandula*.

- { CONSPICUATA, Réaum.
- { LIMBARIA, F.
- { CIRCUMDATARIA, Will.

Je ne l'ai jamais remarquée sur le littoral, mais elle n'est point rare sur les hauteurs de Saint-Martin et à Berthemont, en juin et septembre. Ce sont les genêts qui nourrissent sa chenille, notamment le *G. purgans*.

PLUMISTARIA, Vill.

Très-remarquable Géomètre qui est assez répandue dès le milieu de mars, et qui vole au grand soleil, dans les forêts de pins d'Alep de nos environs. Elle reparait, dit-on, en septembre ; fait que je n'ai pu vérifier. Les *Dorycnium* seuls nourrissent sa chenille qui a été figurée il y a quelques années déjà.

G. CLEOGENE, Dup.

C'est le genre le plus homogène ; il l'est au point que nos trois espèces européennes ne diffèrent entre elles que par la couleur. Je n'ai observé jusqu'à ce jour que la

- { LUTEARIA, F.
- { TINCTARIA, Hb.

Elle est abondante pendant la seconde quinzaine de juillet sur les hauteurs de Saint-Martin-Lantosque, à 1600 mètres environ. Elle vole pendant le jour lorsqu'on passe près d'elle. La chenille qui hiverne, se nourrit de plantes herbacées. (Ic. I, 1^{re} Liv, pl. 2.)

G. MINOA, Tr.

- { EUPHORBIATA, W.-V.
- { FUSCATA, Berl.
- { UNICOLORATA, Hb.
- { SORDIATA, L.

Je ne l'ai jamais vue dans la plaine ; mais au Grand-Pin elle vole communément en avril pendant le jour. Chenille sur l'*Euphorbia cyparissias*.

G. SCORIA, Step.

.....

G. LYTHRIA, Hb.

Voici un genre dont les quatre espèces qui le composent volent à la manière des Diurnes. De ce nombre je n'ai jusqu'à ce jour rencontré dans le département que la

PURPURARIA, L.

laquelle varie beaucoup. Ses principales aberrations sont la

Cruentaria, Bork. et la

Rotaria, F.

Type et variétés se montrent fréquemment à Saint-Martin sur le chemin de la Cascade.

G. STERRHA, Hb.

SACRARIA, Hb.

Jolie Phalénite qui varie pour la taille et la couleur ; on la remarque partout et abondamment aux environs ; mais elle n'a jamais été vue sur les hauteurs du département. Sa chenille est polyphage ; Ic. I, 3^e Liv. pl. 10.

G. ASPILATES, Tr.

Les cinq espèces européennes de ce genre, volent en plein jour dans les lieux herbus, ou dans les bois secs et rocailleux. Jusqu'à ce jour, je n'ai pu reconnaître dans nos Alpes-Maritimes que la

{ CITRARIA, Hb.

{ GILVARIA, Esp.

qui varie assez ; elle se montre en avril, et reparait en septembre. La chenille qui est effilée, avec le dernier segment bifide, éclot en octobre, vit sur les plantes sous-ligneuses, passe l'hiver, et ne se transforme qu'au printemps. Elle a été publiée, Ic. II, pl. 74.

ZERENIDÆ, Gn.

G. RHYPARIA, Hb.

.....

G. ABRAXAS, Leach.

Ce genre remarquable forme le type de la famille ; il est représenté dans notre département par deux de ses plus belles espèces ; la *Grossulariata* et la *Pantaria*.

GROSSULARIATA, Mouff.

Inconnue au bord de la mer et sur les collines du littoral. Il faut se rendre à la montagne, sur les hauteurs de Saint-Martin, pour retrouver en juillet cette jolie Phalène si vulgaire cependant partout au centre et au nord de la France. La chenille vit au printemps sur le grosellier sauvage, *Ribes grossularia*.

Obs. Deux bien curieuses variétés accidentelles de cette *Abraxas* ont été figurées ; l'une, presque entièrement blanche, l'autre presque entièrement noire ; Ic. I, pl. 1^{re}.

PANTARIA, L.

Certaines années, elle est des plus abondantes en juin et juillet dans les plaines humides du littoral ; celles du Var, de la Siagne, et autres lieux bas plantés de frênes. La chenille, 3^e Liv. pl. 6, qui passe l'hiver, ne grossit réellement qu'après le développement des feuilles du *Fraxinus excelsior* dont elle se nourrit exclusivement. La transformation a lieu à la fin de mai.

G. LIGDIA, Gn.

ADUSTA, W.-V.

Cette espèce qui forme genre a deux générations, mai et août.

Elle vole le long des haies dans les lieux ombragés et frais, notamment dans ceux des Tignes, s'écartant peu du lieu de sa naissance et de l'arbuste qui a nourri sa chenille; l'*Evonymus europæus*.

LIGIDÆ, Gn.

G. TIMIA, Gn.

Genre représenté par le plus charmant de nos Lépidoptères; la *Margarita* (Ic. I, p. 409) sur le classement de laquelle je ne suis pas de l'avis du plus grand nombre des lépidoptérologues. Elle n'a pas encore été observée dans le département, cependant je suis à peu près certain qu'elle en fait partie, puisqu'elle a été signalée dans le Var, l'Hérault, les Bouches-du-Rhône, etc. Cependant la *T. Margarita* n'est nulle part abondante; elle n'a jusqu'à ce jour été prise qu'au réflecteur.

G. LIGIA, Dup.

JOURDANARIA, De Vill.

Paraît en septembre seulement dans les garigues, au bord de la mer, sur les terrains siliceux où croit l'*Helichrysum angustifolium*. C'est, après avoir passé l'hiver, que vit la chenille, en avril et mai, aux dépens de la fleur de cette plante sous-ligneuse.

OPACARIA, Hb.

C'est assurément une des plus vulgaires partout, en septembre et en octobre, dans les bois, les lieux incultes. Elle n'a qu'une génération. La chenille vit au premier printemps sur une foule d'arbustes, notamment les *Genista*, *Cytisus*, *Erica*, *Phillyrea*, *Rosmarinum*, etc.

G. PACHYCNEMIA, Step.

HIPPOCASTANARIA, Rb.

Elle se montre trois fois ; au printemps, en juillet et à l'automne ; partout dans les forêts elle est commune. Son nom est des plus mal appliqués, puisqu'il rappelle improprement celui d'un arbre qui n'a jamais nourri la chenille. Il est une seconde erreur qu'en passant je relève : « la chenille vit sur le *Cistus incanus* » Gn. X, p. 243, La chenille (Ic. I, 2^e Liv. pl. 4) n'a jamais vécu que sur les bruyères ; *Erica* et *Calluna*.

G. CHEMERINA, Bdv.

{ CALIGINEARIA, Rb.

{ RAMBURARIA, Bdv.

Grande et belle Géométride qu'on est heureux de rencontrer en hiver, époque où bien peu de papillons se montrent. Elle vole dans les garigues plantées de Cistes et d'Hélianthèmes. Elle commence à paraître dès le mois de décembre. C'est principalement sur le *Cistus monspeliensis* que vit au printemps sa curieuse chenille ; Ic. I, 2^e Liv. pl. 5, laquelle demeure près de huit mois en chrysalide.

Obs. La ♀ qui a des ailes écourtées ne vole que très difficilement, aussi ne l'obtient-on que par l'éducation des larves.

HYBERNIDÆ, Gn.

G. HYBERNIA, Lat.

Il peut paraître surprenant que nulle des espèces de ce genre, si nombreuses partout au centre et au nord de la France, n'ait encore été signalée dans les Alpes-Maritimes. S'il est à peu près certain que nulle *Hybernia* n'existe sur le littoral, il me paraît impossible qu'à la montagne, dans la vallée de Lantosque par exemple, le genre *Hybernia* ne soit

pas représenté par plusieurs de ses espèces, hivernales pour la plupart. Les femelles, et celles des deux genres suivants :

ANISOPTERYX, Step. et

CHEIMATOBIA, Step.

sont aptères, ou ne possèdent que des rudiments d'ailes. Ces ♀ sont donc dans l'impossibilité absolue de voler. Le genre

OPOROBIA, Step.

et les deux précédents, ne renfermant que des Phalènes de montagne de la région des sapins, n'ont pas été plus signalés jusqu'à ce jour dans notre département que le genre *Hybernia*.

LARENTIDÆ, Gn.

G. LARENTIA, Tr.

RUPESTRARIA, W.-V.

Je l'ai recueillie en nombre, au mois de juillet, à St-Martin, sur la route de N.-D.-des-Fenestres dans les paturages et hautes herbes qui bordent la Vésubie. Hubner a figuré la chenille sur le *Prunus spinosa*.

MULTISTRIGARIA, Haw.

Le type appartient à l'Angleterre. En Provence, notamment à Hyères et à Cannes, cette *Larentia* est représentée par une variété constante des plus tranchées, que plusieurs naturalistes considèrent comme espèce indépendante. Je veux parler de la

Var. Olbiata, Mill. Ic II, p. 157, pl. 68. La chenille vit sur les *Galium* des lieux abrités et frais.

CYANATA, Hb.

Cette intéressante Larentide, aux teintes bleuâtres si harmo-

nieuses, n'avait été signalée que dans les Alpes du Dauphiné. Je l'ai rapportée du col de St-Dalmas où, dans les forêts de mélèzes, elle ne paraît pas rare en été. La chenille qui peut bien vivre sur les conifères de ces hauteurs est encore inconnue.

{ FLAVICINCTARIA, Hb.
{ CÆSIATA, Tr.

Dans les forêts d'arbres résineux de St-Martin, elle est assez répandue en juillet, ainsi que dans les lieux frais de Berthemont où elle descend pour s'abriter contre la chaleur. La chenille n'est pas encore publiée, mais l'ayant sous les yeux, je puis dire qu'elle est assez allongée, verdâtre et chevronnée sur la région dorsale. Il m'a été assuré qu'elle vit sur l'*Abies pectinata*, DC.

{ ABLUTARIA, Bdv.
{ OLIVARIA, Dup.

Assez commune en avril et, une seconde fois en août, dans toute la vallée du Cannel, au pied de l'Estérel, notamment sur les rochers d'Agay. Ce sont les *Galium*, mais plus particulièrement le *mollugo*, L. qui nourrissent sa chenille. (Ic. I. Liv. 3. pl. 1).

NEBULATA, Tr.

Cette Phalénite, qui est nouvelle pour la faune française, ne m'a pas semblé rare, sur les sommets de nos Alpes-Maritimes, près de St-Martin et de Berthemont, d'où je l'ai rapportée vers la fin de juillet 1872.

SAXICOLATA, Led.

Un exemplaire très-bien conservé a été pris au réflecteur à Berthemont, le 2 août 1873. Cette espèce nouvelle pour la France est à peine connue des entomologistes.

FRUSTATA, Tr.

Elle est également nouvelle pour la faune de France. Cette jolie Larentie qui jusqu'à ce jour n'avait été signalée qu'en Saxe et en Bavière, est répandue à Berthemont, aux environs de St-Martin-Lantosque et jusque dans les jardins du bourg, où il est facile de se la procurer en juillet et août. Le type et sa variété constante la

Muscosata, Donz.

Volent ensemble, et se prennent en nombre à peu près égal. La chenille de cette intéressante espèce n'est point encore publiée ; je l'ai élevée d'œuf ; elle a très-bien passé l'hiver en plein air en se nourrissant de plantes herbacées.

TURBARIA, Hb.

Jusqu'à ce jour elle n'avait été signalée que dans les Pyrénées-Orientales ; je l'ai rapportée des points les plus élevés de St-Martin, où, au mois de juillet, elle ne paraît pas très-rare dans les hautes herbes.

Rien de la chenille jusqu'à ce jour.

APTATA, Hb.

Commune au col de St-Dalmas, par St-Martin, en juillet et au commencement d'août. Je signale aussi la

Var. Pontissalaria, Brd. qui vole en compagnie du type.

Larve inédite.

{ PECTINARIA, Fuess.
{ VIRIDARIA, F.
{ MIARIA, Hb.

Hauteurs de St-Martin, notamment le col de St-Dalmas, la cascade du Borréon, où elle paraît en nombre dans les superbes forêts de mélèzes de ces lieux élevés.

Chenille inconnue.

- { OLIVATA, W.-V.
- { APTATA, Dup.

N'a jamais été vue sur le littoral, cependant elle est commune dans la vallée de Lantosque, en juillet, mais plus particulièrement à St-Martin et à Berthemont où on la trouve appliquée aux rochers. On ne connaît que très-imparfaitement la chenille par ce qu'en a dit Réaumur.

G. EMMELESIA, Step.

Ce petit genre, créé par l'anglais Stephens, ne renferme que des Phalènes de petite taille appartenant pour la plupart aux contrées montagneuses.

- { ALCHEMILLATA, L.
- { RIVULATA, W.-V.
- { NASSATA, F.

Jusqu'à ce jour je ne l'ai observée qu'à St-Martin et à Berthemont où, en juillet et août, elle ne m'a pas semblé rare dans les buissons qui avoisinent les cours d'eau. La chenille vit au printemps sur les *Lamium*.

- { HYDRATA, Tr.
- { SELENATA, Gn.

Elle n'est pas plus rare à St-Martin que l'espèce précédente, et on la prend à la même époque. Suivant M. Guenée la chenille vit dans les capsules du *Silene nutans*.

- { ALBULATA, W.-V.
- { NIVEATA, Step.

Elle a deux époques ; mai et août. Elle a été prise à la fin d'avril à St-Martin, mais elle est abondante au col de St-Dalmas, dans les prés humides qui bordent les forêts de mélèzes. La chenille vit sur le *Rhinanthus Crista-Galli*, L., plante fort commune dans la montagne, au bord des ruisseaux.

- { DECOLORATA, Hb.
- { FLAVOFASCIATA, Bork.

Dans les ravins de mon voisinage à Cannes, en mai et juin, mais jamais bien commune. Elle vient au réflecteur.

Chenille inédite.

- { UNIFASCIATA, Haw.
- { SCITULARIA, Rb.
- { AQUILARIA, H.-S.

Elle n'éclot qu'en août, après avoir passé près de onze mois en chrysalide. Elle ne se montre souvent que la seconde année, après un état léthargique qui a duré près de vingt-deux mois ! fait, dont j'ai eu la preuve plusieurs fois, en élevant moi-même la chenille, Ic. III, pl. 114. L'*Unifasciata* vole communément à la fin d'août, sur nos collines à base siliceuse, partout où fleurit l'*Odontites lutea*, plante sous-ligneuse qui nourrit sa chenille en automne. Cette larve grossit rapidement, et se transforme avant l'hiver. Une variété constante récemment publiée : la

Euphrasiata, Mill. fig. 13, éclot en même temps que le type.

MINORATA, Tr.

Le 24 août 1873, j'ai capturé deux exemplaires en bon état de cette petite espèce, au-delà de St-Martin. La chenille n'est point encore connue.

G. EUPITHECIA, Curt.

Ce genre, un des plus importants de tous par ses nombreuses espèces, ne se recommande pas assurément par l'élégance des formes, et la riche parure des papillons qui le composent. Toutes les Eupithecies, sauf deux ou trois, sont de petite taille et uniformément grises. Quoiqu'il en soit, beaucoup de lépidoptérologues se sont appliqués à les suivre, à les étudier avec soin sous leurs premières formes. Enfin, toutes les

Eupithecia qu'on a pu observer dans les diverses phases de leur existence plus ou moins éphémère, ont présenté un bien réel intérêt à celui qui sait voir, qui sait lire dans ce beau livre de la nature, dans les œuvres si admirables du Créateur....

BREVICULATA, Donz.

C'est bien certainement la plus jolie du genre auquel cette espèce semble ne pas appartenir à cause de ses couleurs vives et variées. Je l'ai rapportée en certain nombre de Saint-Martin-Lantosque et de Berthemont où je la faisais partir des haies de clématites fourrées, où, vers la fin de juillet, elle se tenait pendant le jour. On ne sait rien de sa chenille. Plusieurs entomologistes pensent qu'elle vit sur la *Clematis vitalba*; je crois être certain du contraire, car de jeunes larves, obtenues *ab ovo* et placées en plein air, sur une clématite fleurie, sont mortes de faim; preuve certaine que cette plante n'est point celle dont se nourrit la *Breviculata*.

ROSMARINATA, Mill.

Fort rare, jusqu'à ce jour toutefois; un seul exempl. a été pris sur la route de Vence, le 30 novembre, dans le voisinage d'un bois de pins où croissent de nombreux romarins. C'est au reste sur cet arbrisseau que vit la chenille. L'espèce est figurée sous ses divers états; Ic. II, pl. 63.

{ CENTAUREATA. Roes.
{ SIGNATA, Scop.

Elle a deux générations; la seconde passe l'hiver en chrysalide. C'est peut-être une des plus répandues. On la remarque à peu près partout et à toutes les hauteurs du voisinage. La chenille vit sur une foule de plantes herbacées aux dépens des fleurs, mais plus particulièrement sur les Ombellifères. Elle emprunte toujours sa couleur à la fleur de la plante qui la nourrit.

{ IMPURATA, Hb.
{ MINORARIA, Bdv.

Dès la fin de juillet elle vole communément à St-Martin. Nous ne possédons à Cannes que la Var. constante *Semigraphata*, Brd., qui est ici des plus vulgaires en août. C'est sur la *Calaminta nepeta* et la *Satureia montana* que vit la chenille ; elle a été figurée ; Ic. III, pl. 110. La transformation a bientôt lieu, et l'insecte parfait demeure dix mois en chrysalide.

{ ISOGRAMMARIA, H.-S.
{ HAWORTIATA, Staint.

Très-rare aux environs de Cannes. Un seul exemplaire a été capturé au réflecteur le 15 juin 1873 ; mais elle est commune à St-Martin et à Berthemont. La chenille vit en juillet dans le calice des fleurs de la *Clematis vitalba*.

{ PLUMBEOLATA, Haw.
{ BEGRANDARIA, Bdv.
{ ISOGRAMMATA, Tr.

Je l'ai prise à St-Martin et à Berthemont, en juillet, dans les près humides de la Vésubie, où elle n'est pas rare. La chenille a été récemment découverte. Voici ce qu'en dit le docteur Staudinger dans son grand catalogue « Larva : *Melampyrum pratense*, in floribus. »

MERINATA, Gn.

Cette Eupithécie, assez rare dans les Alpes-Maritimes, n'a qu'une génération ; elle éclot en août après être restée près de dix mois sous son état léthargique. La chenille, Ic. III, pl. 114, vit au mois de septembre sur l'*Odontites lutea*, plante sous-ligneuse qui est des plus abondantes sur toutes nos collines de formation siliceuse.

{ INNOTATA, Hb.
SINGULARIATA, Haw.
RESIDUATA, Bdv.

Elle vole fréquemment au mois d'avril dans les plaines sablonneuses de la Roubine, parmi les armoises sauvages ; c'est sur l'*Artemisia campestris* que vit la chenille en octobre aux dépens des graines fraîchement formées de l'Armoise. Cette larve est des mieux parées ; en effet, sur un fond vert, le blanc et le rouge se mêlent agréablement.

Obs. Je fais observer que l'*Innotata* ne s'est jamais présentée entièrement verte ; j'en juge d'après plus de mille chenilles de cette espèce, de divers points de la France, qui me sont passées sous les yeux.

FRAXINATA, Crewe. Ann. 1863, (non Gn.)

Elle est tellement voisine de l'*Innotata* qu'il est fort difficile de les distinguer, cependant les chenilles de ces deux Eupithésies sont très-différentes l'une de l'autre. La *Fraxinata* éclot toujours à la fin d'août (1) dans les prés de la Siagne, et à la montagne où je viens de la retrouver. La chenille, qui est uniformément verte, vit au mois de juin sur le *Fraxinus excelsior*.

CONSTRICATA, Gn.

Se montre en même temps que la *Merinata* dont elle partage les habitudes et dont elle a exactement les mœurs. L'espèce est presque aussi répandue à St-Martin et à Berthemont, qu'elle est commune aux environs de Cannes. C'est l'*Odontites lutea* qui nourrit sa chenille en octobre, Ic. III, p. 114. Cependant sur les hauteurs elle doit vivre sur l'*Euphrasia alpina*.

(1) Je fais remarquer cette tardive éclosion, comparativement à celle de l'espèce congénère *Innotata*, éclosion dont la connaissance doit servir à la séparation des deux espèces.

MASSILIATA, Mill. Ic. II. pl. 67, et III, pl. 124.

Assez répandue en avril, dans nos forêts de chêne-verts ; elle n'a qu'une génération. La chenille vit en juin sur les *Quercus ilex*, *suber* et *coccifera*. Son état léthargique dure dix mois.

ULTIMATA, Bdv.

Cette petite Phalène est rare sur le littoral ; ce n'est que de loin en loin qu'on la fait voler parmi les Tamaris ; une première fois en mai et une seconde en automne. La chenille, Ic. III, pl. 126, qui, par sa forme allongée, semble s'éloigner du genre *Eupithecia*, vit en juillet et en octobre sur le *Tamarix gallica*

SEXTIATA, Mill.

Espèce tranchée et abondante dès le mois de mars, partout aux environs où croît le Thym sauvage, des fleurs et des graines récentes duquel se nourrit la chenille, Ic. III. pl. 110.

Obs. Il est un fait qui se rattache à cette intéressante Eupithécie fait dont j'ai de la peine à me rendre compte, le voici : Le 25 juillet 1873, je faisais tomber d'un *Genista purgans*, bon nombre de petites larves semblables à la *Sextiata*. Elles se transformèrent bientôt, et, du 15 au 20 août suivant, je voyais éclore des *Sextiata* pareilles, bien qu'un peu plus obscures, à la *Sextiata* du *Thymus vulgaris*, qui éclot toujours en mars

LANTOSCATA, Mill. (*Species nova.*)

C'est avec la *Sextiata* qu'elle a le plus de rapports ; elle s'en distingue cependant par plusieurs caractères sérieux, indépendamment de l'envergure plus grande et de la question de mœurs toujours importante chez les insectes, mais plus particulièrement chez les Eupithécies.

La nouvelle venue qui porte 22 millim. d'envergure, le fond des quatre ailes relativement très-clair et lavé de roussâtre

au bord interne des supérieures, avec les lignes transverses nettes et bien écrites, lesquelles diffèrent des lignes de la *Sextiata* en ce que la coudée est moins sinueuse, moins oblique, et, en ce que l'angle de l'extrabasilaire et celui de la ligne centrale, sont très-aigus. Le point cellulaire existe aux quatre ailes, ce qui n'a pas lieu chez l'espèce voisine. Le thorax participe de la couleur des supérieures. L'abdomen est concolore ; il est cerclé de deux anneaux noirs placés, l'un à sa naissance, l'autre aux deux tiers de sa longueur.

Cette *Eupithecia* qui paraîtra bientôt dans la 35^e liv. de l'Iconographie des Lépidoptères inédits, éclot au mois d'août et vole assez communément dans la vallée de Lantosque sur des terrains couverts d'*Artemisia chamaemelifolia* ; ce qui peut faire penser que sa chenille peut bien vivre sur cette plante. On sait que la *Sextiata* à laquelle je compare la nouvelle Eupithécie éclot invariablement au mois de mars, que sa chenille vit en avril sur le *Thymus vulgaris* et qu'elle demeure dix mois en chrysalide.

NANATA, Hb.

Se montre communément en mars et avril sur les collines situées à gauche de la route du Golfe, ou mieux partout aux environs où fleurit en automne la bruyère commune (*Calluna vulgaris*). Sur aucune des trois autres bruyères qui croissent spontanément ici, je n'ai trouvé la chenille de *Nanata* qui vit exclusivement sur la *Calluna*, laquelle par ses couleurs verte et rose se confond avec les rameaux fleuris de la plante qui la nourrit.

{ VULGATA, Haw.
 AUSTERATA, Frey.
 VALERIANATA, Hb.

A la fin de juillet on la prend à St-Martin, à Berthemont, etc., butinant au crépuscule du soir autour des haies fleuries. Ce

sont les *Aster* et les *Solidago* qui, en automne, nourrissent la chenille.

- (ABSYNTHIATA, L.
- } MINUTATA, W.-V.
- } ELONGATA, Haw.

Elle se montre au commencement de septembre, après dix mois de chrysalidation. La chenille vit dans la seconde quinzaine d'octobre sur le *Solidago virga-aurea* fleuri à cette époque. Je n'ai jamais rencontré cette Eupithécie que dans la vallée du Cannet.

DODONEATA, Gn.

Espèce des plus abondantes pendant un mois environ, à partir des premiers jours de mai, dans les bois de chêne-verts du littoral. C'est de la feuille fraîchement développée de ces arbres que vit la chenille vers la fin de juin. L'état léthargique dure dix mois.

COCCIFERATA, Mill.

En mars et avril dans les forêts de chênes de nos environs. C'est surtout de la fleur des chênes ordinaires que se nourrit la chenille en avril et mai. L'insecte a été figuré sous toutes ses formes; Ic. II, pl. 56. Une variété constante, la *Semitinctaria*, Mabille — Stgr. Cat. p. 199, (major, dilutior al. ant. dorso rufescentibus) a les mœurs du type et se montre dans les mêmes lieux. J'ai observé maintes fois la chenille de cette variété sur les rosiers sauvages de nos environs.

- (EXPRESSARIA, H.-S.
- } MILLIERATA, Stgr. cat. p. 200.
- } PAUXILLATA, Rb. suivant Mabille, Ann. So. ent. F. 1873,
p. 407.

Je ne l'ai observée, en septembre, qu'en un seul lieu; parmi quelques pieds de *Juniperus communis* qui croissent à deux kilomètres de la Verrerie, sur la route d'Auribeau. La chenille, Ic. III, pl. 110, vit en avril sur ce même Genévrier.

{ DODONEATA, Gn.

{ SUBUMBRATA, Haw.

Je l'ai obtenue à Berthemont où, à la fin de juillet, elle butine au crépuscule du soir, sur les fleurs sauvages. On peut se procurer sa chenille en visitant, à la fin de septembre, les fleurs de *Buplevrum falcatum* qui la nourrissent.

OXYCEDRATA, Rb.

Elle a deux générations; elle paraît en avril et septembre. C'est une des plus communes sur toutes nos collines boisées du littoral. La chenille, Ic. III, pl. 110, f. 1-3, vit en janvier et février, puis en novembre sur le *Juniperus exxycedrus*.

LARICIATA, Frey.

Cette espèce que j'ai capturée à Berthemont est nouvelle pour la faune française. Elle se montre à la fin de juillet dans le voisinage des sapins.

{ ABREVIATA, Alb.

{ NEBULATA, Haw.

On la voit en juillet, à Berthemont, appliquée aux troncs des châtaigniers. Sa chenille vit en automne sur les chênes ordinaires et passe l'hiver en chrysalide.

ERICARIA, Rb.

N'est pas rare en septembre jusqu'à la mi-octobre; partout ici où croît l'*Erica arborea*, seule bruyère qui m'ait donné la chenille en mars. Ic. III, pl. 110.

PROVINCIALATA, Mill. et de Peye. Revue de Zoologie, 1871-72, N° 2, p. 61.

Cette espèce nouvelle éclot en avril ; elle est très-voisine de l'*Oxycedrata*, mais les chenilles de ces deux Eupithécies diffèrent notablement entre elles. J'espère figurer bientôt, dans la 35^e livraison, la *Provinciata* sous ses diverses formes.

PHOENICEATA, Rb.

Nous ne l'avons pas aux environs de Cannes, mais elle a été rapportée des hauteurs de Monaco où croît spontanément le *Juniperus phoenicea* qui nourrit la chenille en février. Ic. III, pl. 110. Elle doit aussi exister à Berthemont où, sur les rochers qui dominent le Spaillard, croît le *J. Phoenicea*.

- { SCOPARIATA, Rb.
- { GUINARDIARIA, Bdv.
- { MULTIFLORATA, Mill.

Se montre deux fois, en mars et en juin, partout, sur nos collines et à l'île Ste-Marguerite où fleurissent les bruyères ; *Erica scoparia* et *arborea*. (Ic. II, pl. 71.)

- { PUMILATA, Hb.
- { BISTRIGATA, Haw.
- { STROBILATA, Step.
- { RUFIFASCIATA, Haw.

C'est incontestablement la Phalène la plus vulgaire de toute la contrée. Elle se montre en toute saison ; on la voit à peu près partout où croissent les arbres, les arbrisseaux et sous-arbrisseaux. Sa chenille vit sur une foule de ces végétaux aussi bien exotiques qu'indigènes. Cependant elle n'a jamais été remarquée sur les plantes herbacées.

La *Pumilata* varie énormément, et il a été fait un bon nombre d'espèces à ses dépens ; par MM. les anglais surtout. Une race ou variété constante, la

Globulariata, Mill. Ic. I, Liv. 4, pl. 3.

est presqu'aussi répandue que le type.

{ RECTANGULATA, L.
{ SUBCERATA, Step.

Je ne l'ai point observée sur le littoral, mais elle n'est pas rare, en juillet, dans les jardins et les vergers de St-Martin-Lantosque, et de Berthemont. Elle varie beaucoup. Certaines années la chenille de la *Rectangularia*, bien petite cependant, devient un fléau pour les poiriers et pommiers de nos vallées où ces arbres sont un important rapport. En effet, elle lie, avec des fils de soie, la corolle des fleurs, et paralyse ainsi le développement du fruit.

G. LOBOPHORA, Curt.

Genre curieux composé de cinq espèces françaises ; je n'ai rencontré jusqu'à ce jour que la seule

HEXAPTERATA, Kléem.

Elle n'est pas commune ici ; je l'ai recueillie une fois, en avril, sur les bords de la Siagne. L'allemand Treitschke fait vivre sa chenille sur les *Salix* et les *Populus*.

G. THERA, Step.

CUPRESSATA, Dup.

Elle éclot deux fois ; au printemps et à l'automne, et se montre dans les lieux plantés de cyprés. Sa chenille, Ic. I, pl. 9, vit sur le cyprés pyramidal. (*Cupressus sempervirens*).

VARIATA, W.-V.

Très-commune en juin et juillet dans les forêts de sapins et de mélèzes, sur les hauteurs de St-Martin, où la chenille vit en mai aux dépens des feuilles de ces arbres résineux.

G. YPSIPETES, Step.

- { ELUTATA, Alb.
- { FLUCTUATA, F.

Espèce répandue en juillet partout, dans la montagne, où se montre l'Airelle, *Vaccinium myrtillus*, qui nourrit sa chenille en automne.

G. MELANTHIA, Dup.

- { OCELLATA, L.
- { LYNCEATA, F.

Je ne l'ai rencontrée que sur les hauteurs, en été, notamment à St-Martin et à Berthemont, où, au crépuscule, elle butine sur les haies fleuries. La chenille est assez mal connue; on croit cependant qu'elle vit sur le *Galium sylvaticum*.

G. MELANIPPE, Dup.

- { TRISTATA, L.
- { FUNERARIA, Lah.

Vole en juillet dans les près en fleurs qui avoisinent les forêts de mélèzes, au col de St-Dalmas, à 7 ou 8 kilomètres de St-Martin. Suivant Hubner, la chenille vit sur le *Galium mollugo*.

PROCELLATA, W.-V.

C'est en vérité une des plus élégantes de toutes les Phalènes; si elle est inconnue au bord de la mer, elle est, par contre, très répandue à la fin de juillet et en août sur les rives de la Vésubie, du Borréon et du Spailard, parmi les aulnes qui bordent ces torrents.

- { RIVATA, Hb.
- { SYLVATICATA, Haw.

Le type n'existe pas sur le littoral, mais il est abondant en été, dans les près humides de toute la vallée de Lantosque. Si, aux environs de Cannes, nous ne possédons pas l'espèce ordinaire, nous voyons communément la variété constante :

Alchemillata, De Géer, qui vole dans les hautes herbes de la Verrerie, d'Auribeau, aux environs d'Antibes, etc. De Géer n'a donné sur la chenille que d'incomplets renseignements.

{ MONTANARIA, W.-V.
{ IMPLICATA, de Vill.

Elle se montre à partir de St-Martin seulement, et à toutes les altitudes qui précèdent le Col-des-Fenestres, où, partout, ce joli lépidoptère est commun en été dans les forêts et les buissons. Freyer d'Augsbourg a figuré la chenille sur la *Primula variabilis*. (?)

OXYBIARIA (1) Mill. Revue de Zoologie, 1871-1872. N° 2. — Ic. III, pl. 131, fig. 1 à 3.

Cette espèce nouvelle ne paraît pas très-rare en octobre, à l'est du chemin des Tignes (vallée du Cannet).

{ GALIATA, W.-V.
{ CHALYBEATA, Hb.

Dans les garigues de tout le littoral, en mai et juin, et, une seconde fois en septembre et octobre. Elle est également commune à Berthemont et à St-Martin.

{ FLUCTUATA, Goed.
{ COSTOVATA, Haw.

C'est une des premières qui se montrent ; dès le mois de mars on la remarque appliquée aux murs en pierres sèches, aux troncs d'oliviers, etc. ; elle reparait en septembre. •

(1) Lors de la publication de cette espèce, je n'avais vu que des femelles, et ne pensais pas que le mâle a des antennes pectinées. Dans ce cas la syllabe finale du nom spécifique doit être changée. Cette *Melanippe* s'appellera désormais *Oxybiaria*, et non plus *Oxybiata* comme précédemment.

Il a été récemment figuré, Ic. III, pl. 131, N° 7, une aberration constante de la *Fluctuta*: *Var. Neapolisata*, Mill.

J'ai observé la chenille du type sur plusieurs espèces de Crucifères, notamment l'*Alyssum maritimum* et le *Lepidium ruderale*.

G. ANTICLEA, Step.

Beau genre dont aucune espèce n'a encore été signalée dans le département, mais dont plusieurs doivent certainement exister dans nos montagnes sous-alpines.

G. COREMIA, Gn.

{ FERRUGATA, Albin.
{ *Var.* UNIDENTARIA, Haw.

En été le type et la variété volent à St-Martin et à Berthemont, dans le voisinage des haies qui bordent les cours d'eau.

G. CAMPTOGRAMMA, Step.

BILINEATA, L.

C'est une des plus communes partout et à toutes les hauteurs. Sa chenille n'a été ni figurée, ni décrite. Cette larve qui, par sa forme et ses lignes dorsales, rappelle la *Multistrigata*, vit au printemps sur les *Galium*, *Ficaria* et autres plantes basses.

RIGUATA, Hb.

Ça et là dans les garigues de nos environs, en mai d'abord, puis une seconde fois au mois d'août. Elle vient facilement au réflecteur. La chenille, Ic. I, Liv. III, pl. 3, vit sur l'*Asperula cynanchica*, le *Galium mollugo* et autres Rubiacées.

{ FLUVIATA, Hb.
{ GEMMATA, Hb.

Elle éclot dès le premier printemps et reparait à la fin d'août.

Le 16 mars dernier, par une nuit très-obscur et un temps très-lourd, elle est venue en grande abondance à mon réflecteur, sans que rien m'ait paru justifier cette quantité de Phalènes de la même espèce, à cette époque hative de l'année. J'ai fait connaître la chenille, Ic. II, p. 377, pl. 90, qui vit sur les plantes herbacées.

Après avoir obtenu *ab ovo* un certain nombre de chenilles, provenant d'une *Gemmata*, j'ai acquis la preuve que cette dernière est la femelle de la *Fluviata*, ce qu'on ignorait avant.

G. PHIBALAPTERYX, Step.

TERSATA, W.-V.

Çà et là dans les broussailles, en mai d'abord, puis en août; dans la plaine, sur les petites collines, et à la montagne. C'est en juillet et en octobre que vit la chenille sur la clématite des haies.

{ LAPIDATA, Hb.
{ SUBRUFATA, Haw.

Espèce rare et peu connue des Lépidoptérologues; elle ne se montre que sur l'arrière saison; en décembre, et même en janvier. La chenille, qui est encore inédite, vit en mai sur les *Quercus ilex* et *suber*.

LIGNATA.

Deux éclosions; en mai et août. Elle vient au réflecteur. La chenille, qui n'est point encore publiée, vit sur les *Galium*; on l'éleve facilement. Cette larve est assez courte, cylindrique, avec les lignes bien indiquées.

VITALBATA, W.-V.

Commune dans les haies fourrées, les jardins ombrés, en avril et août. Elle varie pour la taille et l'intensité des couleurs. La

chenille qui est très-allongée vit au printemps et en automne sur les clématites ; *Clematis vitalba* et *maritima*.

G. SCOTOSIA, Step.

Toutes les espèces qui composent ce genre sont de grande taille, et leurs chenilles vivent sur les arbrisseaux. Aucune *Scotosia* n'a encore été rencontrée dans le département ; lacune qui pourra être, je l'espère du moins, bientôt comblée.

G. CIDARIA, Tr.

- } RUSSATA, W.-V.
- } Var. IMMANATA, Haw.

Se montre au mois de juillet aux environs de St-Martin. Elle varie fréquemment. J'ai fait connaître cinq variétés de cette espèce, qui sont des plus tranchées ; mais, jusqu'à ce jour, le type seul a été observé dans les Alpes-Maritimes. Suivant M. Doubleday, la chenille vit sur l'orme et l'aubépine, au printemps et à l'automne.

- } PRUNATA, L.
- } RIBESIARIA, Bdv.

Commune à la montagne en juillet et août ; dans la vallée de Lantosque, en remontant le Borréon jusqu'à la Cascade, sur les bords du Spaillard, en tous ces lieux où abondent les groseillers sauvages ; *Ribes uva-crispa* et *alpinum* qui nourrissent sa chenille au mois de juin.

POPULATA, Fuess.

Des plus abondantes dans les forêts de sapins qui bordent la haute Vésubie où, à la fin de juillet, se développe la *Vaccinium myrtillus* dont la chenille se nourrit au commencement de juillet. L'état de chrysalide dure à peine quinze à seize jours.

G. PELURGA, Hb.

.....

EUBOLIDÆ, Gn.

G. EUBOLIA, Dup.

{ CERVINARIA, Roes.
{ CLAVARIA, Haw.

Elle paraît en très-grand nombre au mois de novembre dans les lieux frais, au nord des habitations où croît la mauve ordinaire, *Malva rotundifolia*, qui nourrit sa chenille en mai.

Obs. Je lis dans le *Species général* que la chenille de *Cervinaria* est difficile à élever, et, de plus, qu'elle passe l'hiver. Cependant j'ai toujours remarqué que, de toutes les Arpenteuses, c'est la chenille qui réussit le mieux en captivité, et qu'au lieu de passer l'hiver, elle éclot toujours à l'époque du développement de la mauve qui doit la nourrir ; c'est-à-dire au printemps.

MALVATA, Rb.

Son habitat paraît être Ste-Marguerite où elle se montre, pendant la première quinzaine d'octobre, parmi les Lavatères arborescentes disséminées sur les rochers de l'île. C'est une *Eubolia* qui varie souvent. La chenille, *Ic. I, 5^e Liv. pl. 3*, vit en hiver sur la *Lavatera olbia*.

BASOCHESIATA, Dup.

Elle vole au crépuscule, en mars et en septembre, dans la plaine, sur la route d'Antibes, notamment en face de la villa Maritana, où, autre fois, je l'ai recueillie en nombre, dans le voisinage des haies où croît la Garance (*Rubia peregrina*) seule plante, ainsi que je l'ai précédemment dit, *II, p. 346*, qui nourrit la chenille dont les mœurs sont singulières.

{ MAENIARIA, Scop.
{ FIMBRIATA, F.

Il est à remarquer que cette jolie Phalénite qui vole aussi bien sur les petites collines, que sur les montagnes de 5 à 600 mètres, du centre et du nord de la France, ne s'est rencontrée, dans notre département, qu'à une altitude de 1,800 à 2,000 mètres; au col de St-Dalmas où je l'ai prise le 7 août. La chenille est à peu près inconnue.

{ MENSURARIA, De Géer.
{ CHENOPODIATA, L.

Je ne l'ai observée, jusqu'à ce jour, qu'en août, dans les prés qui bordent la Vésubie et le Spailard. Rien de certain encore sur la chenille que Borkhausen s'est contenté de décrire sommairement.

PALUMBARIA, W.-V.

En mai et juin; çà et là, dans la vallée du Cannet et aux îles Lérins où, parmi les broussailles qui bordent les bois de pins d'Alep, on la fait voler en marchant. Elle varie; la race de ce pays est de couleur très-plombée. J'ai retrouvé la *Palumbaria* dans nos Alpes, jusqu'à plus de 2,000 mètres d'altitude.

{ BIPUNCTARIA, W.-V.
{ UNDULATA, Scop.

Espèce inconnue sur tout le littoral; en revanche, c'est une des plus répandues dans la vallée de Lantosque, en remontant la Vésubie, jusqu'à la source de ce torrent. Elle n'est pas moins abondante à St-Dalmas, dans les belles forêts de mélèzes, partout où se développe une abondante végétation. Cependant elle est rare à Berthemont.

G. CARSIA, Hb.

.....

G. ANAITIS, Dup.

Beau genre dont le département possède à peu près toutes les espèces d'Europe.

PRAEFORMATA, De Vill.

J'ai eu l'extrême satisfaction de prendre cette superbe Phalène, le 14 juillet 1872, au col de St-Dalmas, à huit ou dix kilom. de St-Martin, où elle n'est pas rare, et où elle vole pendant le jour parmi les hautes herbes. Dernièrement je l'ai retrouvée à Berthemont dans les prés qui avoisinent l'hôtel. La chenille n'est pas encore connue.

{ PLAGIATA, L.
{ DUPLICATA, F.

Aux environs de Cannes elle est commune un peu partout où croît le Millepertuis ; de mai à la fin de septembre. Ainsi que toutes les *Anaitis*, elle s'envole lorsque, pendant le jour, on passe près d'elle. La chenille n'a pas été figurée, mais je sais depuis longtemps qu'elle vit à découvert sur l'*Hypericum perforatum* et qu'elle passe l'hiver.

{ SIMPLICIATA, Tr.
{ MAGDALENARIA, Bell.
{ PIERRETTARIA, Guill.

Voici cette fameuse Phalène digne à plus d'un titre de l'intérêt des lépidoptéristes de notre temps. J'ai eu, à la fin de juillet et au commencement d'août 1872, l'heureuse chance de la capturer en certain nombre, sur les hauteurs de St-Martin-Lantosque, mais plus particulièrement à N.-D.-des-Fenestres où, parmi les grandes Gentianes et les Millepertuis alpestres, elle vole communément, et où, en se posant sur les rochers à fleur de terre, elle échappe, à cause de sa couleur d'un gris blanchâtre, aux regards de ses ennemis.

La chenille n'était point publiée ; après avoir obtenu quelques

œufs (cette *Anaitis* pond difficilement en captivité) j'ai réussi à amener l'insecte à bonne fin. Cette larve, qui passe l'hiver, a été nourrie avec l'*Hypericum perforatum*; dans la nature, elle doit vivre sur l'*Hyper. montanum*. La *Simpli-ciata*, ainsi qu'une remarquable variété accidentelle, paraîtra sous toutes ses formes dans la 34^e Liv. en ce moment sous presse.

G. LITHOSTEGE, Hb.

.....

G. CHESIAS, Tr.

- { SPARTIATA, Fuess.
- { SOUBRYANA, De Vill.

Elle se montre abondamment en juin et juillet dans les bois secs, et sur les coteaux arides où croissent les Genêts. La chenille figurée par Borkhausen vit sur le *Spartium scoparium*, cependant je la recueille ici plus spécialement sur le *Calycotome spinosa* que sur toute autre Légumineuse.

G. GYPSOCHROA, Hb.

.....

G. ODEZIA, Bdv.

.....

G. TANAGRA, Dup.

Dernier genre des *Phalena* européennes, composé de la seule.

- { CHÆROPHYLLATA, L.
- { ATRATA, L.

Elle ne se trouve pas encore à St-Martin, mais, pour peu qu'on s'en éloigne par la route de la Cascade, ou par celle de la

Madone, on tarde peu à la rencontrer, et à la faire voler en marchant dans les prés fleuris et humides, en. juin, juillet et août, pendant la durée desquels mois, les générations se succèdent sans interruption. Borkhausen a seul, dit-on, observé la chenille qui vit en groupe nombreux sur une Ombellifère alpine ; le *Chærophyllym sylvestre*.

Obs. Au dernier moment, 19 août 1873, je rencontrai accidentellement, dans le lit desséché du torrent de la Foux, une chenille rongeur la fleur d'une Menthe (*Mentha sylvestris*). Cinq jours après, cette chenille se transformait dans un pli de la gaze où elle était enfermée, et, à ma grande surprise, le lundi, 8 septembre, seulement quatorze jours après la chrysalidation de mon insecte, je voyais éclore une superbe *Nemoria Advolata* ♀ ; Phalénite des plus rares, comme je l'ai dit précédemment.

DELTOIDES, Lat. Gn.

HYPENIDÆ, H. - S.

G. MADOPA, Steph.

{ SALICALIS, W.-V.
{ OBLIQUATA, F.

En mai, sur les bords de la Vésubie, du Spaillard, etc. La chenille, qui n'a que quatorze pattes, a été figurée par Hubner. Elle vit en été sur les *Salix triandra*, *caprea* et *rosmarinifolia* dont elle lie les feuilles supérieures.

G. HYPENA, Schr.

- { OBESALIS, Hb.
- { CRASSATUS, Haw.

Inconnue aux environs de Cannes ; mais à mille mètres d'altitude environ, notamment à St-Martin-Lantosque, elle n'est point rare en juillet, où pendant le jour on la voit appliquée aux rochers qui bordent les torrents. On dit que la chenille, qui est à peine connue, vit sur l'ortie.

- { EXTENSALIS, Gn.
- { PALPALIS, Hb.

Cette Hypène vole à la fin de juillet et dans la première quinzaine d'août à Berthemont-les-bains où elle est commune dans le voisinage de l'établissement, dans les lieux frais arrosés par le Spaillard.

Rien n'a encore été dit sur la chenille.

OBSITALIS, Hb.

Se montre deux fois ; en été et sur l'arrière saison. On la remarque souvent dans les maisons, fixée au plafond des bas-offices. La chenille, dont nul auteur n'a parlé, vit sur la Pariétaire dont elle lie les feuilles, et où elle se tient pendant le jour.

- { PROBOSCIDALIS, L.
- { CRAMBUS PROBOSCIDATUS, F.

Rare sur le littoral, elle l'est moins à la montagne ; à Berthemont, à Lantosque, à St-Martin où, le soir, elle butine dans les lieux ombragés. On connaît depuis longtemps la chenille qui vit sur les *Urtica dioica* et *wrens*.

- { ROSTRALIS, L.
- { TINEALIS, W.-V.

Très-commune partout en juillet et septembre. Chenille sur le

houblon, *Humulus lupulus*. C'est cette petite larve qui dévore en juillet en grande partie les houblonnières, mais plus spécialement les salles d'ombrage formées avec cette jolie plante grimpanche.

LIVIDALIS, Hb.

Espèce essentiellement méridionale ; vole çà et là aux environs ; dans les broussailles ; mais plus particulièrement dans la vallée du Cannet. A l'arrière saison, quelques *Lividalis* passent l'hiver ; mais alors celles-là sont décolorés, et ont perdu, au premier printemps, en presque totalité, l'éclat métallique dont l'espace basilaire des supérieures est orné. La chenille encore inédite doit avoir les mœurs de l'*Obsitalis* ; elle ronge les feuilles de la *Parietaria officinalis*, et se transforme dans la terre. Cependant d'autres plantes doivent la nourrir.

G. HYPENODES, Gn.

- { COSTAESTRIGALIS, Step.
- { LEUCOPTERALIS, Gn.

Deux éclosions ; en juin et septembre. Dans les ravins herbus, arrosés par les cours d'eau pendant la plus grande partie de l'année. La chenille qui est inconnue, doit vivre sur une plante aquatique.

G. SCHRANCKIA, H.-S.

.

G. ORECTIS, Led.

MASSILIENSIS, Mill. Ic. I, pl. 42, et III, pl. 142.

Bien que figurée deux fois déjà, l'insecte en nature est à peine connu. Cette Orecte vole dans mon jardin, à Cannes, vers la fin d'août et jusqu'à la fin de septembre. Je ne l'ai jamais prise qu'au réflecteur, et une fois, appliquée pendant le jour, au plafond d'une chambre de mon habitation.

HERMINIDÆ, Dup.

G. RIVULA, Gn.

- { SERICEALIS, W.-V.
- { LEEANA, F.

Commune pendant l'été et l'automne dans les lieux frais et herbus de tout le département. La chenille, de forme anormale, a été bien observée par l'auteur du *Species général* : VIII, p. 49. Elle vit sur les plantes basses, dans les prés humides.

G. SOPHRONIA, Gn.

.....

G. HERMINIA, Lat.

Ce genre est des plus naturels ; il a été adopté par tous les auteurs.

- { DERIVALIS, Hb.
- { GLAUCINALIS, W.-V.
- { EMORTUALIS, Haw.

Se montre communément en juillet, à St-Martin-Lantosque et surtout à Berthemont. La chenille qui vit dans les bois humides, est à peine connue.

- { BARBALIS, L.
- { STRIGILATA, Clerck.

Espèce rare sur le littoral, mais abondante en juillet à Berthemont-les-bains. La chenille passe l'hiver et n'acquiert toute sa grosseur qu'à la mi-mars.

- { TARSIPLUMALIS, Hb.
- { VENTILABRIS, F.

Commune en juillet dans toute la vallée de la Vésubie ; à Lantosque, à Berthemont, à St-Martin, etc. ; et, plus récemment

sur les bords du Loup, au-delà du pont ; mais inconnue sur le littoral. Elle a les habitudes de sa congénère *Crinalis*.

Larve inédite.

CRINALIS, Hb.

Vole de mai à la fin de l'automne ; temps pendant lequel les générations semblent se succéder sans interruption. C'est bien certainement la plus vulgaire des *Herminia* dans ce département. Pendant le jour, elle se réfugie au centre des fourrés les plus épais. Sa chenille, Ic. II, pl. 86, vit sur un grand nombre d'arbustes et de plantes sous-ligneuses. Elle grossit lentement en hiver, et celle dont l'insecte parfait doit donner une première génération, n'atteint son entier développement qu'en avril.

PYRALITES

PYRALIS, Linné. — SQUAMOSÆ, Gnenée.

ODONTIDAE, Gn.

G. ODONTIA, Dup.

{ DENTALIS, W.-V.
{ RADIATA, Esp.

Elle est répandue un peu partout, du commencement de mai à la fin de septembre. Je la prends fréquemment au réflecteur. La chenille est fort jolie ; on se la procure facilement en visitant en été la Vipérine, *Echium*. Cette larve est vermiforme, comme toutes les endophytes. Elle se tient dans la tige de l'*Echium vulgare* dont elle ronge la moelle. « Elle en sort pour se filer entre les feuilles une coque aussi curieuse que celles des *Cymbides* (*Halias*) etc. » Gn. p. 112.

PULVERULENTÆ, Gn.

PYRALIDÆ, Gn.

PYRALIS, L.

{ FIMBRIALIS, W.-V.

{ COSTALIS.

Cette charmante espèce n'est pas très-rare en septembre dans les ravins ombreux et herbus de la vallée basse du Cannet. Chenille inédite.

{ FARINALIS, L.

{ La Phalène à ventre relevé, Geoff. p. 167.

Très-commune pendant tout l'été. On la voit dans l'intérieur des maisons, notamment dans les sous-sols, fixée contre les murs et les plafonds. La chenille, que vient de nous faire connaître M. Goossens, dans les Annales de la Soc. Ent. de France, séance du 10 mai 1871, la chenille, dis-je, vit, non de farine, comme on l'a cru longtemps, mais de plantes sèches!

{ GLAUCINALIS, L.

{ NITIDALIS, F.

Espèce rare ; je ne l'ai prise que deux fois, au réflecteur, en mai et en septembre. La chenille est inédite.

PULCHELLALIS, Mill. (*Species nova.*)

Il est plusieurs *Pyralis* dont le *Regalis*, W.-V. « paraît très-voisine, mais beaucoup plus jolie qu'elles. » *Species*, VIII, p. 123. C'est cette dernière, la *Regalis*, qui se rapproche le plus de la nouvelle venue, la *Pyr. Pulchellalis*. Voici en quoi

celle-ci s'éloigne de la *Regalis* (1) : Envergure plus grande, fond des quatre ailes violacé et non gris aux inférieures comme chez la *Regalis*. Les lignes transverses ont, chez les deux espèces, une disposition différente : celles des premières ailes de la *Pulchellalis* ne sont guère indiquées que par deux grosses taches rectangulaires d'un blanc vif, appuyées à la côte, continuées par un liseré mal formé. La tache comprise dans l'espace médian, n'est pas d'un jaune clair, comme chez la *Regalis*, mais d'un jaune rougeâtre. Les deux lignes des ailes inférieures sont sensiblement festonnées, et la première se présente avec un coude prononcé et non, comme chez la *Regalis*, simplement courbée en dehors. Enfin, les franges aux quatre ailes sont violacées et blanches à l'angle interne des inférieures, et non pas uniformément grises ainsi que cela existe chez la *Regalis*.

La *Pyralis Pulchellalis*, qui vient enrichir la faune des Alpes-Maritimes, vole à Berthemont-les-bains en été. Le sujet qui a servi à ma description est d'une conservation irréprochable ; il a été capturé le 16 juillet dernier dans le salon de l'hôtel où il a dû être attiré par l'éclat des lumières.

G. AGLOSSA, Lat.

PINGUINALIS, L.

Très-commune partout. Dans l'intérieur de nos habitations elle se montre, pendant la plus grande partie de l'année, appliquée contre les murs des cuisines, des corridors obscurs, des buanderies, partout où, les ♀ qui sont toujours beaucoup plus grandes que les ♂, pourront déposer leurs œufs sur des

(1) Espèce de Hongrie, inconnue en France où elle ne fait partie sans doute d'aucune collection ; elle est donc d'une extrême rareté. Cependant l'iconographe Hubner a laissé une assez bonne figure de la *Regalis*. (*Pyralidæ*, III, n° 105.)

substances animales grasses qui devront servir à la nourriture de leurs larves.

CUPREALIS, Hb.

Beaucoup plus rare que la précédente espèce dont elle a les mœurs sous ses diverses formes.

G. STEMMATOPHORA, Gn.

CORSICALIS, Dup.

Deux générations ; juin et août. C'est une des plus vulgaires de toutes les Pyralites, dans les terrains calcaires toutefois ; cependant on ne sait encore rien de ses premiers états. Sa chenille, selon toute apparence, doit vivre de la moelle de quelque plante annuelle. L'insecte parfait, pour échapper aux regards du chasseur, a l'habitude de se poser sur la terre nue avec laquelle sa livrée, de couleur argileuse, se confond le plus souvent. Chaque soirée propice, le réflecteur attire en grand nombre la *Corsicalis*.

G. HYPOTIA, Zell.

CORTICALIS, W.-V.

Espèce rare et à peine connue. On ne l'a rencontrée, en juillet et août, que sur les calcaires, notamment dans la vallée du Cannet et aux îles Lérins où croît l'*Euphorbia spinosa* qui nourrit sa chenille (1) au printemps. Elle a été figurée ; Ic. pl. 82.

G. HYPSPYGIA, Hb.

EGREGIALIS, H.-S.

Cette espèce est nouvelle pour la faune française. Elle se

(1) Au mois d'avril dernier, je l'ai retrouvée sur la *Psoralea bituminosa*.

montre en août et septembre, dans la vallée du Cannet ; je ne l'ai prise qu'en ce lieu et au réflecteur.

L'*Egregialis* qui représente seule le genre, est à peine connue des entomologistes. La figure qu'en a donnée le Dr Herrich Schaeffer, pl. 55, est sensiblement plus grande que les sujets que j'ai sous les yeux ; de plus, la teinte noire qui caractérise la seconde partie de l'abdomen de l'*Hypsopygia* de Cannes, me ferait supposer cet insecte, Iconogr. III, pl. 127, différent de l'*Egregialis*, H.-S.

CLEDEOBIDÆ, Dup.

G. ACTENIA, Gn.

BRUNNEALIS, Hb.

N'est pas très-rare en juillet aux environs de notre ville. Pendant le jour elle se tient dans les fourrés d'où elle s'envole facilement. La ♀ qui est plus sombre que le ♂ m'a paru plus rare que ce dernier. Aucune chenille de ce genre n'a encore été observée. J'ai retrouvé l'espèce jusqu'à Berthemont-les-bains.

G. CLEDEOBIA, Step.

- { ANGUSTALIS, W.-V.
- { ERIGALIS, F.
- { BOMBYCATUS, Haw.

Eclot en juillet et en août ; très-commune dans les lieux secs. Les ♀ qui sont de moitié plus petites que les ♂, volent difficilement. La chenille, Ic. III, pl. 109, a des mœurs souterraines et paraît ne vivre pendant huit ou neuf mois que de racines de plantes cryptogames, ou de celles de graminées courtes et rares qui se montrent sur les terrains arides.

HERCYNIDAE, Dup.

G. THRENODES, Dup.

- { POLLINALIS, W.-V
- { BIGUTTA, Sch.

Espèce rare aux environs de Cannes ; mais elle l'est moins à la montagne, notamment à Saint-Martin-Lantosque.

Suivant M. Guenée, la chenille vit en juin et juillet sur les *Genista tinctoria* et *germanica*, et le *Cytisus nigricans*.

GUTTULALIS, H.-S.

Elle est très-voisine de la précédente Thrénode et à ses mœurs.

Elle vole en été sur les hauteurs de St-Martin et de Berthemont. Sa chenille n'est point encore connue.

G. NOCTUOMORPHA, Gn.

.....

G. HELIOTHELA, Gn.

- { ATRALIS, Hb.
- { TORT. HELLWIGIANA, F.

On la voit communément dans les parterres, en juillet et août, au soleil le plus éclatant ; et on la retrouve sur les hauteurs de St-Martin, à plus de 2,000 mètres ; mais nulle part elle ne m'a paru plus abondante que dans mon jardin où elle butine sur les plantes herbacées. L'*Atralis* a les mœurs des *Threnodes* ; mais elle s'en éloigne par la forme des palpes. On ne connaît pas ses premières formes.

G. HERCYNA, Tr.

RUPICOLALIS, Hb.

Elle est abondante sur les sommets rocheux des hauteurs de

St-Martin, notamment à la Madone où elle vole au soleil à la manière des Diurnes. Nulle chenille du genre n'est connue.

HOLOSERICEALIS, Hb.

Sur les montagnes élevées de notre département, en juillet.

M. Zeller me mande que, le 20 mai, il a capturé deux exemplaires de cette Hercyne sur la route de Notre-Dame-des-Fenestres. Larve inédite.

G. BOREOPHILA, Gn.

.

G. ORENAIA, Dup.

ANDERREGGIALIS, H.-S.

Elle est des plus communes aux cinq lacs de la Madone et sur les sommets gazonnés de St-Dalmas, St-Martin et de Berthemont-les-bains, où elle vole pendant le jour en rasant l'herbe courte et serrée de ces hauteurs couvertes de neige pendant près de neuf mois de l'année.

G. APORODES, Gn.

{ **FLORALIS, Hb.**

{ **CONVERSALIS, Dup.**

Abondante en août et septembre sur le littoral, mais plus particulièrement dans la vallée du Cannet. Je l'ai prise maintes fois dans mon jardin, butinant au soleil. Je l'ai retrouvée le 2 juillet à Levins. Toutes les espèces de ce joli genre sont restées inconnues sous leurs premières formes.

ENNYCHIDÆ, Dup.

G. PYRAUSTA, Schr.

{ **PORPHYRALIS, W.-V.**

{ **COCCINALIS, Hb.**

Çà et là sur le versant sud du Grand-Pin, pendant tout le mois de mai. Au commencement du juin, elle a été rencontrée par M. Zeller à St-Martin. La chenille est imparfaitement connue; elle doit vivre sur une Labiée; *Lavandula*, *Teucrium* ou autre plante sauvage de la même famille.

PUNICEALIS, W.-V.

C'est une des plus vulgaires et des plus variables parmi les Pyralites. Pendant tout l'été, mais plus particulièrement en mai et en août. Elle butine sur les fleurs des champs exposées au soleil le plus ardent. La chenille vit sur l'*Origanum vulgare* et autres Labiées.

{ PYGMAEALIS, Dup.
{ ATROSANGUINALIS, Ev.

Elle est nouvelle je crois pour la faune française. En mai et juin, et une seconde fois en août. La chenille encore inédite, a les mœurs de la *Punicealis*. On doit la trouver en octobre sur la *Satureia montana* dont elle ronge sans doute les jolies fleurs blanches et odorantes.

{ FALCATALIS, F.-R.
{ PHENICEALIS, Fisch.

Espèce nouvelle pour la faune de France. Elle n'existe pas sur le littoral, mais elle n'est pas très-rare au mois de juillet dans la vallée de Lantosque, sur les bords de la Vésubie; notamment au pont de la Cascade au delà de St-Martin. Cependant Berthemont-les-bains semble être sa véritable patrie. En effet, je l'ai recueillie abondamment dans le jardin de l'hôtel, posée sur l'Origan fleuri et l'Eupatoire. L'espèce n'avait pas encore été figurée; elle paraîtra prochainement dans la 25^e Liv. de mon iconographie.

PURPURALIS, L.

Cette jolie Pyrauste est des plus répandues; en plaine, sur les

petites collines, à la montagne ; partout où croit l'*Origanum vulgare* qui nourrit sa chenille en automne.

OSTRINALIS, Hb.

Je ne l'ai observée que sur les versants méridionaux du Grand-Pin, où elle n'est jamais abondante. On la retrouve en été dans nos Alpes-Maritimes, sur les pelouses bien exposées.

G. RHODARIA, Gn.

{ SANGUINALIS, L.
{ CRUENTALIS, Scriba.

Abondante partout dans lieux incultes, de mai à la fin de septembre.

Un grand nombre d'arbrisseaux et sous-arbrisseaux nourrissent sa chenille, Ic. II, pl. 63, aux dépens de leurs fleurs et de leurs graines récemment formées.

CASTALIS, Tr.

Charmante espèce, à peine connue en France, point rare à St-Martin, à Berthemont et à la Bollène sur les rochers herbus, en juillet et août. Je ne l'ai rencontrée ici qu'en un seul lieu ; dans une éclaircie d'un bois de pins d'Alep, où aboutit le chemin des Tignes. Je n'ai pu jusqu'à ce jour découvrir la chenille qui doit lier les feuilles de la *Satureia montana*, car c'est toujours parmi ces plantes que vole ou se tient au repos l'insecte parfait.

G. PHLYCTÆNODES, Gn.

.....

G. HERBULA, Gn.

{ CESPITALIS, W.-V.
{ ZONANA, Sch.
{ SORDIDALIS, Hb.

Du commencement d'avril à la fin de septembre cette espèce, qui varie beaucoup, est excessivement commune dans les lieux incultes et bien exposés. Quoique la plus répandue de toutes les *Pyraustes*, la *Cespitalis* n'a point encore été observée sous ses premiers états.

{ *ÆREALIS*, Hb.
{ *OPACALIS*, Hb.

Très-vulgaire pendant le mois de juillet dans les prés fleuris du Borréon et de la Vésubie, au-delà de St-Martin. Je l'ai retrouvée dernièrement à Berthemont sur les terrains rocheux qu'arrose le Spaillard. Chenille inconnue.

G. TEGOSTOMA, Zell.

COMPARALIS, Hb.

Cette rare espèce a deux générations; ce qu'on ne savait pas; cela toutefois n'a pas été dit. Elle se montre en juin et en septembre; je ne l'ai jamais prise que la nuit, à mon réflecteur. Larve inédite.

G. ENNYCHIA, Tr.

NIGRALIS, F.

Elle n'est pas très-rare à St-Martin sur le chemin de la Cascade, où elle butine au soleil, sur les fleurs des ravins. Au vol on la prendrait pour une *Psyche*. En juillet dernier, je l'ai retrouvée à Berthemont, à la porte de l'établissement. Premiers états inconnus.

{ *CINGULALIS*, L.
{ *FASCIALIS*, Dup.
{ *ANGUINALIS*, Haw.

Espèce rare sur le littoral, mais répandue sur les hauteurs de Saint-Martin et de Berthemont en juillet et août. La chenille, restée inédite jusqu'à ce jour, vient d'être découverte par M.

Ragonot qui l'a observée dans la campagne de Paris, rongant le dessous des feuilles de la *Salvia pratensis*.

ANGUINALIS, Geoff.

Inconnue aux environs de Cannes ; cependant au mois de juillet dernier elle ne m'a pas semblé rare sur les bords du Spaillard, à Berthemont-les-bains.

{ OCTOMACULALIS, L.

{ ATRALIS, F.

Commune dans les bois herbus de toute la France, mais elle semble fort rare dans les Alpes-Maritimes où je ne l'ai recueillie qu'une fois, le 22 juillet 1872, dans la vallée de Lantosque.

ASOPIDAE, Gn.

G. AGROTERA, Schr.

{ NEMORALIS, Scop.

{ EROSALIS, F.

Cette jolie Pyralite qui représente seule le genre n'est pas très-rare au mois d'avril dans la vallée du Cannet. Elle doit avoir deux générations, car je l'ai retrouvée en juillet à Berthemont et à Saint-Martin. Sa chenille n'est pas connue.

« La *Nemoralis* n'a point d'analogues parmi les exotiques, quoiqu'elle forme aussi un type tout-à-fait séparé parmi les indigènes. » Gn. VIII, p. 217.

G. ENDOTRICA, Zell.

{ FLAMMEALIS, W.-V.

{ MERITALIS, F.

Elle se montre en juillet sur la lisière des bois de chêne ; principalement dans la vallée de Lantosque et à Berthemont où elle est d'une extrême vulgarité.

L'anglais Stephens nous dit que la chenille vit sur le *Ligustrum vulgare*, mais il ne la décrit pas.

STENIADÆ.

G. DIASEMIA, Step.

- { LITTERALIS, Scop
- { ARGENTALIS, F.
- { RETICULARIS, L.

Elle éclot deux fois, en mai et août, et préfère la lisière des bois herbus, des haies touffues, aux prairies humides. Ce n'est point une *Hydrocampa* comme on l'a pensé longtemps, et, bien que sa chenille soit inconnue, on peut affirmer quelle ne vit pas sous l'eau comme les Hydrocampses. L'insecte parfait est fort singulier et se distingue par ses caractères. Je l'ai pris dans mon jardin, à Cannes, une fois en avril, et une seconde fois en août. La vallée de Lantosque paraît être sa véritable patrie ; on l'y voit en nombre au bord des haies.

RAMBURIALIS, Dup.

Charmante espèce répandue un peu partout dans les lieux bas de nos environs. Elle a deux éclosions, mai et septembre. La *Ramburialis* semble préférer les terrains sablonneux et herbus de Notre-Dame-des-Pins. (1) C'est bien vainement qu'en ces lieux j'ai cherché la chenille restée inconnue jusqu'à ce jour.

G. HYPOLAIS, Gn.

.....

(1) Cependant, le 2 octobre dernier, un ♂ de récente éclosion me tombait sous la main, en un champ élevé, inculte et pierreux de la vallée du Cannet. Et, le 20 du même mois, je capturai à mon réflecteur, quatre *Ramburialis* en bon état de conservation

G. STENIA, Gn.

BRUGUIERALIS, Dup.

C'est une des plus abondantes pendant tout l'été; elle vole sur les lavandes fleuries, et autour du réflecteur plus qu'aucun autre lépidoptère peut-être. Je l'ai retrouvée en juillet à St-Martin et à Berthemont. Malgré l'extrême vulgarité de la *Bruguieralis*, la chenille est inconnue.

CANUISALIS, Mill. Ic. II, pl. 95.

Espèce tranchée et qui n'est pas très-rare en avril et mai, puis en août et septembre, sur les terrains herbus des bords de la mer. Elle m'a paru plus répandue au fond du ravin de Vallauris, loin de toutes plantes marines sur lesquelles on pouvait supposer que vit la chenille, restée inconnue malgré mes recherches.

ADELALIS, Gn. Ic. II, pl. 95.

Cette petite espèce, décrite par M. Guenée, a été découverte par feu Donzel, de Lyon, aux environs d'Hyères. Elle doit, la chose est bien supposable, faire partie de notre faune. Larve inédite.

OPHALIS, Tr.

Elle est presque aussi abondante que la *Bruguieralis*; mais elle ne hante guère que les terrains de nos environs à base siliceuse, notamment la colline des Gabres, parmi les *Erica arborea* et *scoparia*. Les premières formes sont aussi inconnues que celles de ses congénères.

PUNCTALIS, W.-V.

LONGIPEDALIS, Step.

Elle est des plus communes pendant la plus grande partie de l'été dans les haies fourrées, les garigues, les lieux herbus. Elle varie beaucoup. Je l'ai retrouvée sur les bords de la Vésubie, où elle est rare.

G. METASIA, Gn.

OLBIENALIS, Gn. — Ic. II, pl. 95.

Elle abonde aux environs de Cannes en juin et juillet, cependant on ne sait encore rien de ses premiers états.

- { LANGUINALIS, Ev.
- { ARABESCALIS, H.-S.

Cette Sténie, récemment découverte dans la Russie méridionale, n'est point comprise dans le Species général ; je viens de la retrouver abondamment sur les bords du Spaillard, à Berthemont-les-bains, où elle se montre du 25 juillet environ au 15 août. La race de nos Alpes-Maritimes est chaudement colorée, différent en cela du type ; H.-S. fig. 79, qui est pâle et où les lignes sont à peine indiquées.

Obs. Un peu plus tard, le 14 août 1873, j'ai retrouvé cette *Metasia* à Cannes même où je l'ai prise au réflecteur.

SUPPANDALIS, Hb.

Espèce méridionale qui varie passablement et qui n'est pas précisément rare en juillet et août, parmi les plantes aquatiques des torrents de nos vallées, plantes qui cependant ne doivent pas nourrir la chenille restée inconnue.

HYDROCAMPIDAE, Gn.

G. CATACLYSTA, H.-S.

.....

G. PARAPONYX, Step.

.....

G. HYDROCAMPA, Lat.

RIVULALIS, Dup.

Cette délicate Pyralite vole abondamment en juin et septembre

au bord des cours d'eau de mon voisinage, dont elle ne s'écarte jamais. La ♀, considérée comme fort rare jusqu'à ce jour, m'a paru assez abondante en certains lieux. La chenille qui doit vivre sur quelque plante aquatique n'est pas connue. J'ai vu, dans le ravin de Vallauris, se développer l'insecte parfait accroché à une plante entièrement entourée d'eau. La chrysalide devait être immergée avant l'éclosion du lépidoptère.

J'appelle sur cet intéressant insecte l'attention des observateurs.

- STAGNALIS, DONOV.
- } POTAMOGALIS, Schra.
- } NYMPHÆALIS, Haw.

Mêmes mœurs que la *Rivulalis*; elle se montre aux mêmes époques, mais elle est bien moins commune. La chenille de la *Stagnalis* a été très-bien observée par De Géer; elle vit sur une plante entièrement submergée, le *Potamogeton natans*. Elle est munie de branchies, ce qui lui permet de décomposer l'air contenu dans l'eau. Cette curieuse chenille peut être considérée comme une véritable amphibie puisqu'indépendamment des branchies qu'elle possède, elle est douée en même temps de stigmates, ce qui lui donne la facilité de respirer l'air ordinaire.

MARGARODIDÆ, Gn.

G. MARGARODES, Gn.

UNIONALIS, Hb.

C'est l'unique représentant que nous ayons en Europe de ce remarquable et nombreux genre. L'*Unionalis* est fort abondante dans toute la Provence, mais particulièrement aux environs de Cannes où elle vole partout et pendant la plus grande partie de l'année. La chenille qui a été figurée, Ic. II, pl. 55, vit sur un bon nombre d'arbres et d'arbustes, entr'au-

tres l'olivier, le jasmin odorant, les bruyères et le troène du Japon (*Ligustrum japonicum*). (1).

BOTYDÆ, Gn.

G. BOTYS, Lat.

- { REPANDALIS, W.-V.
- { PALLIDALIS, Hb.

Vole abondamment en juillet dans toute la vallée de Lantosque.

- { LUPULINALIS, Clerck.
- { NUBILALIS, Hb.
- { GLABRALIS, Steph.

Elle est fréquente pendant la plus grande partie de l'été. C'est dans les broussailles, dans les lieux frais des torrents desséchés qu'elle se tient au repos pendant le jour. Dans la profonde vallée de Lantosque elle n'est pas plus rare que sur le littoral. On dit que sa chenille vit dans l'intérieur des tiges de houblon, *Humulus lupulus*, et dans celle de millet, *Panicum miliacum*; je crois qu'aux environs de Cannes elle vit aussi dans les tiges de l'*Arundo donax*.

PERPENDICULARIS, Dup.

Cette jolie Pyralite se montre en compagnie de la précédente espèce dont elle partage les habitudes, mais elle est plus rare. Je l'ai prise ici au réflecteur, et l'ai retrouvée au fond de la vallée de Lantosque. Larve inédite.

- { FLAVALIS, W.-V.
- { LITHOSIA Lutea, Schr.

(1) A Naples, au mois de mars 1869, sur la promenade publique, la villa Reale, j'ai remarqué que les *Ligustrum japonicum* qui ornent en grande partie cette magnifique promenade, étaient dévastés par de nombreuses *Unionalis* dont je pus recueillir alors l'espèce sous ses formes de larve, chrysalide et insecte parfait.

On prend le type pendant le mois de juillet sur la montagne du Grand-Pin. Cependant la variété constate, la

Lutealis, Dup. — *Citrallis*, Podv.

qui vole abondamment à la mi-juillet, sur les pentes rocheuses de St-Martin et de Berthemont-les-bains, est inconnue aux environs de Cannes.

HYALINALIS, Hb.

Ce grand Botyde n'est pas très-rare dans les ravins herbus et les broussailles de la vallée du Cannel. Vers le même temps il se montre sur les bords de la Vésubie et du Spaillard. Rien de la chenille jusqu'à ce jour.

VERTICALIS, Albin.

Tous les auteurs ont reconnu cette espèce qui n'a pas de synonyme. Elle abonde en été partout où se développent les *Urtica* desquelles se nourrit la chenille. Mais ce ne sont pas seulement les orties dont vit cette larve, car à Rome, à la villa Borghèse, ne la reconnaissant pas, je l'ai élevée en nombre sur la pulmonaire, *Pulmonaria saccharata*, la prenant pour une espèce précieuse.

LANCEALIS, W.-V.

On la rencontre assez fréquemment en juin dans les ravins de nos montagnes voisines recouverts d'une abondante végétation, où, au repos, il se tient toujours fixé au revers d'une feuille. L'espèce est particulièrement commune en été, à Berthemont. La chenille, d'après l'autorité du Dr Zincken, vit en septembre sur l'aulne, ensuite « elle se retire dans la tige du *Sium latifolium* pour passer l'hiver. » Dup. VII, p. 112.

{ FUSCALIS, W.-V.
CINERARIS, F.
FIMBRIALIS, Step.

Deux générations; mai et août; cependant elle est moins répandue que l'espèce suivante dont elle est très-voisine. Je l'ai remarquée maintes fois en été sur les bords de la Vésubie et du Spaillard.

TERREALIS, Tr.

Elle a également deux générations. On la rencontre ça et là dans les lieux où croissent les *Aster* et *Solidago* qui nourrissent sa chenille en automne. Elle est très-répandue aux îles Lérins et dans les clairières des collines de Montfleuri et du Grand-Pin.

J'espère figurer bientôt la chenille qui n'est nulle part représentée, et qui vit aux dépens des fleurs de l'*Aster acris*.

{ DIFFUSALIS, Gn.
{ CARNEALIS, Dup.

Espèce rare aux environs de Cannes. On la prend au réflecteur en mai, et une seconde fois au mois d'août. La chenille, Ic. III, pl. 103, vit sur le *Marrubium vulgare* et la *Lavatera olbia*.

ASINALIS, Hb.

Bien que je n'aie rencontré l'insecte parfait qu'en août et septembre, je sais que l'espèce a deux éclosions car je l'ai obtenue en mai, *ex larvâ*. C'est le *Rubus peregrina* qui, dans nos environs, notamment aux îles Lérins où ce Botyde est très-fréquent, nourrit la chenille; celle-ci a été représentée: Ic. II, p. 345, pl. 86.

URTICALIS, L.

Ce joli *Botys*, si commun en juin et juillet partout en France, m'a toujours paru des plus rares aux environs de notre ville; cependant il est excessivement répandu en été dans toute la vallée de Lantosque. La chenille, qui vit sur l'*Urtica urens*,

se tient, au repos, au centre d'une feuille après l'avoir roulée en cornet.

G. EBULEA, Gn.

- } CROCEALIS, Tr.
- } VERBASCALIS, Vood.

Le type n'a été rencontré que dans la vallée de Lantosque, près de St-Martin et de Berthemont, en juillet 1872. Ce qui remplace l'espèce ordinaire, aux environs de Cannes, est une aberration (?) constante, la

Var. (?) *Oxibialis*, Mill. Ic. III, pl. 135, f. 4.-5.

Celle-ci vole çà et là, en juin et juillet, dans les lieux bas, frais et herbus de la vallée du Cannet, sous les ormes de la Verrerie, etc.

- } CATALAUNALIS, Dup.
- } *Var.* CILIALIS, Step.

C'est une de nos plus jolies Pyralites. Elle est abondante sur tout le littoral à la fin de l'été et en automne. Je viens de découvrir la chenille sur la *Linaria spuria*, Ic. III, pl. 135, dont elle ronge la parenchyme des feuilles à la manière des mineuses. La forme de cette larve, et sa curieuse chrysalide devront assurément éloigner l'insecte parfait du genre *Ebulea*.

Obs. Les *Catalaunalis* reçues de l'Inde centrale, ne diffèrent en rien de celles d'Europe. Gn. p. 361.

RUBRICALIS, Hb.

Cette grande rareté a été prise une fois seulement aux environs de Cannes. Ce n'est que depuis peu qu'elle fait partie de la faune française, avant cette époque, la plupart des auteurs considéraient la *Rubricalis* comme exotique.

RUBIGINALIS, Hb.

Charmante Botyde que jusqu'à ce jour je n'ai recueillie qu'à

Berthemont-les-bains, dans un ravin frais et ombreux situé à quelques pas de l'hôtel. La *Rubiginalis* est rare partout en France.

{ VERBASCALIS, W.-V.

{ ARQUALIS, Hb.

{ OCHREALIS, Wood.

Assez répandue en été dans les lieux incultes de tout le département, mais elle se cantonne. Larve inédite.

SAMBUCALIS, Albin.

Inconnue sur le littoral, mais les vallons frais de Berthemont, de St-Martin et autres lieux élevés nous la fournissent. Elle butine en juillet autour des haies plantées de sureaux (*Sambucus*) dont la chenille attache les feuilles avec de la soie, et au centre desquelles a lieu la transformation. Trois ou quatre semaines après se montre l'insecte parfait.

G. PIONEA, Gn.

FORFICALIS, L.

Extrêmement commune partout, en juin et en août, principalement dans les jardins potagers. La chenille, de taille relativement petite, cause un notable dommage à nos choux qu'elle dévore en compagnie de la *Pieris Brassicae* et de la *Triphaena Pronuba*.

MARGARITALIS, F.

Elle est bien moins abondante ici que la *Forficalis*. Les deux espèces volent aux mêmes époques. La chenille de la *Margaritalis* qui se nourrit également de plantes crucifères, n'a pas les mœurs de sa voisine; elle vit en société sur les *Sysimbrium* et les *Iberis*. « Du reste, elle est aussi paresseuse que la *Forficalis* et a les mêmes mœurs. On la rencontre parfois avec les chenilles des *Pieris Belia* et *Ausonia*, auxquelles elle ressemble en petit, etc. » Gn. p. 368.

{ **CRUENTALIS**, Hb.
{ **BADIALIS**, Tr.

Cette remarquable espèce, considérée comme étrangère à la France, peut bien appartenir à notre faune. J'en juge par un individu de la *Cruentalis*? obtenu *ex larvâ* dont les ailes mal développées rendent sa détermination douteuse. Si c'est effectivement cette espèce, la chenille de cette *Pionea* doit vivre sur un Euphorbe répandu sur le versant méridional du Grand-Pin.

POLITALIS, W.-V.

Commune en juin, août et septembre dans les garigues de tout le littoral. Bien que le papillon soit abondant partout, sa chenille n'est point connue.

STRAMENTALIS. Hb.

Un seul exemplaire ♂ en juin, près de Roquebillère. Larve inédite.

G. OROBENA, Gn.

{ **SOPHIALIS**, F. (CRAMBUS SOPHILÆ).
{ **VARIEGALIS**, F.

Vole en été à Berthemont où elle est rare. On ne sait rien de ses premiers états.

{ **SEGETALIS**, H.-S.
{ *Var.* **BLANDALIS**, Gn.

Cette Orobène, qui est nouvelle pour la faune lépidoptérique française, a été capturée en juillet dans nos Alpes-Maritimes, à la hauteur de mille à douze cents mètres; aux environs de St-Martin, de Berthemont et de Levens, où, pendant le jour, on la voit fixée aux rochers qui surplombent.

{ **FRUMENTALIS**, L.
{ **TRIQUETRALIS**, W.-V.

Parait au printemps dans les lieux où se développent certaines crucifères, notamment l'*Isatis tinctoria* qui nourrit sa chenille en juin. Celle-ci n'a été ni décrite ni figurée.

G. SPILODES, Gn.

- { STRICTICALIS, L.
- { TETRAGONALIS, Haw.

Cette Botyde, si répandue dans la France centrale, est rare aux environs de notre ville, où elle se tient pendant le jour dans les lieux herbus. On la prend au réflecteur. Les chenilles vivent en famille sur les *Artemisia*. Elles passent l'hiver dans une coque en soie et s'y transforment quelques fois.

ÆRUGINALIS, Hb.

Il m'a été dit que cette charmante *Spilodes*, considérée jusqu'à ce jour comme étrangère à la France, avait été rapportée des îles Lérins, et que sa chenille devait y vivre sur une Armoise, l'*Artemisia gallica* sans doute, abondamment répandue à l'ouest de l'île St-Honorat.

- { PALEALIS, Geoff.
- { SELENALIS, Hb.

Ça et là dans les hautes herbes de nos environs, ainsi qu'à la montagne, où elle vole pendant le jour lorsqu'on passe près d'elle. La chenille, assez mal étudiée, doit vivre dans l'ombelle des *Daucus* et des *Peucedanum*.

- { CINCTALIS, Tr.
- { VERTICALIS, L.

Commune en été dans toute la vallée du Cannet. La chenille est à peine connue.

G. SCOPULA, Schr.

RHODODENDRONALIS, Dup.

Vole pendant le jour en été dans les prés humides de nos montagnes élevées; à Saint-Dalmas par St-Martin, à la Madone, sur les hauteurs de Berthemont, etc. Sa variété constante, la

Donzelalis, Gn.

se montre dans les mêmes lieux, à la même époque et tout aussi abondamment que le type. On ne sait rien des premiers états de cette espèce alpine.

INSTITALIS, Gn. — Mill. Ic. III, pl. 140.

Elle paraît dès la fin de juin, et en juillet, sur les plateaux du Grand-Pin, où l'*Eryngium vulgare* nourrit sa chenille en mai. Elle lie les feuilles de cette plante épineuse, au centre desquelles elle se transforme en chrysalide pour éclore un mois après.

PRUNALIS, W.-V.

Assez commune en été dans les bois humides de Berthemont.

{ ELUTALIS, W.-V.
{ ALBIDALIS, Hb.

Cette Scopule qui est nouvelle pour la faune de France est cependant des plus vulgaires en juillet et août aux environs de St-Martin, notamment sur le chemin de Notre-Dame-des-Fenestres. J'ai retrouvé l'*Elutalis* à Berthemont, mais elle y est rare. La chenille est inédite.

FERRUGALIS, Hb.

C'est peut-être la plus commune de toutes les Pyralites. Dès les premiers beaux jours elle se montre dans les lieux incultes, et continue à voler jusqu'à la fin de l'automne. La chenille dont nul auteur n'a parlé est d'un jaune-paille, avec une vasculaire et les deux sous-dorsales vertes et continues. Cette larve vit sur un grand nombre de plantes herbacées et sous-ligneuses.

NUMERALIS, Hb.

Jolie Scopule qui vole au printemps et en automne. L'espèce varie, mais plutôt pour la taille que pour la couleur des ailes.

Elle n'est pas rare sur nos collines boisées. Rien n'a encore été dit des premières formes de cette espèce franchement méridionale.

DECREPITALIS, Hs.

Un seul exemplaire de cette rare espèce, à Levins, le 17 août 1873. Elle est nouvelle pour la faune française.

G. NYMPHULA, Schr.

{ INTERPUNCTALIS, Hb.
{ PALEALIS, De Vill.

Très-abondante en été pendant certaines années, mais elle semble disparaître entièrement certaines autres, au point qu'il devient impossible de retrouver un seul individu de cette Nymphule. L'*Interpunctalis*, qu'on prend au réflecteur, ne fréquente pas seulement les endroits humides, ainsi qu'on le pense généralement, puisqu'on la rencontre à peu près partout en plaine, dans les lieux herbus. La Var. *Nudalis*, Hb. n'est pas plus rare que le type, pendant les bonnes années.

UNIPUNCTALIS, Dup.

N'est peut-être qu'une autre variété de l'*Interpunctalis* en compagnie de laquelle on la remarque de loin en loin.

G. MECYNA, Gn.

{ POLYGONALIS, Hb.
{ GILVATA, F.

Cette grande et belle espèce se montre sur le littoral, en juin et juillet, sur nos petites collines où croissent les genêts et les ulex. La chenille qui a été figurée, I, Liv. 3^e, pl. 2, vit au printemps et en automne sur le *Genista juncea*, le *Calycotome spinosa*, et les *Genista germanica* et *candicans*. Je la

vois encore de loin en loin sur un genêt exotique de mon jardin.

SCOPARIDÆ, Gn.

G. STENOPTERYX, Gn.

- { HYBRIDALIS, Hb.
- { NOCTUELLA, W.-V.

On la voit partout, pendant la plus grande partie de l'année; mais plus spécialement dans les lieux secs. A la haute montagne l'espèce est rare. Je suis étonné qu'un lépidoptère aussi commun, en Europe, que l'*Hybridalis*, soit resté inconnu pendant si longtemps sous ses premières formes. Sa chenille qui vient enfin d'être découverte, paraît vivre uniquement de racines de graminées. Ic. III, p. 82.

Obs. Par une nuit sombre et relativement chaude de la fin de mars 1873, il est arrivé à mon réflecteur plus de cinq cents *Hybridalis* en moins d'une heure; par là on peut juger de son abondance.

G. HELLULA, Gn.

UNDALIS, F.

Cette petite espèce, qui représente seule le genre en Europe, fait passage des *Stenopteryx* aux *Scoparia* qu'elle précède.

L'*Undalis* est peu connue des entomologistes; cependant elle n'est pas très-rare, en automne, dans la vallée du Cannet. Ce sont les lieux humides que peut-être elle préfère, ainsi que le pensent généralement plusieurs entomologistes.

Il est fâcheux qu'on ne sache encore rien des premiers états de cet intéressant lépidoptère (1).

(1) Depuis la rédaction de cet article, j'ai recueilli plusieurs renseignements sur la chenille de l'*Hellula Undalis*; détails incomplets, je l'avoue; les voici: Le 1^{er} octobre dernier, je capturai, dans le ravin de la Foux, une *Undalis* ♀ qui m'a pondu une vingtaine

G. SCOPARIA, Haw.

PYRENAICALIS, Dup.

Deux mauvais exemplaires capturés en juillet, à St-Martin, me prouvent que cette espèce appartient à notre faune.

MURALIS, Curt.

Pyralite nouvelle pour la faune française. En été elle se tient appliquée contre les chataigners et les rochers des bords de la haute Vésubie et du Spaillard, où elle paraît commune.

PYRALIS, Zell.

N'est pas plus rare à St-Martin, et à Berthemont que la précédente espèce, en compagnie de laquelle on la rencontre.

VALLESIALIS, Dup.

Elle est plus rare que les deux précédentes *Scoparia* aux environs de St-Martin et à Berthemont, où elle se fixe aux troncs des vieux chataigners.

{ AMBIGUALIS, Tr.
{ DUBITALIS, Hb.

Assez répandue en été dans les bois de pins de nos environs, exposés au Nord-Est. La chenille vit, ainsi d'ailleurs que toutes celles du genre, aux dépens des racines de mousses et cryptogames, où elle se pratique des galeries très-longues, formées de soie et de grains de terre.

SUDETICALIS, Zell.

d'œufs ovales, jaunâtres, relativement gros, lesquels sont éclos douze jours après. La jeune chenille est cylindrique, médiocrement longue, jaunâtre, avec seize pattes normales, une tête cordiforme d'un noir de jais, et une plaque écailleuse sur le premier segment, également noire. Cette larve est, en outre, recouverte de poils assez longs, mais rares. Je ne puis rien dire encore de ce qu'est la plante qui nourrit cette chenille dans la nature. Je ne serais pas surpris que ce fut une menthe.

On la rencontre communément en été sur les rochers humides de la haute Vésubie et du Spailard.

MERCURALIS, L.

Commune en juin et juillet aux environs de notre ville, appliquée aux troncs des grands pins exposés au Nord,

RESINALIS, Haw.

Aussi vulgaire à Cannes même que sa congénère la *Coarctalis*, mais l'habitat des deux espèces n'est point le même. On remarque très-abondamment pendant le mois de mai la *Resinialis* appliquée contre les troncs moussus des ormes de notre promenade des Allées.

{ COARCTALIS, Zell.
{ ANGUSTEA, Step.

C'est la plus abondante, ici du moins, de tout le genre. On la rencontre partout, même dans la ville, de la fin de l'automne au mois de mai; cependant c'est en décembre qu'elle se montre en plus grand nombre. La chenille qui vient d'être publiée, Ic. III, pl. 109, vit aux dépens des mousses fixées aux murailles humides, à l'exposition du Nord. Je n'ai pu retrouver, dans les Alpes-Maritimes, la variété constante *Neapolitalis*, Ic. pl. 109, fig. 17, rapportée d'Italie en 1869.

PALLIDULALIS, Step.

Elle a les mœurs de la précédente *Scoparia*; on la trouve dans les mêmes conditions, mais elle est bien moins répandue que sa congénère.

Obs. La *Scop. Ertzenialis*, H.-S. ne doit être qu'une variété de la *Pallidalis*, dont les lignes des ailes supérieures sont mieux écrites.

Je ne clorai pas la seconde partie de ce travail entomologique sans dire, qu'au dernier instant, par une soirée tiède du mois d'octobre, celle du vingt-un, j'ai pris au réflecteur, sur la terrasse de mon jardin, à Cannes, une *Nodaria* d'une extrême rareté, à peine connue des lépidoptérologues; l'*Hispanalis*, Gn. — Mill. Ic. II, pl. 95, espèce nouvelle pour la faune de France, et dont la chenille, reçue récemmet d'Espagne, paraîtra bientôt dans la 35^e Liv. de mon iconographie.

Cannes, 25 octobre 1873.



RMS 51885

CATALOGUE RAISONNÉ
DES LÉPIDOPTÈRES

DES ALPES-MARITIMES

PAR

P. MILLIÈRE

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES

~~~~~  
TROISIÈME ET DERNIÈRE PARTIE  
~~~~~



CANNES
IMPRIMERIE H. VIDAL, RUE BOSSU, 4.

—
1875

9000

CATALOGUE RAISONNÉ
DES
LÉPIDOPTÈRES
DES ALPES-MARITIMES

TROISIÈME ET DERNIÈRE PARTIE

Cette troisième partie embrasse les Microlépidoptères qui ont été observés jusqu'à ce jour dans les Alpes-Maritimes, en comprenant les plus petites espèces de cette grande famille.

Pour l'exposé méthodique des insectes que je signale aujourd'hui, je ne suivrai pas le Catalogue de feu Duponchel, seul auteur français qui ait réuni et étudié tous les Micros européens connus de son temps, par la raison que, depuis l'apparition de ce travail, la science a progressé, et que, ce qu'a écrit Dupouchel, n'est plus, au moment présent, à la hauteur des connaissances acquises en Lépidoptérologie.

Dans l'énoncé de ces Microlépidoptères, j'ai suivi le Catalogue, ou énumération méthodique des *Microlepidoptera* du Dr Wocke, collaborateur du Dr Staudinger. Ce travail est ce qui existe de plus complet et de plus moderne sur cette importante matière.

Parmi les espèces de lépidoptères que je vais signaler, beaucoup sont non-seulement nouvelles pour notre faune départementale, mais aussi pour la faune entomologique française. Afin de ne pas me répéter trop souvent, en citant ces derniers insectes, je ferai précéder leur nom d'une croix †.

Enfin, je terminerai par un supplément de Macrolépidoptères qui n'avaient pas été observés dans les Alpes-Maritimes lors de la publication des deux premières parties de ce Catalogue.

Cannes, Octobre 1875.

P. MILLIÈRE.

MICROLEPIDOPTERA

ACENTROPOPIDÆ, Stgr.

G. ACENTROPUS, Curt.

.

CHILONIDÆ, Stgr.

G. SCIRPOPHAGA, Tr.

.

G. SCHÆNOBIUS, Dup.

.

G. CHILO, Zk.

Aucune espèce de ces deux intéressantes familles n'a encore été observée dans notre département, mais je ne crains pas d'affirmer que certaines contrées des Alpes-Maritimes, mal connues, ou nullement explorées au point de vue entomologique, doivent posséder des *Acentropopidæ* et *Chilonidæ*.

CRAMBIDÆ, Stgr.

G. CALAMOTROPHA, Z.

.

G. ANCYLOLOMIA, Hb.

TENTACULELLA, Hb.

A la fin de l'été, je prends, de loin en loin, cette belle Crambide à mon réflecteur. La chenille, mal connue, doit se nourrir de racines de graminées.

G. CRAMBUS, F.

PALLIDELLUS, Dup.

Juin-Juillet. N'est pas très-rare dans mon voisinage à Cannes.

LUGDUNELLUS, Mill. Ic. pl. 83, fig. 2.

Août 1875. Cannes. Deux exemplaires à mon réflecteur. Ce

Crambus peut bien n'être qu'une variété foncée de la précédente espèce.

† ULIGINOSELLUS, Z.

Août-Septembre. Cannes. Elle se montre quelques fois au réflecteur.

PASCUELLUS, L.

Juillet. Espèce remarquable par les plaques nacrées qui ornent ses ailes supérieures. Répandue sur toutes nos montagnes de 1000 à 1200 mètres.

† ALIENELLUS, Zk.

Juin. Cannes. Je l'ai pris deux fois dans mon voisinage.

HORTELLUS, Hb.

Juillet. Ne semble pas très-rare à Saint-Martin-Lantosque, Berthemont-les-Bains, Thorenc, etc. La chenille a les mœurs de la précédente Crambide.

{ CRATERELLUS, S. E. C.
{ RORELLA, L.

Juin-Juillet. Cannes; partout, aux environs.

CHRYSONUCHELLUS, Tr.

Juin. Environs de Cannes. Rare. Commun sur les pelouses sèches des vallées de Lantosque, de Taulanne, etc.

FALSELLUS, Schiff.

Très-répandu en été sur toutes nos montagnes élevées de 800 à 1,200 mètres.

† PAUPERELLUS, Tr.

Juillet. Superbe Crambide qui vole abondamment dans les hautes prairies qui dominent Berthemont-les-Bains, notamment celle des 5 lacs. Ch.?

† CONCHELLUS, Schiff.

Juillet. Commun dans la partie supérieure de la vallée de Lantosque, au Pic-de-l'Aigle à Thorenc; sur les pentes gazonnées de ces hauteurs. La chenille ronge la racine des mousses.

MYELLUS, Hb.

Se montre en compagnie de la précédente espèce dont elle a les mœurs à ses divers états.

† LUCTIFERELLUS, Hb.

Je l'ai recueilli, le 27 juillet 1872, sur un des points les plus élevés de Saint-Martin-Lantosque. Ch.?

† ACUTANGULELLUS ? HS.

Cannes. Ravin des Tignes. Rare.

{ FASCELINELLUS, Hb.
{ ARIDELLUS, Z.

Deux fois à mon réflecteur, à Cannes ; les 27 août et 3 octobre 1873. Chenille ?

† CULMELLUS, L.

N'est pas rare en été dans toute la vallée de Lantosque
Chenille ?

† DELICATELLUS, Z.

Espèce sicilienne, retrouvée à Cannes. Je la prends au mois d'août dans les garigues qui touchent à la villa des Phalènes. Elle vient au réflecteur.

OXYBIELLUS, Mill. Iconog. III, p. 284, pl. 135.

Beau *Crambus*, grand et tranché, qui, de loin en loin, se montre au mois de juillet, dans la vallée du Cagnet. Sa chenille doit avoir les mœurs de ses congénères. L'*Oxybiellus* portera le n° 378 bis, dans le Catalogue du Dr Wocke.

GENICULEUS, Hw.

Commun en automne dans les plaines de la Siagne, et dans les prés humides que baignent le Var, le Loup, la Brague, etc.
Ch. ?

CONTAMINELLUS, Hb.

Août. Terrains secs à base calcaire de nos environs. On le voit

fréquemment au réflecteur. Sa chenille, mal connue, est souterraine.

{ TRISTELLUS, S. V.
{ AQUILELLUS, Tr.

Il est inconnu sur le littoral, mais il vole en abondance au mois d'août dans les diverses vallées du département.

† SELASELLUS, Hb.

Quelques fois au réflecteur, pendant la première quinzaine d'août. Ch.?

PERLELLUS, Hb.

Je ne l'ai jamais observé à une hauteur moindre que celle de 900 à 1,200 mètres. Il est des plus vulgaires en été dans les prés de Thorenc et ceux qui avoisinent la haute Vésubie et le Borréon. La variété constante.

† *Warringtonellus*, Stt.

se montre en même temps que le type ; ces insectes s'envolent lorsqu'on passe près d'eux pendant le jour.

G. EROMENE, Hb.

BELLA, Hb. — Mill. Ic. II, p. 311, pl. 83.

Deux éclosions ; juin et août. Dans les garigues où abondent les scabieuses de la fleur desquelles se nourrit la chenille.

Obs. A la fin d'août 1873, la *Bella* m'a semblé particulièrement abondante à Levens, au milieu d'un vaste champ couvert de *Scabiosa candicans*.

† RAMBURIELLA, Dup.

C'est une des mieux parées de tout le genre. En été on la prend au réflecteur, mais elle est plus rare aux environs de Cannes que la précédente espèce. La chenille doit également se nourrir de scabieuses sauvages.

PHYCIDÆ, Stgr.

G. DIORYCTRIA, Z.

ABIETELLA, S. V.

Juin-Juillet. Assez fréquente à la montagne, dans les forêts de pins (*Pinus silvestris*) sur le tronc desquels vit la chenille, non aux dépens des feuilles ou des bourgeons, « mais de la partie ligneuse. » Dup. X, p. 329.

G. NEPHOPTERYX, Z.

RHENELLA, Zk.

Juin. Cannes; lisière des bois de pins maritimes, parmi les *Clematis flammula*. La chenille vit sur nos Clématites dont elle ronge les feuilles.

Obs. D'après les auteurs allemands, la *Rhenella* se montre, au commencement de septembre, sur le saule et le peuplier dont elle lie les feuilles.

† ALPIGENELLA, Dup.

Juillet-Août. Cette superbe espèce, considérée jusqu'à ce jour comme de l'Oural et de l'Arménie, n'est point rare dans la vallée de Thorenc, sur les terrains secs et pierreux des environs de l'hôtel. On ne sait rien de ses premières formes.

DAHLIELLA, Tr.

Août. Cannes; terres incultes de mon voisinage. Ch.?

SATUREIELLA, Mill. Ic. III., p. 349, pl. 144.

Juin. Très-voisine de la précédente espèce. Je ne l'observe qu'au sommet du Grand-Pin. Sa chenille lie les feuilles terminales de la *Satureia montana* et la métamorphose a lieu au pied de la plante.

G. ETIELLA, Z.

{ ZINCKENELLA, Tr.

{ ETIELLA, Tr. — Dup. — Mill.

Juin-Juillet. Commune ici un peu partout, mais plus spéciale-

ment parmi les acacias, les baguenaudiers et les plantes légumineuses de nos jardins, dans la silique desquels vit la chenille : Ic. I, p. 248, pl. 4, f. 7-9.

G. PEMPELIA, Hb.

- { SEMIRUBELLA, S. E. C.
- { CARNELLA, L.

Deux éclosions, juin et août. C'est une des plus vulgaires partout dans les lieux incultes. Sa variété constante.

Sanguinella, Dup.

paraît rare en Provence.

On ne sait à peu près rien de la chenille. Voici ce qu'en a dit Fabricius « *larva villosa, caudâ bifida.* » Cependant Duponchel fait observer, non sans raison, que l'entomologiste danois aura dû être induit en erreur, car on ne connaît, dit-il, aucune chenille velue et à queue bifide dans les Crambides.

- { EUPHORBIELLA, Z.
- { ALBIRICELLA, Hb. — Mill.

Cannes. Deux éclosions en été. Les chenilles, Ic. I, Liv. 3, pl. 8, vivent sous une toile commune, sur l'*Euphorbia characias*.

- { CINGILLELLA, Z.
- { MYRICARIELLA, Mill.

Cannes. Deux générations, mai et juillet. La chenille, Ic. I, pl. 45, vit au bord de la mer, sur le *Tamarix gallica*, et, dans le lit du Var, sur le *Myricaria germanica*.

GALLICOLA, Stgr. — Mill.

Juillet. Cannes. La chenille, Ic. III, pl. 115, a des mœurs étranges ; elle vit enfermée dans les galles du *Pistachia lentiscus* où elle dévore, au printemps, les jeunes Aphis contenus dans ces galles.

- { OBDUCTELLA, F. R.
- { ORIGANELLA, Schl.

Juillet. Berthemont-les-Bains, la Bollène, etc. La chenille que j'ai élevée lie en juin le sommet des tiges de l'*Origanum vulgare* où elle se retire pendant le jour, mais où elle ne se transforme jamais; c'est à terre qu'a lieu cette importante opération.

SUBORNATELLA, Dup.

Ne paraît qu'en septembre; vallée du Cannet, collines de Menton, etc. Ch.?

† FÆCELLA, Z.

Je ne l'ai point observée sur le littoral, mais elle abonde dans la région des sapins de toutes nos montagnes élevées. Ch.?

PALUMBELLA, S. V.

Un exemplaire, au phare d'Antibes, capturé par M. de Peyerimhoff, le 20 avril 1870. En été l'espèce est commune dans la vallée de Thorenc.

G. GYNANCYCLA, Z.

.

G. ASARTA, Z.

.

G. RATAZA, HS.

.

G. CATASTIA, Hb.

- † { MARGINEA, Schif.
- † { ANTIPELLA, Zk.

Juillet. Hauteurs de la vallée de Lantosque, où elle vole pendant le jour. Chenille?

G. HYPOCHALCIA, Hb.

† DISJUNCTELLA, Z.

Découverte depuis peu d'années, et que j'ai retrouvée au mois de juillet, sur les hauteurs de Berthemont-les-Bains.

MELANELLA, Tr.

Juin. Vallée de la haute Vésubie. Rare.

† DECORELLA, Hb.

Recueillie en juillet 1872, au sommet de Saint-Dalmas par Saint-Martin, où la variété constante,

Germarella, Zk, semble dominer. Ch.?

G. EUCARPHIA, Hb.

| ILLIGNELLA, Z.

| DILUCIDELLA, Dup.

Août. N'est point rare sur les terrains calcaires de nos environs.

Je l'ai retrouvée dans la vallée de Lantosque, et à Thorenc.

Ch.?

G. EPISCHNIA, Hb.

SAREPTELLA, Hb.

Mai-Septembre. Sables de la Croisette, du Golfe-Juan, etc. La chenille, Ic. III, pl. 115, vit de racines de plantes herbacées qui croissent dans le sable.

† ILLOTELLA, Z.

Mai-Septembre. Cannes. Je ne la prends qu'à la lumière de mon réflecteur. Ch.?

ASTERISCELLA, Mill. Ic. III, p. 353 et 466.

Mai. Cannes. Cette espèce nouvelle, voisine de l'*Illotella*, dont elle me semble s'éloigner par les habitudes, n'est peut-être qu'une variété constante de cette *Epischnie*. La chenille vit en mars sur l'*Asteriscus spinosus* duquel elle lie les feuilles radicales.

G. CRYPTOBLABES, Z.

.

G. BREPHIA, Hein.

COMPOSITELLA, Tr.

Juillet. Vallée de Thorenc ; pentes sèches. Ch.?

G. ACROBASIS, Z.

PORPHYRELLA, Dup.

Avril-Mai. Cannes. Phycide bien nommée. Elle est commune parmi les *Erica arborea* et *scoparia*. La chenille, Ic. II, pl. 65, vit au premier printemps sur ces bruyères fleuries dont elle lie les rameaux supérieurs.

† FULVOSTRIGELLA, Ev.

Juillet. Cannes. Espèce de l'Oural que je viens de retrouver dans les garigues de mon voisinage. Ch.?

{ OBLIQUA, Z.
{ CISTELLA, Mill.

Mars-Août. Cannes; deux générations. Très-abondante dans les Cistes blancs (*Cistus albidus*) dont la chenille, I, 2^e Liv. p. 97, pl. 6., ronge les feuilles les plus récentes.

CONSOCIELLA, Hb.

Juillet-Août. Thorenc, où elle est abondante partout.

† OBLITERELLA, Stgr.

Après avoir été découverte en Espagne, elle a été retrouvée presque en même temps à Cannes, au mois de Juillet. Ch.?

† SODALELLA, Z.

Août. Cannes; terrains maigres et incultes. Rare. Ch.?

G. MYELOIS, Z.

{ ROSELLA, S. E. C.
{ PUDORALIS, Schif.

Charmante Crambide que j'ai capturée assez abondamment, en juillet 1873, à Berthemont-les-Bains, sur les pentes herbues les mieux exposées. On n'a encore rien appris de ses premières formes.

† CIRRIGERELLA, Zk.

Juillet. Berthemont-les-Bains, la Bollène, etc. Ch.?

{ CRIBRUM, Schif.
{ CRIBRELLA, Hb.

Mai. Cannes ; terrains incultes, bords des chemins, parmi les chardons dont la chenille ronge en hiver la moelle épaisse, dans la tige desquels cette larve demeure jusqu'à sa transformation, mais où cependant elle ne se métamorphose jamais.

† { CRUDELLA, Z.
† { ADVENELLA, Dup.

Juillet. Cannes ; les Vallergues, vallée du Cannet, dans les bois de pins d'Alep. La chenille, suivant le D^r Zincken, vit sur l'épine blanche aux dépens des fleurs qu'elle lie, et où elle se tient au repos pendant le jour.

† ROMANELLA, Mill. Ic. III, p. 150, pl. 115.

Juin. J'ai retrouvé ici cette *Myelois* rapportée d'Italie où la chenille vit, au premier printemps, sur le *Rhamnus alaternus* dont elle lie les feuilles et où, en 1869, elle m'a semblé particulièrement commune sur les gradins du Colysée à Rome.

† CERATONIE, Z.

Juin. Fort répandue sur le littoral ; partout où croît le caroubier (*Ceratonia siliqua*) dans la silique duquel, vit la chenille, en hiver, aux dépens de la pulpe, sans toucher aux graines, trop dures il est vrai. La transformation a lieu dans la terre.

† CORCYRELLA, HS.

Mai. Cannes ; terrains incultes de mon voisinage.

CLOTHELLA, Mill. *Sp. nov.* (N^o 574 bis).

Juillet. Cannes. Je la prends à mon réflecteur. Cette espèce nouvelle doit, suivant M. Staudinger, trouver place après la *Xanthotricha*, Stgr.

Les ailes supérieures de la *Clothella* sont d'un gris de souris, marquées de deux lignes transversales claires, ombrées de gris foncé, lesquelles lignes limitent l'espace médian très

espacé. Le point cellulaire existe. La première des lignes précitées est très oblique. Les ailes inférieures sont d'un gris blanchâtre luisant.

PHILEMONELLA, Mill. *sp. nov.* (N° 574 *ter*).

Juillet-Août. Cannes.

Le Dr Staudinger et moi avons cru reconnaître cette Phycide distincte de toutes les autres. Elle a quelques rapports avec la précédente espèce ; elle s'en éloigne par plusieurs caractères. Relativement plus allongée, plus grande, avec les ailes supérieures plus étroites que celles de la *Clothella*. Les supérieures sont d'un gris plus obscur, et la première ligne transverse est moins oblique ; elle est formée de plusieurs points noirs cunéiformes ; de plus, le milieu de l'aile est traversé longitudinalement par une bande de couleur rouille qui vient aboutir à la subterminale. Les secondes ailes sont d'un gris blanchâtre, et luisantes. La *Philemonella* vole sur les lavandes fleuries de mon jardin.

TRANSVERSELLA, Dup.

Mai-Juillet. Cannes. Sur les terrains à base calcaire, parmi les touffes de la *Psoralea bituminosa* des feuilles de laquelle vit la chenille.

Une race constante, la

Var.? *Bituminella*, de Peye. et Mill. Ic. III, pl. 144,

partage les habitudes du type ; pourtant la chenille de cette dernière m'a semblé préférer plutôt la base de la *Psoralea* que les feuilles.

G. ECCOPIISA, Z.

.....
G. NYCTEGRETIS, Z.

ACHATHINELLA, Hb.

Juin. Cannes. Au printemps ; terrains crétacés. Ch.?

G. ANCYLOSIS, Z.

CINNAMOMELLA, Dup.

Mai-Juillet. Cannes. Ce sont les terrains secs, sablonneux et bien exposés qu'elle préfère. On ne sait rien de sa chenille qui doit vivre de racines de graminées.

G. ALISPA, Z.

ANGUSTELLA, Hb.

Juillet. Vallées fraîches de la première zone, parmi les fusains dont, à l'arrière saison, la chenille ronge le joli fruit rouge.

G. ZOPHODIA, Hb.

.

G. EUZOPHERA, Z.

† { PINGUIS, Hw.
SPLENDIDELLA, HS.

Juillet. Cannes ; un exemplaire ♂ en bon état.

MEDITERRANELLA Mill. Revue Zoologique, juillet 1874, p. 7.

Cette belle espèce (Pl. 2, fig. 16.) vient d'être découverte à Cannes. Elle n'est pas rare au mois de juin, dans la vallée du Cannet. Le plus souvent je la prends à mon réflecteur.

MARITANELLA, Mill. (*species nova*) n° 597 ter. (Pl. 2, fig. 14).

Cette superbe Crambide est voisine de sa congénère *Mediterranella*, mais en comparant les deux insectes on voit de suite en quoi ils s'éloignent l'un de l'autre, sans parler de l'époque d'éclosion de chacun d'eux, si différente.

L'*Euzophera Maritanella* est de la taille de la *Zophodia Convolvulella*, Hb. ; c'est donc la plus grande des Euzophères. Son envergure est de 27 à 28 millim. Elle a les ailes relativement plus larges que celles de la *Mediterranella*, tout en ayant la couleur grise de cette dernière. Les lignes transversales sont larges, continues, blanchâtres et d'autant plus

visibles qu'elles sont liserées de noir de chaque côté. La première de ces lignes est précédée d'une grande tache noire qui occupe toute la largeur de l'aile. La ligne coudée se montre avec un angle très prononcé. La tache cellulaire est blanchâtre, en forme de croissant, surmontant un gros point obscur. Les ailes inférieures sont blanches et légèrement enfumées au bord. En dessous, les supérieures sont d'un gris foncé, avec la tache cellulaire et la coudée imparfaitement écrites; cependant la nervure costale est blanche dans sa plus grande longueur. Les palpes sont en crochet ascendant; les antennes sont très-longues, noires et annelées de blanc. Le thorax, l'abdomen et les pattes sont concolores.

Je prends l'*Euz. Maritanella* à la fin d'octobre, dans mon jardin, à Cannes, où, par les nuits chaudes et sombres elle vole au réflecteur.

† EPHEDRELLA, HS.

Juin. Cannes. Je ne l'ai capturée que deux fois. Ch.?

G. HOMŒOSOMA, Curt.

NEBULEA, S. V.

Juillet. Cannes; terrains crétacés. Très-répan due; cependant la chenille n'est point connue.

NIMBELLA, Z.

Juillet-Septembre. Cannes; aussi commune que la précédente, sur les pelouses sèches exposées au sud. Ch.?

BINÆVELLA, Hb.

Mai, Août et Septembre. Cannes. C'est une des plus abondantes sur les terrains crétacés. Ch.?

SINUELLA, Z.

Vole abondamment pendant tout l'été dans les lieux secs et incultes de nos environs. L'espèce varie beaucoup. La chenille est vermiforme et paraît polyphage; elle lie au printemps les feuilles des plantes herbacées.

G. EUMATHEUDES, Z.

PUNCTELLA, Tr.

Elle est des plus vulgaires sur les pelouses desséchées de nos environs. On la retrouve à la montagne; mais elle y est moins fréquente que sur le littoral. La chenille doit vivre, à la fin de l'hiver, de racines de graminées.

G. ANERASTIA, Hb.

† LIMBELLA, Z.

Juillet. Dans mon jardin à Cannes, sur les lavandes fleuries.
Rare. Ch.?

G. EPHESTIA, Gn.

ELUTELLA, Hb.

Juillet et Août. Fréquente aux environs de notre ville et sur la plupart de nos montagnes.

FICELLA, Dougl.

Juin-Septembre. Cette espèce est très-répan due aux environs des Phalènes et dans toute la vallée du Cannel.

POLYXENELLA, Mill. Ic. III, p. 285, pl. 135.

Juillet-Août. Cannes; mon jardin, où elle n'a pas été rare cet été. Elle est fort tranchée. La chenille ne m'est pas connue.

GNIDIELLA, Mill. Ic. III, p. 308, pl. 83.

Août-Décembre. Cannes. Je l'ai prise maintes fois au réflecteur. La chenille vit aux dépens des feuilles du *Daphne gnidium* sur les terrains crétacés de la vallée du Cannel, des îles de Lérins, parmi les pins d'Alep, au bord des chemins.

EGERIELLA, Mill. Ic. III, p. 328 et 467, pl. 139.

Deux éclosions; Juillet et Septembre. Commune dans les lieux incultes qui avoisinent la villa des Phalènes. Chenille inédite.

INTERPUNCTELLA, Hb.

Cette espèce, répandue dans toute la France, ne semble pas des plus communes sur le littoral où elle se montre, à Cannes, à deux époques. La chenille attaque nos provisions ; ce sont les figes sèches et les pruneaux qu'elle préfère.

Obs. Pendant le siège de Paris, notre excellent collègue, M. Fallou, a obtenu, *ex larvâ*, l'*Interpunctella* dont la chenille s'était nourrie de biscuit.

GALLERIÆ, Stgr.

G. GALLERIA, F.

{ MELLONELLA, L.
{ CEREANA, L.

Avril-Juillet. Vallée de Lantosque ; assez commune. Cette Galléride est remarquable par les dommages que sa chenille cause aux ruches d'abeilles dont elle dévore non le miel, mais la cire. Duponchel, X, p. 258, donne d'assez amples détails sur ce parasite des abeilles qui subit dans la ruche même toutes ses transformations.

G. APHOMIA, Hb.

{ SOCIELLA, L.
{ COLONELLA, L. Dup.

Avril-Juillet. Cannes, Thorenc, etc. Elle est fréquente ; sa chenille, suivant M. Bruyat, de Nice, vit en famille. Ce naturaliste consciencieux l'a observée dans son cabinet entomologique ; elle vit aux dépens du liège, des livres, etc. Les chrysalides sont réunies en paquets sous une toile commune.

G. MELISSOBLAPTES, Z.

† BIPUNCTANUS, Curtis.

Mai-Août. Cette Galléride n'est pas une simple variété

constante et locale de l'*Anellus*; dans ce cas, sa chenille aurait des mœurs analogues à celles de la *Galleria Mellonella*, et vivrait dans les nids d'une abeille souterraine, le *Bombus terrestris*.

Le *Bipunctanus*, qui a deux éclosions, se prend quelques fois à mon réflecteur.

ANELLUS, Schiff.

Cet insecte est distinct du *Bipunctanus*; je l'obtiens, *ex larvâ*, de chenilles trouvées sur l'*Inula hellenium*, plante fort répandue sur nos terrains silicieux. Des larves de la seconde génération, élevées *ab ovo*, ont seize pattes; sont allongées, cylindriques, de couleur vineuse en dessus, livide en dessous, La tête est rougeâtre et l'écusson du premier anneau est brun. Ces chenilles sont nourries avec une *Inula* dont elles dévorent les fleurs; elles devront passer l'hiver.

L'*Anellus* a deux générations; il se montre abondamment dans mon jardin où la lumière du réflecteur l'attire et où on le prend avec facilité.

G. ACHROEA, Hb.

.....

TORTRICINA, Stgr,

G. RHACODIA, Hb.

.....

G. TERAS, Tr.

HASTIANA, L.

Presque partout en France elle est commune à l'arrière-saison; cependant elle m'a semblé rare aux environs de notre ville. Cette *Teras* doit être abondante à la montagne, le long des cours d'eau plantés de *Salix alba* et *viminalis* desquels vit la chenille au printemps. La *T. Hastiana* varie prodigieusement; on compte 15 ou 18 variétés principales qui toutes sont nommées.

MIXTANA, Hb.

« Tout l'hiver. Cannes. Parmi les *Erica* » (de Peyerimhoff).

LOGIANA, Schiff.

Juin-Juillet. Cannes. Pendant le jour elle se tient appliquée au tronc des ormes répandus dans la plaine de Laval. Je l'ai retrouvée à Thorenc. Le Var.

Germanana, Froel, appartient aussi à notre faune. La chenille doit vivre aux dépens des feuilles de l'*Ulmus campestris*.

VARIEGANA, Schiff.

Juin. Cannes; vallon des Tignes, plaine boisée d'Auribeau; moins rare que sa variété constante.

Nyctemerana, Hb. La chenille lie les feuilles des *Prunus spinosa*, et *Crataegus oxyacantha*.

LITERANA, L.

Juin, Novembre et Décembre. Cannes, Pégomas, Auribeau. La variété

Fulvomixtana, Step. paraît plus abondante que le type. La chenille vit sur les *Quercus*.

PARISIANA, Gn.

Octobre. Cannes, Grasse, etc. La chenille vit sur l'orme dont elle lie les feuilles, et parmi lesquelles a lieu la transformation.

SCHALLERIANA, L.

Juillet. Berthemont-les-Bains; sur les aulnes qui bordent les cours d'eau. Ch.?

FERRUGANA, Tr.

En hiver. Cannes; çà et là dans le voisinage des *Quercus robur* dont la chenille lie en été les feuilles récentes.

G. TORTRIX, Tr.

{ PODANA, Hein.

{ AMERIANA, Tr.

Juillet. Saint-Martin-Lantosque. Cette grande Tortricide vole

dans les aulnaies qui bordent la Vésubie. La chenille lie sans doute, au printemps, les feuilles de l'*Alnus glutinosa*.

XYLOSTEANA, L.

Juillet. Parties montagneuses du département. Chenille en juin sur le chèvrefeuille des haies (*Lonicera xylosteum*).

ROSANA, L.

Juillet. Vallées de la première zone; dans les fourrés d'aubépine dont la chenille ronge les feuilles au printemps.

CORYLANA, F.

Juin-Juillet. Inconnue sur le littoral, mais elle n'est pas rare dans la vallée de Lantosque, celle de Taulanne, etc. La chenille vit en mai sur le chêne, le bouleau, le noisetier, etc.

PEROCHREANA? HS.

Juin. Vallée de la Vésubie; dans les haies.

RIBEANA, Hb.

Juin. Cannes; mon jardin. Rare. Chenille sur le bouleau, le groseiller, l'orme, etc.

† CINNAMOMEANA, Tr.

Mai. Cannes; ça et là dans mon voisinage. Ch.?

HEPARANA, Schiff.

Juillet. Cannes; sur les bords de la Siagne plantés de *Fraxinus excelsior* dont la chenille lie les feuilles en juin. Suivant de Géer; cette larve vit encore sur le hêtre et le saule marceau.

† DUMETANA, Tr.

Juin-Septembre. Cannes. En frappant avec un bâton les buissons de lierre, notamment ceux de mon jardin, elle s'en échappe en abondance. J'ai vainement cherché la chenille qui doit vivre sur les lierres.

UNIFASCIANA, Dup.

Juin-Juillet. Cannes. Très commune dans la vallée du Cannet. On ne sait rien de précis sur sa chenille.

† STRIGANA, Hb.

Juin-Juillet. Cannes; vallée de Lantosque, etc. La chenille, suivant Treitschke, vit sur l'*Artemisia campestris*.

† POLITANA, Hw.

Avril. Cannes; vallons frais, parmi les *Erica scoparia*. L'espèce varie fréquemment.

RIGANA, Sodof.

« Avril. Pentes chaudes à Hyères et à Cannes. » (de Peye).

† RHODOPHANA, HS.

« Avril. Vallons cultivés à Hyères et à Cannes. » (de Peye).

† FORMOSANA, Hb.

Juillet. Versants bien exposés de Taulanne, dans les forêts de pins sylvestres. Rare. La chenille doit vivre, à la fin de l'hiver, dans le fruit du *Pinus sylvestris*.

CUPRESSANA, Dup.

Juin. Cannes. Rare. Chenille sur le genévrier oxycèdre et sans doute sur les cyprès.

† { RIGANA, Sodof.
HORRIDANA, Hb.

Mars-Avril. Cannes; dans le voisinage des Clématites, dont la chenille lie les feuilles au printemps, et où elle se métamorphose.

VIRIDANA, L.

Juin. Cannes; voisinage des chênes, dont la chenille ronge les feuilles en mai. Assez rare sur le littoral, mais commune à la montagne dans les bois de chênes ordinaires.

PRONUBANA, Hb.

Avril-Mai, Août-Septembre. Cannes. C'est assurément une Tortricide très-vulgaire; sa chenille, Ic. 1, pl. 46, est essentiellement polyphage; toutes les plantes herbacées et ligneuses paraissent lui convenir.

CROCEANA, Hb.

Juin. Cannes; rare. Dans les lentisques de nos collines les mieux exposées. La chenille, Ic. II, pl. 78, lie les feuilles de cet arbuste.

{ UNICOLORANA, Dup.
{ ASPHODILANA, HS.

Avril. Montagne de l'Estérel, île Sainte-Marguerite. Chenille, un mois plus tôt, sur l'*Asphodelus ramosa*. « Cannes; commune dans certains vallons. » (de Peze).

Obs. A Hyères, lorsque l'*Unicolorana* disparaît, se montre l'*Hyarana*, sa voisine.

HYERANA, Mill. Ann. Soc. Ent. Fr. année 1857, pl. 14.

Mai. Cette espèce, si commune à Hyères, doit appartenir à notre département. Sa chenille vit en avril sur l'*Asphodelus ramosa*, aux dépens des feuilles de cette Liliacée.

† ANGUSTIORANA, Hw.

Mai-Juin. Cannes; commune dans les vallons frais plantés de *Laurus nobilis*. La chenille, Ic. III, pl. 152, ronge en avril les feuilles du laurier ordinaire.

PILLERIANA,

Juin-Juillet. Cannes; îles Lérins, la haute montagne. Assez commune. La chenille, Ic. III, pl. 142, lie les feuilles terminales de l'*Asclepias vincetoxicum* qui doit être sa principale nourriture. Cependant, certaines années, cette larve, connue sous le nom de Pyrale de la vigne, cause, ou plutôt a causé, en France, d'incalculables dommages dans les vignobles.

GROTIANA, F.

Juin-Juillet. Saint-Martin-Lantosque, Taulanne. Vole abondamment dans les haies. La chenille est mal connue; on croit qu'elle vit sur l'aubépine.

GNOMANA, Cl.

Juillet. Berthemont, la Bollène, etc. Pas rare dans les aulnaies.

Ch. ?

G. ZELOTHERSES, Led.

.....

G. SCIAPHILA, Tr.

PENZIANA, Ib.

Juillet. Levens, la Bollène, Saint-Martin, Pic-de-l'Aigle, etc.

Très-commune dans le voisinage des rochers et des vieux murs. La chenille, Ic. III, pl. 142, se nourrit aux dépens de plusieurs espèces de *Sedum* parmi lesquels cette larve se construit de longues galeries formées de grains de terre et de soie grise.

- { WAHLBOMIANA, L.
- { VIRGAUREANA, Tr.

Mai-Juin. Cannes. Cette espèce, connue sous une foule de noms, varie beaucoup. Ce qui a dû aider à sa confusion est que la chenille vit sur un grand nombre de plantes herbacées et sous-ligneuses.

CHRYSANTHÆNA, Dup.

Mai. Cannes ; lieux secs. La chenille lie les feuilles de plusieurs espèces de plantes herbacées.

NUBILANA, Hb.

Mai-Juin. Cannes ; expositions sud du Grand-Pin, où se développent les *Aster acris* dont la chenille dévore, en mars et en avril, le sommet des tiges, qu'elle lie préalablement et où elle demeure au repos pendant le jour.

CANUISANA, Mill. Revue Zoologique 1874, p. 251.

Mai. Cannes. Je ne l'ai prise qu'au réflecteur. (Pl. 1. fig. 6.)

G. SPHALEROPTERA, Gn.

.....

G. DOLOPLOCA, Hb.

.

G. CHEIMATOPHILA, Step.

.

G. EXAPATE, Hb.

.

G. OLINDIA, Gn.

ULMANA, Hb.

Un exemplaire, au printemps, dans un ravin situé au Sud-Ouest du Grand-Pin. Cette espèce tranchée serait, ainsi que le fait observer Dupouchel, IX, p. 325, peut-être mieux placée dans le genre *Penthina* que parmi les *Olindia*.

G. COCHYLIS, Tr.

Genre charmant représenté, dans notre département, par un grand nombre d'espèces.

† LOCUPLETANA, Hb.

Brillant insecte, qui vole en juillet sur les terrains siliceux de la Californie, et ceux qui aboutissent au Golfe-Jouan. Le nom d'opulente, donné à cette *Cochylis*, paraît justifié par les plaques d'argent dont ses ailes sont ornées. Ch. ?

HAMANA, L.

Elle n'a été observée jusqu'à ce jour que sur les plus hautes montagnes de notre département ; celles de 2,000 à 2,500 mètres d'altitude, Ch. ?

MERIDIANA, Stgr. — Ic. Mill. pl. 42.

Juillet. Vallée de Thorenc où elle vole abondamment dans les luzernières.

ZOEGANA, F. R.

Août. Saint-Martin-Lantosque, la Bollène, Thorenc, etc. Elle

peut bien avoir deux éclosions. Rien, jusqu'à ce jour, de la chenille.

† AMIANTANA, Hb.

Avril-Mai. Cannes, Nice, Menton. Commune au pied des collines.
Ch. ?

PURANA, Gn.

Juillet. Cannes ; vallée du Cannet, où elle butine à la tombée du jour. Ch. ?

† ZEBRANA, Hb.

Juillet. Berthemont-les-Bains. Rare. Je soupçonne que la chenille vit sur les arbres résineux.

BAUMANNIANA, Sch.

Juillet-Août. Vallée de Thorenc, terrains pierreux et bien exposés.

† MACULOSANA, Hw.

Juin. Cannes, Antibes, Menton, etc. C'est une des *Cochylis* les plus abondantes sur les terrains crétacés. Sa chenille vit, au mois de mai, sur la *Chondrilla juncea* dont elle lie les fleurs naissantes.

SCHREIBERSIANA, Frœl.

Mai-Juin. Sur tous les terrains incultes de la vallée du Cannet. On croit que sa chenille vit sur le *Ledum palustre* ; ce qui est douteux puisque cette plante n'existe pas dans les Alpes-Maritimes.

{ AMBIGUELLA, Hb.

{ ROSERANA, Frœl.

Mai. Elle n'est pas commune aux environs de Cannes. Sa chenille, qui vit aux dépens du raisin formé, ne lui cause pas, ici toutefois, un dommage appréciable. Cependant, certaines années, elle devient un fléau dans plusieurs de nos départements du centre.

† ELONGANA, F. R.

Deux générations ; avril et juillet. C'est sur nos collines incultes à base calcaire qu'il convient de la chercher. Ch. ?

HILARANA, HS.

Juillet-Août. N'existe pas sur le littoral, mais elle se montre abondante dans nos grandes vallées. Ch. ?

FLAMMEOLANA ? Tgstr.

Juillet. Thorenc ; Pic-de-l'Aigle.

ZEPHYRANA, Tr.

Avril-Août. Cannes, îles Lérins. Très-commune. Sont tout aussi abondantes que le type, les variétés constantes :

Margarotana, Dup. et

Maritimana, Gn. Cependant la chenille, n'est pas encore connue.

BADIANA, Hb.

Juillet. Sommets alpestres du département ; à 2,500 mètres d'altitude environ. Assez abondante.

† SANGUINANA, Tr.

Cette *Cochylis* indiquée de Hongrie n'est pas rare dans notre département. Je l'ai rapportée de Berthemont, et je la prends quelques fois à Cannes, au mois d'août. Sa chenille, suivant les auteurs allemands, vit dans les tiges d'*Eryngium campestre*.

† IMPLICITANA, HS.

Au printemps. Cannes ; lieux incultes. Ch. ?

† PHALERATANA, HS.

Août. Cannes ; au réflecteur. Je lui crois une première génération au printemps. Ch. ?

† ROSEOFASCIANA, Mn.

Mai. Cannes. Commune au mois de mai dans le voisinage des *Cirsium* sur lesquels doit vivre la chenille à la fin de l'été.

† PURPURATANA, HS.

Mai-Juillet. Cannes; plutôt sur les terrains silicieux que sur les crétacés. La chenille vit aux dépens de la *Chondrilla juncea*, et se tient parmi les fleurs, au centre desquelles a souvent lieu la transformation.

† MUSSEHLIANA, Tr.

Juillet. Hauteurs de Berthemont et de Saint-Martin-Lantosque. Rare. On ne sait rien de ses premiers états.

† NOTULANA, Z.

Deux générations; mai et septembre. Cannes; au pied des collines crétacées. Ch. ?

† GILVICOMANA, Z.

Vole dans les mêmes lieux et aux mêmes époques que l'espèce précédente.

† AMBIGUANA, Froel.

Juillet. Je n'ai rencontré cette *Cochylis* qu'aux îles Lérins, butinant parmi les lentisques, smilax et autres plantes ligneuses de l'extrême Midi de la France. Premières formes inconnues.

† CURVISTRIGANA ? Wlk.

Juillet. Thorenc; terrains secs.

POSTERANA, Z.

Avril. Cannes; çà et là sur le versant sud du Grand-Pin. L'espèce doit avoir une seconde éclosion; ce qui me porte à le penser, c'est que la chenille de *Posterana* attaque au mois de juin les fleurs du *Carduus nutans*.

G. PHTHEOCHROA, Step.

RUGOSANA, Hb.

La plante (*Ecballium elaterium*) qui nourrit ordinairement la chenille, existant sur plusieurs points de nos environs, notamment à l'île Sainte-Marguerite, où cette Cucurbitacée abonde,

il est très-supposable que le papillon appartient à notre faune. La *Rugosana* vole au printemps, et sa chenille, Ic. III, pl. 142, vit en hiver.

G. PYGOLOPHA, Ld.

.

G. RETINIA, Gn.

DUPLANA, Hb.

Rencontrée au mois d'août, appliquée au tronc d'un pin-parassol de la plaine de la Roubine. La chenille, suivant Duponchel, attaque le fruit de cet arbre résineux.

BUOLIANA, Schiff.

Cette *Retinia*, dont la chenille est un fléau pour quelques forêts de pins de nos provinces du Nord, paraît assez rare dans notre département ; elle n'a été observée que dans les vallées de Taulanne et de Thorenc, parmi les *Pinus Sylvestris*. Cependant j'ai recueilli une fois une *Buoliana*, à l'île Sainte-Marguerite, dans la forêt de pins d'Alep.

† TESSULATANA, Stgr.

Au mois de juin 1874, j'ai capturé, à mon réflecteur, à Cannes, plusieurs sujets de cette remarquable espèce, dont la chenille, découverte récemment en Espagne, par le docteur Staudinger, vit dans le fruit du cyprès. Les grands cyprès de mon voisinage m'ont fourni cette espèce; cela me semble probable.

POLLINIS, Mill. Revue Zool. 1874. p. 251.

Juin. Cannes. Sur nos terrains plantés de pins maritimes, ceux du bord de la mer, du chemin de Grasse, etc. Abondante certaines années. La chenille vit, en mars et avril, mêlée au pollen des *Pinus maritima*.

G. PENTHINA, Tr.

VARIEGANA, Hb.

Mai-Août. Cannes; commune dans les jardins, les champs de rosiers, dans la plaine. La chenille lie les feuilles, à deux époques, et se transforme souvent au centre du paquet de feuilles de rosier qu'elle a formé.

PRUNIANA, Hb.

Mai-Août. Nice. Fort abondante sur un *Crataegus* exotique qui borde les squares de la gare de cette ville, *Tortricina* dont la chenille lie les feuilles au printemps, laquelle doit vivre également sur nos *Crataegus* indigènes.

SALICELLA, L.

Juillet-Août. Vallée de Thorenc; sur les *Salix viminalis* qui bordent les cours d'eau, et dont la chenille lie les feuilles au printemps.

SELLANA, Hb.

Avril-Mai. Cannes; bords de la Siagne, réservoir du Cannet, partout où croît le chardon-à-foulon (*Dipsacus fullonum*) duquel la chenille ronge, en hiver, la moelle des têtes épineuses et où elle se métamorphose toujours, après s'être ménagée une petite ouverture par où le lépidoptère devra s'échapper. Sa variété constante:

Oxybiana, Mill. III, 35^e liv., pl. 152, m'a semblé presque aussi abondante que le type.

† { ARBUTELLA, L.
 { ARBUTANA, Hb.

Mai. Cannes. Un peu partout sur les collines plantées d'arbousiers, mais plus particulièrement abondante dans le vallon de Mauvars. La chenille vit en hiver et au premier printemps

sur l'*Arbutus unedo* dont elle fixe deux feuilles retenues par des fils de soie, où elle se tient au repos pendant le jour et où, le plus souvent, elle se transforme.

† RUFANA, Hein.

Je ne l'ai jamais observée aux environs de Cannes, mais, à la montagne, je l'ai capturée abondamment en été, dans les prés fleuris qui bordent la haute Vésubie et le Spalliard (vallée de Lantosque).

† STRIANA, Schiff.

Egalement inconnue sur le littoral, mais se montre communément dans les prés humides, arrosés par le Spalliard et la Vésubie. Ch. ?

† METALLIFERANA, HS.

Le 28 juillet 1871, j'ai capturé sur les hauteurs de Berthemont-les-Bains, à une altitude de près de 2,500 mètres, plusieurs exempl. de cette remarquable Tortricide. Ch. ?

ARCUANA, L.

Mai-Août. Vallées de Lantosque, de Thorenc, etc. Assez rare. Treitschke nous dit que la chenille de ce brillant insecte vit dans le tronc malade du noisetier.

† ACHATANA, S. V.

Juillet. Thorenc ; dans les haies de prunelliers où il abonde, et dont la chenille ronge les feuilles.

URTICANA, Hb.

Mai-Juin. Prés humides de la Siagne, du Var, du Loup, etc. La chenille a été observée sur l'orme, le bouleau, le saule, etc.

{ TRIFOLIATA, HS.
{ ERICETANA, West.

Juillet. Vallée de Thorenc ; lieux frais.

† LACUNANA, S. V.

Mai. Cannes ; partout dans la plaine de la Siagne, du Var, etc.

Je l'ai retrouvée au mois de juillet à Thorenc, où elle est également commune. La chenille doit avoir les mœurs de la précédente espèce, l'*Urticana*, si mal nommée.

SILPHANA, Mill. Revue Zool. 1874, p. 247.

Mai-Juin. Cannes. Je l'ai prise une première fois parmi les Cistes, et, depuis, le 24 mai 1875, elle a été capturée à mon réflecteur. (Pl. I, fig. 9).

G. ASPIS, Tr.

.
G. APHELIA, Stp.

† VENOSANA, Z.

Août-Septembre. Cette espèce sicilienne, qui peut ne pas être une véritable *Penthina*, vole abondamment dans les vallons du Cannel, parmi les plantes aquatiques qui s'y développent en grand nombre. La chenille n'est pas connue.

G. EUDEMIS, Hb.

- { BOTRANA, Schiff.
- { ROSMARINANA, Mill. Ic. II, pl. 65.

Mai. Cannes ; terrains crétacés, dans les pins d'Alep et les chênes-verts, parmi les *Daphne gnidium* dont la chenille lie, en automne, le sommet des tiges. Les chênes et le romarin m'ont aussi donné cette chenille qui s'élève bien et qui passe l'hiver en chrysalide.

ARTEMISIANA, Z.

Cannes. Très-commune au printemps dans les garigues des terrains siliceux, principalement où croît l'*Odontites lutea* dont la chenille ronge, en automne, les graines de récente

formation. Cette larve vit encore sur l'*Allium schoenoprasum*? qui est spontané à l'île Sainte-Marguerite.

AMARYLLANA, Mill. (*spécies nova*).

Elle est voisine de l'*Artemisiana* avec laquelle on peut au premier aspect la confondre, et la prendre pour une variété obscure. Mais, indépendamment de la taille plus petite, la bande blanche qui partage l'aile supérieure est plus étroite et plus nettement arrêtée que chez l'*Artemisiana*; de plus, le fond noirâtre présente, au bord subterminal, une éclaircie transverse. Les inférieures sont entièrement fuligineuses ainsi que la tête et le thorax; caractères qui éloignent encore *Amaryllana* de sa congénère.

Cette espèce semble assez répandue au mont Pezou où elle vole en avril.

Obs. J'ai obtenu en juin, d'une chenille rencontrée sur un *Verbascum*, une *Eudemis* bien voisine de l'*Amaryllana* dont elle s'éloigne par la teinte générale brune, mais où les bandes claires sont aussi vives que chez le type.

STATICEANA, Mill. II, p. 430, pl. 95.

Juin. Cannes, le Golfe-Juan, Antibes, îles Lérins. Elle vole sur les rochers situés à quelques mètres de la Méditerranée, parmi les *Statice cordata*, plante sous-ligneuse qui, dès le premier printemps, nourrit la chenille en très-grand nombre. Les générations de la *Staticeana* se succèdent jusqu'à la fin d'août.

LIMONIANA, Mill. Ic. I, liv. 3, pl. 4.

Mai-Juin. Ile Ste-Marguerite où doit vivre cette espèce, puisque je viens d'y retrouver le *Statice limonium* (1) qui, aux îles

(1) Plante dont l'habitat, à l'île Ste-Marguerite, est à l'Est de la tour en ruine, dans un pré humide voisin du petit lac. Je crois utile de donner ce renseignement, car M. Honoré Ardoino nous dit, dans sa flore des Alpes-Maritimes, p. 313, en parlant du *Statice limonium*, All. « Ile Ste-Marguerite (H. St.), où il n'a pas été retrouvé. »

d'Hyères, m'a donné la chenille, laquelle s'y montre en été et en automne.

QUAGGANA, Mn. — Mill. III, 35^e liv., p. 420, pl. 152.

Juin. Iles Lérins; vole en abondance parmi les Cinéraires (*Senecio cineraria*) dont la chenille lie les feuilles en mars, et les fleurs en mai.

G. LOBESIA, Gn.

.

G. CYMOLOMIA, Ld.

.

G. ECCOPSIS, Z.

.

G. ACROCLITA, Ld.

{ CONSEQUANA, HS.
MULSANTANA, Mill.
HAWKERANA, Stt.

Mai-Août. Cannes; terrains crétacés du littoral, îles Lérins, etc. partout où croissent les *Euphorbia characias*, *spinosa*, et autres dont la chenille se nourrit en avril et en juillet.

G. PETALEA, Gn.

† FESTIVANA, Hb.

Juin. Cannes; dans les coudriers qui avoisinent la villa des Phalènes, aux dépens desquels arbres doit vivre la chenille. Cependant, en frappant avec un bâton les branches du *Quercus robur*, près de Lyon, je faisais s'envoler ce bel insecte qui n'est pas rare dans cette partie de la France.

G. GRAPHOLITHA, Tr.

† HOHENWARTIANA, S. V.

Août. Cannes; lieux incultes de mon voisinage. Elle vient souvent au réflecteur, On croit, dit Treitschke, que la chenille vit sur l'*Hypericum quadrangulum*.

FUSCULANA, Z.

Avril-Mai. Cannes. C'est, incontestablement, la plus vulgaire des *Grapholitha* dans nos forêts de pins d'Alep. On n'a, jusqu'à ce jour, rien appris des mœurs de sa chenille.

† THAPSIANA, Z.

Juin-Août. Un bouquet de coudriers, situé à 200 mètres environ de la villa des Phalènes, abrite en abondance cette Tortricide, dont la chenille de la première génération doit vivre, en février, aux dépens des chatons.

† CONTERMINANA, HS.

Juillet. Vallée de Thorenc; près secs. La chenille ronge la fleur des *Lactuca*.

ASPIDISCANA? Hb.

Juillet-Août. Thorenc; pentes rocheuses et chaudes.

† MODICANA, Z.

Juillet. Vallée de Thorenc; lieux frais. Rare.

CYNOSBANA, F.

Cannes. En été, cette Grapholithe a deux éclosions. Elle est aussi commune dans nos plaines humides qu'à la montagne. Il m'a été dit que la chenille est, certaines années, très-nuisible aux cultures de rosiers dont elle atrophie les jeunes pousses.

† TURBIDANA, Tr.

Juillet. Rocca-Biglière, Lantosque. Rare. La chenille, d'après Duponchel, aurait été observée « sur la mauve aquatique, dans la Syrmie. »

FŒNELLA, L.

Cette belle Tortricide est assez répandue à Saint-Martin, à la Bollène, à Berthemont, à Thorenc, etc. Elle vole lourdement au crépuscule du soir. La chenille attaque les racines de l'*Artemisia vulgaris*.

† ÎNCANA, Z.

Juin. Cannes. Je l'ai prise de loin en loin dans mon jardin, mais sa véritable patrie semble être nos montagnes d'environ 1,000 à 1,200 mètres. La chenille vit sur l'Armoise sauvage, dans une boursoufflure des tiges.

HYPERICANA, Hb.

Juillet-Septembre. On ne l'observe, à la montagne, qu'à une altitude de 1,200 mètres environ. Sa chenille lie les fleurs de l'*Hypericum perforatum*. Cette Grapholithe paraît inconnue sur le littoral.

TENEBROSANA, Dup.

Cannes. Au printemps, on la voit, au crépuscule du soir, butiner sur les haies en fleurs. La chenille vit dans la silique des *Vicia*.

ALBERSANA, Hb.

Juin. Cannes; mon jardin, au crépuscule du soir.

† PLUMBIFERANA, Stgr.

Juin. Cannes. Vallon des Tignes. Rare

NEBRITANA, Tr.

Juin. Je ne l'ai recueillie qu'à la montagne où elle est commune dans les haies.

Obs. Une chenille trouvée par hasard, à Evian, au mois de juillet, dans une silique de pois fleur, m'a donné, le 7 août suivant, une *Nebritana*.

† GEMMIFERANA, Tr.

« Avril. Collines du Grand-Pin » (de Peyer).

MICACEANA, Const.

Cette Grapholithe a été découverte depuis peu. Je viens de la retrouver dans nos montagnes de la vallée de Lantosque. On dit que la chenille vit sur les *Ulex*.

† SCUCEDANA, S. V.

Avril-Mai. Cannes; çà et là sur les collines du Grand-Pin.
Larve au printemps sur les Cytises.

PLUMBIFERANA, Stgr.

Mai. Golfe-Jouan; dans les bruyères.

{ JUNIPERANA, Mill.
{ Var.? OXYCEDRANA, Mill.

Le type nous manque; mais nous avons sa variété (?) qui se montre dans nos bois dès les premiers jours de mai. La chenille vit en hiver dans les baies du *Juniperus oxycedrus*. La taille relativement grande de cette aberration, peut faire penser qu'elle est plus qu'une variété. J'appelle sur cet insecte, l'attention des lépidoptérologues.

COMPOSITELLA, F. S. E.

Juillet. C'est une des plus petites du genre. Je l'ai rapportée

de la haute montagne où elle vole dans les bois de coudriers
à l'exposition du Nord. Ch. ?

DISCRETANA. Wk.

« Avril. Cannes; pentes chaudes. (Type magnifique, plus de
deux fois plus grand qu'en Alsace) » (de Peye).

† OROBONA, Tr.

Avril-Mai. Cannes. Pas très-rare au printemps dans les lieux
incultes de mon voisinage. Chenille inédite.

† SELENANA, Z.

Avril. Cannes; dans nos bois remplis d'*Erica scoparia* en fleurs,
autour desquelles cette jolie *Grapholiltha* vole par essaim au
crépuscule du soir. Rien, jusqu'à ce jour, de ses premières
formes.

† CORONILLANA, Z.

Juillet. Cannes, Berthemont-les-Bains; dans les bois ombragés.
Ch. ?

AURANA, F. S. E.

Août. Cannes; vallée des Tignes, parmi les ronces où elle se
tient au repos pendant le jour. C'est une des plus charmantes
Grapholithes.

OPULENTANA, Mill. (*species nova*) (Pl. 2, fig. 15).

Cette remarquable espèce tient de ses congénères par la
coupe d'ailes et les dessins, et de la *Carpocapsa Amplana*
par la couleur; cependant on ne saurait la confondre, car, en
réalité, elle ne ressemble à aucun lépidoptère connu. C'est
aussi l'opinion de mes collègues, M. de Peyerimhoff et M. E.
Ragonot.

Enverg. 5 millim. — Les quatre ailes sont larges et bien développées; les supérieures sont relativement courtes, d'un fauve vif, avec les lignes bien accusées. Celles qui limitent l'espace médian (celui-ci est large dans toute son étendue) sont d'un brun rougeâtre, et présentent, la première, un angle vif, la seconde, un coude très-arrondi. Cette ligne, dite coudée, se dédouble au milieu de l'aile pour former une sorte de delta plein, brun-rougeâtre, lequel appuie un de ses côtés au bord interne de l'aile. Cette ligne est accompagnée extérieurement d'un liseré doré qui se prolonge, par en bas, jusqu'à la frange concolore qu'il borde intérieurement dans ses deux tiers. Ce liseré abandonne alors la frange pour s'avancer, en formant un angle, jusqu'à trois taches costales, cunéiformes. Les ailes inférieures sont entièrement d'un fauve rougeâtre uni. En dessous les ailes sont d'un brun clair et luisantes. Les antennes, la tête et le thorax sont de la couleur des premières ailes.

Le mâle ne m'est point connu.

La *Grapholitha Opulentana* prendra place à la fin du genre, et portera le n° 1180 bis dans le Catalogue Staudinger et Wocke. J'ai capturé cette remarquable espèce le 12 juillet 1875, au haut des Vallergues, dans un bois de chênes-lièges rempli d'*Erica scoparia*.

G. CARPOCAPSA, Tr.

POMONELLA, L.

Mai. Cannes. Si, au printemps, on la voit fréquemment dans nos maisons, appliquée aux vitres des offices, des salles à manger, c'est que, après avoir vécu, pendant l'automne de l'année précédente, aux dépens de nos fruits, elle éclot dans les lieux où la chenille s'est métamorphosée. C'est elle qu'on nomme vulgairement: ver de la pomme.

{ GROSSANA, Hw.
{ FAGIGLANDANA, Z.

Mai. Cannes; dans nos bois de chênes-verts. La chenille vit en automne dans le gland de ces arbres, fruit qu'elle abandonne toujours à l'époque de sa métamorphose qui a lieu à terre dans les feuilles sèches.

SPLENDANA, Hb.

Mai. Cannes; cette jolie Carpocapse vole au printemps dans nos maisons où, l'automne précédent, elle a été apportée à l'état de larve dans les fruits dont elle se nourrit; les châtaignes, les noix, les amandes, etc.

AMPLANA,, Hb.

Mai. Cannes; n'est pas très-rare dans nos forêts de chênes dont les chenilles dévorent les glands à l'arrière-saison, et dans lesquels n'a jamais lieu la transformation.

Il est à observer que les *Amplana* obtenues du *Quercus robur* sont toujours plus grandes et plus colorées que celles dont les larves ont vécu sur les *Quercus ilex* et *suber*.

G. COPTOLOMA, Ld.

JANTHINANA, Dup.

Juillet-Août. Thorenc; çà et là sur les haies d'aubépine.

G. PHTHOROBLASTIS, Ld.

† FIMBRIANA, Hw.

« Avril. Cannes. Rare. Chênes-lièges » (de Peye). La chenille vit dans les chênes malades.

† ARGYRANA, Hb.

« Avril. Cannes. Rare. » (De Peye.) Chenille sous la mousse des chênes.

PLUMBATANA, Z.

« Avril. Cannes. Rare. Chênes-lièges » (de Peye).

SALVANA, Stgr.

« Avril. Cannes. Rare parmi les *Erica arborea* » (de Peye).

† MOTACILLANA, Z.

« Mai. Cannes; colline de Vallauris (ancien télégraphe » (de Peye).

G. STEGANOPTYCHA, HS.

† DELITANA, T. K.

Juillet. Thorenc; où elle se tient appliquée au tronc des pins sylvestres. Ch.?

† ACERIANA, Dup.

Juillet. Vallée de Thorenc; très-commune dans les haies qui avoisinent l'hôtel. Chenille en mai sur les peupliers dont elle lie les bourgeons.

{ ALTHEANA, Mn.
LAVATERANA, Mill. Ic. I. p. 290, pl. 34.
PEREGRINANA, Mœsch.

Mai. Ile Sainte-Marguerite, vallée du Cannet, partout où croissent les Malvacées dont la chenille plie les feuilles et dont elle se nourrit.

‡ NITIDULANA, Z.

Juillet-Août. Vallée de Thorenc ; pentes herbues.

OPPRESSANA ? Tr.

Juillet-Août. Saint-Martin-Lantosque ; assez rare. On ne connaît pas sa chenille, mais on suppose qu'elle vit sur les peupliers.

FRACTIFASCIANA, Hw.

Avril. Cannes ; pendant le jour, on peut la voir appliquée aux écorces de chênes.

RUBIGINOSANA, HS.

Avril. Cannes ; terrains crétacés. On la fait s'envoler des buissons touffus où, pendant le jour, elle se tient au repas. Ch. ?

‡ TRIMACULANA, Don.

Mai. Cannes. Commune dans la plaine, notamment à la Verrerie où, pendant le jour, elle se tient appliquée au tronc des grands ormes. Suivant Fischer de Waldheim, la chenille vit en mars dans les chatons de noisetier, et se transforme dans la terre à la fin d'avril.

MINUTANA, Hb.

Juillet. Hautes vallées de nos Alpes-Maritimes, le long des cours d'eau, dans le voisinage des *Salix viminalis* dont la chenille lie les feuilles supérieures. Dans le Lyonnais cette même larve roule les feuilles du *Populus alba* J'ai fait connaître ses mœurs : III, p. 255.

P. PHOXOPTERYX, Tr.

MITTERBACHERIANA, Schiff.

Juin-Juillet. Berthemont-les-Bains ; commune dans les aulnaies.

La chenille qui vit en mars, a exactement les mœurs de la *Trimaculana*. Comme elle, après avoir rongé les chatons de noisetier, elle se transforme en terre.

SICULANA, Hb.

« Avril. Cannes ; pas très-rare. Beau type, plus grand que dans le Nord. » (De Peze.)

Je l'ai retrouvée en juin à Ste-Marguerite.

La chenille, suivant Duponchel, vit en automne sur le *Rhamnus frangula*, et, après avoir filé une coque qu'elle attache au tronc du *Rhamnus*, elle ne se transforme qu'au printemps, pour éclore en juin.

† COMPTANA, Froel.

Mai. Cannes ; vallée du Cannet où elle est rare.

LUNDANA, F.

Juillet. Je ne l'ai observée qu'à la haute montagne, à 1,500 mètres environ, où elle se tient dans les lieux frais. Cependant dans le Nord de la France, la *Lundana* vit en plaine et vole parmi les noisetiers.

G. RHOPOBOTA, Ld.

.

G. CROCIDOSEMA, Z.

.

G. RHYACIONIA, HS.

.

G. DICHRORAMPHA, Gn.

GRAMINANA, de Peze. *Nov. species.*

« Avril. Cannes ; grand pré Tripet. Sa vraie patrie devra être les prairies de la Napoule. » (de Peze.)

ALPINANA, Tr.

Avril. Cannes ; lieux frais ; dans les hautes herbes. Elle est commune en été à Thorenc.

PETIVERANA, L.

Juin. Cannes, St-Martin ; dans les buissons.

TINEINA, Stgr.

CHOREUTIDAE, Stgr.

G. CHOREUTIS, Hb.

Les *Choreutidae* sont, parmi les *Tineina*, de très-singuliers insectes qui, de tout temps, ont attiré l'attention des entomologistes. Cette faveur leur a été acquise sans doute par leur livrée généralement brillante et le port remarquable de leurs ailes.

DOLOSANA, HS. .

Deux éclosions ; avril et juillet. Cannes ; au pied des collines, à l'ouest de la ville, plaine de Laval, presque partout où croît l'*Aristolochia clematidis* dont la chenille ronge le parenchyme des feuilles à l'imitation des mineuses, et où elle se métamorphose en une chrysalide de forme lenticulaire. J'ai publié les mœurs de la *Dolosana* dans les Annales entomol. de France, 1856, p. 39, pl. I.

BJERKANDRELLA, Thnb.

Charmante Choreute qui est fort commune à la fin de juillet sur le chemin rocheux de Venançon par St-Martin, parmi les *Carduus carlinaefolius?* dont la chenille, Ic. III, pl. 140, ronge, en dessus, à la fin de juin, les feuilles radicales.

Je l'ai retrouvée à Thorenc où elle est rare.

PRETIOSANA, Dup. — Mill. Ic. III, pl. 140.

Cannes ; de janvier à la fin de juin. Je crois avoir réussi à démontrer que cette petite espèce est indépendante de la *Bjerkandrella*. Dans les parties siliceuses de nos collines boisées, vit abondamment la chenille sur plusieurs espèces d'Inulées, mais plus ordinairement sur l'*Inula hellenium* dont elle ronge en dessus le parenchyme des feuilles radicales.

G. SIMAETHIS, Leach.

PARIANA, Cl.

Juin-Juillet. Vallées de Lantosque et de Thorenc. Je ne lui crois qu'une éclosion. La chenille lie les feuilles de l'ortie.

NEMORANA, Hb.

Mai-Août. Cannes ; répandue sur tout le littoral. La chenille ronge la surface supérieure des feuilles de nos figuiers, sans jamais causer un dommage appréciable à ces grands arbres.

OCYACANTHELLA, L.S.N.

Cannes ; au printemps ; ruines du Mont-Chevalier, de Saint-Honorat, de la Napoule, partout où se montre appendue aux vieilles murailles, la pariétaire officinale dont la chenille roule les feuilles dès le mois de février. L'insecte doit avoir au moins deux générations.

Obs. Pendant l'hiver de 1869, j'ai observé à Rome, en grand nombre, l'*Oxyacanthella* au pied du Colysée sur l'Ortie dioïque.

ATYCHIDAE, Stgr.

G. ATYCHIA, Lat.

TALAEPORIDAE, Stgr.

Tous les insectes parfaits de cette famille, ont leur ♀ aptère ; les

chenilles forment un fourreau qu'elles traînent sans cesse après elles, et où elles se transforment invariablement.

G. DISSOCTENA, Stgr.

.

G. TALAEPORIA, Hb.

PSEUDOBOMBYCELLA, Hb.

Mai-Juin. Toutes nos montagnes de 800 à 1,200 mètres. Voisinage des rochers moussus, des vieux murs en pierres sèches exposés à l'Est et à Ouest. La chenille se nourrit du lichen qui croît en ces lieux, et fixe son fourreau long, caréné et papyracé, un mois environ avant l'éclosion du petit lépidoptère qui est inconnu aux environs de Cannes.

‡ CONSPURCATELLA, Z.

Mars. Cannes. Assez abondante dans les chemins de mon voisinage, voire même dans mon jardin où elle vole aux premiers rayons du soleil. Sa chenille, qui éclot en été, doit se transformer avant l'hiver; elle traîne un petit fourreau coniforme composé de soie et de grains de sable très-fin.

LAPIDELLA, Goerge.

Juin-Juillet. Vallées de Thorenc, du Loup, de Lantosque, etc.

La chenille vit aux dépens des plus petits lichens sur les rochers et vieux murs situés à l'Est.

Obs. Dans le Lyonnais l'espèce vit au pied des collines, et dans la plaine.

G. SOLENOBIA, Z.

PINETI, Z.

Juin. Toutes nos vallées sous-alpines où se montrent les Pins

sylvestres. Au printemps, on peut voir la chenille qui a passé l'hiver, terminer son petit fourreau en forme de capuchon, sur l'écorce de ces arbres résineux dont elle ronge le lichen.

TRIQUETRELLA, F.

Juillet. Berthemont-les-Bains, Thorenc, dans le voisinage des rochers situés à l'Est. La chenille a les mœurs des deux précédentes espèces.

LYPUCIDAE, Stgr.

Les femelles des Lypucides sont ailées. Cette famille n'est composée que de deux espèces, formant genre chacune, lesquelles font partie de notre faune départementale.

G. LYPUSA, Z.

MAURELLA, S. V.

Juillet. St-Martin-Lantosque, Berthemont. Rare. Chenille sur la mousse des rochers. Il est à supposer qu'elle se construit un fourreau.

G. PSILOTHRIX, Stgr.

DARDOINELLA, Mill. Ic. I, pl. 37 et III, pl. 48.

Cette curieuse espèce, considérée d'abord comme un *Psyche*, puis comme une *Typhonia*, et enfin comme une *Psilothrix*, est répandue sur tous les terrains siliceux et très-secs de nos petites collines. La chenille traîne un fourreau ressemblant à ceux de certaines Psychides, s'y transforme vers les premiers jours de juillet, et l'insecte parfait éclot un mois après. Cette larve, qui passe l'hiver, est polyphage; elle se nourrit principalement de feuilles d'*Helianthemum guttatum*

TINEIDAE, Stgr.

G. MELASINA, Bdv.

Tous les insectes de ce genre sont pourvus d'ailes bien développées chez les deux sexes.

CILIARIS, Och.

Fin de Juillet. Saint-Martin-Lantosque, sur les rochers herbus de la haute Vésubie, où elle n'est pas très-rare. A Berthemont-les-Bains, je n'ai rencontré qu'un très-petit nombre de fourreaux de cette espèce dont la chenille, Ic. III, pl. 147, fig. 20, ne m'a paru vivre que de graminées.

- { LUGUBRIS, Hb.
- { PHRYGANILUGUBRELLA, Brd.

Cette Mélusine appartient seulement au littoral ; elle est à ces lieux, ce que me paraît être la *Ciliaris* à la montagne. La *Lugubris* se montre seulement en août sur nos collines à base siliceuse. La chenille, Ic. II, pl. 102, et III, pl. 147, n'est jamais herbivore. Elle se nourrit de feuilles de *Cistus salvifolius* et *monspeliensis*, d'*Erica scoparia* et de nos *Dorycnium*. Sa croissance est très-lente et se prolonge pendant neuf ou dix mois. Son fourreau tubuliforme est, le plus souvent, recouvert de paillettes de mica.

Obs. Pour moi la *Melas*, Bdv. (*Lugubris* Dup. — *Melanosella*, Brd.), la *Punctata*, HS. (*Punctatella*, Brd.) et la *Melana*, HS. (*Melanatella*, Brd.) pour moi, dis-je, ces trois prétendues espèces, ne sont que des variétés constantes de la *Lugubris*, Hb., les ayant obtenues toutes *ex larvâ*, en même temps, et de chenilles identiques, prises à Cannes dans le même lieu.

G. DIPLODOMA, Z.

.

G. XYSMATODOMA, Z.

MELANELLA, Haw.

Très-petit et délicat insecte qui vole assez ordinairement au mois de juillet dans nos bois de chênes. On trouve la chenille au printemps, traînant un petit sac ou capuchon coniforme sur l'écorce du *Quercus robur* dont elle ronge le lichen sans jamais toucher aux feuilles de l'arbre. La ♀ est aptère.

HETEROGYNIDAE, HS.

G. HETEROGYNIS, Rb.

Les femelles des Hétérogynes sont aptères, et sont à peine différentes de leurs chenilles.

PENELLA, Hb.

Il faut nous élever à 11 ou à 1,200 mètres, dans nos Alpes maritimes, pour trouver cette espèce qui, à cette altitude, est des plus abondantes dès le mois de mai. Elle se montre pendant six semaines environ parmi les *Genista purgans* aux dépens desquels vit la chenille un mois avant l'éclosion du lépidoptère. Cette larve se tisse une coque blanchâtre dans les petits rameaux de la plante où elle a vécu, et sur laquelle a lieu la transformation.

PSYCHIDAE, Brd.

Cette famille d'insectes, dont notre département possède un bon nombre d'espèces, est d'autant plus intéressant, à mes yeux, qu'elle est plus mal connue, et généralement dédaignée du plus grand nombre des entomologistes. Il est vrai, je dois l'avouer, que toutes les Psychides sont d'une éducation assez difficile, et que presque toutes ont une livrée pe^u

flatteuse, peu séduisante ; en effet, elles sont noires, quelques fois d'un gris-roussâtre, ou d'une teinte fuligineuse.

Les chenilles de *Psychidae* traînent toutes un fourreau de forme particulière à chaque espèce, fourreau qui leur sert de maison, et dans lequel a toujours lieu la transformation. Ces larves ont des mœurs si remarquables, si intéressantes, que je crois rendre service aux lépidoptéristes observateurs en appelant de nouveau leur attention sur elles, persuadé qu'ils seront amplement dédommagés de leur peine, par le charme qu'ils trouveront à l'étude de ces curieux insectes trop méprisés jusqu'à ce jour.

G. PSYCHE, Schrk.

{ UNICOLOR, Hufn.
{ GRAMINELLA, Schiff.

Mai. Cannes où elle est rare ; mais elle est commune à Nice dans les lieux bas et humides. La plaine semble plutôt lui convenir que les collines de la première zone. Elle est inconnue dans la haute montagne. La chenille qui vit uniquement de graminées, éclot en été, grossit lentement, passe l'hiver, et ne fixe définitivement son fourreau très-long, composé d'herbe et de feuilles sèches, qu'au 15 ou 20 avril. L'insecte parfait éclot entre 7 et 8 heures du matin.

CINERELLA, Dup. — Mill. Ic. II, pl. 102.

Fin de mai. Cannes ; c'est une des Psychés les plus grandes et les plus abondantes sur tout le littoral. Au printemps on remarque la chenille presque partout, et jusque dans nos jardins, fixée aux murailles, aux rochers, aux arbres et où elle se transforme. Cette larve traîne sans cesse un énorme fourreau formé de buchettes et de petites feuilles retenues

par des fils de soie. J'ai retrouvé la *Cinerella* à la haute montagne, mais elle y est rare.

Il est une particularité qui distingue cette *Psychide*, c'est qu'elle éclot toujours immédiatement après le coucher du soleil, qu'elle vole la nuit, et dort pendant le jour, contrairement à ce qui arrive chez les espèces congénères qui sont toutes diurnes.

{ FEBRETTA, Boyer de Fonscolombe.
{ VETULELLA, Ramb.

Août. Cannes; c'est la plus répandue dans nos environs; on la voit un peu partout, mais particulièrement dans les champs de blé aux tiges fraîches duquel, la chenille cause, en mai et juin, un dommage réel. Cette larve, dont le fourreau est souvent très-gros, n'est parvenue à sa taille qu'au commencement de juillet. Elle se fixe alors pour se transformer, mais c'est dans le fourreau, aux trois quarts enfoncé dans la terre, qu'elle se métamorphose. Ic. Mill. III, pl. 122, fig. 15.

J'ai retrouvé la *Febretta* sur les hauteurs de Berthemont et de la Bollène, à une altitude de 14 à 1,500 mètres.

La variété constante.

Psy. Albipunctella, Mill. Ic. III, pl. 122, est peut-être plus abondante à Cannes que le type. La Var.

Lutea Stgr. ne me paraît être qu'une *Febretta* type qui a vieilli en collection et qui est devenue roussâtre.

CONSTANCELLA, Brd.

Un fourreau vide a été trouvé en automne à Vallauris, sur le chemin qui conduit à la montagne voisine. Ce fourreau qui a dû se détacher d'une branche de bruyère où il devait être fixé, me fait supposer, d'après cette donnée, incertaine je l'avoue, que le *Psyche Constancella* appartient à notre faune des Alpes-Maritimes.

VESUBIELLA, Mill. Ic. III, p. 106, pl. 138.

Juillet. Saint-Martin-Lantosque ; rives du Borréon, affluent de la Vésubie. Elle est assurément une des plus belles de ce genre nombreux, aussi bien par sa grande envergure, que par l'épaisseur des antennes plumeuses chez le ♂. La chenille vit de graminées ; ses mœurs sont celles de la plupart des espèces congénères.

† APIFORMIS, Rossi. — Mill. Ic. III, p. 288, pl. 122.

Je viens de retrouver à Bordighiera (1), sur les rochers situés au sud de la vieille ville, cette remarquable espèce.

Bordighiera, non loin de la frontière française et voisin de Menton, me fait supposer que le *Ps. Apiformis*, qui y est commun, appartient à la faune des Alpes-Maritimes. Le type semble moins fréquent que sa variété constante :

† *Aber. Melasoma*, Stgr.

L'Apiforme commence à éclore pendant les premiers jours de mai, de cinq à neuf heures du matin.

La chenille qui vit principalement de graminées, que j'ai surprise mangeant des feuilles de Thym, se nourrit également de *Vicia* et autres plantes herbacées. Elle m'a paru différer quelque peu de la chenille que j'ai recueillie dans la campagne de Naples, en 1869, notamment aux environs de Pompeï.

{ PYRENAELLA, HS.
{ TABANELLA, Brd.

Fin de juin. Sommets rocheux de Berthemont-les-Bains, d'une

(1) Ancienne et petite bourgade italienne, aux environs de laquelle abondent les palmiers et où les Bresca exploitent le privilège des palmes donné par Sixte-Quint à l'un d'eux, en 1588, lequel aida puissamment à l'érection de l'obélisque du Vatican.

(Ed. RENAUDIN. *Voyage en Italie*).

altitude de 1800 mètres environ. J'ai ramassé une certaine quantité de fourreaux de cette espèce au commencement d'août, fixés aux buissons bas; mais ils étaient tous vides de leur habitant, et cela depuis la seconde quinzaine de juin, qui est l'époque d'éclosion de l'insecte parfait.

+ { LORQUINELLA, Brd.
PLUMOSELLA, Rb.

Mai. Cannes; ça et là dans les lieux incultes, aussi bien dans la plaine, le long des barrières du chemin de fer, que sur les collines qui nous entourent. Le fourreau est composé de brins d'herbes et de mousse. La chenille vit sur les graminées.

J'ai retrouvé le fourreau dans les vallées de Thorenc et de la Vésubie.

{ MEDITERRANEA, Ld.
MASSILIALELLA, Brd.

Mai-Juin. Cannes, Grasse, etc. Rare. On ne la trouve pas plus bas que 150 mètres environ. Sa chenille a les mœurs de la précédente espèce.

MILLIERELLA? Bdv. — Ic. Mill. III, pl. 102.

Avril-Mai. Cannes.

Obs. Le 29 avril 1870, j'ai capturé aux environs de Cannes un sujet plus grand que le type.

Les ailes sont semi-vitreuses, noires et très-luisantes. Le corps, le thorax et les antennes sont d'un noir profond, cependant ces dernières et le thorax présentent quelques poils grisâtres. Je crois à une espèce séparée; mais on ne peut rien conclure en présence d'un sujet unique, bien que très-caractérisé et d'une conservation parfaite. Le fourreau m'est inconnu.

Mon savant ami, M. Guinée, me mande à propos de cette

espèce. « Mon opinion est que ce n'est là qu'une variété très-remarquable du reste, à poils abdominaux entièrement noirs et à écailles piliformes très-nombreuses parce que l'individu est bien frais. Il présente tous les autres caractères de *Millierella*. »

SILPHELLA, Mill. Ic. III, pl. 112.

Du 10 au 15 avril. Cannes ; le Grand-Pin, Vallauris, etc. Sur les pentes rocheuses, les murs en pierres sèches exposés au Sud-Est. La chenille passe l'hiver, semble polyphage, et ne parvient à son entier développement que vers le milieu d'avril, époque où elle fixe définitivement son fourreau protecteur composé de grains de sable et de terre.

Deux espèces de parasites, une larve d'Hyménoptère et une de Diptère, déciment la *Silphella* dans d'assez grandes proportions.

{ ATRA, Esp.
{ ANGUSTELLA, HS.
{ STOMOXELLA, Bdv.

Je n'ai pas, jusqu'à ce jour, rencontré ce *Psyche* qui est commun sur toutes les montagnes de France à une altitude de 1,000 à 1,200 mètres ; cependant il m'a été dit qu'il avait été rapporté des hauteurs de Lantosque où, sans doute, il vole en juillet, dans les prairies humides.

Le fourreau d'*Atra*, peu volumineux et mince, est formé avec d'assez longues pailles agglomérées

G. EPICHRNOPTERYX, Hb.

PULLA, Esp.

Mars. Cannes ; un peu partout, voire même au bord de la mer, à la Croisette, parmi les joncs marins. En suivant les murs en pierres sèches, sur la route du Golfe-Jouan ; on se procure

facilement le petit fourreau de cette Psychide, car il y est commun. Le chenille se nourrit de graminées.

† GRAECELLA, Mill. Ic. II, pl. 77.

Il peut se faire que cette espèce, retrouvée dans l'Estérel, au printemps, à une élévation de 4 à 500 mètres, ne soit qu'une variété constante de la *Pulla*, ainsi que le pense le docteur Staudinger, mais la forme relativement allongée des quatre ailes, me fait incliner à voir en elle une espèce séparée.

{ HELIX, Siebold. — Stgr.
 Var. CRENULELLA, Brd.
 HELICINELLA, Brd. — Mill. Ic. III, pl. 147.

C'est, au mois du juillet, la plus commune de toutes les *Epichnopteryx*. Elle vole un peu partout, Mais plus spécialement sur les terrains crétacés de mon voisinage, où croissent les *Lavandula*, *Thymus*, *Teucrium*, *Cistus*, etc., qui nourrissent la chenille laquelle habite un petit fourreau en forme d'hélice, qu'elle fixe définitivement à la fin de mai. L'éclosion a lieu le soir, à la tombée de la nuit. Elle abonde à mon réflecteur par les nuits obscures. L'*Helicinella* ne vole jamais pendant le jour.

SIEBOLDII, Reutti.

Le 7 juillet 1875. Cannes; un exempl. dans ma maison.

G. FUMEA, Hb.

† SAPHO, Mill. II, pl. 54.

Ayant trouvé en automne, plusieurs fourreaux vides que je rapporte à cette espèce, avec doute il est vrai, fixés aux rochers calcaires des hauteurs de Grasse, je crois devoir comprendre cette Psychide dans la faune des Alpes-Maritimes.

INTERMEDIELLA, Brd.

Juin. Cannes; ça et là sur la lisière des bois, où elle vole avec une grande rapidité. La chenille fixe son fourreau, composé de parcelles de feuilles sèches, plutôt aux troncs d'arbres qu'aux murs et aux rochers de nos environs.

CRASSIORELLA, Brd.

Elle ressemble beaucoup à la précédente *Fumea*, dont elle partage les habitudes, aussi bien à l'état de larve qu'à celui d'insecte parfait.

BETULINA, Z.

Juillet. Cannes et tout le littoral.

ROBORICOLELLA, Brd.

Fin de mai. Cannes; rare.

COMITELLA? Brd.

Je l'ai rapportée de nos montagnes sub-alpines; Berthemont, la Bollène où elle paraît assez commune au mois de juillet. La chenille n'est parvenue à sa taille qu'en juin, époque où elle se fixe définitivement. Le fourreau rappelle celui d'*Intermediella*. Nos *Comitella* sont un peu plus obscures que le type.

Subflavella, Mill. *sp. nov.*

Cette Psychide tient de la *Roboricolella* pour la taille et l'envergure, et de la *Comitella* pour la couleur relativement pâle, tirant sur le blond. Les ailes de la nouvelle espèce sont médiocrement allongées; 12 mill., arrondies au bord externe, d'un fuligineux clair et roussâtre, couleur due non à la vétusté de l'insecte, puisqu'il la possède dès le jour de son éclosion. Les antennes, le thorax et l'abdomen ont la couleur blonde des quatre ailes.

Le fourreau a la forme de ceux des deux *Fumea* qui sont comparées à la *Subflavella*, pendant les pailles qui adhèrent à ce fourreau sont plus nombreuses, et moins agglomérées. Cette nouvelle *Fumea* se montre en juin, dans mon voisinage, à Cannes. Cependant les fourreaux m'ont paru fort abondants à San-Remo où, à la fin d'avril, on les voit appendus aux vieilles murailles. J'ai encore observé l'espèce à Bordighiera, Menton et Monaco.

G. HAPSIFERA, Z.

.

G. EUPLOCAMUS, Lat.

.

G. SCARDIA, Tr.

BOLETI, F.

Juillet. Environs de Nice; lieux frais. La chenille vit au printemps dans les bolets.

G. BLABOPHANES, Z.

IMELLA, Hb.

« Mars. Cannes; un exemplaire » (de Peze).

FERRUGINELLA, Hb.

Mai. Cannes; au pied des collines, sur les buissons d'aubépine.

RUSTICELLA, Hb.

Juin. Cannes; dans les remises, les bûchers, appliquée aux murailles. La chenille, sur laquelle je ne sais rien de précis, doit vivre de substances animales en décomposition.

G. TINEA, Z.

TAPETZELLA, L.

Cannes. Deux éclosions ; juin et septembre. Rare sur le littoral, mais commune à la montagne. La chenille se nourrit du poil des petits mammifères morts, et de matières animales dégorgées par les oiseaux de proie.

QUERCICOLELLA, HS.

Juin. Forêts de mélèzes des hauteurs de Venançon. La Chenille, suivant M. Bruyat, vit aux dépens des champignons desséchés du mélèze, sur les troncs privés de vie.

GRANELLA, L.

Avril-Août. Campagne de Cannes, autour des fermes et des granges de la plaine et des collines. C'est un de nos ennemis domestiques les plus redoutables ; la chenille attaque dans les greniers le blé, l'orge et le seigle, après que le papillon est venu y déposer ses œufs.

† CORTICELLA, Curt.

Juin-Juillet. Cannes ; assez commune dans les maisons où la chenille doit être une de nos ennemies domestiques.

PARIETARIELLA, Hb.

Cannes ; deux époques : juin et septembre. Le nom de cette Tinéide est des plus mal appliqués, car sa chenille ne vit pas sur la paroi, mais de mousse, sur les murs humides. Cette larve traîne après elle un petit sac cylindrique, construit en soie et recouvert, dans sa partie supérieure, de parcelles végétales très-minces. Elle se transforme dans ce sac après l'avoir fixé à une pierre située à l'Est.

FUSCIPUNCTELLA, Hw.

Mai-Août. Cannes. Dans les maisons; les bas-offices, les remises, etc. La chenille peut bien être considérée comme un insecte utile, puisqu'il vit dans les détritns.

MISELLA, Z.

Juin. Cannes, Berthemont, etc. Dans les buchers où sa chenille vit aux dépens des petits mammifères morts, dont elle ronge les poils. Rare

PELLIONELLA, L.

Cannes; deux générations; juin-septembre. Commune. La chenille ravage nos pelletteries dont elle ronge les poils et avec lesquels cet ennemi redoutable se construit un petit fourreau où il se transforme, après l'avoir fixé au plafond, aux tapisseries, aux meubles. A défaut de fourrures, ce parasite attaque souvent les collections de lépidoptères dont il détruit un certain nombre avant sa transformation.

VINCULELLA, HS.

Juin. Cannes; assez commune. La chenille vit en mars et avril sur les murs exposés à l'Est, aux dépens des mousses qui y croissent. Elle traîne un petit fourreau plat; papyracé, blanchâtre, qu'elle fixe définitivement à la fin d'avril à une pierre sèche, et dans lequel a lieu la transformation.

NIGRICANTELLA, Mill. Ic. III, pl. 150.

Cette nouvelle *Tinea*, de Cannes même, a deux générations; mai et septembre. La dernière éclosion est la plus abondante. J'ai retrouvé la *Nigricantella* à l'île Ste-Marguerite.

Obs. Le 30 octobre, une femelle fraîchement éclosie a été prise dans mon jardin à Cannes. Elle a pondu 12 œufs. Ceux-ci sont relativement gros, elliptiques, d'un blanc d'os et très

finement granuleux. Les chenilles sont écloses le 15 novembre; elles ont seize pattes, sont, au sortir de l'œuf, entièrement d'un blanc mat, avec la tête d'un jaune rougeâtre, et la plaque du cou blanche. Je n'ai pas réussi à élever ces chenilles.

G. CRYNOPTERYX, de Peye.

FAMILIELLA, de Peyerimhoff. — Mill. Ic. III, pl. 125.

Septembre-Octobre. Cannes; très-abondante sur les terrains siliceux. La chenille, qui construit un petit fourreau, vit, en hiver, par groupes et comme en famille dans les lieux les plus frais, les plus humides de nos collines, sur les *Cistus salvifolius* et *monspeliensis* dont elle blanchit les feuilles. Elle se transforme à la fin de janvier et le petit lépidoptère n'écloît qu'au milieu de l'automne.

G. PHYLLOPORIA, Hein.

.

G. TINEOLA, HS.

{ BISELLIELLA, Hum.
{ CRINELLA, Tr.

Mai-Septembre. Commune dans les appartements. C'est encore un insecte des plus dangereux par les dégâts considérables que sa chenille cause au crin de nos matelas, fauteuils, etc.

G. MYRMECOCELA, Z.

.

G. LAMPRONIA, Step.

PRAELATELLA, Schiff.

Le 14 juillet 1874, un exempl. en bon état de cette charmante

espèce, sur les hauteurs de Berthemont. Sa larve a été observée sur le fraisier des bois.

G. INCURVARIA, Hw.

OEHLMANNIELLA, Tr.

Je l'ai rapportée de St-Martin où elle paraît à la mi-juin dans les lieux ombragés. La chenille se nourrit de plantes basses, et se tient cachée; dit-on, sous les feuilles mortes du *Populus fastigiata*.

G. NEMOPHORA, Hb.

SWAMMERDAMMELLA, L.

Juillet. Commune à la montagne; versant nord du Pic-de-l'Aigle. La chenille ronge d'abord les feuilles du *Fagus sylvatica*, et vit ensuite de plantes basses dans un petit sac portatif.

REAUMURELLA, de Peyerimhoff (*nova species*).

« Avril. Cannes; ravin de la vallée du Cannet. »

† PILULELLA, Hb.

Avril-Mai. Cannes; en montant au Grand-Pin. La chenille se nourrit de plantes basses, et demeure dans un petit sac qu'elle traîne après elle.

METAXELLA, Hb.

« Avril. Cannes; vallons mi-cultivés » (de Peye.)

G. ADELA, Lat.

AUSTRALIS, HS.

Cannes. Au premier printemps, partout dans nos bois de pins et

de bruyères arborescentes. Cette *Adela*, aux couleurs éclatantes, est des plus communes. Quelquefois les ♂ volent en nombre autour d'une ♀ posée sur une feuille, dans un rayon de soleil.

MAZZOLELLA, Hb.

Juillet. St-Dalmas par St-Martin ; deux exempl. sur la lisière d'une forêt de mélèzes. Ch. ?

† OCHSENHEIMERELLA, Hb.

Juillet. Bois de sapins des hauteurs de Berthemont-les-Bains, de Thorenc, etc. Rare. La chenille doit vivre sur l'*Abies pectinata*.

DEGEERELLA, L.

Juillet. St-Martin-Lantosque ; très-répendue dans les châtaigneraies, les prés humides et fleuris. La chenille, suivant Treitschke, vit sur l'*Anemone nemorosa*, et se tient dans un fourreau portatif composé de plusieurs feuilles sèches.

G. NEMOTOIS, Hb.

SCABIOSELLUS, Tr.

Juillet-Août. Vallée du Thorenc ; commune dans les bois de pins clair-semés, sur les fleurs de Scabieuses.

{ CUPRIACELLUS, Hb.
{ CYPRIACELLUS, Dup.

Fin de juin. Vallée du Loup, où il semble rare. La chenille vit sur plusieurs espèces de *Sedum*.

MINIMELLUS, S. V.

Juillet. Berthemont-les-Bains. Rare. Sa larve, qui passe l'hiver, vit sur divers *Sedum*.

OCHSENHEIMERIDAE, Stgr.

G. OCHSENHEIMERIA, Hb.

Genre étrange parmi les *Tineina*, dont trois espèces appartiennent à nos environs.

TRIFASCIATA, Stgr.

Octobre. Cannes ; ravin du Cannet ; sur les ronces. Rare. Ch. ?

† TAURELLA, Schiff.

Mai. Jardin des Phalènes. Rare. Ch. ?

HEDERARUM, Mill. Revue de Zoologie, 1874, p. 249.

Novembre. Cannes ; chemin des Tignes, sur les lierres des chemins creux et frais, aux dépens desquels doit vivre la chenille. Les mœurs de celle-ci me sont inconnues. (Pl. I, fig. 12 et 13.)

ACROLEPIDAE, Stgr.

G. ACROLEPIA, Stgr.

{ VESPERELLA, Z.

{ SMILAXELLA, Mill. Ic. I, pl. 46.

Avril-Septembre. Cannes ; chemin des Tignes, lieux incultes situés aux expositions les plus chaudes. La chenille vit communément en mai, aux dépens des nouvelles feuilles du *Smilax aspera*, et, en octobre, des fleurs de la même plante.

ASSECTELLA, Z.

« Cannes. Tout l'hiver ; lieux cultivés ; potagers. » (de Peze.)

† PYGMAEANA, HW.

Juillet. Berthemont-les-Bains; sur les haies qui avoisinent l'établissement. La chenille mine en juin, les feuilles de la *Solanum dulcamara*.

† GRANITELLA, Tr.

Juillet. Berthemont-les-Bains, la Bollène; sur les haies. La chenille est polyphage, mais elle semble préférer les *Inula*.

SOLIDAGINIS, Stgr.

Avril-Mai. Cannes; dans les bois clair-semés des terrains sili-
ceux. La chenille vit en février, à la manière des mineuses,
sur les feuilles radicales de l'*Inula helenium*. M. Stainton
me mande, à ce propos : « Cette *Acr. Solidaginis* de M. Stau-
dinger, n'est pour moi, qu'une forme méridionale de l'*Acr.*
Granitella qu'on a trouvée d'abord sur l'*Inula helenium* et
et que j'ai retrouvée moi-même sur l'*Inula dysenterica*. »

Obs. L'espèce doit avoir plusieurs générations, car un sujet
bien conservé a été pris au pied du Cap-Roux, dans l'Estérel,
le 15 novembre.

HYPONOMEUTIDÆ, Stgr.

G. CALANTICA, Z.

.

G. SCYTHROPIA, Hb.

.

G. HYPONOMEUTA, Z.

EGREGIELLUS, Dup.

Juin. Cannes; dans les bois, parmi les *Erica scoparia* et *arbo-
rea*. La chenille, Ic. II, pl. 71, vit au mois d'avril sur les
bruyères à balai et arborescente.

VIGINTIPUNCTATUS, Retz.

Avril-Mai. Cannes; assez commune, notamment dans mon jardin. La chenille vit en septembre, sur le *Sedum purpurascens*? dont elle ronge les feuilles charnues, et parmi lesquelles, cette larve file de nombreux fils de soie, où elle demeure immobile pendant le jour.

PADELLUS, L.

Juin. Cannes; jardin des Phalènes; rare. Suivant Godard, V, p. 32, la chenille vit en société nombreuse sous une tente de soie, sur le cerisier à grappes (*Prunus padus*, L.)

COGNATELLA, L.

Le 7 juin, un exempl. à mon réflecteur. La chenille vit sur les saules.

MALINELLUS, Z.

Juin. Iles Lérins, Roquebilière, Thorenc; commune dans les vergers que la chenille dévaste par fois.

EVONYMELLUS, L.

Juillet. Cannes; ça et là, dans les jardins, notamment à la villa des Phalènes, où la chenille vit aux dépens de fusains exotiques.

G. SWAMMERDAMIA, Hb.

CAESIELLA, Hb.

Juillet. Vallée de Thorenc; dans les haies d'aubépine.

COMBINELLA, Hb.

Avril. Cannes; chemin des Tignes, sur les aubépines et les prunelliers qui doivent nourrir la chenille. Rare.

ALTERNANS, Stgr.

Juillet. Thorenc; prés secs. Rare.

G. PRAYS, Hb.

OLEELLUS, Boyer de Fons.

Mai-Septembre. Cannes; partout où croît l'olivier. La chenille, suivant Boyer de Fonscolombe, attaque au printemps les feuilles de l'olivier, mais en raison de sa petitesse elle ne doit pas lui causer un dommage réel, car elle n'est jamais abondante; c'est toutefois ce que j'observe depuis bientôt vingt ans.

G. PARADOXUS, Stt. Mill.

OSYRIDELLUS, Stt. — Mill. Ic. III, p. 42, pl. 105.

Juin. Cannes; partout aux environs où croît l'*Osyris alba* qui nourrit sa chenille en avril et mai.

G. ZELLERIA, Stt.

PHILLYRELLA, Mill. Ic. II, pl. 81.

Mai-Juin. Cannes; collines mi-boisées. La chenille vit en avril sur le *Phillyrea angustifolia* aux dépens des feuilles, et, quelques fois, sur le *Phill. latifolia*.

OLEASTRELLA, Mill. Ic. II, pl. 55.

Cannes; novembre, décembre et pendant tout l'hiver; dans nos bois d'oliviers dont la chenille lie les jeunes feuilles, mais elle n'est jamais abondante.

† SAXIFRAGAE, Stt.

Juin. Menton et quelques fois à Cannes, à mon réflecteur. La chenille vit en avril sur le *Gypsophila saxifraga*.

G. ARGYRESTHIA, Hb.

† EPHIPPELLA, F.

Mai. Cannes, Ile Ste Marguerite ; dans les buissons de myrte, lentisque, romarin. La chenille, suivant M. Jourdheuille, dévore les bourgeons de *Crataegus* et *Prunus spinosa*.

NITIDELLA, F.

Juillet. St-Martin, Berthemont, etc. sur les buissons qui bordent les prés humides. Ch. ?

SPINIELLA, Z.

Juillet. Vallée de Thorenc ; haies d'aubépine.

† RETINELLA, Z.

Juillet. Berthemont-les-Bains, la Bollène, Thorenc, dans les haies. La chenille lie les feuilles de saule et de bouleau.

† INAURATELLA, Tgstr.

Août. Vallée de Lantosque.

CORNELLA, F.

Juillet. Berthemont-les-Bains ; lieux ombragés. Rare. Ch. ?

† PYGMAEELLA, Hb.

Juillet. St-Dalmas ; à la hauteur de 15 à 1,600 mètres environ. La chenille lie les feuilles terminales du saule.

GOEDARTELLA, L.

Août. Berthemont ; aulnaies. La chenille se nourrit, dit on, de l'écorce du *Betula alba*, après avoir passé ses premières mues dans les bourgeons.

ARCEUTHINA, Z.

Arrière-saison. Cannes ; collines plantées de *Juniperus*. La chenille vit d'abord, dans les aiguilles du genévrier, et lie ensuite le sommet des jeunes rameaux où elle se tient au repos pendant le jour.

G. CEDESTIS, Z.

GYSSELENIELLA, Dup.

Juin. Régions élevées ; celles des pins sylvestre du département ; rare. Sa larve lie les aiguilles récentes du *Pinus sylvestris*.

G. OCNEROSTOMA, Z.

‡ PINIARELLA, Z.

Avril-Mai : Cannes ; mont Pézou.

Vole autour des haies, à la tombée du jour.

PLUTELLIDÆ, Stgr.

G. EIDOPHASIA, Step.

.

G. PLUTELLA, Schr.

PORRECTELLA, L.

Mai-Septembre. Cannes ; dans tous les potagers. La chenille vit entre deux feuilles de porreau qu'elle ronge. Elle se transforme à terre dans un réseau à claire-voie.

GENIATELLA, Z.

Mai. Cannes ; garigues de mon voisinage. Ch. ?

XYLOSTELLA, L.

Cannes ; presque partout, et pendant la plus grande partie de

l'année. L'espèce varie beaucoup ; ici toutefois. La chenille vit sur le *Lonicera xylosteum*, toutes les *Cucifères*.

C. CEROSTOMA, Lat.

SYLVELLA, L.

Juin. Vallée de Lantosque ; bois taillis. Rare. Ch. ?

PERSICELLA, S. V.

Juin-Juillet. Cannes ; dans les vergers ; pas très-commune. La chenille lie les feuilles de pêcher.

† SCABRELLA, L.

Juillet. Thorenc ; pic de l'Aigle. Rare. Ch. ?

† HORRIDELLA, Tr.

Juillet. Vallée de Thorenc. Assez rare. Ch. ?

FALCELLA, S. V.

Juin-Juillet. Plaines d'Antibes ; sur les haies de chèvre-feuille. Assez rare. La chenille vit au mois de mai sur le *Lonicera caprifolium*.

G. THERISTIS, Hb.

} CAUDELLA, L.
} CULTRELLA, Hb.

Avril-Septembre. Cannes ; dans les haies, au pied des collines. La chenille vit en société de deux ou trois individus, sous une toile spacieuse, sur l'*Evonymus europæus* et sa métamorphose a lieu dans une coque papyracée en forme de nacelle fixée aux rameaux.

ORTHOTÆLIDÆ, Stgr.

G. ORTHOTAELIA Step.

.....

CHIMABACCHIDÆ, Stgr.

G. DASYSTOMA, Curt.

.....

G. CHIMABACCHE, Z.

FAGELLA, S. V.

Mars-Avril. Cannes. Pendant le jour elle demeure appliquée au tronc des chênes de nos environs. La chenille vit en mai et juin sur le *Quercus robur* dont elle lie les feuilles. La métamorphose a lieu dans la terre.

J'ai recueilli une fois à N.-D. des-Pins la Var.

Dormoyella, Dup.

GELECHIDÆ, Stgr.

G. SEMIOSCOPIIS, Hb.

.....

G. EPIGRAPHIA, Stgr.

.....

G. PSECADIA, Hb.

† *SEXPUNCTELLA*, Hb.

Mai. Grasse ; rare ; un exemplaire au bas de la ville, appliqué contre un rocher. La chenille ronge la fleur de l'*Echium vulgave*.

PUSIELLA, Roemer.

Mai-Septembre. Cannes, Nice, Menton. On la prend au réflecteur. La chenille, II, pl. 97, vit sur plusieurs espèces de Borraginées ; *Cerithe major*, *Borrago officinalis*, etc.

{ BIPUNCTELLA, F. S. E.
{ ECHIELLA, S. V.

Avril-Septembre. Cannes ; assez commune partout. La chenille vit sur l'*Echium calycinum*.

M. de Peyerimhoff, dit avoir vu la chenille à Cannes sur cet *Echium*, en janvier.

FUNERELLA, F.

Avril. Cannes ; dans les ravins herbus, notamment ceux du Cannel, où croit le *Lithospermum purpurea-caeruleum* qui nourrit la chenille en automne.

Une jolie variété constante ; la *Canuisalis* (1) Mill. (Ic. 11, p. 291, pl. 817) est presque aussi abondante que le type.

G. EXAERETIA, Stt.

.

G. DEPRESSARIA, Hw.

COSTOSA, Hw.

Jun. Cannes, Grasse, Auribeau, etc. ; dans les ravins où croit la *Coriaria myrtifolia*, arbrisseau dont la chenille lie les feuilles supérieures.

{ FLAVELLA, Hb.
{ LITURELLA, Dup.

Mars-Avril. Cannes ; sur nos petites montagnes ; notamment celle du Grand-Pin.

+ STRAMINELLA, Stgr.

Mars-Avril. Cannes ; sommet du Pézou. Rare. Ch. ?

(1) « Bien près de faire une espèce distincte » de Peye.

PALLORELLA, Z.

Juin. Cannes ; collines boisées et chaudes. Rare. Ch. ?

{ UMBELLANA, Stph.
{ ULICETELLA, Stt.

Mai. Cannes ; collines chaudes du voisinage. Chenille sur les
Ulex et les *Genista*.

ATOMELLA, S. V.

Mai. Cannes, Nice, Menton, etc. La chenille en mars et en
avril sur *Genista* et *Calycotome*.

RUTANA, F. E. S.

Juin-Octobre. Vallée du Cannet, plateau du Pézou, ile Ste-
Marguerite. Assez commune. Le 5 février, au Grand-Pin,
un individu sous une pierre, lequel avait sans doute passé
l'hiver. La chenille vit en mai et septembre sur la rue (*Ruta*
angustifolia.)

Obs. A Naples, au mois d'avril 1869, à la porte de l'hôtel où je
logeais, végétait dans un vase, une tige de rue sur laquelle je
recueillis 27 chenilles de *Rutana* à divers âges.

ARENELLA, Schiff.

Juillet. La Bollène, Berthemont, etc. La chenille, suivant
Zincken, vit sur la *Centaurea scabiosa* et le *Sonchus*
arvensis.

{ SUBPROPINQUELLA, Stt.
{ HIMMIGHOFFENELLA, HS.

Juin. (1) Cannes ; au bord des chemins où croissent les chardons
ordinaires dont les feuilles épineuses nourrissent la chenille en

(1) Un exempl. de cette *Depressaria* a été trouvé au mont Pézou, le 12
février 1875, par M. Holmann.

mai. L'espèce me paraît avoir deux générations, car je l'ai capturée abondamment à l'arrière-saison.

FERULIPHILA, Mill. Ic. II, p. 209, pl. 73.

Juillet. Cannes, Antibes, vallée du Loup; abondante en ce dernier lieu. La chenille vit sur plusieurs Ombellifères aux dépens des feuilles: *Ferula*, *Heracleum*. *Seseli*, *Fœniculum*, etc.

Une aberration constante se montre à la fin de décembre; je la nomme :

Var. Decemberella. Elle se distingue du type par sa couleur blanchâtre; mais elle a toutes les taches visibles. Il me paraît certain aujourd'hui que l'espèce a deux générations.

OCELLANA, F. S. E.

Juillet. Cannes; bords de la Siagne, du Loup, du Var, etc. La chenille en juin sur le *Salix alba* dont elle lie les feuilles terminales. On le trouve encore sur le *Betula alba*.

PURPUREA, Hw.

Avril. Cannes; jardin des Phalènes. Rare.

{ APPIANA, F.
} CICUTELLA, Dup.

Juin-Septembre. Cannes; plaine de Laval, du Var, etc. La chenille, suivant Duponchel, vit sur la *Cicuta major*, le *Daucus carota* et le *Chacrophylhum sylvestre*; cependant je ne l'ai jamais remarquée que sur une *Centaurea* dont elle attaque les feuilles radicales.

NODIFLORELLA, Mill. Ic. II, pl. 73.

Juin. Iles Lérins; très-abondante parmi les nombreuses *Ferula nodiflora* dont la chenille lie les feuilles tenues un mois plutôt.

† LITURELLA, Hb.

Juillet. St-Martin-Lantosque, Thorenc ; assez commune. Le 19 décembre il a été pris à mon réflecteur, à Cannes, une *Liturella?* marquée aux supérieures d'une large tache noire triangulaire. Larve, suivant Stainton, sur *Centaurea jacea* et *Scabiosa montana*.

† CONTERMINELLA, Z.

Août. Cannes ; terrains crétacés ; vient au réflecteur. La chenille lie les feuilles récentes du *Salix alba*.

† CNICELLA, Tr.

Juin. Vallée du Cannet ; parmi les pins d'Alep, sur l'*Eryngium vulgare* dont la chenille lie les feuilles en mai.

DOUGLASELLA, Stt.

Novembre-Décembre. Cannes ; dans les maisons. Ch. ?

CHAEROPHYLLI, Z.

Le 3 novembre 1874, un exempl. d'une conservation parfaite, à la villa Maritana, dans la rainure d'une persienne. La chenille vit aux dépens de plusieurs espèces de *Chaerophyllum*.

NERVOSA. Hw.

Novembre-Décembre. Cannes ; dans nos ravins crétacés. La chenille vit sur la ciguë aquatique.

RUBRICELLA, Mill. (*Species nova*).

MM. de Peyerimhoff, Ragonot et moi ne l'avons point reconnue, après avoir consulté tous les auteurs qui se sont occupés du genre *Depressaria* ; je crois la *Rubricella* inédite.

Envergure : 22 millim. — Elle a la coupe d'ailes de la *Ciliella*,

Stt. , mais elle se rapproche de la *Nervosa*, Hw. par la couleur rouge sanguine, espèce dont elle se distingue surtout par les ailes plus arrondies à l'apex, par les nervures moins nombreuses aux supérieures, etc.

Je prends la *Rubricella* à Cannes, en automne, vers les premiers jours de novembre, sur les terrains granitiques. Ch. ?

G. CRYPTOLECHIA, Z.

.

G. PSORICOPTERA, Stt.

GIBBOSELLA, Z.

Arrière-saison. Cannes; un bel exempl. tombé d'un pin d'Alep, le 18 novembre. La chenille vit sur les chênes et les saules.

VILELLA, Z.

Avril. Cannes. Je la prends au réflecteur.

† TEPHRIDITELLA, Dup.

Juillet? Cannes; chemin des Tignes. Chenille ?

LENTIGIOSELLA, Z.

Juillet-Août. Thorenc; très-commune dans les lieux herbus et bien exposés.

G. GELECHIA, Z.

ARISTOTELIS, Mill. (*Spe. nov.* Pl. 1 fig. 1 et 2).

« Cette *Gelechia*, tout-à-fait nouvelle pour moi, » me mande notre savant microlépidoptériste, M. Stainton, de Londres, sera placée en tête du genre, puisque, par sa coupe d'ailes, elle a de grands rapports avec la *Pinguinella*, Tr.

Les quatre ailes de la *Gel. Aristotelis* sont allongées; les

supérieures rectangulaires et marquées ainsi : trois lignes de points noirs occupent la première moitié de l'aile, un petit trait blanc, et un point également blanc s'appuient, chacun, à l'un des points noirs du milieu de l'aile. La ligne subterminale, en forme de triangle couché, est large, blanchâtre et empâtée à la côte. Les ailes inférieures sont uniformément grises avec de longues franges. Les palpes sont jaunâtres ainsi que les pattes, ces dernières sont annelées de noirâtre. Les ailes sont en dessous d'un gris foncé et luisantes.

J'ai capturé cette Géléchie, pour la première fois, au commencement d'août, à Berthemont-les-Bains. Cette année (1875) je l'ai retrouvée à Thorenc où elle ne paraît pas rare.

DISJINCTELLA, Z.

Juin-Juillet. Cannes : ça et là dans les lieux incultes de mon voisinage. Ch. ?

SPURCELLA, HS.

Juillet. Thorenc ; lisière des forêts.

VELOCELLA, Dup.

Juin. Cannes ; garigues qui aboutissent au chemin des Tignes. Ch. ?

† INFERNALIS, HS.

Une chenille d'un vert foncé, presque noir, rencontrée en février 1875, à la Croix-des-Gardes, près de Cannes, liant les feuilles radicales de l'*Inula helenium*, m'a donné le 19 mars suivant, un beau sujet de cette *Gelechia*, presque entièrement noir.

† PELIELLA, Tr.

Novembre-Décembre. Cannes ; on la fait tomber des chênes et des pins.

LENTIGINOSELLA, Tr.

Juillet. Thorenc ; pentes gazonnées et chaudes.

{ PLUTELLIFORMIS, Stgr.
{ OLBIAELLA, Mill. Ic. I, 4^e liv. pl. 1.

Juillet-Septembre. Cannes; bords de la mer, vallée du Lac, etc.

La chenille vit sur le *Tamarix gallica* aux dépens des feuilles.

† MULINELLA, Z.

Mai-Septembre. Cannes ; sur nos collines situées au Sud, parmi les *Juniperus oxycedrus*.

† INTERALBICELLA, HS.

Juillet. Hautes vallées de Lantosque, dans les prairies. Très-répandue. Larve inconnue.

SOLUTELLA, Z.

Septembre. Hauteurs de Grasse ; vallée Thorenc, etc. En battant avec un bâton les pins sylvestres. Ch. ?

LONGICORNIS, Curt.

Fin de Juillet. Berthemont, la Bollène, Thorenc, etc. Lieux incultes. Rare. Ch. ?

VIDUELLA, F. E. F.

Juillet. Vallée de Lantosque, montée de l'Aigle à Thorenc ; pentes herbues. Rare. Ch. ?

CYTISELLA, Tr.

Avril. Cannes. Espèce tranchée qui n'est pas très-rare dans nos bois de bruyères. Ch.

OXYCEDRELLA, Mill. Ic. III, pl. 118.

Juin-Juillet-Août. Cannes ; partout dans nos bois où sont répandus, sur les terrains siliceux, les genévriers oxycèdres. La chenille de ce joli micro, à peine connu des lépidoptéristes, ronge en hiver le fruit du *Juniperus oxycedrus*, qu'il abandonne toujours à l'époque de sa transformation.

† } LUGUBRELLA, HS.
 } LUCTIFICELLA, Hb.

Juin-Juillet. Cette espèce tranchée, que j'ai observée à Cannes ainsi qu'à la haute montagne, doit vivre à l'état de chenille sur plusieurs espèces de Légumineuses. Je l'ai élevée sur les *Dorycnium*.

G. BRACHMIA, Hein.

ULICINELLA, Stgr.

Mai-Juin. Environs de Nice. La chenille, Ic. I, pl. 38, vit, en mars et avril, sur l'*Ulex provincialis* aux dépens de ses nombreuses fleurs.

G. BRYOTROPHA, Hein.

TERRELLA, S. V.

Juin-Juillet. Vallée de Lantosque. La chenille, mal connue, vit, dit-on, sur plusieurs espèces de plantes herbacées.

Obs. Un exempl. a été capturé, dans mon voisinage, sur un *Calycotome*, le 22 avril 1875.

‡ FIGULELLA, Stgr.

Avril. Cannes. La chenille, en février, sur le *Silene nicaeensis*.

‡ IMPERITELLA? Stgr.

Mars. Cannes ; réservoir du Cannel ; dans les pins d'Alep.

† POLITELLA, Stt.

Juillet-Août. Dans nos montagnes sous-alpines. Assez rare.
Ch. ?

DAMONELLA, Mill. (*Species nova*).

Envergure: 15 mil. Elle est voisine de la *Politella*, Stt., dont elle n'est peut-être qu'une variété locale, mais ce qui la distingue de sa congénère, sont: la brièveté des palpes, le corps relativement grêle et l'étroitesse des quatre ailes. Celles-ci seraient uniformément d'un gris foncé luisant, si elles n'étaient marquées de deux points noirs placés l'un à côté de l'autre, au centre de l'aile.

La *Damonella* vole en été, dans mon voisinage, et dans toute la vallée du Cannet.

† DRYADELLA, Z.

Juin-Juillet. Cannes, Berthemont, la Bollène, etc., où elle est partout assez répandue.

BASALTINELLA, Z.

Juin. Cannes; n'est pas rare dans nos bois de chênes ordinaires dont la chenille lie les jeunes feuilles en mai.

PHÆBUSSELLA, Mill. (*Species nova*).

Envergure: 12 mil. Elle a un peu la coupe d'ailes, la couleur et le facies de la *Basaltinella* qui nous manque. Elle s'en distingue toutefois par les ailes supérieures plus larges, la tête blonde, les tarse des pattes inférieures relativement plus longs. Sur le fond brun des premières ailes, la ligne claire subterminale est plus coudée et moins visible, les franges, aux 4 ailes, plus longues, etc. La *Phæbusella* vole au mois d'avril dans les bruyères; elle doit avoir deux générations.

G. LITA, Tr.

NIGROMACULELLA, Mill. Ic. III, pl. 140.

Mai-Septembre. Cannes ; villa des Phalènes. Je n'ai pu jusqu'à ce jour découvrir la chenille.

† HELOTELLA, Stgr.

« Avril. Cannes ; très-commune dans les lieux boisés ou incultes. *Erica, Cistus*, etc. » (de Peye).

† EPITHYMELLA, Stgr.

Septembre-Octobre. Cannes ; chemin des Tignes, garigues du Réservoir. Chenille; Ic. III, pl. 149: en août et septembre, sur la morelle noire (*Solanum nigrum*) dont elle lie les feuilles. La transformation a lieu dans les détritux végétaux.

† ARTEMISIELLA, Tr.

Avril. Cannes ; se montre sur les terrains siliceux. Rare.

SALINELLA, Z.

Mai-Juin. Cannes ; vole sur quelques points de l'Estérel, à l'île Ste-Marguerite où existent les Salsolées dont la chenille se nourrit en hiver.

HALYMELLA, Mill. Ic. I, p. 352, pl. 42.

Mai-Août. Cannes ; commune dans le voisinage des *Atriplex halymus*, plante méditerranéenne, dont la chenille lie les feuilles en mars et en avril, et une seconde fois en été.

† MARMOREA, Hw.

Juin. Cannes ; je la prends dans ma maison.

DIMINUTELLA, Z.

Septembre. Cannes ; elle vient à mon réflecteur. Ch. ?

Lita sp. nov. voisine de *Murinella* HS. ; capturée à Menton, le 23 mars, par M. Stainton. (The Tineina of Southern Europe, p. 210).

† BRAHMIELLA, Heyd.

Mai-Septembre. Cannes ; Grand-Pin. La chenille attaque l'extrémité des pousses de la *Jurinea pyrenaica*.

HYOSCIAMELLA, Stt. — Mill.

Juin. Cannes ; Mont-Chevalier, île St-Honorat. La chenille ronge, au mois d'avril, les feuilles de la Jusquiane blanche (*Hyoscyamus albus*) qui croît dans les fentes des vieux murs.

† JUNCTELLA, Dgl.

Avril-Mai. Cannes ; la Croisette, sur les terrains sablonneux, parmi les plantes herbacées qu'on y remarque clair-semées. En février et mars, la chenille, enfouie dans le sable, vit de racines.

PROVINCIELLA, Stt. South. Eur. 221.

Avril-Mai. Cannes ; dans un bois voisin de la côte Est. Chenille sur *Silene nicaensis*.

GYPSOPHILAE, Stt. South. Eur. 210.

Première quinzaine de juin ; aux environs de Menton. On trouve la chenille sur le Monte-Grosso, dans les galles du *Gypsophila saxifaga*.

G. TELEIA, Hein.

† TAMARICIELLA, Z.

Mai-Août. Cannes ; bords de la mer, voisinage du *Tamarix gallica* des feuilles et fleurs duquel vit la chenille en juin, puis en septembre.

SEQUAX, Hw.

Juillet. Berthemont-les-Bains, St-Martin; dans les buissons, d'où elle s'échappe lorsqu'on les froisse. La chenille, suivant Stainton, vit en Angleterre, sur l'*Helianthemum vulgare*.

CISTI, Stt. South. Eur. 211.

Cannes. Se montre dès le mois de mars; mais cette Télée a une seconde génération, puisqu'en mai abondent les chenilles, notamment à l'île Ste-Marguerite. Ces dernières donnent leur insecte parfois en juin.

† FUGITIVELLA, Z.

Pendant l'hiver, à Cannes; écorces des chênes et des pins. Une fois je l'ai prise dans ma maison, le 9 mars 1874.

HUMERALIS, Z.

« Février-Mars-Avril. Cannes; chênes-lièges; pas rare » (de Peye). Dès le 4 janvier, M. le capitaine d'état-major, Adrien Finot, capturait cette Tinéide à Mauvarre. Je l'ai retrouvée dans la vallée de Thorenc.

LUCULELLA, Hb.

Juin. Cannes; dans nos jardins; assez rare. La chenille doit vivre aux dépens des feuilles de fraisier.

† DODECELLA, L. S. N.

Juin-Juillet. Thorenc; montées de l'Aigle, et du Castellas, forêts de pins sylvestres. La chenille, suivant Stainton, ronge les bourgeons de *Pinus sylvestris*.

TELEIA? UNEDELLA, (*Sp. nov.*)

En octobre 1875, le hasard m'a fait rencontrer dans l'Estérel,

aux environs de Trayas, une chenille de *Micro* qui doit être une Géléchide, une *Teleia*, sans doute, et qui, selon toute probabilité, est inédite. Les mœurs de cette larve me semblent intéressantes et dignes d'être racontées.

L'*Arbutus unedo* nourrit souvent des chenilles du *Liparis Chysorrhoea*, lesquelles passent l'hiver sous une toile en soie protégée elle-même par plusieurs feuilles réunies d'arbousier. C'est au milieu de ces larves de Liparide que vit la petite chenille d'*Unedella*, aux dépens peut-être des premières dépouilles de la *Chrysorrhoea*, mais plus vraisemblablement des feuilles sèches et jaunies qui enveloppent la toile commune sous laquelle ces deux espèces de larves vivent en bonne intelligence.

L'*Unedella* qui a 16 pattes, est médiocrement allongée, cylindrique, entièrement d'un blanc grisâtre mat, avec la tête, l'écusson du 1^{er} anneau et les 6 pattes écailleuses d'un noir brun luisant. Un gros point de même couleur existe entre la pointe de l'écusson et la base de la 3^e patte écailleuse.

G. RECURVARIA, HS.

NANELLA, S. V.

Juin. Cannes; fréquente dans nos vergers. La chenille mine, en mai, les feuilles de nos arbres fruitiers, notamment du poirier et du sorbier.

G. POECILIA, Hein.

NIVEA, Hw.

25 Mai. Cannes; un exempl. capturé à mon réflecteur.

G. ARGYRITIS, Hein.

PICTELLA, Z.

Mai. Cannes; terrains granitiques. Rare. La chenille attaque le *Cerastium triviale*.

G. NANNODIA, Hein.

† HERMANNELLA, T.

Juillet. Vallée de la Vésubie. Rare.

G. SITOTROGA, Hein.

CEREALELLA, Oliv. Encycl. Méth.

Mai, Cannes ; champs cultivés. La chenille cause souvent un dommage notable à nos céréales.

G. PTOCHEUUSA, Hein.

† SUBOCELLEA, Step.

Mai-Août. Cannes ; côteaux mi-boisés. La chenille vit sur la *Satureia montana*, à deux époques ; juin et septembre.

† INOPELLA, Z.

Septembre. Cannes ; au crépuscule du soir, sur les lavandes fleuries. La chenille ronge la fleur des *Inula*.

G. PARASIA, Dup.

† LAPPELLA, L.

Juillet. Vallée de Thorenc, sur le chemin de la montagne de l'Aigle ; à 1,500 mètres environ.

G. ERGATIS, Hein.

ERICINELLA, Dup.

Juillet. Cannes ; assez commune dans nos bois. La chenille vit sur la *Calluna vulgaris*.

DECURTELLA, Hb.

Juin-Juillet. Dans les garigues rocheuses et à la montagne ; dans les hautes herbes.

STATICELLA, Mill. (*Species nova.*) (Pl. 2, fig. 12 et 13).

Cette espèce est voisine de l'*Ergatis Brizella*, dont elle diffère par sa plus petite taille (9 à 10 millim.), par la couleur plus claire des ailes supérieures vers le bord interne, couleur qui tranche d'avantage avec la côte brune ; par la tête et les ptérygodes qui sont blancs ; par la tache médiane qui est très-grande, noire, triangulaire, et suivie de quelques écailles blanches, par la présence d'une autre tache, plus près de la base, également noire, grande, mais linéaire ; par les lignes argentées qui sont à peine visibles, et enfin par les mœurs de la chenille. Celle-ci a seize pattes ; elle est d'un rougeâtre foncé, avec les incisions jaunâtres. La tête est noire, ainsi que l'écusson du premier segment et celui du douzième. J'ai élevé cette espèce nouvelle de chenilles récoltées à l'île Sainte-Marguerite où elles vivent au printemps, après avoir passé l'hiver très-petites alors, sur le *Statice cordata* ; elles se transforment à la fin de mai et le papillon paraît à la mi-juin. La *Staticella* doit avoir deux générations.

G. DORYPHORA, Hein.

† *SERVELLA*, Z.

Juillet. Saint-Martin-Lantosque ; un exempl. dans l'hôtel, fixé à la muraille.

G. MONOCHROA, Hein,

TENEURELLA, Hb.

Avril-Juillet. Cannes, Berthemont, Taulanne, etc. Sur les pentes rocheuses et herbues. Ch. ?

G. LAMPROTES, Hein.

† *ATRELLA*, Hw.

Avril. Cannes ; voisinage de la villa des Phalènes. Rare, Ch. ?

G. ANACAMPSIS, Curt.

† PATRUELLA, Mn.

Juin-Juillet. Cannes ; collines boisées des terrains siliceux. La chenille lie au mois de mai les feuilles et fleurs de l'*Helianthemum guttatum* et se transforme au pied de la plante.

CORONILLELLA, Tr.

Avril-Mai. Cannes ; assez commune sur la route du Golfe-Juan. La chenille lie et blanchit les feuilles de la *Coronilla varia*.

† BIGUTTELLA, HS.

Mai-Juin. Menton. Chenille en mars sur *Dorycnium suffruticosum*.

† LIGULELLA, Z.

27 Juillet 1875. Vallée de Thorenc ; un exemplaire tombé d'un sapin.

ANTHYLLIDELLA, Hb.

Mai. Cannes ; au bord de la mer. Chenille en avril sur les *Lotus* dont elle blanchit les feuilles après les avoir liées.

FLAMMELLA, Hb.

Juillet. Vallée de Thorenc ; vole abondamment dans le voisinage de l'hôtel.

PSORALELLA, Mill. Ic. II, p. 83, pl. 61.

Mai-Juin. Cannes ; ça et là sur les terrains crétacés où se montre la *Psoralea bituminosa* qui nourrit la chenille en mars et avril.

G. ACANTHOPHILA, Hein.

.

G. TACHYPTILIA, Hein.

POPULELLA, Cl.

Juillet-Août. Saint-Martin, Thorenc ; lieux frais. L'espèce varie beaucoup. La chenille doit ronger les mousses. Les auteurs ne sont pas d'accord entre eux, sur les mœurs de cette larve.

G. BRACHY-CROSSATA, Hein.

CINERELLA, Cl.

Juillet. St-Martin, la Bollène, Thorenc, etc ; très-commune à ces hauteurs sur les pelouses bien exposées.

ANTIRRHINELLA ; Mill. Ic. II, p. 274, pl. 80.

Juin, Berthemont-les-Bains, voisinage des rochers. La chenille vit sur les *Antirrhinum*.

G. STOMOPTERYX, Hein.

† DETERSELLA, Z.

Juin. Cannes. Un mauvais exemplaire sur le mont Pézou.

G. CERATOPHORA, Hein.

TRIANNULELLA, HS.

Deux générations ; juillet-octobre. Cannes ; la chenille lie les feuilles du grand liseron (*Convolvulus sepium*) se transforme dans une feuille de la même plante, pliée en deux, et éclôt peu de jours après.

† RUFESCENS, Hw.

Juin, bords de la Siagne, du Var, etc. La chenille, figurée par

M. Fologne, dans les Ann. de la Soc. Ent. de Belgique, VII, pl. 3, « vit sur diverses espèces de petites graminées. »

G. RHINOSIA, Tr.

SORDIDELLA, Hb.

Juin-Juillet. St-Martin, la Bollène, etc, buissons de coudriers, aulnaies. Ch ?

FLAVELLA, Dup.

Juin. Cannes; bords de la Siagne ; dans les hautes herbes. Pas rare. Ch. ?

G. CLADOSES, Hein.

† GERRONELLA, Z.

Août 1874, Cannes, un exemplaire à mon réflecteur. Je l'ai retrouvée à Thorenc, à 1,400 mètres.

G. EUTELES, Hein.

† { KOLLARELLA, Costa (fauna neapol.)
LUTEELLA, Dup.

Juin-Juillet. Cannes; ça et là, dans les chemins creux de mon voisinage. Ch. ?

† RATELLA, HS.

Novembre. Cannes; chemins des Tignes, parmi les *Solidago* des terrains incultes; notamment ceux de la propriété Tous-saint.

G. CLEODORA, Curt.

† ANTHEMIDELLA, Hein.

Avril-Juillet. Cannes; vole communément sur les terrains secs;

parmi les chardons sauvages, des fleurs desquels doit vivre la chenille.

G. MESOPHLEPS, HS.

SILACELLUS, Hb.

Un exemplaire, le 7 juillet, à Berthemont-les-Bains. Ch. ?

CORSICELLUS, HS.

Juin-juillet. Cannes. La chenille, que je viens de découvrir et que je figure, est fort abondante en hiver, sur tous les cistes, notamment le *salvifolius*, et sur l'*Helianthemum italicum?* dont elle ronge les graines entièrement sèches. Elle se transforme à terre. (Pl. 1, fig. 10 et 11)

† TRINOTELLUS, HS.

Août. Cannes; deux exemples pris au réflecteur. Ch. ?

G. YPSOLOPHUS, F.

{ USTULELLUS, F. E. S.
† { CAPUCINELLA, Hb.

Fin de juin. Berthemont; assez rare. La chenille, suivant Hubner, vit sur le bouleau.

FASCIELLUS, Hb.

Mai. Antibes, Auribeau, St-Martin, etc. Assez peu répandu. Suivant les auteurs allemands, la chenille vit en septembre sur le *Prunus spinosa* et se transforme avant l'hiver. Dup. XI, p. 189.

† SCHMIDIELLUS, Heyd.

Juillet-Août. Cannes, Berthemont, Thorenc, la Bollène. Pentes

chaudes et herbues. La chenille lie les fleurs d'*Origanum vulgare*.

† MARGINELLUS, F. S.

Juin-Juillet. Cannes, Taulanne, Berthemont, etc. Pas très-commune. Plusieurs chenilles élevées à Cannes sur le *Juniperus oxycedrus* m'ont donné cette Tinéide dont les premiers états n'étaient pas connus.

MILLIERELLUS, Stt. (*Historia naturalis Tineinorum*, XIII, p. 336.)

Juin. Cannes. L'espèce se cantonne sur quelques points de nos collines à base siliceuse, où se développe le *Cistus salvifolius* dont la chenille lie les feuilles en mars et en avril, et d'où elle descend à terre, pour se transformer dans les premiers jours de mai. (Pl. I, fig. 4 et 5.)

G. NOTHRIS, Hb.

VERBASCELLA, S. V.

Juin. Cannes ; commune dans les lieux où croissent les *Verbascum officinalis* et *thapsus*.

† DECLARATELLA, Stgr.

Juin. Nice ; Mont-Alban.

En gravissant cette petite montagne, j'ai cru reconnaître, sur la *Scrophularia lucida*, le passage d'une chenille de *Micro*, qui doit être celle de la *Not. Declaratella*, espèce commune à Lyon sur la plante précitée, dont cette larve lie, au mois de mai, le sommet des jeunes tiges. La chenille, demeurée inédite, est fusiforme, d'un vert très-foncé, avec la tête et la plaque du cou très-noire.

† SENTICETELLA, Stgr.

Juin. Cannes ; collines boisées. La chenille, Ic. 35° Liv. pl, 150,

vit sur le *Juniperus oxycedrus*, aux dépens des feuilles récentes.

G. SOPHRONIA, Hb.

† HUMERELLA, Schiff.

Mai. Cannes ; ça et là dans les bois clair-semés. La chenille doit vivre sur le *Juniperus oxycedrus*; fait supposé d'après une larve rencontrée, accidentellement, peut-être, sur ce Conifère, laquelle m'a donné, le 31 mai, une *Soph. Humerella*.

G. METANARSIA, Stgr.

.

G. ANARSIA, Z.

† LINEATELLA, Z.

Juin. Cannes ; dans mon jardin. La chenille, suivant Stainton, lie les fleurs de pêcher.

G. MEGACRASPEDUS, Z.

† DOLOSELLUS, Z.

Juin. Cannes ; commune dans le jardin de la villa des Phalènes.
Obs. Il n'est pas certain, suivant M. Stainton, que cette Tinéide, rapportée à la *Dolosellus* type, ne soit pas une espèce séparée.

† SUBDOLELLUS, Stgr.

Juillet. Thorenc. Rare. Ch. ?

G. PTEROLONCHE, Z.

.

G. EPIDOLA, Stgr.

† BARCINONELLA, Mill. Ic. II, p. 313, pl. 83.

Août-Septembre. Cannes. Ce curieux lépidoptère, décrit sous ses

premières formes, d'après plusieurs sujets reçus d'Espagne, a été retrouvé dans mon voisinage, à l'état parfait, pendant l'automne 1873, et, au mois de mai dernier, 1875, à l'état de larve, sur un terrain siliceux où la chenille traînait son enveloppe formée au moyen d'une paille coupée à la grandeur voulue, et ouverte aux deux extrémités.

G. TOPEUTIS, Hb.

.

G. CARPOSINA, HS.

.

G. PLEUROTA, Hb.

‡ METRICELLA, Z.

Juin-juillet. La Bollène, Thorenc, St-Martin, Pentes herbues exposées au Sud.

ARISTELLA, L.

Cannes; de mai à la fin de juillet elle vole communément sur les pelouses sèches de mon voisinage (vallée du Cannet). Je l'ai retrouvée à la montagne. La chenille me semble omniphage; elle ronge la base des plantes herbacées où il est difficile de la découvrir, se transforme dans les feuilles sèches, et éclot un mois après.

BICOSTELLA, Cl.

Je ne l'ai jamais remarquée sur le littoral, mais elle n'est pas rare en été sur nos montagnes de 1,000 à 1,200 mètres, notamment dans la vallée de Thorenc.

ERICELLA, Dup.

Avril. Cannes. Elle est abondante au crépuscule, dans nos

bois remplis de bruyères. On ne sait rien de la chenille qui doit vivre de plantes herbacées.

G. APLOTA, Step.

.

G. HOLOSCOLIA, Z.

.

G. PROTASIS, HS.

† PUNCTELLA, Cost. (*fauna neapol.*)

Juin. Vallée de la Vésubie; mais particulièrement commune à Acqui (Italie); ce dont j'ai eu la preuve cette année même.

G. HYPERCALLIA, Step.

{ CITRINALIS. S. E. C.
{ CHRISTIERNANA, L.

J'ai capturé, au mois de juillet 1872, cette charmante espèce dans une forêt de mélèzes, à St-Dalmas, par St-Martin, à une altitude de 15 à 1600 mètres. La chenille ronge les feuilles terminales du *Polygala chamaebuxus*.

G. LECITHOCERA, HS.

† { LUTICORNELLA, Z.
{ Var. PALICORNELLA, Stgr.

Juin. Cannes; type et variété se montrent aussi abondamment ici qu'à la montagne. Ch. ?

G. CARCINA, Hb.

QUERCANA, F. S.

Juin-Juillet. Cannes; n'est pas rare dans nos bois de chênes. Je

l'ai retrouvée jusqu'à N.-D.-des-Fenestres, au milieu des sapins.

Une aberration constante dont personne n'a encore parlé, et que je nomme Var. *Purpurana*,

n'est pas rare sur nos collines. Elle a les ailes supérieures d'un beau pourpre vineux. Sa chenille semble plutôt vivre sur l'*Arbutus unedo* dont elle ronge le parenchyme de la feuille en dessous, que sur le chêne ordinaire qui est la nourriture habituelle de la *Quercana* type. M. Stainton représente cette larve, pl. VII, Vol. XIII, sur le *Sorbus torminalis*.

G. APILETRIA, Ld.

.

G. ENICOSTOMA, Step.

.

G. SYMCOCA, Hb.

+ SIGNELLA, Hb.

Cannes, 23 juin 1873 ; un bel exemplaire sur un buisson de noisetiers du chemin des Tignes. Ch. ?

OXYBIELLA, Mill. Ic, III, pl. 138.

Juin-Septembre. Cannes. Charmante espèce qui a deux générations, et qui est très-commune dans mon voisinage. Le réflecteur l'attire tout particulièrement. Je n'ai pu, jusqu'à ce jour, découvrir la chenille.

G. CACROCHROA, Hein.

.

G. ANCHINIA,

+ GRISESCENS, Fray.

Juillet. Hauteurs de Berthemont-les-Bains. (altitude 1800 m.

un mauvais exempl. La chenille doit vivre sur un *Daphne* alpestre.

+ { CRISTALIS, S. E. C.
{ VERRUCELLA, Fray.

Juin. Ile Ste-Marguerite, bois Caire, de mon voisinage, où elle est très-commune. La chenille lie le sommet des rameaux du *Daphne gnidium* et se métamorphose à terre parmi les plantes sèches. La chrysalide a une forme très-singulière.

LAUREOLELLA, HS.

Mai. Menton. Chenille en avril sur le *Daphne gnidium*.

G. HARPELLA, Schrk.

{ FORFICELLA, S. E. C.
{ MAJORELLA, Schiff.

Juillet. Berthemont; dans les aulnaies. Rare. La chenille vit, dit-on, sous les écorces du *Betula alba* et de l'*Alnus glutinosa*.

GEOFFRELLA, L.

Juillet-Août. Saint-Martin, Berthemont; partout, sur les buissons fleuris, vole cette élégante Tinéide.

G. DASYCERA, Hw.

{ SULPHURELLA, F. S. E.
{ ORBONELLA, Hb.

Avril-Mai. Cannes, Auribeau, La Napoule, etc.; lisière des bois. La chenille a été découverte à Cannes par M. de Peyerimhoff, sous les écorces des arbres morts ou malades.

OLIVIELLA, F. E. S.

Juin-Juillet. Cannes; dans mon jardin, à Berthemont, à Thorrenc, etc.

G. CECOPHORA, Z.

FLAVIFRONTILLA, Hb.

« Avril. Cannes ; feuillage des pins d'Alep » (de Peye.)

AUGUSTELLA, Hb.

Le type n'a pas, jusqu'à ce jour, été signalé dans le département; mais je prends en mai et juin, à Cannes, dans mon bûcher, une aberration constante que je nomme :

Var. *Latoniella* laquelle se distingue du type par les ailes relativement plus étroites, le fond des supérieures d'un noir luisant, les deux bandes jaunes transverses beaucoup moins larges, etc. Je soupçonne que la chenille vit sous les écorces de bois mort.

† LUNARIS, Hw.

Mai. Cannes ; on la prend au réflecteur. Ch. ?

LAMBDELLA, Don.

Avril-Mai. Cannes; au crépuscule du soir, sur les haies d'aubépine. Assez rare. Ch. inédite.

LEUCOCHRYSELLA, Mill. Ann. Soc. Ent. de France, 1854, p. 61, pl. 3.

Juillet. Berthemont-les-Bains. Rare. Larve inédite.

CRYPTOGAMORUM, Mill. Ic. III, pl. 138.

Juin. Cannes ; rochers de mon voisinage, chemins creux, hautes herbes, taillis de chênes. Il a été très-abondant en 1874 et 1875. J'ai vainement cherché la chenille qui doit, contrairement à ce que je supposais d'abord, vivre d'autres plantes que de cryptogames.

THORENCELLA, Mill. (*Species nova.*)

Envergure: 14 à 15 millim. — Elle est voisine de la *Detri-mentella* Stgr., mais elle est plus grande que sa congénère, Elle n'a pas non plus la couleur gris plombée de sa voisine. car elle a les quatre ailes d'un gris carné uniforme, cependant les inférieures sont un peu plus obscures que les supérieures. Les palpes sont très-courts et ascendants; caractère essentiel du genre. Les antennes, la tête et le thorax sont concolores. J'ai capturé cette Ecophore, pendant la seconde quinzaine de juillet, dans la vallée de Thorenc, à 1,200 mètres d'altitude environ.

G. ALLOCLITA, Stgr

.

G. OEGOCONIA, Stt.

QUADRIPUNCTA, Hw.

Mai-Septembre. Cannes, montagnes de la seconde zone; commune à ces deux époques d'apparition. Ch. ?

G. HYPATIMA, HS.

.

G. BLASTOBASIS, Z.

† PHYCIDELLA, Z.

Août-Septembre. Cannes; vallon des Tignes; assez répandue dans les pins d'Alep, où aboutit ce vallon.

MNEMOSYNELLA, Mill. (*Species nova.*)

Enverg. 10 mil. — Elle est voisine de la *Roscidella*, Z., c'est toutefois l'avis de de M. Stainton; je n'ai pas vu la *Roscidella*, en nature. Les 4 ailes de la nouvelle venue sont étroites

aiguës à l'apex, d'un gris argenté et luisantes. Les supérieures sont marquées de quelques petits points noirs disposés sur deux lignes centrales; trois autres petits points noirs précèdent la frange à l'apex. Les antennes sont relativement épaisses, avec une nodosité prononcée à la base, les palpes sont en crochet très-relevé, le thorax est robuste et l'abdomen assez gros.

Je prends la *Mnemosynella* à Cannes, en août, à mon réflecteur.

† ANTHOPHAGA, Stgr.

Mai. Cannes; elle se montre assez communément sur l'*Osyris alba* fleuri; plante qui doit nourrir la chenille.

GLYPHIPTERYGIDÆ, Stgr.

G. GLYPHIPTERYX, Hb.

AEREINITIDELLA, Mill. Ann. Soc. Ent. Fran. 1854. Pl. 3.

Juillet. Hauteurs de Berthemont; sur les gazons fleuris des prairies bien exposées. Rare. Larve inédite.

HAWORTHANA, Steph.

Je l'ai obtenue une fois à Cannes, le 4 juin, des feuilles de la fougère, *Asplenium trichomanes*, dont la chenille a dû se nourrir. Mais le plus souvent elle vit sur l'*Eriophorum angustifolium*.

EQUITELLA, S. E. C.

Mai-Juin. Cannes; partout sur les buissons fleuris où elle vole pendant le jour. Je l'ai retrouvée à la haute montagne, mais elle y est rare.

La chenille, observée par M. Jourdheuille, vit sur les *Silene* et *Sedum*.

GRACILARIDÆ, Stgr.

G. GRACILARIA, Z.

- { ALCHIMIELLA, S. E. C.
- { FRANCKELLA, Hb.

Juin. Cannes; dans les bois de chênes. La chenille ronge en dessous les feuilles du *Quercus robur*, recouvre de soie blanche la cavité de l'une de ces feuilles et s'y transforme.

STIGMATELLA, F.

Novembre. Cannes; un exempl. capturé par M. de Peyerimhoff. La petite larve mine les feuilles du *Populus nigra* et du *Salix caprea*.

† **FALCONIPENNELLA, Hb.**

Août. Cannes; dans les chênes du Réservoir. Rare. Sa larve ronge la feuille des *Acer*.

ELONGELLA.

Avril-Juillet. Hauteurs de Grasse; vallées de Toulanne, de Thorenc, etc. Dans les aulnaies et les saulées. La chenille, suivant Fischer de R., n'a que 14 pattes, lie d'abord la feuille de l'aulne, puis la roule.

† **JUGLANDELLA, Mn.**

Juin-Juillet. Vallée de Lantosque; voisinage des Juglans (noyers)

dont la chenille dévaste les feuilles au printemps en les roulant en cornet ; ce qui les empêche de se développer.

TRINGIPENNELLA, Z.

Avril-Mai. Cannes ; sur les terrains siliceux. Chenille en mars sur le *Plantago lanceolata*.

M. Stainton l'a également signalée à Menton.

SYRINGELLA, F. E. S.

Juin. Cannes ; parties fraîches de nos jardins paysagers où cette charmante Tinéide vole au déclin du jour. Sa chenille a les mœurs de la *Juglandella*. Elle détruit un bon nombre de feuilles de seringat en les roulant, ce qui appelle leur chute précoce.

† SIMPLONIELLA, F. R.

Juillet. Berthemont-les-Bains ; un exempl. en bon état de cette jolie Tinéide.

† AUROGUTTELLA, Step.

Mai-Octobre. Cannes ; réservoir du Cannet. La chenille, suivant M. Stainton, vit sur les *Hypericum pulchrum* et *perforatum*.

{ ONONIDIS, Z.

{ ARGENTIPUNCTELLA, Stt.

Août-Septembre. Cannes ; il vient à mon réflecteur. Chez cette Gracille, les taches d'argent dont ses ailes antérieures sont ornées, bien petites cependant, brillent d'un vif éclat. Sa larve blanchit les feuilles d'*Ononis*.

ROSCIPENNELLA, Hb.

Juillet. Vallée de Thorenc, dans les forêts de pins sylvestres.

SCALARIELLA, Z.

De septembre à mars. Cannes ; un peu partout, notamment aux îles Lérins où elle est commune. Il est facile d'observer la chenille en hiver sur la plupart des Borraginées des terrains incultes, mais principalement dans les feuilles de l'*Echium vulgare* dont elle ronge le parenchyme, et dans lesquelles a invariablement lieu la transformation.

Le petit lépidoptère éclot 15 à 20 jours après.

G. CORISCIUM, Z.

BRONGNIARDELLUM, F.

Octobre. Cannes ; un bel exemplaire obtenu d'une chenille rencontrée au mois de juin sur un *Quercus robur* de mon voisinage. C'est des feuilles de cet arbre que vit sa larve en mai.

SULPHURELLUM, Hw.

Octobre. Cannes ; dans nos bois de chênes ordinaires dont la chenille doit lier les feuilles au printemps.

M. de Peyerimhoff a obtenu *ex larvâ*, une variété constante nommée: Aber. *Aurantiellum*.

G. ORNIX, Z.

.

COLEOPHORIDÆ, Stgr.

G. COLEOPHORA, Z.

LARICELLA, Hb.

Juillet. St-Dalmas ; lisière des bois de mélèzes. La chenille,

suisant Duponchel, a été observée sur sur le mélèze où elle vit dans un fourreau.

LIMOSIPENNELLA, Dup.

Août. Vallée du Cannet ; fréquente au réflecteur. La chenille mine en dessous les feuilles de l'orme. Son fourreau a une forme singulière.

LUTIPENNELLA, Z.

Juillet. Assez commune à la haute montagne, mais rare sur le littoral. Un exemplaire au Grand-Pin, le 24 janvier 1874. On trouve la chenille sur les feuilles de *Quercus*.

CORACIPENNELLA, Hb.

Juillet. Cannes ; sur les terrains granitiques.

FUSCEDINELLA ? Z.

Un fourreau vide trouvé sous une pierre, le 5 février 1875, dans les garigues du Cannet. La chenille de cette espèce vit sur les *Cratægus*.

† VITISELLA, Gregson.

Mai. Hauteurs du Cannet, dans les pins d'Alep. La chenille, suisant M. Stainton, vit sur le *Vaccinium Vitis-Idæa* ; pourtant cette plante, de la haute montagne, n'existe pas aux environs de Cannes.

† DEAURATELLA, Z.

Juin-juillet. Cannes ; je la prends au réflecteur où, parfois, elle abonde ; cependant certaines années on ne la voit nulle part. Ch ?

SERENELLA, Z.

Juin. Vallée de Lantosque ; sur les terrains d'alluvion. Suisant

Stainton, la chenille ronge les feuilles de l'*Astragalus glycyphyllos*.

VULNERARIÆ, Z.

Mai. Cannes ; versant-sud du Grand-Pin. Je l'ai également prise au réflecteur. La chenille doit vivre sur les *Helianthemum* ; cependant Fischer dit qu'elle vole en Silésie « seulement où croît abondamment l'*Anthyllis vulneraria*. » Dup. XI, p. 578.

PYRRHULIPENNELLA, Z.

« Fourreaux communs en mars et avril sur les fleurs d'*Erica* »
(de Peye.)

CONGERIELLA, Stgr.-Stt. South. Eur. 225.

Mai. Cannes, Menton. Chenille en mars sur *Dorycnium suffruticosum*.

† VICINELLA, Z.

Juin-Juillet. Cannes ; ça et là sur les terrains calcaires plantés de *Dorycnium*, dont vit la chenille, de février à la fin de mai.

LANTOSQUELLA, Mill. (*sp. nov.*)

Août. Berthemont-les-Bains, Lantosque ; très-voisine de *Conspicuetta*, Z. dont elle diffère par le ton général des ailes, plus pâle, rappelant celui d'*Ochrea*, mais surtout par le fourreau qui, au lieu d'être d'un noir de suie, et falqué, est d'un jaune argileux, et à peine falqué. Ayant obtenu les insectes parfaits de fourreaux fixés aux rochers, je n'ai pu connaître ni la chenille, ni la plante qui nourrit celle-là.

† SPUMOSELLA, Stgr.

Mai-Juin. Cannes ; terrains crétacés ; vallée du Cannet, îles

Lérins, parmi les *Dorycnium* dont la chenille ronge au printemps le parenchyme des feuilles. Le fourreau, non figuré ni décrit, est relativement grand, festonné sur la carène et d'un blanc pur.

CÆLEBIPPENNELLA, Z.

Menton, Cannes, Antibes; chenille en mars, sur l'*Helichrysum angustifolium*.

LIXELLA, Z.

Juillet. St-Martin-Lantosque; un fourreau fixé à un rocher. La chenille, suivant M. Stainton, vit sur l'*Holcus lanatus*.

{ OCHREA, Hw.

{ ARGENTIPPENNELLA, Dup.

Juillet. Bertemont-les-Bains, Thorenc, etc.; sur les pentes herbues et bien exposées. La chenille vit au mois de juin sur l'*Helianthemum vulgare* dont elle blanchit les feuilles en rongant le parenchyme. Le fourreau, composé des calices de la fleur, fixés en grappe, est relativement allongé.

HELIANTHEMELLA, Mill. Ic. III, p. 113.

Juin. Cannes, Antibes, Menton. Collines chaudes de tous nos terrains siliceux. La chenille se nourrit en mai de la matière colorante des feuilles de l'*Helianthemum guttatum*.

GIRAUDI, Ragonot.

Juin-Juillet. Cannes; terrains crétacés. La chenille vit au printemps sur les *Dorycnium*, et le fourreau qu'elle forme est des plus remarquables par sa carène festonnée.

† VULPECULA ? Z.

Juillet. Cannes; dans les terrains sablonneux de la Croisette.

La chenille vit en mai sur l'*Helicrysum italicum* ? dont elle blanchit les feuilles en dessous.

ASTEROIDELLA, Mill. Petites Nouv. Entomologiques (1872).

Mai-Septembre. Cannes; vallée du Cannet, dans les *Aster acris*, plante commune sur nos terrains crétacés, et sur laquelle doit vivre la chenille de cette Coléophore.

ONOSMELLA, Brahm.

Juin. Cannes; terrains crétacés du vallon des Tignes, de celui des Vallergues, etc. La chenille vit en avril sur l'Épervière *Hyeracium pilosella*, mais elle fixe son fourreau aux tiges de plusieurs espèces de plantes.

† INFLATAE, Stt.

Juillet. Berthemont; rochers herbus. La chenille, suivant Stainton, vit au mois d'août sur le *Silene inflata*.

CAMAEDRYELLA, Brd.

Août-Septembre. Cannes, la haute montagne. La chenille ronge au printemps les feuilles du *Teucrium chamaedrys*.

M. Stainton a trouvé à Menton la chenille au mois de mars; l'espèce doit avoir deux générations.

CISTORUM, de Peye. (*nov. sp.*)

« Avril. Cannes; parmi les Cistes. La plus précoce des *Coleophora*, avec la *Murinipenella*, Dup. » (de Peye.)

† TROGLODYTELLA, Dup.

Juillet. Berthemont-les-Bains, Thorenc; plusieurs fourreaux vides fixés aux rochers humides à l'exposition de l'est. La chenille vit communément sur l'*Eupatorium cannabinum*.

CALYCOTOMELLA, Stt.

Mai-Juin. Cannes ; sur toutes les collines où croit le *Calycotome spinosa*, où vit la chenille en hiver, et aux rameaux duquel la petite larve fixe son fourreau long et de forme aiguë à l'extrémité, et qu'elle place dans le sens des épines de l'arbrisseau ; de manière à devenir à peu près invisible à ses ennemis.

OTITAE, Z.

Juin. Thorenc où il n'est pas rare. Ch. ?

ARGENTILIMBELLA, Mill. (*Sp. nov.*)

Enverg. 12 millim.

Je ne puis la comparer à aucune de ses congénères tant elle est tranchée par la forme et la couleur. Les 4 ailes sont relativement très-étroites et allongées. Les supérieures sont d'un brun clair, et entièrement entourées d'un large limbe d'un blanc pur et argenté. Toutefois le bord interne de l'aile est accompagné d'un liseré argileux, suivi lui-même d'un fin liseré argenté, mais ce dernier n'atteint pas la pointe apicale. Les ailes inférieures sont d'un blanc satiné un peu roussâtre, avec une large frange de même couleur. En dessous les quatre ailes sont d'un gris foncé et luisantes. Le thorax, les palpes, les antennes et les pattes sont entièrement d'un blanc de satin très-pur.

Cette jolie Coléophore, dont je ne connais pas les premières formes, a deux générations ; je la prends en mai et en août, à Cannes, dans mon voisinage, à la tombée de la nuit.

G.. GONIODOMA, Z.

.

LAVERNIDÆ, Stgr.

G. CHAULIODUS, Tr.

SOURELLUS, HS.

Juillet. Saint-Martin-Lantosque. Rare.

† PONTIFICELLUS, Hb.

« 4 Mai 1870. Colline de Vallauris (ancien télégraphe). Très-beau et grand type » (de Peze.) Je l'ai retrouvé en été dans la vallée de Thorenc.

DAUCELLUS, de Peze. — Ic. Mill. III, pl. 125.

Trois ou quatre générations. Cannes; terrains crétacés, notamment dans le vallon des Tignes. Chenille sur le *Daucus carota* dont elle lie les feuilles après les avoir dépouillées de leur parenchyme.

CHAEROPHYLLELLUS, Goeze.

Septembre-Octobre. Cannes; ravins du Cannet, gorge de Vallauris, etc., près des cours d'eau. La chenille vit en août sur une plante aquatique.

MISCELLA, Schiff.

Juin. Cannes; assez rare. Chenille sur les *Helianthemum*.

STANTONELLUS, Stt. — Mill. Ic. III, p. 45, pl. 105.

Juin. Cannes; vallée du Cannet, bois de N.-D.-des-Pins, etc., partout enfin où se montre l'*Osyris alba* des fleurs duquel se nourrit la chenille en mai. Cette larve a des mœurs qui rappellent les *Hyponeumeuta*.

G. LAVERNA, Curt.

{ FULVESCENS, Hw.
{ EPILOBIELLA, Sch.

Juillet-Août. Cannes, St-Martin, Berthemont, Thorenc; le long des cours d'eau. Les chenilles vivent en société sur l'*Epilobium hirsutum* dont elles lient le sommet des jeunes tiges.

† SUBBISTRIGELLA, Hw.

Octobre. Cannes; dans mon jardin. La chenille a été observée

dans les siliques des *Epilobium montanum* et *palustre*. Elle vit sur d'autres Epilobes, sans doute.

† HEILLERELLA, Dup.

Juin. Cannes ; ça et là dans les guarigues de mon voisinage. On trouve la chenille sur le *Crataegus oxyacantha*.

† VANELLA, Fray.

Août. Très-hautes vallées des Alpes-Maritimes, au bord des torrents, au milieu des *Myricaria germanica* dont les jolies fleurs roses disposées en grappe, nourrissent la chenille en été.

G. CHRYSOCLISTA, Stt.

LINNEELLA, Cl.

Août. Cannes ; vallon des Tignes. Rare. Dupouchel nous dit, XI, p. 483, que la chenille vit dans l'épaisseur des feuilles du hêtre. Je crois que ce savant a fait erreur, par la raison que j'ai vu éclore, de fleurs sèches de la petite Centaurée (*Erythræa centaurium*), une *Linneella* dont la chenille avait dû vivre aux dépens de cette plante herbacée.

G. AECHMIA, Stt.

.

G. TINAGMA, Z.

PERDICELLUM, Z.

Mai-Juin. Cannes ; sur les fraisiers de mon jardin. Ch. ?

BALTEOLELLUM, F. R.

« Avril. Cannes ; Voisinage des *Thymus vulgaris* en fleurs ; endroits chauds et secs » (de Peye.)

TRANSVERSELLUM, Z.

Mars. Cannes ; sur les *Thymus* fleuris qui doivent nourrir la chenille.

Une variété constante, aussi commune que le type, vole en même temps et aux mêmes lieux que lui ; je la nomme :

Var. Unicolorella. Elle se distingue de l'espèce ordinaire par l'absence complète de la bande blanche transversale aux ailes supérieures.

G. HEYDENIA, Hafm.

.....

G. ASYCHNA, Stt.

.....

G. OCHROMOLOPIS, Hb.

† ICTELLA, HS.

Décembre-Avril. Cannes : Grand-Pin. La chenille a été observée sur les *Thesium montanum et pratense.*

G. STAGMATOPHORA, HS.

† DOHRNII, Z.

Juillet-Août. Cannes ; chemin des Tignes. Nice ; Mont-Alban, dans le voisinage des *Globularia alypum.* C'est une des *Tineina* les plus splendidement parées. La chenille ronge les feuilles de la *Betonica officinalis.*

† ALBIAPICELLA, HS.

Mai. Cannes ; Grand-Pin.

Charmante Tinéide dont la chenille ronge au premier printemps les fleurs de la *Globularia vulgaris.*

GRABOWIELLA, Stgr.

Mai. Cannes ; butine au crépuscule sur les Thymus fleuris. La

chenille vit en mars et en avril sur plusieurs espèces de Labiées, notamment la *Lavandula stœchas*.

† SERRATELLA, Tr.

Brillante espèce que je n'ai prise qu'à mon réflecteur où elle vient communément en été et en automne. La chenille attaque, en hiver, les racines de plusieurs espèces de *Linaria*.

G. PYRODERCES, Z.

† ARGYROGRAMMOS, Z.

Mai. Cannes; terrains crétacés des lieux arides. Très-abondante sur les chardons à fleurs jaunes (*Carlina lanata*) dont les chenilles rongent les graines.

ELACHISTIDÆ, Stgr.

G. BUTALIS, Tr.

† OBSCURELLA, S. E. C.

Juillet. St-Dalmas; sur les rochers à l'exposition du Sud. On trouve la chenille sur les Légumineuses herbacées.

† SELINIELLA, Z.

Juillet. Berthemont, Thorenc. Rare. Ch. ?

† CLAVELLA, Z.

Juin. Cannes; bruyères. Larve ?

SENESENS, Stt.

Mai. Cannes, Menton, etc.; terrains crétacés. On trouve la chenille en hiver sur les *Cistus*, notamment sur le *monspe-liencis*.

DORYCNIELLA, Mill. Ic. I, Liv. V, pl. 1.

Juin. Cannes; pentes rocheuses et bien exposées des terrains calcaires. La chenille lie en mars les feuilles tenues des *Dorycnium*.

Est-ce la même espèce que j'ai rencontrée à Montpellier sur le *Statice limonium*? Cela est douteux, bien que les papillons se ressemblent tout-à-fait.

† AENOSPERSSELLA ? Roessl.

Juillet. Berthemont-les-Bains, Thorenc. Dans les broussailles où elle est rare. Ch. ?

† CLAVELLA, Z.

Le 20 mai 1875, un bel exempl. de ce rare *Butalis*, a été pris dans le jardin de la villa Maritana à Cannes.

CHENOPODIELLA, Hb.

« Avril. Cannes. Rare » (de Peye.)

La chenille vit en automne sur diverses espèces de *Chenopodium*.

† NORICELLA, Z.

Juillet. Berthemont, Thorenc, etc. Lieux incultes. Rare. Ch. ?

DISSIMILELLA, HS.

Juillet. Berthemont-les-Bains; très-abondante sur les pentes herbues et chaudes. La chenille lie, au printemps, les feuilles de l'*Helianthemum guttatum*, ainsi que celles du *Cistus salvifolius*.

CISTORUM, Mill. (*Species nova.*); (Pl. I. fig. 7 et 8.)

Mai. Cannes; terrains siliceux de St-François, de la Californie, de la route de Grasse, etc. Le *Cistorum* rappelle pour

l'envergure et la coupe d'ailes, son congénère *Dorycniella*, seulement il est entièrement noir en dessus et en dessous. La chenille qui a les mœurs de l'*Ypsolop. Millierellus*, Stt. et qui vit dans les mêmes lieux, à la même époque et sur la même plante, ronge en hiver, et au printemps, les feuilles du *Cistus salvifolius* parmi les rameaux duquel cette larve demeure, pendant le jour, sans cesse entourée de nombreux fils de soie.

HELENIELLA, Mill. (*species nova.*)

Juin-juillet. Cannes; terrains siliceux des Vallergues. Pour la coupe d'ailes et l'envergure, ce nouveau *Butalis* rappelle assez celles du *Cistorum*; cependant la couleur générale d'*Heleniella* tire sur le noir bronzé, plutôt que sur le noir profond du *Cistorum*. La chenille vit six semaines plus tard, c'est-à-dire en juin, sur l'*Inula helenium*. (1) Cette larve rayée en long, comme toutes les *Butalis* observées jusqu'à ce jour, est d'un vert grisâtre foncé. La tête, la plaque du cou, et les six écailleuses sont d'un noir de jais.

BUFFONELLA, Mill. (*species nova.*)

Elle est de la taille de sa congénère *Dissimilella*. Les ailes sont étroites et allongées; elles sont sans dessins ni taches et comme bronzées rappelant ainsi, par cette couleur, celle du bronze florentin. Les palpes sont grands et disposés en crochet très-relevé. La *Buffonella* vole au printemps dans le voisinage de mon habitation à Cannes.

† CICADELLA, Z.

Fin de juin. Venançon par St-Martin-Lantosque; un exempl. pris au vol. La chenille ronge les feuilles radicales du *Scleranthus communis*.

(1) Plante de la famille des Composées fort abondante à Cannes et ses environs, laquelle cependant n'a point été comprise dans la Flore des Alpes-Maritimes de M. Ardoino.

ASMODELLA, Mill. Petites Nouv. Ent. 1874. — Ic. III, pl. 150.

Mai. Jardin des Phalènes à Cannes, chemin de Tignes, Ch ?

OSSIANELLA, Mill. III, p. 397, pl. 150.

Juillet. Bherthemont-les-Bains ; terrains siliceux parmi les
origans fleuris dont la chenille doit se nourrir au printemps.

ACANTHELLA, God.

Avril-Mai. Cannes ; très-répendue le long des murs de tous les
chemins où elle vole lourdement à la tombée du jour. La
chenille, à peine connue des entomologistes, vit aux dépens
des lichens microscopiques qui croissent sur les rochers et les
vieilles murailles. Elle éclot en automne, passe l'hiver, ne
mange que la nuit, et demeure pendant le jour sous une triple
toile en soie grise recouvrant une petite excavation de mur
ou de rocher dans laquelle a toujours lieu la transformation.

G. AMPHISBATIC, Z.

.

G. PANCALIA, Curt.

† LATREILLELLA, Curt.

Juillet. Hauteurs de Berthemont, notamment sur les pelouses
des 5 lacs où cette délicate espèce vole en grand nombre ,
pendant le jour, en rasant les herbes courtes et fines de ces
lieux élevés.

G. ENDROSIS, Hb.

.

G. STANTONIA, Stgr.

.

G. SCHRECKENSTEINIA, Hb.

.

G. STATHMOPODA, Stt.

GUERINI, Stt.

Novembre-Décembre. Dans nos bois clair-semés. La chenille, dont les mœurs sont particulièrement intéressantes, vit en été, ainsi que celle de la *Pemp. Gallicola* qui, elle, vit en hiver; dans les gales du *Pistacia terebinthus*, formées, en grand nombre, par une espèce d'*Aphis* qui sert de pâture aux deux larves précitées; celles-ci, par le fait, arrêtent la trop grande multiplicité de l'Hyménoptère parasite. Nouvelle preuve de l'admirable harmonie établie en tout par le divin Créateur.

G. COSMOPTERYX, Hb.

.

G. BATRACHEDRA, Stt.

† PINICOLELLA? Dup.

Juillet. Thorenc, voisinage des pins. Rare.

G. ANTISPILA, Hb.

† TREITSCHKIELLA, F. R.

Avril. Cannes; ravins frais de Montfleuri et des Tignes. Si c'est une des plus petites espèces parmi nos colibris lépidoptériques, c'est aussi une des plus richement parées. Je ne l'ai point prise à Cannes, mais j'ai vu la trace à peu près certaine du passage de la chenille sur les feuilles du cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*) des lieux que j'ai cités. Cela étant, cette espèce appartiendrait à notre faune départementale.

G. HELIOZELA, HS.

† STANNELLA, F. R.

Avril. Cannes; dans les bois taillis exposés au sud. Ch.?

† RESPLENDELLA, Stt.

* Cannes. Avril. « Commune à la pousse des *Quercus pubescens*, vole en plein soleil. » (de Peye.) Ch. ?

G. STEPHENSIA, Stt.

.

G. ELACHISTA, Stt.

GLEICHENELLA, F.

Avril-Mai. Menton. « Chenille en mars sur le *Carex basularis*. » (Staint.)

† ADSCITELLA, Stt.

Mai. Cannes ; dans les garigues exposées à l'est. Ch. ?

† PULLELLA, HS.

Juin. Cannes ; dans mon jardin, au crépuscule du soir. Ch. ?

† CHRYSODESMELLA, Z.

« Avril. Cannes ; grand et beau type. » (de Peye.) Suivant M. Stainton, la chenille a été trouvée à Menton, le 17 mars, minant une graminée du genre *Aira*. Le papillon est éclos en avril.

† POLLINARIELLA, Z.

Mai. Cannes ; terrains secs à base calcaire.

FADELLA, Mill. (*Species nova.*)

Elle est voisine de l'*Utonella*, Frey., que je n'ai pas vue et à laquelle je n'ai pu comparer la *Fadella*. Cependant M. Ragonot, notre savant microlépidoptériste, qui a jugé les deux espèces comparativement, croit que cette Elachiste diffère de

l'*Utonella* « par la petite tache foncée placée au *dessous* et non *sur* le pli, et par la bande qui est placée obliquement et n'est pas coudée au milieu. » L'*Elach. Fadella* butine en juin, au crépuscule du soir, sur les fleurs de mon jardin à Cannes.

† COLLITELLA, Dup.

Juin-Juillet. Berthemont, Thorenc, etc. Ch. ?

† SUBOCELLA, Stéph.

Mai. Cannes; terrains crétacés et arides. La chenille vit en automne sur plusieurs plantes Labiées; *Origanum*, *Thymus*, *Asteriscus*, etc.

RUFOCINEREA. Hw.

Commencement d'Avril. Cannes, Grand-Pin. Vole au déclin du jour dans le voisinage des buissons.

{ ARGENTELLA, Cl.

{ CYGNIPENNELLA, Hb.

Avril-Mai. Cannes, Nice, Menton; un peu partout, mais nulle part abondante; dans les jardins, les bois clair-semés, etc. La chenille a été observée sur certains *Bromus*.

G. URODELA, Stt.

CISTICOLELLA, Stt.

Avril. Cannes; dans nos bois remplis de cistes. La chenille vit en hiver dans un petit fourreau portatif, sur le *Cistus mouspeliensis* « et très-rarement sur le *C. salvifolius* » (de Peye.) à Sainte-Marguerite et à Menton (Staint.)

LITHOCOLLETIDAE, Stgr.

G. BEDELLIA, Stt.

SOMNULENTELLA, Z.

Février-Mars. Cannes; très-commune partout où se montre le *Convolvulus althaeoides* dont la chenille ronge, à l'arrière

saison et en hiver, le parenchyme des feuilles. Je l'observe dans mon jardin sur un liseron exotique, le *Convolvulus mauritanica*.

G. LITHOCOLLETIS, Z.

ROBORIS, Z.

« Avril. Cannes. *Quercus robur*. Rare. » (de Peye.) La chenille mine en automne la feuille des chênes ordinaires.

† { SYLVELLA, Hw.
ACERIFOLIELLA, Z.

Mai. Thorenc. Vallée de Lantosque; buissons d'*Acer campestre* dont la chenille mine la feuille en dessous.

† TENELLA, Z.

Mai. Berthemont; vallée de Lantosque, etc. Chenille sur les feuilles du *Carpinus betulus*

† HELIANTHEMELLA, HS.

Juin. Cannes; terrains siliceux. La chenille vit en mai sur l'*Helianthemum guttatum*.

ALNIELLA, Z.

Juin. Vallée de Lantosque. La chenille mine les feuilles de l'aulne.

SUBLAUTELLA, Stt. Sout. Eur. 197.

Juin. Cannes; sur les chênes.

† ILICIFOLIELLA, Z.

« Avril. Cannes; rare. Chenille sur le *Quercus ilex* » (de Peye.)

ULMIFOLIELLA, Hb.

Mai. Vallée de Thorenc, Berthemont. La chenille mine les feuilles des *Genista germanica* et *tinctoria*.

† VIMINETORUM, Stt.

Mai. Vallée de Thorenc. La chenille attaque en dessous la feuille du *Salix viminalis*.

† SALICTELLA, Z.

Mai-Juin. Vallée de Thorenc. La chenille ronge en dessous les feuilles des *Salix purpurea*, *viminalis* et *amygdalina*.

POMIFOLIELLA, Z.

Mai. Vallée de Lantosque, Thorenc. La chenille mine les feuilles des pommiers et poiriers.

CERISOLELLA, de Peze. (*Species nova*.) « Groupe de *Pomifoliella*. »

Avril, Cannes. Rare. « Mine en dessus sur les folioles du *Sorbus* cultivé » (de Peze.)

SORBI, Frey.

Avril-Mai. Cannes. *Larva* : *Sorbus aucuparia*.

CYDONIELLA, Frey.

Mars-Avril. Cannes; commune dans les vergers, les haies, etc. C'est en automne qu'il convient de chercher sa chenille qui mine en dessous les feuilles du *Cydonia vulgaris*. Elle se transforme sous l'une de ses feuilles à moitié pliée, et dont les bords sont retenus par une sorte d'opercule.

† SPINICOLELLA, Stt.

Mars-Avril. Cannes, Antibes, Nice; dans les haies, les vergers,

etc. La chenille ronge à l'arrière saison la feuille des *Prunus spinosa* et *domestica*.

CORYLI, Nicelli.

Avril. Cannes, Menton, etc.; assez rare. La chenille mine en dessus la feuille du *Corylus avellana*.

† **LEUCOGRAPELLA ? Z.**

Avril. Cannes; collines du Grand-Pin, de la Californie, etc. La chenille mine en hiver les feuilles du *Calycotome spinosa*.

† **ILICIFOLIELLA, Z.**

« Avril. Cannes; rare. Chenille sur le *Quercus ilex* » (de Peye.)

DISTENTELLA, Z.

Avril. Cannes; peu commune. Chenille sur les *Quercus robur* et *pubescens*.

LANTANELLA, Sch.

Avril-mai. Cannes; dans nos jardins anglais et autres lieux des environs de notre ville, où croît spontanément le laurier teint (*Viburnum tinus*) dont la chenille mine en dessous les feuilles pendant l'hiver.

† **BELOTELLA, Stgr.**

Mai. Cannes; dans les Vallergues, le chemin des Tignes et lieux analogues, où elle est commune. Chenille sur le *Quercus pubescens*.

MESSANIELLA, Z.

« Cannes; tout l'hiver jusqu'au mois d'avril époque où elle est des plus abondantes sur les *Quercus suber* et *ilex* dont la chenille mine les feuilles en été » (de Peye.)

TRIFLORELLA, de Peze. (*sp. nov.*)

Janvier-Mars. Cannes; lieux frais, ravins ombragés du Grand-Pin. Ch ?

BETULAE, HS.

Mai. Vallée de la Vésubie, bords du haut Var, etc. La chenille mine les feuilles du *Betula alba* et du *Pyrus communis*.

† SUBERIFOLIA, Z.

Avril. Cannes; collines bien exposées. *Larva*: *Quercus suber*.

† FROELICHIELLA, Z.

Avril. Cannes, bord de la Siagne, du Loup, de la Vésubie, etc. La chenille mine en dessous les feuilles de l'*Alnus glutinosa*.

† STETTINENSIS, Nicelli,

Mai. Cannes; bords ombragés de toutes nos rivières où croît l'aulne dont la chenille attaque la feuille en dessus.

KLEEMANNELLA, F.

Avril. Cannes; lieux bas plantés d'*Alnus glutinosa* qui nourrissent la chenille mineuse.

TRIFASCIELLA, Hw.

« Avril. Cannes; dans les haies, au bord des chemins ombragés. Chenille sur la *Lonicera etrusca*. » (de Peze.) M. Sainton a trouvé la même chenille à l'île Sainte-Marguerite sur la *Lonicera implexa*.

MILLIERELLA, Stgr.

Juin-Juillet. Cannes, Grasse, etc., partout où se montre le micocoulier (*Celtis australis*) dont la petite larve mine les feuilles en dessous.

G. TISCHERIA, Z.

COMPLANELLA, Hb.

« Avril. Cannes. Lieux boisés; *Quercus pubescens* » (de Peye.)

‡ MARGINEA, Hw.

Mars. Menton ; mine de cette espèce, observée par M. Stainton.

‡ ANGUSTICOLLELLA, Z.

« Avril. Cannes ; rosiers sauvages dans les chemins creux » (de Peye.) J'ai observé maintes fois la chenille dans le ravin des Tignes, sur le rosier sauvage (*Rosa canina*.) Elle vit encore sur le *Rubus fruticosus*.

LYONETIDAE, Stgr.

G. LYONETIA, Hb.

CLERKELLA, Tr.

Mai. Vallée de Thorenc où cette charmante espèce m'a semblé assez rare. La chenille ronge le parenchyme des arbres fruitiers.

G. PHYLLOBROSTIS, Stgr.

DAPHNEELLA, Stgr.

Avril-Mai-Juin. Cannes ; fort abondante dans le bois des Tignes et autres lieux de la vallée du Cannet où se montre le *Daphne gnidium* dont la chenille lie au printemps les feuilles terminales.

G. PHYLLOCNISTIS, Z.

‡ SALIGNA, Z.

Novembre. Ravins du Cannet ; parmi les chênes-verts.

SUFFUSELLA, Z.

Avril. Cannes ; vole à la tombée de la nuit parmi les lentisques en fleurs.

G. CEMIOSTOMA, Z.

LABURNELLA, Stt.

« Avril. Cannes ; un exempl. » (de Peye.) La chenille forme, à la fin de juin, sur le *Cytisus laburnum*, une grande plaque verdâtre.

G. BUCCULATRIX, Z.

LAVATERELLA, Mill. Ic. II, 69 pl. 57.

Mars-Mai. Ile Ste-Marguerite, parmi les mauves arborescentes (*Lavatera olbia?*) dont la chenille mine la feuille en dessus et où elle se transforme sous une triple toile d'un blanc satiné.

† CRISTATELLA, Frey.

Août-Septembre. Cannes ; elle vient fréquemment à mon réflecteur. Ch. ?

G. OPOGONA, Z.

.

NEPTICULIDÆ, Stgr.

G. OPOSTEGA, Z.

SALACIELLA, Tr.

« Avril. Cannes ; lisière des bois, des buissons » (de Peye.)

RELIQUELLA ? Tr.

Le 9 avril 1875, plusieurs exempl. ont été capturés au Grand-Pin, volant dans le voisinage des buissons de *Crataegus*.

G. TRIFURCULA, Z.

† PALLIDELLA, Z.

Avril. Cannes; pentes boisées et herbues des Vallergues, du vallon des Tignes, etc. Ch. ?

G. GUENEA, Mill.

BORREONELLA, Mill. Ic. III, p. 436, pl. 153.

Juillet. Saint-Martin-Lantosque. Ch.?

La *Borreonella* est un très-singulier insecte qui a nécessité la création d'un genre.

G. NEPTICULA, Z.

RUFICAPITELLA, Hw.

Mai. Cannes. Chenille sur les *Quercus robur* et *suber*.

† ATRICAPITELLA, Hw.

« Avril. Cannes. *Quercus pubescens* » (de Peye.)

LICIVORA, de Peye. (*Sp. nov.*)

« Juin. Cannes. Mine, fin de mars, sur le *Quercus ilex*. » (de Peye.)

SUBERIVORA, Stt. South. Eur. 228.

Avril. Cannes. La chenille mine, en mars, les feuilles du *Quercus suber*.

AURELLA, Stt.

Mai. Cannes. La chenille attaque à l'automne les feuilles du *Rubus fruticosus*.

† ALNETELLA, Stt.

Mai. Cannes; plaine de la Roubine, bords de la Siagne, du Var, etc. *Larva*: *Alnus glutinosa*.

† SUBBIMACULELLA, Hw.

« Décembre-Janvier. *Quercus robur* et *pedunculata*. » (de Peye.)

SALICIS, Stt.

Avril. Cannes; rives de la plupart de nos cours d'eau. *Larva* : *Salices*.

SUBERIS, Stt.

Deux générations; juin et septembre. Cannes; collines de tout le littoral « Mine, en février et mars, sur *Quercus suber* » (de Peye.)

CATHARTICELLA, Stt.

« Vu la mine en mars sur *Rhamnus alaternus* à Cannes » (de Peye.) M. Stainton a obtenu le papillon en mai de chenille recueillie sur le même nerprun.

PROMISSA, Stg.

Janvier. Cannes; un exempl. tardif, ou très-précoce. Mine en février sur *Pistacia lentiscus*.

CISTIVORA, de Peye. (*nov. spe.*) — Ic. Mill. III, pl. 125.

Cannes. « Mine en janvier sur *Cistus monspeliensis* et *salvifolius* » (de Peye.)

† CRYPTELLA, Stt. Soutl. Eur.

« Le 17 mars, une éclosion a eu lieu d'une chenille trouvée à Menton, le 31 janvier, sur le *Dorycnium hirsutum*? »

EUPHORBIELLA, Stt. Soutl. Eur, 229.

Mars. Menton, Roquebrune, etc. Chenille sur *Euphorbia dendroides*. Éclosion en mars... de l'année suivante.

AUREOCAPUTELLA, Mill. (*Sp. nov.*)

Elle est voisine des *Aeneella* Hein et *Nitidella* Hein. Elle s'en distingue par la tête et la pointe abdominale qui sont d'un jaune orange et par la nodosité blanche de la base des antennes.

Je prends cette nouvelle Nepticule, qui n'a pas plus de 6 mill. d'envergure, en mai et juin à mon réflecteur.

G. BOHEMANNIA, Stt.

† QUADRIMACULELLA, B. E. A.

Mai. Cannes ; quelques fois à mon réflecteur. Larve ignorée.

MICROPTERYGINA, Stgr.

G. MICROPTERYX, Hb.

AGLAELLA, Dup.

Mai-Juin. Cannes, Thorenc, etc. vole abondamment aux premiers rayons du soleil et à la tombée du jour, sur les haies fleuries.

FASTUOSELLA, Z.

« Avril. Cannes ; *Quercus pubescens* » (de Peye.)

PTEROPHORINA, Stgr.

G. AGDISTIS, Hb.

Le littoral méditerranéen semble, plus que toute autre partie de la France, la patrie des *Agdistis*. Cette année trois nouvelles espèces ont été découvertes aux environs de Cannes ; ce sont les suivantes.

STATICIS, Mill. (pl. 2, fig. 4 à 8.)

J'ai fait précédemment connaître les mœurs de deux chenilles d'*Agdistis*, la *Tamaricis*. Z. et l'*Heydenii*, Z. L'une et l'autre de ces larves sont très-bizarres de forme ; celle de la *Staticis* n'est pas moins extraordinaire que ses deux voisines. Voici sa description: chenille assez courte, cylindrique, avec seize pattes ; les quatre premières ventrales m'ont paru un peu moins longues que les autres. La tête est petite et globuleuse. Le premier segment est surmonté d'une double caroncule en pointe obtuse, et une double pointe semblable existe sur le 12^e anneau. Le fond de la chenille est vert clair lavé de carmin antérieurement. Les lignes vasculaire et sous-dorsale sont étroites, interrompues, mal indiquées et rougeâtres ; la stigmatale est large, continue, jaunâtre. On remarque souvent, chez cette espèce, une variété qui est entièrement d'un carminé obscur, et une seconde variété d'un gris foncé. Cette chenille a été observée à l'île Ste-Marguerite, où elle vit sur le *Statice cordata*, aux dépens des feuilles en hiver, et des fleurs en été, plante ligneuse qui croît sur les rochers souvent baignés par les eaux de la mer.

C'est à la fin de mai que la *Staticis* parvient à toute sa grosseur, elle se suspend alors aux rameaux de la plante qui l'a nourrie et se transforme à la manière des Diurnes, la tête en bas. La chrysalide est très-allongée, d'un vert clair, mais qui tarde peu à passer au brun. La gaine des ailes est longue et non adhérente. Douze jours après a lieu l'éclosion du lépidoptère.

Insecte parfait. Envergure : 24 à 25 m. Il a, avec les sept *Agdistis* figurées par Henrich-Schæffer (*Pterophorides Europ.* Tab. 7), de grands rapports de forme et de couleur. Les ailes supérieures du *Staticis* sont étroites et assez peu falquées, d'un gris sombre et traversées longitudinalement par un large sinus presque noir, finement liseré en haut et en bas de noir profond. La costale, contrairement à ce qui existe chez les *Agdistis*, n'a nulle tache noire ; mais

il en est une à la pointe apicale, une sur le liseré noir supérieur, et deux au-dessous du sinus. Les ailes inférieures sont de couleur ardoise. Le thorax est gris ainsi que l'abdomen, celui-ci est très-allongé; il est marqué sur chaque segment de deux petites taches noires rectangulaires et parallèles.

Obs. Je crois devoir appeler l'attention des entomologistes qui s'occupent plus spécialement des mœurs des insectes, sur un fait qui peut paraître anormal, et qui a rapport à la chenille de l'*Agd. Staticis*, laquelle a été décimée par une larve d'Hyménoptère parasite dans d'énormes proportions. En effet, sur 42 chenilles de cette *Agdistis* recueillies au printemps dernier, je n'ai obtenu que quatre lépidoptères, et, à la place des 38 autres chenilles, je n'ai vu éclore que de petits Ichneumons. (Pl. 2, fig. 8.)

La *Staticis* se montre non-seulement en août, mais à l'arrière saison; ce qui prouve qu'elle a 3 ou 4 générations.

LERINSIS, Mill. (Pl. 2 fig. 10 et 11.)

Si je n'avais vu la chenille de cette nouvelle *Agdistis*, il est bien probable que j'eusse considéré l'insecte parfait comme n'étant qu'une variété de grande taille de sa voisine la *Heydenii*, Z. espèce que j'ai étudiée, dans ses mœurs et que j'ai figurée, Ic. II, pl. 82.

La chenille de la nouvelle venue vit sur le *Statice cordata*, et celle de l'*Heydenii* vit sur l'*Euphorbia spinosa*

Lerinsis est un peu moins allongée que *Heydenii*, avec les caroncules moins nombreuses. Sur un fond gris plus ou moins carné les trois premiers et les trois derniers anneaux sont surmontés d'une paire de caroncules garnies elles-mêmes d'un faisceau de poils courts, raides et concolores. Les anneaux intermédiaires présentent chacun deux paires de points trapézoïdaux surmontés aussi de poils courts et raides. La tête est petite et brune; les 16 pattes sont concolores. Voici ce qui distingue la *Lerinsis* insecte parfait. Elle est sensiblement plus grande que la *Heydenii*, sa couleur est le gris bleuâtre

et non le gris carné ; l'abdomen, plus robuste, moins allongé porte, sur chaque segment, un double petit trait noir perpendiculaire qui n'existe pas chez *Heydenii*. Sur les ailes supérieures de cette dernière, les taches noires ne sont pas disposées de même, et le gros point noir placé aux deux tiers de l'aile, près du bord interne, chez la *Lerinsis*, n'existe qu'imparfaitement indiqué chez l'espèce voisine.

La chenille passe l'hiver très-petite, vit, dans l'Estérel et aux îles Lérins, sur le *Statice cordata* dont elle ronge les feuilles en hiver et les fleurs en été, se transforme vers le milieu du juin, la tête en bas, comme toutes les *Agdistis* observées sous leurs premières formes, et demeure à peine dix jours en chrysalide. Elle a donc les mœurs de l'*Agd. Staticis*.

Je crois que la *Lerinsis*, ainsi que toutes les espèces congénères, a plusieurs générations.

SATANAS, Mill. (pl. 2, fig. 9).

Au premier aspect, cet insecte, dont l'envergure est de 10 mill., paraît entièrement noir, mais, en l'examinant au grand jour, on reconnaît que si les quatre ailes sont généralement fuligineuses, le bord interne des supérieures est carné dans toute sa longueur et que la côte, dans son dernier tiers, est finement liserée de blanchâtre. On distingue encore deux points noirs allongés, placés sur la même ligne qu'un trait fin également noir qui aboutit à la frange. Les quatre ailes sont en-dessous d'un noir de suie. Les antennes sont noires et finement annelées de blanc. La spiritrompe est très-allongée et noire ainsi que les palpes ; ceux-ci sont bien fournis d'écaïlles. Les yeux gros et noirs. Les pattes sont très-longues et, chose remarquable chez un insecte noir, ces pattes sont, dans toute leur étendue, d'un blanc satiné. Le thorax et l'abdomen sont de la couleur des ailes.

Au repos, l'*Agd. Satanus* a, comme toutes les *Agdistis* que

j'ai vues vivantes, un port étrange. Le corps, les ailes et les pattes sont disposés de manière à présenter un **Y** majuscule dont les pointes supérieures, formées par les ailes, se projettent en avant. La 3^e pointe, ou le jambage de l'**Y**, est la réunion de l'abdomen et des pattes inférieures.

Cette espèce vole au mois de juillet, dans mon voisinage à Cannes, à la limite d'un terrain siliceux où ne croissent ni le *Statice*, ni l'*Euphorbia* qui nourrissent, je le répète, l'un l'*Agd. Lerinsis*, l'autre la *Heydenii*.

Je ne puis encore rien dire des premières formes de l'*Ag. Satanas*.

HEYDENH, Z.

Juin. Cannes ; Croisette, St-François, bords de la mer, Ste-Marguerite, rochers calcaires du Sud et Sud-Est de l'île. La chenille, Ic. II, p. 302, pl. 82, vit en mars et avril sur l'*Euphorbia spinosa*. Cette même larve a été retrouvée dernièrement sur l'*Atriplex halimus* des bords de la mer.

TAMARICIS, Z.

Deux éclosions, juin et septembre. Cannes, la Napoule, la Bocca, ravin de Vallauris, Antibes, etc. Se montre communément dans le voisinage des Tamaris.

La chenille, Ic. III, pl. 126, vit au printemps et en automne sur le *Tamarix gallica*, et, sur les rives du haut Var, sur le *Tamarix (Myricaria) germanica*.

Obs. La chenille de la seconde génération passe l'hiver fixée aux petites branches, dans un état d'engourdissement complet.

G. CNAEMIDOPHORUS, Wallgr.

RHODODACTYLUS, S. V.

Juin-Juillet. Vallées de Lantosque et de Thorenc, dans les forêts de pins sylvestres. Rare. Sa chenille vit en mai sur le

rosier sauvage (*Rosa canina*) aux dépens de la fleur non épanouie.

G. PLATYPTILIA, Hb.

TESSERADACTYLA, L.

Avril-Juin-Septembre. Cannes ; ça et là sur les terrains calcaires de mon voisinage. Ch. ?

{ GONODACTYLA, Schiff.
† { TESSERADACTYLUS, Dup.

Cannes et tout le littoral pendant la plus grande partie de l'année. La chenille, d'après Hubner, « se nourrit au printemps des graines non encore mures de la gentianelle. » Dup. XI, p. 649.

G. AMBLYPTILIA, Hb.

ACANTHODACTYLA, Hb.

Juin. Cannes ; vallons frais de nos environs. La chenille, suivant M. Foucard, vit sur l'*Ononis spinosa*, et, d'après M. Jourdheuille, sur le *Stachys palustris*.

G. OXYPTILUS, Z.

TRISTIS, Z.

Mai-Août. Cannes ; il n'est pas très-rare sur les terrains siliceux. Ch. ?

DISTANS, Z.

Juillet. Cannes ; dans nos bois de pins d'Alep, où il est assez rare. Ch. ?

LAETUS, Z.

Cannes, la haute et moyenne montagne ; pendant tout l'automne.

La chenille, Ic. I, p. 333, pl. 39, lie les fleurs naissantes de l'*Andryala sinuata*.

PILOSELLAE, Z.

Juillet. Vallée de Thorenc. Rare.

HIERACII, Z.

Juillet. Berthemont-les-Bains, Lévens, etc. Assez répandue dans les hautes herbes. La chenille a été observée sur l'*Hieracium umbellatum*.

ERICETORUM, Z.

Deux apparitions, juin et septembre. Cannes; ça et là dans mon voisinage, sur les pelouses à l'exposition du nord. Je l'ai rapporté de la haute montagne (le Pic-de-l'Aigle) où il n'est pas rare. Je n'ai rien appris jusqu'à ce jour de ses premières formes.

{ DIDACTYLUS, L. F. S.
{ BRUNNEODACTYLUS, Mill. Ann. S. Ent. Fran., 1854, pl. 3.

Juillet, St-Martin-Lantosque. Rare. Larve inconnue.

G. MIMAESEOPTILUS, Wallgr.

FAUNA, Mill. (*Species nova*).

Elle est voisine des *Mimae Agrorum*. et *Phaeodactylus*; c'est également l'avis du Dr Staudinger. Cette Ptérophoride se distingue de ses congénères, principalement par la ligne blanche et large en forme de ◀ couché, laquelle limite la base de l'échancrure des ailes supérieures; cette ligne envahit presque entièrement les deux lobes. Les ailes supérieures sont rougeâtres et les inférieures sont uniformément brunes.

La *Fauna* se montre au mois de juin dans les bois de pins d'Alep de la Représentation (vallée du Cannet).

PHAEODACTYLUS, Hb.

Au mois de juillet je l'ai observé abondamment dans la vallée de Thorenc, parmi les *Ononis spinosa* sur lesquels vit la chenille au printemps.

PELIDNODACTYLUS, Stein.-Mill. Ic. I, p. 209, pl. 3.

Juin-Septembre. Cannes; très-répandu sur la lisière des bois, dans les lieux incultes, etc., cependant je n'ai rencontré qu'une fois la variété constante:

Millieri, Brd. Ann. Soc. Ent. Fr. 1861.

La chenille est polyphage, et vit au printemps sur plusieurs plantes sous-ligneuses, notamment la *Globularia alypum*.

SEROTINUS, Z.

Deux générations; juin-septembre. Cannes; haies et fourrés des Vallergues, ravins humides. J'ai observé la chenille dans mon jardin sur la *Linara cymbalaria*.

PTERODACTYLUS, L.

Juillet. St-Dalmas par St-Martin; un bel exempl. sur la lisière d'un bois de mélèzes. La chenille vit en mai sur le *Convolvulus arvensis*. M. Jourdheuille a observé sa larve sur les *Chenopodium album* et *Atriplex patula*.

G. OEDEMATOPHORUS, Wallgr.

† **LITHODACTYLUS, Dup.**

Juillet. Berthemont-les-Bains; assez commune dans les prés en fleurs qui avoisinent le Spalliard.

† **GIGANTEUS, Mn.**

Juillet. Ile Sainte-Marguerite; un bel exemplaire dans les Myrtes fleuris. Ch.?

G. PTEROPHORUS, Wallgr.

MONODACTYLUS, L.

Cannes ; commune dans nos bois pendant la plus grande partie de l'année. J'ai maintes fois observé la chenille sur le liseron des blés.

G. LEIOPTILUS, Wallgr.

OSTEODACTYLUS, Z.

Juin. Cannes ; ça et là dans les garigues. La chenille vit sur le *Senecio nemorensis*.

CINERARIAE, Mill. Ic. III, pl, 152.

Juin. Ile Sainte-Marguerite où elle est abondante parmi les *Senecio maritimus*. Je ne connais pas la chenille, mais elle doit vivre sur la Cinéraire. Ce n'est peut-être qu'une variété locale de la précédente Léioptile.

BRACHYDACTYLUS, Tr.

Juillet. Berthemont-les-Bains où elle n'est pas très-rare. Je ne sais rien de la chenille.

G. ACIPTILIA.

TETRADACTYLA, L.

Juin-Septembre. Cannes ; lieux abrités des terrains calcaires. La chenille est fort singulière ; elle vit sur la *Lavandula spica* dont elle ronge les feuilles radicales.

OLBIADACTYLA, Mill. Ic. I, p. 89, pl. 5.

Cette espèce a été découverte à Hyères et, bien qu'elle n'ait pas été observée dans les Alpes-Maritimes, je suis à peu près

certain qu'elle y existe ; dans cette pensée, je crois devoir la comprendre dans ce catalogue.

XANTHODACTYLA, Tr.

« Juin. Saint-Laurent ; bois du Var ; jardin d'acclimatation »
(J. Bruyat).

PENTADACTYLA, L.

C'est la plus jolie peut-être de toutes les Ptérophorides. Elle est des plus abondantes dans les lieux frais de nos environs. Sa chenille, on le sait depuis longtemps, vit sur le *Convolvulus arvensis*.

† SICELIOTA, Z.

Juillet. Iles Lérins ; commune dans les bruyères. Ch. ?

G. ALUCITINA, Z.

† ZONODACTYLA ? Z.

Juillet. Cannes, Berthemont, Thorenc, etc. Ch. ?

PALODACTYLA, Z.

Je ne l'ai vue qu'à la montagne en été. Ch. ?

PERITTODACTYLA ? Stgr.

Juillet. Cannes ; lieux incultes des terrains crétacés. Ch. ?

HEXADACTYLA, L.

Mai-Septembre. Cannes ; lieux ombragés ; mon jardin ; assez commune. La chenille vit sur les *Lonicera* et se transforme dans une coque en soie blanche, fusiforme, et à claire-voie.

† CYMATODACTYLA ? Z.

Juillet. Cannes ; terrains incultes, chemin des Tignes. Larve inédite.

SUPPLÉMENT

PARNASSIUS APOLLO, L.

Juin-Juillet. Saint-Martin, Lantosque, Berthemont-les-Bains, Thorenc, Pic-de-l'Aigle, Castellas, etc.; très-commun à toutes les hauteurs de 1,200 à 1,500 mètres.
Chenille en mai sur les *Sedum* et les *Saxifraga*.

MNEMOSYNE, L.

Juillet. Saint-Dalmas, Fenestre, les cinq lacs. (A. Risso.)

PIERIS CALLIDICE, Esp.

Juillet. Hauteurs de Berthemont-les-Bains; plaine des cinq lacs; vole communément au milieu du jour. La chenille vit sur une très-petite Crucifère propre à ces hauteurs, l'*Arabis alpina* sans doute.

COLIAS PALAENO, L. et sa

Var. *Europomene*, Och.

Juillet. Toutes les hauteurs du département de 1,800 à 2,000 m. où type et variété ne sont pas rares. Ch. ?

PHICOMONE, Esp.

Août. Hauteurs de Berthemont, N.-D.-des-Fenestres, où elle est partout abondante. Ch. ?

THECLA ROBORIS, Esp.

Juillet. Hautes montagnes des Alpes-Maritimes (A. Risso). Ch. ?

POLYOMMATUS VIRGAUREAE, L.

Juillet. St-Martin, Thorenc où il est très-répandu dans les prés humides. La chenille vit sur le *Soligado virga-aurea*.

EURDYCE, Hb.

Juillet. Se montre dans les mêmes lieux que l'espèce précédente.

{ ALCIPHON, Rott.
{ HIERE, F.

Juin-Juillet. Chemin de Venançon ; ravins escarpés de Berthemont-les-Bains ; vallée de Thorenc, sur les *Rubus* fleuris où il butine au soleil le plus ardent. Chenille en mai sur le *Rumex acetosa*.

THERSAMON, Esp. (Var. *Omphale*, Klug.)

Juillet. Vallée de Lantosque, hauteurs de 1,000 à 1,500 m. où elle se montre partout et où cette variété constante semble remplacer le type. Ch. ?

LYCAENA ORBITULUS, Esp.

Juillet. Vallée de Lantosque ; pentes méridionales qui y aboutissent. Ch. ?

{ CHIRON, Rott.
{ EUMEDON, Esp.

Juillet. Il se montre sur toutes nos montagnes de 1,000 à 1,200 mètres. Ch. ?

DONZELII, Bdv.

« Juin. Vallée du Borréon, près de Saint-Martin. Assez rare. »
(Bruyat) Ch. ?

{ AGEStOR, God.
{ ESCHERI, Hb.

Juillet. Hauteurs de Berthemont, Thorenc, 1,200 m. environ ; assez rare ; dans les lieux herbus. Ch.

{ DAPHNIS, S. V.
{ MELEAGER, Esp.

Août. Berthemont-les-Bains; derrière l'hôtel où il n'est pas rare sur les fleurs d'Eupatoire. Le type y est grand et beau.

CÆLESTINA, Ev. — Ic. Mill. III, pl. 154.

Juillet. Bords de la haute Vésubie et du Borréon. Elle est nouvelle pour la faune entomologique de France.

NEMEOBIUS LUCINA, L.

Dès la fin d'avril et en mai; sur toutes nos montagnes boisées de 6 à 800 mètres d'altitude. La chenille vit sur la *Primula officinalis*.

ARGYNNIS PAPHIA, Hb.

Juin-Août. Cannes; pins de la Représentation, mon jardin où elle butine pendant le jour. La chenille de ce beau diurne vit sur la violette des bois.

Var. ♀ *Valesina*, Esp.

Juillet. Vallées fraîches de nos montagnes de la seconde zone. (A. Risso). On trouve la chenille au printemps sur la *Viola canina*.

A. AMATHUSIA, Esp.

Fin de Juillet. Vallée de la Vésubie, etc. La chenille vit en juin sur le *Polygonum bistorta*.

MELITÆA DIDYMA, Hb.

Juin. Cannes; très-abondante partout. Les chenilles vivent en automne sous une toile commune, s'engourdissent pendant l'hiver, et se transforment en avril. On les trouve sur les *Plantago*.

PARTHENIE, Bk. (Var. *Varia*, Meyer-Dür.)

Saint-Martin, Berthemont, Thorenc; semble avoir remplacé le type à ces hauteurs.

M. (Ab. *Meridionalis*, Stgr.)

Juillet. Vallée de Lantosque ; assez répandue dans les prés en fleurs.

MELANARGIA GALATHEA. (Var *Leucomelas*, Esp.)

Juillet. La Bollène, Saint-Martin, etc. où, sur les collines chaudes, cette variété femelle n'est pas rare. Chenille sur les graminées.

Obs. La *Galathea* type m'a paru inconnue en ces lieux élevés ainsi qu'aux environs de Cannes.

EREBIA LIGEA, L.

Juillet. Dans les prés fleuris de toutes nos montagnes, à la hauteur de mille mètres environ, où elle est partout commune.

CASSIOPE, F.

Juillet. Col de St-Dalmas, Fenestre, etc., où, à ces hauteurs de 2,000 mètres et plus, cette Erèbe est abondante.

E. BLANDINA, L.

Juillet-Août. Vallées de Thorenc et de Taulanne où il vole communément.

MELAMPUS, Esp.

Juillet. St-Martin, Berthemont, etc.; lisière des bois de sapins et de mélèzes.

{ MANTO S. V. et sa
Var. *Pyrrha*, Esp.

Juillet. Prairies élevées de la haute Vésubie (2,000 m. environ).

STYGNE, Och.

Juillet. St-Dalmas, Fenestre, etc.; toujours très-abondant dans les prairies de ces hauteurs.

CETO, Hb.

Juillet. Sommets rocheux de Berthemont, cascade de Borréon ; ça et là dans les lieux herbus.

TYNDARUS, Esp.

Juillet. Thorenc ; sommet de la montagne de l'Aigle où il se pose habituellement sur les pierres nues.

Cette Erèbe est nouvelle pour la faune française.

EURYALE, Esp. (Var. *Philomela*, Hb.)

Juillet-Août. Pics rocheux de la haute Vésubie ; se montre communément sur les pelouses fleuries.

{ MEDEA, S. V.
{ ÆTHIOPS, Esp.

Juillet. Hautes montagnes des Alpes-Maritimes (A. Risso).

NEORIDAS, Bdv.

Juillet-Août. St-Dalmas, Fenestre, etc. où il n'est jamais rare.

{ EPIPHRON, Kn.
{ CASSIOPE, Hb.

Juillet. Même habitat et même époque que pour la précédente Erèbe.

SATYRUS CORDULA, F.

Juillet. La Bollène, St-Martin ; très-abondant sur le chemin de Venançon. Ch ?

EPINEPHELE IDA, Esp.

Juillet. Cannes, mais plus spécialement à la montagne où elle abonde en certains lieux humides et mi-boisés.

HYPERANTUS, L.

Juillet. Berthemont, la Bollène, St-Valliers, etc. Très-répandu dans les lieux boisés et frais.

THANAOS TAGES, L.

Juin. Vole communément dans les vallons de nos petites montagnes.

SPILOTHYRUS LAVATHERAE, Esp.

Juillet. Thorenc, St-Martin-Lantosque, la Bollène où il se montre au bord des flaques d'eau, de neuf heures à midi.

SYRICHTHUS CARLINA, Rb.

Juillet. Cascade du Borréon, bords escarpés du haut Spalliard. Assez rare.

CACALIE, Rb.

Juillet. Thorenc; contre-forts et sommet du Pic-de l'Aigle où elle est fort abondante sur les lavandes fleuries.

ONOPORDII, Rb.

Juillet. Vallée de Thorenc; abondant sur les terrains secs.

CYCLOPIDES STEROPES, S. V.

Juillet. Hauteurs de Berthemont-les-Bains; pas très-commun.

CARTEROCBPHALUS PANISCUS, Esp.

Juin. Vallée de Lantosque. Dans les lieux herbus où il n'est pas rare.

SESIA SCOLIAEFORMIS? Borck.

Mai-Juin. Cannes. Vallée du Cannet. La chenille vit sur les cérisiers malades, entre l'écorce et le liber qu'elle ronge pendant deux ou trois ans avant sa transformation.

ANNELLATA, Z.

Juin. Vallée de la Vésubie. Rare.

INO AMPELOPHAGA, Bayle.

Cannes. Le 8 juillet 1874, j'ai capturé un bel exemplaire de cette rare espèce, appliqué à une barrière de chemin de fer, dans la ville de Cannes même.

TENUICORNIS, Z.

Juillet. Berthemont-les-Bains, Thorenc, sur les pentes herbues

où, cette espèce nouvelle pour la faune de France n'est pas rare.

ZYGAENA. { MINOS, S. V.
 { PLUTO, Och.

Juillet. Route de St-Martin à St-Dalmas, vallée du Borréon; très-répendue dans les prairies de ces lieux élevés dont l'altitude varie entre 900 et 1,800 mètres. La chenille vit en juin sur les *Lotus* et *Hippocrepis*.

SCABIOSAE, Sche.

Juillet, Berthemont-les-Bains; bords du haut Spalliard.

TRANSALPINA, Esp.

Fin de juillet. St-Martin, la Bollène, etc. Pas rare dans les prairies arrosées par des cours d'eau. Chenille sur les *Lotus*.

DINIENSIS, HS.

Juillet-Août. Hauteurs de Thorenc; Pic de l'Aigle, sur les lavandes fleuries. Espèce distincte de l'*Onobrychis* dont on ne la croit généralement qu'une variété constante. Chenille inédite.

EPHIALTES, L. (Var. *Falcatæ*, Hb.)

Juillet. Berthemont, St-Martin, Thorenc. Pas très-rare dans les lieux incultes.

Un exempl. de cette jolie Zygénide a été capturé près de Vence par M. Nabont, du Golfe-Juan. La chenille vit sur la *Coronilla varia*.

HALIAS QUERCANA, L.

J'ai dit, 1^{re} partie, p. 45, que cette espèce passe l'hiver « en chrysalide » lisez : en chenille.

NOLA { ALBULA, S. V.
ALBULALIS, Dup.

Mai-Août. Cannes; vallon des Tignes; assez rare. Sa chenille, à peine connue, vit, dit-on, sur la Menthe aquatique.

NACLIA PUNCTATA, F. (Var. *Ochrea*, Mill.)

Juillet. Chemin de St-Martin à Venançon. Thorenc; Pic-de-l'Aigle. Cette variété constante, locale et inédite, est caractérisée, par sa teinte générale d'un ochreux rougeâtre très-vif; elle vole communément aux lieux précités où le type manque, à St-Martin toutefois.

SETINA IRRORELLA, L.

Juillet. Thorenc, Saint-Dalmas, Berthemont-les-Bains; assez commune. La chenille doit se nourrir de cryptogames qui croissent sur les rochers et les vieux arbres.

FREYERI, Nick.

Juillet. Saint-Dalmas par St-Martin. Rare, Ch ?

LITHOSIA UNITA, Hb. (Var. *Palleola*, Hb.)

Juillet. Berthemont-les-Bains. Rare Ch ?

L. LURIDEOLA, Zinck

Juillet. St-Martin; assez répandue sur les pelouses sèches. Ch ?

{ SORORCULA, Hufn.
{ AUREOLA, Hb.

Mai. Cannes; vallon des Tignes, dans le voisinage des coudriers et des romarins. Cette Lithoside est nouvelle pour la faune entomologique française. Ch. ?

EMYDIA (Var? *Coscinia*, Oc.) — Mill. Ic. I, pl. 4.

Août. Rochers herbus de la haute Vésubie, où cette variété, ou espèce, paraît ne pas être rare. La chenille, dont j'ai fait l'éducation, vit sur les graminées.

E. (Var. *Punctigera*. Fray.)

Août. Même habitat que pour la précédente variété: la *Coscinia*.

Obs. Comme le type; *Cribrum*, L., m'a paru ne pas exister en ces lieux, il peut bien se faire que *Coscinia* soit une espèce distincte et *Punctigera* variété de celle-là.

SPILOSOMA SORDIDA, Hb.

Mai. Vallée de Lantosque où la chenille ne m'a pas semblé rare au mois de juillet et où, pendant le jour, on la voit courir sur les chemins herbus. Elle vit sur les plantes Composées aux dépens des feuilles radicales et passe l'hiver en chrysalide.

BOMBYX CASTRENSIS, L.

Le 2 août 1875 j'ai rencontré au Pic-de-l'Aigle, une ♀ fixée à une tige de *Lavandula officinalis* fleurie. La chenille vit sur les *Helianthemum*, *Euphorbia*, *Erodium*, etc.

HYPOTIA CAESTRUM, Hb.

Le 4 juin 1875, au déclin d'une journée nuageuse et très-chaude, j'ai recueilli dans le voisinage de mon habitation à Cannes, sur un terrain de nature siliceuse, loin de toute vigne et micocoulier (1) à 25 centimètres environ d'un lentisque vigoureux, et d'une asperge sauvage à peu près desséchée (2) cinq exemplaires du très-rare et remarquable lépidoptère *Caestrum*, 2 ♂ et 3 ♀, tous accrochés à des plantes basses. L'une des femelles venait d'éclore et ne pondit pas; l'autre femelle pondit environ 40 œufs ovalaires, jaunâtres, granuleux et cannelés dans le sens de leur longueur. *L'Hypo. Caestrum*

(1) Aux dépens desquels on a supposé primitivement que put vivre la chenille du *Caestrum*. Dup. Supp. III, p. 134.

(2) J'ai cru reconnaître que les racines de cette plante spontanée à Cannes, n'avaient dû être attaquées que par de petites larves, de Coléoptère sans doute.

m'a semblé paresseux ; il vole lourdement ; ce dont j'ai été témoin. La chrysalide vide de son habitant rappelle assez celles des Hépiales. Elle est conformée de manière à faire penser que la chenille, dont les mœurs sont absolument inconnues, doit vivre dans la terre à une certaine profondeur. Cette chrysalide, après le départ de l'insecte parfait, demeure engagée à moitié hors de l'orifice d'une galerie cylindrique, molle, longue de près de 10 cent. formée de soie et de grains de terre, et ouverte seulement à la partie supérieure. L'ouverture de cette galerie effleurait la surface du sol, dans laquelle demeure souterraine l'insecte, sous son état presque léthargique, s'élève ou descend, selon l'état de l'atmosphère. Mes recherches ultérieures amèneront peut-être la découverte de la mystérieuse chenille de cet intéressant lépidoptère, chenille qui, selon mes prévisions, doit plutôt vivre de racines de plantes herbacées ou sous-ligneuses, que de celles d'arbrisseaux ou de grands arbres.

BOMBYX CANENSIS (1) Mill. (*Species nova*).

La découverte toute récente de ce superbe insecte nocturne est, pour notre faune entomologique française, une des plus remarquables de notre temps. Il me paraît difficile d'expliquer comment la chenille ou l'insecte parfait, tous deux d'assez grande taille, aient pu, jusqu'à cette époque, échapper aux recherches des naturalistes qui, chaque jour, sous le beau ciel de Cannes, explorent depuis plus de dix ans la campagne en tous sens.

Ce lépidoptère qui appartient au groupe des *Bombyx Crataegi* et *Populi*, tient du premier par la coupe d'ailes, et du second par la disposition des lignes ; mais jamais il ne sera possible de confondre le *Canensis* avec l'un ou l'autre de ses voisins

(1) Tout le monde sait que l'ancienne orthographe de la ville de Cannes (France) ne prend qu'un *n*.

dont il diffère encore par la taille plus grande et la riche parure.

Envergure (♂) : 37 mill. — Les ailes sont bien développées, épaisses, moins arrondies que celles du *B. Crataegi*, mais moins aiguës à l'apex que chez le *B. Populi*. Tout l'insecte est très-velu, avec les ailes bien fournies d'écaillés. Les dessins sont nets et les couleurs tranchées. Le fond des quatre ailes est d'un brun foncé, presque noir au bord costal des supérieures. Il n'existe bien qu'une seule ligne, la coudée, laquelle se continue sur les secondes ailes. A la place de la basilare, on voit une grande tache d'un fauve obscur entourée de blanchâtre ; cette tache, placée à la base de l'aile, occupe la moitié de la largeur de celle-ci. La ligne coudée est blanchâtre, ombrée de noir intérieurement avec le coude prononcé qui touche à une éclaircie aboutissant à l'apex. L'espace médian ne porte nulle trace du gros point cellulaire blanc qui caractérise si bien les *Bombyx Everia*, *Loti*, *Catax* et *Lanestris*. Les ailes inférieures très-obscurées sont traversées diagonalement par une ligne blanchâtre, droite, ombrée de noir intérieurement. La frange, d'une largeur normale, d'un blanc carné, est entrecoupée de brun rougeâtre. Les antennes sont brunes et fortement pectinées. Le thorax est presque noir et les prérygodes grisâtres. L'abdomen est d'un gris brun. En dessous, les quatre ailes se présentent à peu près ce qu'elles sont en dessus, bien que la ligne transverse soit moins apparente ; cependant la grande tache de la base des supérieures a disparu.

Le *Bombyx Canensis* éclot tardivement ; c'est dans la seconde quinzaine de décembre qu'il fait son apparition à Cannes ; le premier a été pris au réflecteur de la villa des Phalènes, le 18 décembre. Il venait sans doute d'éclorre, car sa fraîcheur ne laisse rien à désirer. La chenille de ce bel insecte doit vivre sur les arbres, ainsi que celles des *Bombyx Ilıcis*, *Crataegi* et *Populi* à la suite desquels le *Canensis* devra prendre place.

PYGAERA BUCEPHALA, L.

Avril. Cannes. Vallon des Tignes. La chenille vit en automne sur le *Quercus robur* ; elle diffère notablement de la chenille du *Bucephaloides*, Och.

CLOSTERA CURTULA, L.

Le 9 avril 1875, par une nuit chaude et très-obscur, un ♂ bien conservé a été pris au réflecteur, à Cannes. La chenille de cette espèce, qui a deux éclosions, vit sur les saules et les peupliers.

ANASTOMOSIS, L.

Juillet. Vallée de Thorenc. Rare. Chenille en mai sur les peupliers.

ACRONYCTA LIGUSTRI, S. V.

Mai-Août. Cannes. On la prend au réflecteur à ces deux époques. La chenille vit sur les Jasminées en été et en automne.

BRYOPHILA RECEPTRICULA, Hb., Tr., Frey.

Cannes. Le 7 août 1873, j'ai obtenu un sujet ♂ d'une chenille trouvée au mois de mai précédent, sur le mur de mon jardin.

GALATHEA, Mill. Revue de Zool. 1875. — Ann. S. Ent. de Fr. 1875.

Juillet. Rochers exposés à l'est de la haute Vésubie. La chenille doit vivre de lichens.

OXYBIENSIS, Mill. Revue de Zool. 1875, — Ann. S. Ent. de Fr. 1875.

Mai-Septembre. Cannes ; je la prends assez communément à mon réflecteur à ces deux époques. La chenille doit avoir les mœurs des espèces congénères et vivre de cryptogames.

GLANDIFERA (Var. *Par*, Hb.)

16 août 1874. Vallée du Cannet; un exemplaire en train d'éclorre, fixé à un mur exposé à l'ouest.

TAPINOSTOLA FULVA, Hb.

10 mai 1874, Cannes: un sujet chaudement coloré pris à mon réflecteur.

HYDROECIA XANTHENES, Germ.

Septembre. Cannes. Je la prends assez communément à mon réflecteur. Cette belle espèce est nouvelle pour la faune de France.

La chenille, Ic. II, p. 173, vit dans les racines d'artichauts et de chardons.

LUPERINA VIRENS, L.

20 juillet 1873. Berthemont-les-Bains. Un exempl. rencontré pendant le jour. La chenille vit de racines de plantes basses.

DYPTERYGIA PINASTRI, L.

St-Martin-Lantosque. Le 5 juillet 1873, un exempl. butinant sur les fleurs, au crépuscule du soir.

Obs. Le nom de *Pinastri*, appliqué à cette espèce, lui convient assez peu, puisque sa chenille vit sur les *Rumex*.

AGROTIS RAVIDA, W.-V.

Juillet. Vallée de Thorenc; un bel exemplaire appliqué à un rocher. Chenille au printemps sur les plantes basses.

Cos, Hb.

Cannes. Le 19 août 1874, un sujet ♀ d'une conservation parfaite capturé à mon réflecteur. Ch.?

SIBIRICA ? Bdv.

Juillet. Berthemont-les-Bains où cette espèce, nouvelle pour la faune entomologique française, paraît rare.

FORCIPULA, Hb. (Var. A.)

Juillet. Berthemont-les Bains. On la prend à la lanterne sur les lavandes fleuries.

SPINULA, Hb.

En figurant, il y a quelques années, cette rare Agrotide qui, jusqu'alors, n'avait été observée qu'en Espagne et en Sicile, j'ai dit, Ic. III, p. 121, qu'elle doit se rencontrer en Provence, et qu'elle a, sans doute, deux éclosions. En effet, j'ai capturé, le 1^{er} novembre, dans mon jardin, à Cannes, une *Spinifera* ♂ bien marquée. On sait que la première génération vole en avril, et que la chenille vit de graminées.

LINOGRISEA, Schiff.

Juillet, Vallée de la Vésubie; un bel exemplaire tombé d'un chêne.

EPISEMA TRIMACULA, Oc. (Var.? *Gruneri*, Bdv.)

Cette espèce ou variété découverte en Sicile depuis peu d'années, par le Dr Boisduval, vient d'être retrouvée à Cannes. Le 27 septembre (1875) un superbe exemplaire ♀ a été capturé à mon réflecteur.

Ce qui distingue ce bel insecte, est sa couleur presque entièrement blanche; deux petites taches rectangulaires, d'un brun foncé, en altèrent seules la pureté aux ailes supérieures.

Cette femelle a pondu près de 200 ! œufs; ceux-ci sont sphériques, d'un jaune de Naples, et ont pris une teinte argileuse deux jours après.

La chenille de l'*Episema Trimacula* est restée inconnue jusqu'à ce jour.

Dix jours après la ponte des œufs de la *Gruneri*, ils sont éclos. J'ai essayé d'élever les chenilles, mais après leur seconde mue, elles sont toutes mortes misérablement. Cette larve, que j'ai nourrie avec des graminées, a 16 pattes et un écusson corné

sur le premier segment. Le fond blanchâtre de la petite chenille laissait apercevoir des lignes fines, continues et d'un vert pâle.

LEUCANIA CONIGERA, W.-V.

Juillet. Berthemont-les-Bains ; semble ne pas être rare dans les prés humides. Chenille au printemps sur les graminées.

SCIRPI, Bdv.

Mai. Cannes ; garigues de mon voisinage où elle n'est pas très-rare. Ch. ?

CLADOCERA OPTABILIS, Bdv. — Mill. Ic. III, pl. 137.

Cannes. Septembre, et non au printemps comme on le pense généralement. La chenille ronge, vers la fin de l'hiver, les racines de diverses plantes herbacées dans les terrains non défrichés de mon voisinage. L'*Optabilis* est assez répandue dans toute la vallée du Cannet.

MAMESTRA LEINERI, ? Fray.

Juillet. Berthemont-les-Bains. Le soir elle est attirée dans les maisons par l'éclat des lumières. Espèce nouvelle pour la faune entomologique de France. Ch. ?

{ **ANCEPS**, Hb.
{ **INFESTA**, Bdv.

Cannes. Le 7 mai 1873, un exempl. à mon réflecteur. La chenille vit sur les plantes basses, certaines fois sur le Mais, et, peut-être, sur l'*Arundo donax*.

XYLOPHASIA LATERITIA, Hufn.

Juillet. Berthemont, St-Martin ; assez commune dans les lieux humides. Chenille au printemps sur les plantes herbacées.

MIANA { **LITEROSA**, Hw.
{ **ERRATRICULA**, Gn.

Août. Berthemont-les-Bains, Thorenc ; pas très-rare. La

chenille, à peine connue, vit, dit-on, dans les tiges de graminées.

CARADRINA INFUSCA, Gn.

Cannes. Le 2 mai 1874, deux exemplaires ont été capturés à mon réflecteur. Ch.?

LEPIGONE, Moesch.

Cannes. Mai-Août. A ces deux époques elle vient fréquemment à mon réflecteur. Cette espèce, qui est encore fort rare dans les collections, est nouvelle pour la faune française.

NOCTUA TRIANGULUM, L.

Juillet. Berthemont, St-Martin, vallée de Thorenc, etc. Commune au crépuscule du soir, sur les plantes fleuries. La chenille vit au printemps sur les Chicoracées.

NEGLECTA, Hb.

La véritable plante qui nourrit la chenille de cette espèce, assez répandue sur les collines de nos environs, est le *Calycotome spinosa*. La chenille, après avoir atteint sa grosseur en mai, forme une coque sous la mousse où elle demeure sans se transformer jusqu'à la fin de juin. L'éclosion du lépidoptère a lieu vers les premiers jours du mois d'août.

TAENIOCAMPA RUBRICOSSA, Esp. — Mill. Ic. pl. 154.

Seconde quinzaine de février. Cannes; assez rare. La chenille, qui est fort belle, vit en juin sur le *Tamus communis*, l'*Anemone* Var. *Stellata*, l'*Erica arborea*, etc.

ORTHOSIA HUMILIS, W. — V.

Décembre. Cannes; un sujet ♂ sur le mur de mon jardin. La chenille vit en été sur le *Triticum repens*.

RUTICILLA, Esp.

On croit généralement qu'elle éclot en septembre et octobre;

cependant je ne l'ai jamais observée, sur le littoral, qu'à la fin de janvier et en février. Elle varie beaucoup. J'ai obtenu maintes fois *ex larvâ*, la

Var. *Ilicis*, Bdv.

La chenille vit en juin sur tous les chênes-verts de nos environs, dont elle dévore les fleurs.

YPSILON, S. V.

Août. Thorenc, Thaulanne; la race de ces hauteurs est plus sombre que celle de la plaine. Chenille en juin sur les saules et les peupliers.

DIANTHOECIA BARRETTII? Dld.

Cannes. Le 13 mai 1874, une ♀ de grande taille a été prise à mon réflecteur; elle est nouvelle pour la faune française.

D. Var. *Xanthocyanea*, Hb.

Juillet. Berthemont-les-Bains où je l'ai prise au crépuscule du soir. La chenille est peu connue; elle vit, pense-t-on, sur les *Silene inflata* et *nutans*.

APLECTA SPECIOSA, Hb.

24 juillet 1873. St-Martin; pont de la Cascade: un ♂ de cette rare et belle espèce, paraissant éclos du matin.

Larve inédite.

POLIA VETULA, Hb.

Dans le principe j'ai été induit en erreur sur les mœurs de cette Noctuide; 1^{re} partie, p. 100; mais de nouvelles observations m'ont démontré que la chenille ne vit pas exclusivement de graminées et qu'elle a les habitudes de ses congénères; ce que j'ai fait connaître dernièrement: Iconog. III, p. 366.

HADENA DENTINA, S. V.

Juillet. Thorenc, St-Martin; rochers, tronc des vieux arbres,

contre lesquels on la voit fréquemment appliquée pendant le jour. La chenille vit en mai sur les Chicoracées.

CHENOPODII, S. V.

Mars-Juin. Cannes ; terrains crétacés. On trouve la chenille sur les *Chenopodium*, *Rumex*, *Polygonum*, etc.

Obs. Le 20 mars 1875, un sujet en train d'éclorre, au pied des *Atriplex halimus* du bord de la mer, me porte à penser que cette espèce doit vivre aussi sur cette Chénopodée arborescente.

SODAE, Rb.

Cannes. Le 11 juin, un exempl. dans mon jardin sur un *Atriplex*.
La chenille vit sur les *Salsola* des bords de la mer, et peut-être aussi sur l'*Atriplex halimus*.

LITHOCAMPA RAMOSA, Esp.

Août. Thorenc, Berthemont-les-Bains ; assez rare. La chenille vit en juin sur les chèvrefeuilles.

CUCULLIA ANTHEMIDIS, Gn. — Ic. Mill. 34^e Liv.

Août. Cannes ; pentes bien exposées du Grand-Pin. La chenille vit en septembre sur l'*Aster acris* ; l'état de chrysalide dure dix mois. Quelques sujets n'éclosent que la seconde année.

SCROPHULARIPHAGA, Rb.

Mai. St-Martin, Venançon, la Bollène, etc., où cette espèce de Corse n'est pas très-rare. J'ai recueilli la chenille sur la *Scrophularia ramosissima*.

CHAMOMILLAE, S. V.

Le 21 avril 1875, un exempl. a été pris à mon réflecteur à Cannes.

HELIODES { TENEBRATA, Scop.
ARBUTI, F.

Avril. Berthemont, Saint-Martin; commune sur les rochers herbus où elle butine en plein soleil. Chenille en juin et juillet sur le *Cerastium arvense*.

ERASTRIA SCITULA, Rb.

Juillet-Août. Cannes; villa des Phalènes où elle se montre communément au réflecteur. On dit la chenille fort curieuse et présentant des mœurs très-intéressante. Elle vivrait, suivant feu Himmighoffen qui l'a élevée et qui m'en a envoyé plusieurs croquis, sur les pêchers, portant sans cesse une sorte de carapace ou enveloppe papyracée, convexe, qui lui sert de demeure et où elle se transforme. J'ai l'espoir de faire bientôt connaître cette singulière larve.

ERIOPIUS PTERIDIS, F.

- Juin. Vallée de la Vésubie; dans les lieux frais où croit la fougère (*Pteris aquilina*) qui nourrit la chenille au printemps. Rare.

MICROPHYSA SUAVA, Hb.

Juin-Juillet. Venançon, la Bollène etc. La hauteur de 11 à 1200 mètres m'a paru lui convenir plus que toute autre altitude. Ce ne doit être que très-accidentellement que cette jolie Noctuide a pu être rencontrée sur nos petites montagnes. Ch.?

ABROSTOLA ASCLEPIADIS, Dup.

Mai. Cannes; mon jardin où, à la tombée du jour, elle butine sur les fleurs. Rare. La chenille vit en automne sur l'*Asclepias Vincetoxicum*.

CATOCALA NYMPHAEA, Esp.

Cette espèce considérée comme rare, paraît cette année (juillet

1875) assez commune aux environs de Cannes. Je la prends dans mon jardin où, pendant le jour, le plus léger bruit la force à s'envoler de son lieu de repos. La chenille, encore inédite, ne doit pas vivre sur les chênes, comme on le suppose, mais sur les oliviers dans le voisinage et sur le tronc desquels je l'ai toujours remarquée.

TEPHRONIA FINGALARIA, Mill, Ic. III. 35^e liv.

Juillet-Août. Saint-Martin, Berthemont. La chenille ronge la mousse des vieux murs.

Obs. C'est en *aria* que doit se terminer le nom spécifique de cette Phalène, et non en *ata* comme il a été imprimé; 2^e partie, p. 159.

TEPHRONIA { SEPIARIA, Hufn.
 { CINERARIA, S. V.

Cannes. Un ♂ fraîchement éclos a été pris au réflecteur le 15 septembre 1874. La chenille vit au printemps sur les vieux murs chargés de cryptogames dont elle se nourrit.

NUMERIA CAPREOLARIA, Hb.

Juillet-Août. Vallée de Thorenc; commune dans les sapins sur lesquels vit la chenille en mai.

EPHYRA SUBPUNCTATA, Hb.

Juillet. Thorenc où cette variété est rare.

NEMORIA { ADVOLATA, Ev. — (Pl. 2^{me}, fig. 1 à 3.)
 { HERBARIA, Hb.

Cette Phalène, aussi rare que jolie, dont j'ai déjà parlé dans la seconde partie de ce catalogue, et dont je viens compléter l'histoire, cette espèce, dis-je, est-elle bien la même que celle dont M. Goossens a publié et figuré la chenille dans les annales de la Société entomologique de France, p. 291, pl. 4,

fig. 5 (1871)? Si ce n'est pas la même, la *Nem. Herbaria*, Hb., serait distincte de la *N. Advolata*, Ev. J'en juge par la chenille qui est médiocrement allongée, atténuée antérieurement, avec la tête petite, à peine bifide et non « fortement bifide. » Le 1^{er} et le 2^e anneaux sont surmontés chacun de deux paires de pointes émoussées, petites, à peine visibles. Lors de ses premières mues, cette chenille est d'un blanc bleuâtre ; à la 3^e mue elle a toujours le fond blanchâtre, mais les lignes ordinaires se montrent ainsi : la vasculaire est d'un vert foncé passant quelquefois au brun ; les sous-dorsales et stigmatales sont fines, blanches et continues. Les anneaux du milieu sont marqués sur les flancs d'une tache sagittée d'un vert bleuâtre, dont la pointe se dirige antérieurement. Enfin tout l'insecte est recouvert d'une granulation concolore très-apparante. Je n'ai jamais trouvé la chenille d'*Advolata* que sur la *Mentha sylvestris* dans les ravins de mon voisinage où elle vit à découvert pendant le mois d'août. Elle se transforme à terre dans les feuilles sèches, au commencement de septembre, et éclot quinze jours après. ●

Obs. Le 18 avril de cette année (1875) j'ai pris à mon réfecteur, une variété d'*Advolata* ♀ présentant des caractères singuliers. En effet, indépendamment des deux lignes blanches ordinaires, le fond vert des quatre ailes est marqué de taches d'un blanc jaunâtre qui ont cela de remarquable que, sur chaque aile, ces taches ne sont point disposées de même. Je figure cette étrange aberration accidentelle.

BOARMIA SUBFLAVARIA, Mill. (*Spe. nov.*)

Cette Phalène est très-voisine de la *Perversaria*, Bdv., mais elle est toujours plus grande (son envergure porte 42 à 44 mill.) plus allongée, plus aiguë à l'apex des supérieures. Elle a invariablement le fond des quatre ailes d'un blond argileux et non brunâtre comme chez la *Perversaria*. Les lignes transversales qui rappellent assez celles des espèces congénères

Rhomboidaria et *Perversaria* sont mal écrites et le sa'lé obscur qui recouvre l'insecte est fin et peu serré.

Cependant la *Subflavaria* aurait un faux air de la *Boa. Buxicolaria*, Mabille, mais après avoir comparé les deux espèces, l'auteur du *Species* général m'a affirmé que ce sont là deux insectes distincts l'un de l'autre. Au reste la chenille de *Subflavaria* n'a pas plus touché aux feuilles du *Buxus sempervirens*, qu'elle n'a touché à celles des genévriers, notamment du *Juniperus cupressifolia*, Conifère alpestre sur lequel le naturaliste Anderregg, du Valais, recueille les nombreuses *Perversaria* qu'il élève chaque année.

La chenille de *Subflavaria*, qui passe l'hiver, vit exclusivement sur les *Genista*. Elle a beaucoup de rapports avec la *Rhomboidaria* dont elle a ce caractère important : les caroncules latérales du 5^e anneau ; mais la nouvelle larve possède ce que n'a pas la *Rhomboidaria* ; une caroncule latérale sur chacun des 9^e, 10^e et 11^e segments.

Il est regrettable que M. Mabille ne nous ait pas donné une figure de la chenille de sa *Buxicolaria* ; car il eut été intéressant de juger comparativement ces deux Phalénites sous leurs premières formes.

J'ai l'espoir de figurer bientôt la *Boar. Subflavaria* sous ses divers états. Cette espèce est commune dans la vallée de Thorenc où, en s'élevant soit au *Castellas*, soit au Pic de l'Aigle, on la voit appliquée contre les rochers ou les troncs d'arbres. Mais la *Subflavaria* ne commence à se montrer qu'à la hauteur de 1,500 mètres environ.

ACIDALIA SERICEATA, Hb.

Juillet. Vallée de Thorenc ; voisinage de l'hôtel ; dans les prés humides où cette Acidalie vole pendant le jour.

TURBIDARIA, HS.

Mai-Juin. Cannes ; luzernières des Tignes et des Vallergués où cette espèce de Sardaigne ne semble pas rare.

INORNATA, HW.

Juillet. Vallée de Thorenc où elle est abondante.

INCARNARIA, H. S.

Juillet. Cannes; vallon des Tignes, Menton, Monaco; partout, l'espèce, qui est nouvelle pour la France, se montre abondante dans les haies, les hautes herbes. La chenille, qui est omniphage, rappelle les *Alyssumata*, *Laevigata*, *Helianthemata* et autres du même groupe. L'espèce a trois ou quatre générations.

ASELLARIA, HS.

Juin-Août. Cannes, mais plus spécialement la vallée du Loup où elle est très-commune. La chenille a les mœurs de l'*Alyssumata* à laquelle ressemble l'*Asellaria*. Cependant celle-ci est toujours plus grande et surtout plus claire.

Obs. La Phalénite qui est indiquée dans la seconde partie de cet ouvrage, p. 170, comme « une race tranchée ou variété constante de l'*Alyssumata* » a été reconnue depuis pour l'*Asellaria*, HS. Cette dernière est également nouvelle pour la France.

DILUTARIA, Hb.

Elle est, aux environs de Cannes, presque aussi vulgaire que *Holosericeata*, Dup.; plus spécialement dans la plaine que sur les collines. La chenille qui est polyphage vit pendant dix mois avant de se transformer.

VESUBIATA, Mill. Ic. III, pl. 147.

Juillet. St-Martin, Berthemont, la Bollène, vallée de Thorenc. Elle n'a qu'une génération, vit sur les plantes basses et se métamorphose au printemps.

ADJUNCTARIA, Bdv.

Juillet. Vallée de Thorenc; Pic de l'Aigle où je l'ai prise

abondamment dans les hautes herbes. Elle est nouvelle pour la France.

CONFLUATA, Stgr.

Mai. Cannes. Cette espèce récemment découverte à Celles-les-Bains (Ardèche) vient d'être retrouvée dans les garigues du bord de la mer, entre Cannes et le Golfe-Juan. Cette *Acidalie* reparait en Août.

CASSANDRATA, Mill. Ic. III, pl. 148.

Juillet. Saint-Martin-Lantosque; bords escarpés de la haute Vésubie. C'est une des plus remarquables de tout le genre. Je l'ai retrouvée sur les hauteurs de Thorenc, appliquée contre un rocher.

TEPHRINA MURINARIA, Hb.

Juillet. Vallée de Thorenc; c'est une des plus communes; dans les luzernières, à cent pas de l'hôtel.

LARENTIA CAESIATA, S. V.

Juin-Juillet. Très-abondante dans toute la région des sapins de nos montagnes, notamment sur les hauteurs de Thorenc, de Berthemont-les-Bains, etc. La chenille doit vivre sur les sapins.

SALICATA, Hb.

Juillet-Août. Points les plus élevés de nos Alpes-Maritimes; dans les prairies rocheuses et humides de ces hauteurs. La chenille vit sur les *Galium*. Je l'ai nourrie en captivité avec les fleurs et feuilles de diverses Composées.

THAMNONOMA ACQUIARIA, Mill. (*Spe. nov.*) Annales de la Soc. Ent. de France, septembre 1875. (Pl. 1, fig. 14 et 15).

Les environs d'Acqui-les-Bains (Italie) (1) où, cet été (1875) j'ai fait de l'entomologie pendant près d'un mois, m'ont paru assez pauvres ; cependant le 20 juin, j'ai capturé, à 100 mètres environ de l'établissement thermal, une superbe Phalénite nouvelle, et qui est des plus tranchées. Elle est voisine de la *Gesticularia*, mais elle en est complètement différente.

Voici la description d'*Acquiaria*. Envergure: 30 mill. Ailes entières, larges, épaisses, toutefois les inférieures présentent une dépression dans le contour et, par suite, une légère saillie externe. Le fond des 4 ailes est blanc et finement aspergé de brun roussâtre sur lequel les lignes très-simples se détachent vivement en roux. Les ailes supérieures n'ont que deux lignes transversales et continues, partant de la côte pour aboutir au bord interne. La basilaire est fine et présente une légère convexité, l'autre ligne qui occupe la place de la coudée, est large, épaisse, *droite* et se fond quelque peu en dehors. Les ailes inférieures ne montrent qu'une ligne à peine sineuse, aussi large que celle de l'aile supérieure. Une série de points triangulaires, petits et bruns, précède la frange qui est blanche et relativement courte. Les ailes en dessous présentent les mêmes caractères qu'en dessus, seulement les lignes rousses sont plus larges et tirent davantage sur le brun ; il en est de même du sablé qui, devenu très-gros, est représenté par des taches d'un brun clair. On voit encore un gros point cellulaire à peine soupçonné en dessus. Tout le corps est blanc ; les antennes sont ciliées et tirent sur le roux.

L'insecte, rencontré au repos, pendant le jour, peu de temps sans doute après son éclosion, est d'une conservation parfaite.

(1) Bien que la *Tham. Acquiaria* n'appartient pas aux Alpes-Maritimes, on me permettra de la comprendre dans ce catalogue, car elle doit être figurée sur une planche de lépidoptères qui eux, font tous partie de notre faune départementale.

La *Thamnonoma Acquiaria* viendra se placer dans les catalogues après la *Tham. Gesticularia*.

EUPITHECIA VENOSATA, F.

Le 16 avril 1875, un bel exemplaire ♂ au réflecteur de la villa des Phalènes, et, le 20 juillet suivant, une ♀ de la même espèce a été rencontrée à Escragnolle, sous une voute de pont.

La chenille vit dans les capsules de plusieurs Silènes dont elle dévore les graines.

GEMELLATA, Z.

Eupithécie à peine connue. Je l'ai retrouvée à la fin de juillet à Berthemont-les-Bains, appliquée aux grands rochers qui avoisinent l'hôtel. Chenille inédite.

MNEMOSYNATA, Mill. (*Species nova*).

Envergure : 22 millim. — C'est une des plus grandes ; en attendant que je la figure, on peut juger de sa taille par le développement de ses ailes. C'est aussi une des plus caractérisées par le dessin des supérieures qui est vigoureusement accusé. Je ne puis comparer cette espèce à aucune autre *Eupithecia*. Elle doit peut-être former, avec les *E. Magnata* et *Fenestrata*, le commencement d'un groupe séparé d'*Eupithécies*.

Le fond des quatre ailes chez la *Mnemosynata* est d'un gris carné. Les lignes ordinaires transversales sont des mieux écrites, surtout la première de l'espace médian, qui est d'un noir profond et continue, et qui présente un coude très-aigu, à la pointe duquel la tache cellulaire grosse et noire se trouve comme enserrée. La ligne dite coudée se montre large, un peu plus claire que le fond, formant un coude très-aigu ; cette ligne est liserée de noir de chaque côté. L'espace médian est, à la hauteur du point cellulaire, occupé par un dessin rectangulaire bidenté extérieurement et très-noir. Les ailes inférieures présentent trois lignes qui sont indiquées à partir du bord

interne jusqu'à la hauteur du point cellulaire qui est petit et noir. La tête et le vertex sont concolores ; l'abdomen est gris et cerclé de noir sur le troisième segment. Les ailes sont grises en dessous. La tache cellulaire est ici, grande, noire et très-visible aux quatre ailes ; les antennes et les pattes sont grises.

Cette nouvelle Eupithécie vole dans le jardin des Phalènes, à Cannes, vers la fin de septembre. L'exemplaire qui sert à ma description est conservé comme s'il avait été obtenu *ex larvâ*. Les premières formes de ce remarquable insecte ne me sont point connues, je le regrette vivement.

EUPITHECIA INCERTATA, Mill. (*Species nova?*)

Voici une Eupithécie sur laquelle l'auteur du *Species général*, qui l'a vue, ne se prononce pas. On ne peut savoir, en effet, si c'est une variété de la *Pumilata* dont elle a l'envergure et un peu le facies, ou si c'est une espèce séparée. Voici ce qui caractérise cette *Incertata*.

Sur un fond blanchâtre, les lignes ordinaires, trois aux supérieures et deux aux inférieures, sont vivement accusées en brun noir ; la coudée se montre avec des taches cunéiformes noires placées horizontalement. Le point cellulaire brun est très-petit.

Je prends au mois de juin, cette espèce ou variété, dans mon jardin à Cannes.

PHOENICEATA, Rb.

La chenille de cette rare Eupithécie vient d'être retrouvée à Cannes par M. de Nanteuil fils, sur le *Cupressus sempervireus* où elle ne semble pas rare en hiver et où elle vit en compagnie de la *Thera cupressata*.

CIDARIA FULVATA, Forst.

Juillet. Vallée de Thorenc où elle est commune dans les buissons

de rosiers sauvages desquels la chenille ronge la feuille au printemps.

ANTICLEA RUBIDATA, F.

Juillet. Vallée de Thorenc où elle est rare. La chenille vit en septembre sur le *Galium montanum*.

MELANIPPE GALIATA, Hb.

Juillet. Se montre fréquemment dans la vallée de Lantosque. Chenille en juin sur les *Galium*.

THERA VARIATA (Var. *Simulata* Gn.)

Juillet. Pic de l'Aigle. Chenille sur le pin sylvestre.

FIRMATA, Hb.

Juillet-Août. Vallée de Thorenc; dans les bois. La chenille vit sur le pin sylvestre.

HELIOTHELA ATRALIS, Hb.

Le type provençal constitue, suivant M. de Peyerimhoff, une race ou variété constante différant d'une manière sensible du type d'Alsace.

STEMMATOPHORA COMBUSTALIS, F. R.

Juin. Cannes; terrains siliceux, parmi les *Erica*. Ch. ? Espèce nouvelle pour la France.

PYRAUSTA PURPURALIS, L.

A deux époques, au printemps et au mois de septembre, se montre communément ici, indépendamment de l'espèce ordinaire, une aberration constante :

Var. *Meridionalis*, qui est beaucoup plus pâle que le type.

HYPOLAIS SICCALIS, Gn.

Cette Pyralite, nouvelle pour la faune française, vole en juin dans les lieux incultes de mon voisinage. Ch.?

STENIA CANUISALIS, Mill. Ic. III, pl. 95.

Je viens d'élever la chenille qui a seize pattes ; elle est polyphage, et se transforme rapidement. L'insecte parfait a deux générations et se montre assez souvent au réflecteur, dans mon jardin.

STENIA CARNEALIS, Tr. — Mill. Ic. pl. 150.

Juillet. Cannes ; elle abonde sur les terrains siliceux, parmi les bruyères. La chenille, obtenue d'œuf, est entièrement d'un blanc d'os, a seize pattes, et n'a touché à aucune plante. Je n'ai donc pu l'élever.

PIONEA LIMBALIS, L.

Juillet. Vallée de Thorenc. Je l'ai prise dans le jardin de l'hôtel. Chenille inédite.

SCOPULA LANGUIDALIS, Ev.

A propos de cette Pyralite, M. Guenée me mande que ce que je considère comme la *Languidalis*, Ev., espèce commune à Saint-Martin, n'est point cette Botyde, mais plutôt l'*Ebulea Fimbriatralis*, Dup., de Morée. Ce que j'ai de la peine à croire, si j'en juge par la figure et la description de cette espèce (Dup. VIII, 2^e part. p. 352, pl. 234, f. 3.)

SPILODES { VIRESCALIS, Gn.
 { CLATHRALIS, Dup.

Juillet. Vallée de Lantosque.

SCOPULA INQUINATALIS, Z.

Juillet-Août. Vallée de Thorenc. Cette espèce nouvelle pour la

faune de France est abondante dans les buissons qui entourent l'hôtel.

OROBENA SOPHIALIS, Gn.

Ce n'est pas sans raisons que Duponchel, VIII, p. 316, et, après lui, M. Guenée, VIII, p. 377, ont dit que le renseignement fourni par Treitschke sur la chenille de la *Sophialis* est très-vague et « peut à peine être pris en considération » L'auteur allemand fait vivre cette chenille sur la *Rubia tinctorum*; ce qui ne doit pas être.

Une *Orob. Sophialis* rapportée de Thorenc où elle est commune en juillet, et où elle se tient appliquée aux rochers pendant le jour, m'a pondu 14 œufs qui sont éclos vingt jours après. A quelques mois de là, la chenille, élevée sur des crucifères sauvages, était à sa troisième mue. Elle est alors vermiforme, assez courte, très-atténuée aux extrémités, de couleur obscure et recouverte de nombreux points pilifères, noirs et luisants. Les lignes sont larges, nombreuses et rougeâtres. La tête est d'un noir de jais. Les six pattes écailleuses sont de la couleur du fond, les dix autres sont carnées. Pendant un certain temps ces chenilles, qui passent l'hiver, vivent sous une toile commune; elles se séparent ensuite, et chacune lie les bords d'une feuille où elle se retire pendant le jour.

Explication des figures de la planche 1^{re}

I.

- Fig. 1. GELECHIA ARISTOTELIS, Mill.
2. Tête grossie.

II.

- Fig. 3. EUZOPHERA MISTRALLELLA, Mill.

III.

- Fig. 4. Chenille de l'YPSOLOPHUS MILLIERELLUS, Stt.
5. Insecte parfait.

IV.

- Fig. 6. SCIAPHILA CANUISANA, Mill.

V.

- Fig. 7. Chenille du BUTALIS CISTORUM, Mill.
8. Insecte parfait.

VI.

- Fig. 9. PENTHINA SILPHANA, Mill.

VII.

- Fig. 10. Chenille du MESOPLEPS CORSICELLUS, HS.
11. Insecte parfait.

VIII.

- Fig. 12. OCHSENHEIMERIA HEDERARUM, Mill.
13. Tête grossie.

IX.

- Fig. 14. THAMNONOMA ACQUIARIA, Mill.
15. id. id.
Branche de *Cistus salvifolius*.

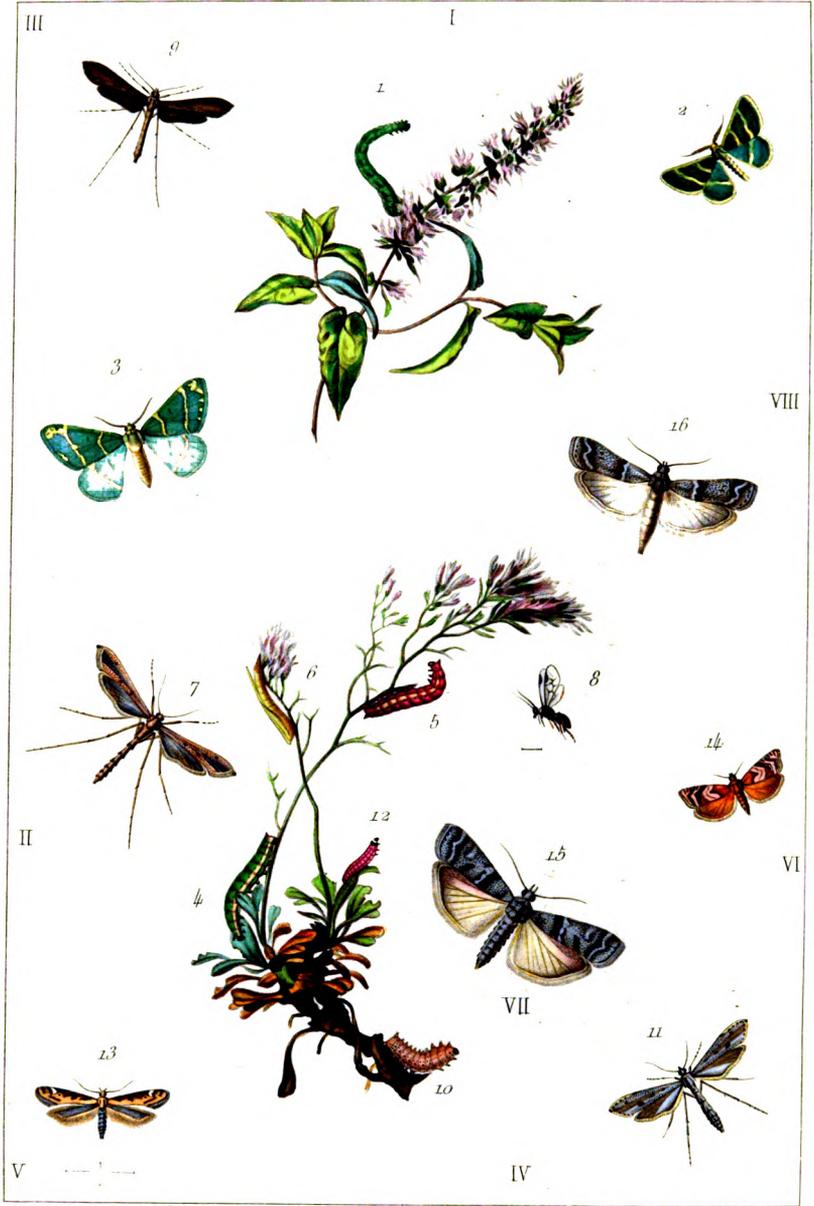


Poujade p!

P. Millière delinavit.

Debray sc.

- I 1 et 2 *Gelechia Aristotelis*, Mill.
- II 3 *Euxophera Mistralella*, Mill.
- III 4 et 5 *Ypsolophus Millierellus*, St.
- IV 6 *Sciaphila Canisana*, Mill.
- V 7 et 8 *Butalis Cistorum*, Mill.
- VI 9 *Penthina Silphana*, Mill.
- VII 10 et 11 *Mesophleps Corsicellus*, H. S.
- VIII 12 et 13 *Ochsenheimeria Hederarum*, Mill.
- IX 14 et 15 *Thamnonoma Acquaria*, Mill.



- | | | |
|------|----------|---------------------------------------|
| I | 1 à 3 | <i>Nemoria Advolata</i> , Ev. |
| II | 4 à 8 | <i>Agdistis Staticis</i> , Mill. |
| III | 9 | <i>id. Satanas</i> , Mill. |
| IV | 10 et 11 | <i>id. Lervensis</i> , Mill. |
| V | 12 et 13 | <i>Ergatis Staticella</i> , Mill. |
| VI | 14 | <i>Grapholitha Opulentana</i> , Mill. |
| VII | 15 | <i>Euzophera Maritanella</i> , Mill. |
| VIII | 16 | <i>id. Mediterranella</i> , Mill. |

Imp. Ch. Charbon, aîné à Paris.

Explication des figures de la planche 2^{me}.

I.

- Fig. 1. Chenille de la NEMORIA ADVOLATA, Mn.
2. Insecte parfait ♂
3. id. id. ♀ (Variété accidentelle).

II.

- Fig. 4. Chenille de l'AGDISTIS STATICIS, Mill.
5. id. id. Variété.
6. Chrysalide.
7. Insecte parfait.
8. Parasite (insecte parfait).

III.

- Fig. 9. AGDISTIS SATANAS, Mill.

IV.

- Fig. 10. Chenille de l'AGDISTIS LERINSIS, Mill.
11. Insecte parfait.

V.

- Fig. 12. Chenille de l'ERGATIS LERINSIS, Mill.
13. Insecte parfait grossi.

VI.

- Fig. 14. GRAPHOLITHA OPULENTANA, Mill.

VII.

- Fig. 15. EUZOPHERA MARITANELLA, Mill.

VIII.

- Fig. 16. EUZOPHERA MEDITERRANELLA, Mill.
Tige de *Mentha sylvestris*.
Id. de *Statice cordata*.

ERRATA ET ADDENDA

- Pag. 30, lig. 21, DOLUS, lisez : DORUS.
- Pag. 38, lig. 21, fraîchement éclos, lisez : fraîchement éclos.
- Pag. 46, lig. 23, lisez : la chenille de *Murina* est depuis longtemps connue et vit de cryptogames.
- Pag. 116, lig. 16, ALBICOLIS, lisez : ALBICOLLIS.
- Pag. 125, lig. 22, au printemps, lisez : à la mi-juillet.
- Pag. 229, lig. 24, avant CINGULALIS, ajoutez :
FASCIALIS, Hb.
Cette *Ennychia*, nouvelle pour la France, est la plus remarquable du genre. « Le 15 avril 1870, un exempl. au Grand-Pin. » (De Peye.)
- Pag. 253, lig. 1 et 11 ACENTROPOPIDAE, lisez : ACENTROPODIDAE.
- Pag. 254, lig. 12, HORTELLUS, lisez : HORTUELLUS.
- Pag. 257, lig. 1, PHYCIDAE, lisez : PHYCIDAE.
- Pag. 260, lig. 27, CRYPTOBLABES, lisez : CRYPTOBLABES.
- Pag. 286, lig. 12, SCUDENANA, lisez : SUCCEDANA.
- Pag. 292, lig. 23, « au lieu de GRAMINANA, de Peye. *Nov.sp.*, lisez : ACUMINATANA, Z. »
- Pag. 294, lig. 16, OXYACANTHELLA, lisez : OXYACANTHELLA.
- Pag. 309, lig. 13, ajoutez « La chenille de *Familiella* agrandit son fourreau en grossissant, et s'enterre avec lui pour passer l'été. » (De Peye.)
- Pag. 354, lig. , CAMAEDRYELLA, lisez : CHAMAEDRYELLA.
- Pag. 374, lig. 1, AUREOCAPUTELLA, lisez : AUREOCAPITELLA.
- Pag. 385, lig. 4, EURDYCE, lisez : EURYDICE.
- Pag. 387, lig. 5, cette variété femelle n'est pas rare, lisez : cette variété constante n'est pas rare.
- Pag. 399, lig. 3, INFUSCA, Gn., lisez : INFUSCA, Const.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ESPÈCES, DES VARIÉTÉS ET DES NOMS SYNONYMIQUES

Les noms des espèces sont en romain, ceux des variétés et des synonymes en petites capitales.

A

Abietaria, W. V.	152	ADVENELLA, Dup.	262
Abietella, S. V.	257	Advolata, Ev.	163 et 403
Ablutaria, Bdv.	194	Ægeria, L.	29
Abreviata, Alb.	204	Ægon, S. V.	18
Abruptaria, Thbg.	149	Ænea, W. V.	133
ABSCONDIRA, HS.	70	Æneospersella? Roess.	360
Absynthiata, L.	203	Ærealis, Hb.	229
Absynthii, L.	109	Æreinitidella, Mill.	347
Acanthodactyla, Hb.	379	Æruginalis, Hb.	241
Acacie, F.	17	ÆRUGINARIA, W.	164
ACERARIA, Naturf.	187	Æsculi, Hb.	16
Aceriana, Dup.	290	Æsculi, L.	53
ACERIFOLIELLA, Z.	366	Æstimaria, Hb.	183
Aceris, G.	68	Æstivalis, Ramb.	118
Acetosellae, W. V.	95	ÆSTIVARIA, Brah.	165
Achatana, S. V.	280	ÆTHIOPS, Esp.	388
Achathella, God.	362	ÆTHIOPS, Haw.	79
Achathinella, Hb.	263	ÆTHIOPS (Epunda) Och.	100
Achilleae, Och.	41	Affinis, L.	96
Acis, Och.	20	AGAMOS, Hb.	129
Acquiaria, Mill.	407	Agathina, Dup.	86
Actaea, Esp.	28	AGESTIS, S. V.	19
Actæon Esp.	32	Agestor, God.	19
Acutangulellus, H. S.	255	Aglæa, Dup.	374
Adelalis, Gn.	232	Aglaja, L.	23
ADEPTA, Hb.	126	AGLOSSARIA, Bdr.	145
Adippe, S. V.	23	Agricola, Rdr.	84
Adjunctaria, Bdv.	406	Albersana, Hb.	285
Adonis, F.	19	Albiapicella, HS.	358
ADRASTA, Hb.	29	Albicollis, F.	115
Adscitella, Stt.	364	ALBICOLIE, F.	116
ADSOCIARIA, Bork.	143	ALBIDALIS, Hb.	242
Adulatrix, Hb.	121	Albimacula Engr.	97
Adusta, W. V.	191	ALBIPUNCTELLA, Mill.	300

ALBIRICELLA, Hb.....	258	Anarrhini, Bdv.....	111
Albula, S. V.....	391	Anastomosis, L.....	395
ALBULALIS, Dup.....	391	Anceps, Hb.....	398
Albulata, W. V.....	196	ANDALUSIARIA, Mill....	149
ALCEAE, Esp.....	30	Anderreggaria, Lah....	158
ALCEAE, F.....	31	Anderreggialis HS.....	226
ALCHEMILLATA, Géer....	208	Anellus, Schiff.....	268
Alchemillata, L.....	196	ANGUINALIS, Haw.....	229
Alchimiella, S.E.C....	348	Anguinalis, Geoff.....	230
Alchymista, Geof.....	126	Angularia, Geoff.....	147
Alcyone, Ill.....	28	Angustalis, W. V.....	224
Alcyphron, Roll.....	385	ANGUSTEA, Step.....	246
Alexanor, Esp.....	12	Angustella, Hb.....	264
ALEXIS, S. V.....	19	ANGUSTELLA, HS.....	383
Algæ, Fab.....	67	Angusticollella, Z.....	370
Algira, L.....	131	Angustiorana, Haw....	272
Alienellus, Z.....	254	ANGUSTUS, Haw.....	90
Alnetella, Stt.....	372	Annellata, Stgr.....	389
Alniaria, L.....	146	ANOMALA, Ramb.....	117
Alniella, Z.....	366	Anthemidella, Hein....	337
Alpigenella, Dup.....	257	Anthemedis, Gn.....	401
Alpinana, Tr.....	293	Anthophaga, Stgr.....	347
Alpinaria, Sulz.....	147	Anthyllidella, Hb.....	335
Alpinata, W. V.....	159	Antiopa, L.....	26
Alsus, S. V.....	20	ANTIOPELLA, Zk.....	259
Alternans, Stg.....	315	Antiqua, L.....	55
ALTHEÆ, Hb.....	30	ANTIQUARIA, HS.....	169
Altheana, Mn.....	290	Antirrhinella, Mill....	336
Alveus, Hb.....	31	Antirrhini, Hb.....	111
Alyssumata, Mill.....	170	Apiciaria, W. V.....	142
Amaryllana, Mill.....	282	Apiformis, L.....	37
Amathusia, Esp.....	386	Apiformis, Rossi.....	301
Ambigua, W. V.....	81	Applana, F.....	322
Ambigua, Hb.....	91	Apollo, L.....	384
Ambiguana, Froel....	277	Aptata, Hb.....	195
Ambigualie, Tr.....	245	APTATA, Dup.....	196
Ambiguata, Dup.....	158	AQUILARIA, HS.....	196
Ambiguella, Hb.....	275	AQUILELLUS, Tr.....	256
Amataria, L.....	180	Aquilina, Hb.....	85
Amathusia, Esp.....	386	AQUITANARIA, Cons....	175
AMERIANA, Tr.....	269	Arabescalis, Hs.....	233
Amiantana, Hb.....	275	Arcanius, L.....	30
AMNICOLA, Rb.....	72	ARBUTANA, Hb.....	279
Ampelophaga, Bayl....	389	ARBUTI, F.....	402
Amplana, Hb.....	289	Arbutella, L.....	279

Arceuthina, Z.....	317	Asteroidella, Mill.....	354
Arcualis, Hb.....	239	Atalanta, L.....	26
Arcuana, L.....	280	Athalia, Esp.....	24
Arenella, Schiff.....	321	ATHALIA, Hb.....	24
Arethusa, F.....	28	Atomaria, Geoff.....	187
ARGENTALIS, F.....	231	Atomella, S. V.....	321
Argentella, Cl.....	365	Atra, E-p.....	303
Argentina, S. V.....	65	Atralie, F.....	230
Argentilimbella, Mill..	355	Atralis, Hb....	225 et 411
Argentipennella, Dup..	353	ATRATA, L.....	215
ARGENTIPUNCTELLA, Sh.	349	Atrella, Haw.....	334
Argentula, Esp.....	117	Atricapitella, Haw....	372
Argillaceago, Hb,..	99	Atropos, L.....	32
Argiolus, L.....	21	ATROSANGUINALIS, Er..	227
Argus, L.....	18	ATTENUATA, Rb.....	175
Argyran, Hb.....	290	AUGUR, Esp.....	131
Argyrogrammos, Z....	359	Augustella, Hb.....	345
ARIDATA, Z.....	174	Aulica L.....	51
ARIDELLUS, Z.....	255	Aurago, W. V.....	94
Arion, L.....	21	Aurana, F. S. E.....	287
Aristella, L.....	341	AURANTIAGO, Donow...	93
Aristotelis, Mill.....	324	Aureliaria, Mill.....	162
Armigera, Hb.....	113	Aurella, Stt.....	372
Artemis, S. V.....	24	Aureocapitella, Mill...	374
Artemisiana, Z.....	281	AUREOLA, Hb.....	391
Artemisiella, Tr.....	329	AURICOLA, Roc.....	69
ASBESTARIA, Z.....	177	AURICULARIS, Hb.....	130
Asclepiadis, S. V.....	402	Auriflua, F.....	56
Asellaria, HS.....	406	Auroguttella, Step....	349
Asiliformis, Rott.....	38	AUSONIA, Hb.....	14
Asinalis, Hb.....	237	AUSTERATA, Frey.....	202
Asmodella, Mill.....	362	Australis, Gat.....	53
Asperaria, Gn.....	186	Australis, Bdv.....	75
ASPHODILANA, HS.....	272	Australis, HS.....	310
Aspidiscana? Hb.....	284	AVELLANEAE, Bork....	57
Assectella, Zell.....	312	Aversata.....	179
Asteriscella, Mill.....	260		

B

BADIALIS, Tr.....	240	Balteolellum, HS.....	357
Badiana, Hb.....	276	Barbalis, L.....	219
BAJULARIA, Geoff.....	165	BARBARA, Fab.....	113
Ballus, F.....	17	Barcinonella, Mill.....	340

Barretti, Dbd.....	400
Basaltinella, Z.....	328
Basochesiata, Dup.....	212
Battus, F.....	18
Baumanniana, Sch.....	275
BEGRANDARIA, Bdr.....	199
Belia, Esp.....	14
Bella, Hb.....	256
BELLATA, Frey.....	171
BELLEZINA, Bdr.....	14
Belotella, Stgr.....	368
BENGALENSIS, Ross ...	122
Betulae, HS.....	369
Betulae, L.....	16
Betularia, Alb.....	148
Betulifolia, Och.....	60
Betulina, Z.....	305
Bicostella, Cl.....	341
Bidentaria, Alb.....	145
Biguttella, HS.....	335
BIGUTTA, Sch.....	225
Bilineata, L.....	209
Bimaculosa, Esp.....	102
BIMACULOSA, Esp.....	104
Binaevella, Hb.....	265
Bipunctanus, Curtis...	267
Bipunctaria, W. V....	213
Bipunctella, F.S.E....	320
Biselliella, Hummel...	309
Bisetata, Bork.....	172
BISTRIGATA, Haw.....	205
BETUMINELLA, de Peyer.	
et Mill.....	263
BIUNDULARIA, Bork....	154

Bjerkandrella, Thnbg..	293
Blanda, W.V.....	80
BLANDA, Haw.....	81
BLANDALIE, Gn.....	240
Blandina, L.....	387
Blattariae, Esp.....	109
Baetica, L.....	18
BOISDUVALII, Dap.....	72
Boleti, F.....	306
BOMBYCATUS, Haw....	224
BOMBYLIFORMIS, F.Och.	36
Bombyciformis, Och...	37
Borreonella, Mill.....	372
Botrana, Schiff.....	281
Brahmiella, Hey.....	330
Brachydactylus, Tr...	382
Brassicae, L.....	13
Brassicae, L.....	79
Breviculata, Donz.....	198
BRICAE, Lef.....	55
Briseis, L.....	28
Brongiardellum, F...	350
BROSIFORMIS, Hb.....	39
Bruguieralis, Dup.....	232
BRUNNEODACTYLUS, Mill.	380
BRUNNEAGO, Esp.....	78
Brunnealis, Hb.....	224
Bucephala, Hb.....	395
Bucephaloïdes, Och....	66
Buffonella, Mill.....	361
BUFO, F.....	54
Buoliana, Schiff.....	278
Buplevraria, Fisch....	165

C

Caaliae, Rb.....	389
Caesiata, S. V.....	407
Caesiella, Hb.....	314
Caestrum, Hb.....	392
Caeruleocephala, L....	66
CAFFRA, Esp.....	43
Caillino, Lef.....	127

Calabraria, Petag.....	181
C. Album, L.....	25
C. Nigrum, L.....	89
Caliginearia, Rb.....	192
CALIGINOSA, Esp.....	84
Callidice, Esp.....	384
CALLIGRAPHA, Bork....	67

CALLINYMPHA, Bdv	130
Calunetaria, Stgr	174
Calycotomella, Stt.	355
Camilla, S. V.	22
CANARIA, Esp.	92
CANARIA, Hb.	158
Canensis, Mill.	393
CANDIDA	48
Candidana, Fab.	118
Candidata, W. V.	167
CANDIDULATA, Haw.	167
CANINAE, Ramb.	109
Caniola, Hb.	47
CANTENERARIA, Bdr.	174
Canteneri, Dup.	98
Canuisalis, Mill. 232 et	412
Canuisana, Mill.	273
Capreolaria, Hb.	403
Capsincola, W. V.	97
CAPSOPHILA, H. S.	96
CAPUCINELLA, Hb.	338
CARBONARIA, Esp.	157
Cardamines, L.	14
Cardui, L.	26
CARICIS, Tr.	72
Carieraria, HS.	159
Carlinae.	389
Carnealis, Tr.	412
CARNEALIS, Dup.	237
CARNEARIA, Gn.	175
CARNELLA, L.	258
CARNIOLA, Scop.	43
Carpini, Bork.	62
Carpophaga, Bork.	96
CASSANDRA, Hb.	12
Cassandrata, Mill.	407
Cassiope, F.	387
CASSIOPE, Hb.	388
Casta, F.	51
CASTA, Scriba.	112
Castalis, Tr.	228
Castrensis, L.	392
Catalaunalis, Dup.	238
Cataphanes, Hb.	125
Catax, L.	58

CATENATA, Esp.	92
Catharticella, Stt.	373
Caudella, L.	318
Celerio, L.	34
Celtis, Esp.	22
Centaureata, Roc.	198
CENTRAGO, Haw.	95
Cephiformis, Och.	38
Ceratoniae, Z.	262
Cerealella, Oliv.	333
CEREANA, L.	267
Cerisoella de Peye.	367
CERONUS, Esp.	19
CERRI, Hb.	16
CERRIS, Bdv.	105
Cerusaria, Lah.	178
Cervantaria, Mill.	169
Cervinaria, Roes.	212
Cespitalis, W. V.	228
Ceto, Hb.	387
Chaerophyllata, L.	215
Chaerophyllellus, Gœze.	356
Chaerophylli, Z.	323
CHALCIDIFORMIS, God.	39
CHALCIPTERA, Bork.	132
Chalcites, Esp.	122
CHALYBEATA, Hb.	208
Chamaedryella, Brd.	354
Chamomillœ, S. V.	401
Chaonia, Hb.	401
Charon, Bdv.	42
CHENOPODIATA, L.	213
Chenopodiella, Hb.	360
Chenopodii, S. V.	401
Chenopodiphaga, Rb.	79
Chi, L.	98
CHIRON, Rott.	134
Chiron, Rott.	385
Chlamydulalis, Hb.	46
CHLOROSATA, Scop.	186
CHRISTIERNANA, L.	342
CHRYSANTHEANA, Dup.	273
CHRYSIDIFORMIS, Esp.	39
Chrysodesmella, Z.	364
Chrysonuchellus, Tr.	254

CHRYSOPRASARIA, Esp..	163	Cnicella, Tr.....	323
Chrysorrhœa, L.....	56	C. Nigrum, L.....	89
CHRYSOZONA, Bork....	98	Coarctalis, Zell.....	246
Cicadella, Z.....	361	Cocciferata, Mill.....	203
Cicutella, Dup.....	322	COCCINALIS, Hb.....	226
CILIALIS, Step.....	238	Caecimacula, W. V....	100
Ciliaris, Och.....	297	Caelebipennella, Z....	353
Cinctalis, Tr.....	241	Cœlestina, En.....	386
CINERARIA, S. V.....	403	CAESIATA, Tr.....	194
Cinerariae, Mill.....	382	Cognatella, L.....	314
CINERARIS, F.....	236	COLLATA, Tr.....	186
CINERATA, F.....	176	Collitella, Dup.....	365
CINEREA, Eng.....	85	COLONELLA, L. et Dup..	267
CINERELLA, Dup.....	299	Combinella, Hb.....	314
Cinerella, Cl.....	336	Combustalis, F. R....	411
Cingillella, Z.....	258	COMES, Hb.....	87
Cingulalis, L.....	229	Comitella, Brd.....	305
CINGULARIS, Hb.....	132	Comma, L.....	32
Cinnamomea, Klém....	123	Comma, L.....	73
Cinnamomeana, Tr....	270	Commutata, Frey....	178
Cinnamomella, Dup...	264	Complana, L.....	47
Cinxia, L.....	24	COMPLANA, Clerck....	122
CIRCE, F.....	27	Comptana, Froel.....	292
Circuitaria, Hb.....	171	Complanella, Hb.....	370
CIRCUMDATARIA, Will..	188	Comparalis, Hb.....	229
Cirrigerella, Zk.....	261	Compositella, S. E. F..	286
CISTELLA, Mill.....	261	Compositella, Tr.....	260
Cisti, Stt.....	331	Compta, W. V.....	97
Cistivora, de Peye....	273	Conchellus, Schiff....	254
Cisticolella, Stt.....	365	CONCINNA, Hb.....	97
Cistorum, de Peye....	354	CONFINARIA, HS.....	176
Cistorum, Mill.....	360	CONFINARIA, Frey....	182
CITRALIS, Podv.....	236	Confluata, Stgr.....	407
Citraria, Hb.....	189	CONGENERARIA, Hb....	148
CITRINA, Dont.....	96	Congeriella, Stgr.....	352
Citrinalis, S. E. C....	342	Congrua, Hb.....	72
CLATHRALIS, Dup.....	412	Conigera, W. V.....	398
Clatraria, Gn.....	185	CONJUGA, Hb.....	128
CLAVARIA, Haw.....	212	Conjuncta, Esp.....	128
Clavella, Z.....	360	CONJUNCTA, Steph....	129
CLAVIS, Hufn.....	84	CONNUBA, Hb.....	87
Cleopatra, L.....	16	Consequana, Mn.....	283
Clerkella, Tr.....	370	Consimiliaria, Dup....	152
Clorana, L.....	45	CONSIMILIS, Step.....	101
Clothella, Mill.....	262	CONSOBRINA, Bork....	82

CONSOBRINARIA, Scriba.	152
CONSOBRINARIA, Haw.	152
CONSOBRINARIA, Scriba.	153
Consociella, Hb.	261
Consortaria, F.	153
Conspicillaris, L.	75
Conspicuata, Réaum.	188
Conspurcatella, Z.	295
Contaminellus, Hb.	255
Conterminana, H. S.	284
Constancella, Brd.	300
Constrictata, Gn.	200
Conterminella, Z.	323
Contiguaria, Hb.	172
CONVERGATA, Vill.	184
Conversa, Esp.	129
CONVERSALIS, Dup.	226
CONVERSARIA, Hb.	152
Convulvi, L.	33
Coracipennella, Hb.	351
Corcyrella, HS.	262
Cordula, F.	388
Cornella, F.	316
Coronillella, Tr.	335
Coronillana, Z.	287
CORONILLAE, S. V.	44
Coronillaria, Hb.	160
Corsicalis, Dup.	223
Corsicellus, H. S.	338
CORTICALIS, Scop.	142
Corticalis, W. V.	223
Corticella, Curt.	307
Corylana, F.	270
Corydon, Scopoli.	20
Coryli, L.	55
Coryli, Nicelli.	368
Cos, Hb.	396
COSCINIA, Och.	391
COSSUS, L.	53
Costaestrigalis, Step.	218
Costalis.	221
COSTOVATA, Haw.	208
Costosa, Hw.	320
CRABRONIFORMIS, Lasp.	37
CRABROMIFORMIS, F.	39

Craccae, W. V.	126
Crassa, Hb.	83
CRASSATUS, Haw.	217
Crassiorella, Brd.	305
Crataegata, Alb.	142
Crataegi, L.	13
Crataegi, L.	57
Craterellus, S. E. C.	254
CRENULELLA, Brd.	304
CREPUSCULARIA, de Géer	154
Cribrella, Hb.	262
Cribrum, Schiff.	262
Cribrum, L.	48
Crinalis, Hb.	220
CRINELLA, Tr.	309
Cristalis, S. E. C.	344
Cristatella, Z.	371
Croceago, Albin.	93
Crocealis, Tr.	238
Cruda, W. V.	91
Crudeilla, Z.	262
CRUENTALIS, Scriba.	228
Cruentalis, Hb.	240
CRUENTARIA, Bork.	189
Cryptella, Stt.	373
Cryptogamorum, Mill.	345
Cucubali, W. V.	97
CUCUBALI, Fab.	97
Cubicularis, W. V.	81
Culiciformis, L.	38
Cuhnellus, L.	255
Culta, W. V.	102
CULTRELLA, Hb.	318
CUPRAE, Hb.	101
Cuprealis, Hb.	223
Cupressana, Dup.	271
Cupressata, Dup.	206
Cupriacellus, Hb.	311
Curtula, L.	395
Curvistrigana? Hb.	277
Cyanata, Hb.	193
Cydoniella, Frey.	367
CYGNIPENNELLA, Hb.	365
Cyllarus, L.	21
Cymatodactyla? Z.	178

Cymbalariae, Hb.....	111	CYPARISSIAS, Hb.....	35
CYNARA, Fab.....	23	Cypriaca, Hb.....	74
CYNABAE, God.....	41	CYPRIACELLUS, Dup....	311
CYNIPIFORMIS, Esp.....	38	Cytheraea, Fab.....	77
CYNOSBANA, F.....	284	Cytisaria, Roes.....	160
CYPARISSIAE, Hb.....	70	Cytisella, Tr.....	326

D

Damonella, Mill.....	328	Diffinis, L.....	96
Daphne, S. V.....	23	Diffusalis, Gn.....	237
Daphneella, Stgr.....	370	Dilecta, Bork.....	129
Daphnis, S. V... 20 et	386	Dilucida.....	125
Daplidice, L.....	14	Dilucidaria, W. V....	157
Dardoinaria, Dz.....	145	DILUCIDELLA, Dup.....	260
Dardoinella, Mill.....	296	Dilutaria, Hb.....	406
Dardoini, Bdr.....	117	DIMIDIATA, Naturf....	171
Daucellus, de Peyer...	356	Diminutella, Z.....	329
Deauratella, Z.....	351	Dinientis, Hb.....	390
Declaratella, Mill....	339	Dipsacea, L.....	114
Decolorata, Hb.....	197	Discretana, Wk.....	287
Decorata, W. V.....	176	Disjunctella, Z.....	259
Decorella, Hb.....	260	Dispar, L.....	56
Decrepitalis, H. S.....	243	Dissimilella, H. S....	360
Decurtella, Hb.....	333	DISTANS, Hb.....	103
DECUSSATA, Schr.....	185	Distans, Z.....	379
Degeneraria, Hb.....	180	Distentella, Z.....	368
Degeerella, L.....	311	Distinctella, Z.....	325
Dejeanii, Eup.....	111	Diversa, Hb.....	130
Delicatellus, Z.....	255	DIVES, Donow.....	106
Delitana, Fr.....	290	Dodecella, L. S. N....	331
DEMUTATA, Gn.....	177	Dodonea, S. V.....	65
Dentalis, W. V.....	220	Dodoneata, Gn.....	203
DENTARIA, Hb.....	145	DODONEATA, Hw.....	204
DENTIMACULA, Hb.....	77	Doshrnii, Z.....	358
Dentina, S. V.....	400	Dolosana, H. S.....	293
Depunctata, Scop.....	178	Dolosellus, Z.....	340
Derivalis, Hb.....	219	DOLUS, Hb.....	20
Detersella, Z.....	336	DOMESTICA, Fab.....	85
Dia, L.....	23	DOMIDUCA, Knock....	86
Dictaea, L.....	64	DONZELALIS, Gn.....	242
Didactylus, S. E. F....	380	Donzelij, Bor... 134 et	385
DIDYMA, Bork.....	79	Dorilis, Hufn.....	18
DIDYMOIDES, Dup.....	104	DORMOYELLA, Mill....	319

Dorycnii, Mill..... 360
 Dorylas, Dup..... 19
 DOUBLEDAYARIA, Mill.. 148
 Douglasella, Stt..... 323
 Dryadella, Z..... 328
 DUBIA, Stgr..... 42
 DUBITALIS, Hb..... 245

Dumerilii, Dup..... 78
 Dumetana, Tr..... 270
 Duplana, Hb..... 278
 DUPLICATA, F..... 214
 DICTYNNA, F..... 24
 Dysodea, W. V..... 98
 DYSODEA, Esp..... 99

E

ECHIELLA, S. V..... 320
 ECTYPA, Bdv..... 72
 Edusa, F..... 15
 Effusa, Bdv..... 124
 Egea, Cr..... 25
 Egeriella, Mill..... 266
 Egregialis, H. S..... 223
 Egrediellus, Dup..... 313
 ELECTRICA, Fab..... 101
 Elinguaria, Alb..... 145
 Elocata, Esp..... 127
 Elongana, F. R..... 174
 Elongaria, Rb..... 276
 ELONGATA, Haw..... 203
 Elongella, L..... 348
 Elpenor, L..... 34
 Elutalis, W. V..... 242
 Elulata, Alb..... 207
 Elutella, Hb..... 266
 EMORTUALIS, Haw..... 219
 Empiformis, Esp..... 39
 Emyrea, Hb..... 103
 Emutaria, Hb..... 179
 Ephedrella, H. S..... 265
 Ephialtes, L..... 390
 Ehippella, F..... 316
 EPILOBIELLA, Sch..... 356
 Epiphron, Kno. 135 et 388
 Epistygne, Hb..... 27
 Epithymella, Stgr..... 329
 EQUESTRARIA, F..... 146
 EQUESTRATA, F..... 159
 Equitella, S. E. C..... 347
 Ericearia, Rb..... 204

Ericella, Dup..... 341
 ERICETANA, West..... 280
 Ericetorum, Z..... 380
 Ericinella, Eup..... 333
 ERIGALIS, F..... 224
 Erythrus, Hb..... 41
 Erminea, Esp..... 64
 EROSALIS, F..... 230
 Erosaria, W. V..... 146
 Erratricula, Hb..... 398
 Erythrus, Hb..... 41
 ESCHERI, Hb.... 19 et 385
 Etiella, Tr..... 257
 EUDORA, Esp..... 29
 EUMEDON, Esp..... 385
 Eupheno, L..... 14
 Euphorbiae, L..... 35
 Euphorbiae, W. V..... 69
 EUPHORBIAE, Scriba.... 70
 Euphorbiata, W. V... 188
 Euphorbiella, Stt..... 373
 Euphrasiae, Dup..... 70
 EUPHRASIATA, Mill..... 197
 Euphrosyne, L..... 22
 EUROPOMENE, Och..... 134
 Euryale, Esp..... 388
 Eurydice, Hb..... 385
 EVERIA, Knock..... 58
 Evippus, Hb..... 17
 Evonimellus, L..... 314
 Exanthemaria, Alb.... 182
 Exclamationis, L..... 85
 Exigua, Hb..... 75
 Exilaria, Bdr..... 168

Exoleta, L.....	107	EXTIMARIA, Hb.....	146
Expressaria, H.S.....	203	Exulans, Reiner.....	42
Extensalis, Gn.....	217		

F

FAECATARIA, Hb.....	185	Figulella, Stgr.....	327
FAECCELLA, Z.....	259	Filicata, Hb.....	172
Fadella, Mill.....	364	FILIPENDULAE, Scop....	41
Fagella, S. V.....	319	Filipendulae, L.....	42
Fagiglandana, Z.....	289	FILIPENDULAE, F.....	43
FALCATAE, Bdr.....	390	Fimbria, L.....	87
Falcatalis, F. R.....	227	FIMBRIA MINOR de Vill..	87
Falcella, S. V.....	318	FIMBRIALIS, Step.....	236
FALCONARIA, Frey.....	156	Fimbrialis, W. V.....	221
Falconipennella, Hb...	348	FIMBRIALIS, Scop.....	165
Falsellus, Schiff.....	254	Fimbriana, Hw.....	289
Familiella de Peyer....	309	FIMBRIATA, F.....	213
Farinalis, L.....	221	FIMBRIOLARIA, Hb.....	164
Fascelinellus, Hb.....	255	FIMBRIOLATA, Step....	172
Fasciaria, L.....	143	Fingalata, Mill.....	159
FASCIALIS, Dup.....	229	Fingalaria, Mill.....	403
Fasciata, Esp.....	50	Firmata, Hb.....	411
Fasciellus, Hb.....	338	Flammatra, W. V.....	89
FASCIUNCULA, Haw....	79	FLAMMEA, W. V.....	90
Fastuosella, Z.....	374	FLAMMEA, Esp.....	103
Fauna, Hb.....	380	Flammealis, W. V....	230
Fausta, L.....	44	Flammella, Hb.....	335
Faustinata, Mill.....	162	Flammeolana, Tgstr...	276
Febretta, Boyer de Fonse...	300	Flavella, Hb.....	337
Fenestrata, Mill. (lc. pl. 153.)		Flavella, Dup.....	320
FENESTRELLA, Scop....	39	Flaveolaria, Hb.....	168
Fenestrina, Illig.....	39	Flavicinctaria, Hb....	194
Ferrugana, Tr.....	269	FLAVICORNIS, L.....	82
Ferrugalis, Hb.....	242	Flavifrontella, Hb....	345
Ferrugata, Alb.....	209	Flavocincta, Roes....	99
FERRUGINAGO, Hb.....	95	FLAVOCINCTA MINOR, Esp.	98
Ferruginea, W. V.....	94	FLAVOFASCIATA, Bork..	197
Ferruginella, Hb.....	306	Floralis, Hb.....	226
Feruliphila, Mill.....	322	FLORENTINA, Esp.....	113
Festivana, Hb.....	283	FLUCTUATA, F.....	207
Ficella, Daugl.....	266	Fluctuata, Goed.....	208
FICTILIS, Hb.....	85	Fluviata, Hb.....	209
Fidia, L.....	28	Fcenella, L.....	285

Forficalis, L. 239
Forcipula, Hb. 397
Forficella, S.E.C. 344
Formosana, Hb. 271
Fractifasciana, Hw. 291
Franckella, Hb. 348
Fraxinata, Crewe. 200
Freyeri, Nick. 391
FRITILLUM, Och. 31
Froelichiella, Z. 369
Frustata, Tr. 195
Frumentalis, L. 240
Fuciformis, L. 36
Fugitivella, Z. 331
Fuliginosa, L. 51
FULMINEA, Scop. 130
Fulva, Hb. 396
FULVAGO, Hb. 93
Fulvata, Forst. 410

Fulvescens, Haw. 356
Fulvostrigella, Er. 261
FUMATA, Step. 178
FUNÈBRE, Bork. 116
FUNERARIA, Lah. 207
Funerella, F. 320
FURCARIA, F. 153
Furcula, L. 64
Furuncula, W. V. 80
Furvata, Klém. 156
FUSCA, Haw. 101
Fuscalis, W. V. 236
Fuscantaria, Haw. 146
FUSCARIA, Bdr. 186
FUSCATA, Berl. 188
Fuscedinella? Z. 351
Fuscipunctella, Haw. ... 308
Fuscula, W. V. 116
Fusculana, Z. 284

G

Galathea, L. 26
Galathea, Mill. 395
Galiata, W. V. 208
Galiata, Hb. 411
Galii, S. V. 35
Gamma, L. 122
Gallicola, Stgr. 258
GEMMARIA, Brah. 152
GEMMARIA, Esp. 152
GEMMATA, Hb. 209
Gemellata, Z. 409
Gemmiferana, Tr. 286
Geniatella, Z. 317
Geniculeus, Hw. 255
GENISTAE, Pezald. 106
GENISTAE, Vill. 125
Geoffrella, L. 344
Geometrica, Rossi. 132
Gerronella, Z. 337
Gesticularia, Hb. 181
Gibbosella, Z. 324
Giganteus, Mn. 381

Gilvago, Esp. 94
GILVARIA, Esp. 189
GILVATA, F. 243
Gilvicomana, Z. 277
Giraudi, Ragonot. 353
GLABRALIS, Step. 235
Glabraria, Hb. 150
Glandifera, W. V. 67
GLANDIFERA, (Var. *Par.*)
Hb. 396
GLAREARIA, Haw. 187
Glareosa, Esp. 88
GLAUCINA, Esp. 77
Glaucinalis, L. 221
GLAUCINALIS, W. V. 219
Glaucinarina, Hb. 156
Gleichenella, F. 364
Globulariae, Hb. 40
GLOBULARIATA, Mill. 205
Glyphica, L. 133
Gnaphalii, Hb. 109
Gnidiella, Mill. 266

Goedartella, L.....	316	GRATIOSA, Hb.....	50
GONODACTYLA, Schiff...	379	GRISEATA, F.....	179
Gnomana, Cl.....	273	Grisescens, Frey.....	343
Grabowiella, Stgr.....	358	Grossana, Hw.....	289
Graecella, Mill.....	304	Grossulariata, Mouf...	190
Graminana de Peye...	292	Grotiana, F.....	272
GRAMINIS de Vill.....	42	GRUNERI, Bdv.....	397
Graminis, L.....	77	Guerini, Stt.....	363
GRAMINIS, W. V.....	76	GUINARDIARIA, Bdv....	205
Grammica, L.....	48	Gutta, Gn.....	
Gramminana de Peyer	292	Guttulalis, H. S.....	225
Graminella, Schiff.....	299	GYRARIA, Dup.....	166
Granella, L.....	307	Gypsophilae, Stt.....	330
Granitella, Tr.....	313	Gysseleniella, Dup....	317

H

Haemorrhoidalis, Cyrill.	39	HERBARIA, Hb.....	403
Halymella, Mill.....	329	Hermannella, Z.....	333
Hamana, L.....	274	Hermione, L.....	28
Hamula, Esp.....	62	HERMIONE MINOR, Esp..	28
Hastiana.....	268	HESPERICA, Gn.....	73
HASTIFERA, Donz.....	86	Hexadactyla, L.....	383
HAWKERANA, Stt.....	233	Hexapterata, Kléem...	206
HAWORTHANA, Step....	199	Heydenii, Z.....	378
Haworthana, Step....	347	Hiere, F.....	385
Hebe, L.....	50	Hieracii, Z.....	380
HEBRAICA, Hb.....	88	Hilarana, H. S.....	276
Hecate, S. V.....	23	Hilaris, Och.....	44
Hederarum, Mill.....	312	HIMMIGHOFFENELLA, H.S.	321
Helianthemata, Mill...	175	Hippocastanaria, Rb...	192
Helianthemella, Mill...	353	HIPPOPHAES, Rossi.....	91
Helianthemella, H. S..	366	Hirta, Hb.....	76
HELICE, Hb.....	15	HIRTA, Dup.....	76
Helicinella, Brd.....	304	Hirtaria, Alb.....	148
Helix, Siebold.....	304	HISPANA, Bds.....	77
Heleniella, Mill.....	361	Hispanalis, Gn.....	247
Hellerella, Dup.....	357	Hispidia, Hb.....	76
HELLWIGIANA, F.....	225	Hispulla, Esp.....	29
Helotella, Stgr.....	329	Hohenwortiana, S.V...	284
HEPARANA, Schiff.....	270	Horosericcalis, Hb....	226
Heparata, W.V.....	167	Holosericeata, Dup....	173
HEPIALICA, Hb.....	54	HONNORATHI, Bdv.....	12
Hera, L.....	49	Honoraria, W. V.....	143

HONORIFICA, Esp.....	143
HORRIDANA, Hb.....	271
Horridella, Tr.....	318
Hortellus, Hb.....	254
Humeralis, Z.....	331
Humerella, Schiff.....	340
Humilis, W. V.....	399
Hyale, L.....	15
Hyalinalis, Hb.....	236

Hybridalis, Hb.....	244
Hydrata, Tr.....	196
HYEMARIA, Bork.....	147
Hyerana, Mill.....	272
Hylas, S. V.....	19
Hyosciameila, Stt. Mill.	330
Hyperantus, L.....	388
Hypericana, Hb.....	285
Hyperici, W. V.....	107

I

Icarius, Rott.....	19
Ichneumoniformis, F..	38
Ictella, H. S.....	358
Ida, Esp.....	388
I. GEMINUM, Dup.....	88
Ilicifoliella, Z.....	366
Ilicis, Esp.....	16
ILICIS, F.....	65
Ilicis, Bdr.....	400
Ilicivora de Peyer.....	372
I lignella, Z.....	260
Illotella, Z.....	260
Illunaria, Albin.....	144
Illunaris, Hb.....	131
Illustraria, Albin.....	145
Imella, Hb.....	306
Imitaria, Hb.....	179
IMMANATA, Haw.....	211
IMMUTATA, F.....	167
IMMUTATA, W. V.....	177
IMPECTINATA, Gn.....	158
Imperitella, Stgr.....	327
IMPLICATA, de Vill.....	208
Implicitana, H. S.....	276
IMPRESSA, Esp.....	97
Impurata, Hb.....	199
Inauratella, Tgstr.....	316
Incana, Z.....	285
Incanaria, Hb.....	174
INCANATA, Z.....	178
Incanata, Haw.....	177

Incarnaria, H. S.....	406
Incertata, Mill.....	410
Indigenaria, de Vill...	164
Infausta, L.....	40
Infernalis, H. S.....	325
INFESTA, Bdv.....	398
Infirmaria, Rb.....	175
Inflatae, Stt.....	354
Infusca, Gn.....	399
Innotata, Hb.....	200
INNUBA, Tr.....	88
Inopella, Z.....	333
Inornata, Haw. 179 et	406
Inquinatalis, Z.....	412
INSEPARABLE, Engr....	128
Instabilis, Roes.....	90
Institalis, Gn.....	242
Instricata, Bdv.....	92
Interalbicella, H. S....	326
Interjecta, Hb.....	87
Intermediella, Brd....	305
Interpunctalis, Hb....	243
Interpunctella, Hb....	267
Io, L.....	25
Iolas, Och.....	21
IRIS-METIS, Kinderm..	22
Irrorella, L.....	391
Isogrammaria, H. S...	199
ISOGRAMMATA, Tr.....	199
ITALICA, Fab.....	116

J

Jacobaeae, L.....	49	Jourdanaria, de Vill...	191
Janira, Och.....	29	Jucunda, Hb.....	119
JANTHE MAJOR, Esp....	28	Juglandella, Mn.....	348
Janthinana, Dup.....	289	JULIARIA, Haw.....	144
Janthina, Och.....	86	Junctella, Dgl.....	330
Jasius, L.....	22	Juniperana, Mill.....	286
Jaspidea, Vill.....	102	JUNCEÆ, Mill.....	44

L

Laburnella, Stt.....	371	LAVATERANA, Mill.....	290
Lactearia, L.....	164	Lavaterella, Mill.....	371
LACTUCAE, Hb.....	110	LEAUTIERI, Bdr.....	108
Lacunana, S. V.....	281	LEDERERATA, Gn.....	175
LAETA, Fab.....	93	Lefebvrei, God.....	20
Laetus, Z.....	379	LEEANA, F.....	219
Lævigata, Scop.....	171	Leineri, Frey.....	398
LÆVIS, Haw.....	89	Lentiginosella, Tr.....	326
L. ALBUM, God.....	25	Lentiginosella, Z.....	324
L. Album, L.....	73	Lepigone, Moesch.....	399
Lambdella, Donz.....	345	Leporina, L.....	69
Lancealis, W. V.....	236	Lerinsis, Mill.....	376
Languidalis, Er.....	412	Leucochrysellia, Mill...	345
Languidalis, Er.....	233	Leucogaster, Frey....	89
Lantanella, Sch.....	368	LEUCOGRAPHIA? Step...	86
Lantoskata, Mill.....	201	Leucographella, Z ...	368
Lantosquilla, Mill....	352	LEUCOMELAS, Clerck ...	126
Lapidata, Hb.....	210	LEUCOMELAS, Esp.....	387
Lapidea, Hb.....	108	LEUCONOTA, Donov....	75
Lapidella, Goeze.....	295	LEUCOPTERA, Beck....	81
Lappella, L.....	333	LEUCOPTERALIS, Gn, ...	218
Laricella, Hb.....	350	Libatris, L.....	123
Lariciata, Frey.....	204	Lichenea, Hb.....	101
Lateritia, Hufn.....	398	LICHENÉE ROUGE, Geoff.	127
Lathonia, L.....	23	LICHENES, Fab.....	67
Latreillella, Curt.....	362	LIDIA, Bdr.....	86
Latreillii, Dup.....	120	Ligea, L.....	387
LATRUNCULA, W. V....	79	Lignata	210
Latruncula, Esp.....	133	Ligniperda, Fab.....	53
Laureolella, H. S....	344	LIGNOSA, Hb.....	84
Lavandulae, Esp.....	43	Ligulella, Z.....	335
Lavaterae, Esp.. 31 et	389	Ligustri, L.....	33

Ligustri, S. V.....	395	Loreyi, Dup.....	72
LIMACODES, Esp.....	54	LONICERAE, Hb.....	42
LIMAX, Borh.....	54	Lota, L.....	91
Limbalis, L.....	412	LOTI, F.....	41
LIMBARIA, F.....	188	LOTRIX, Cr.....	48
Limbella, Z.....	266	Lubricipeda, F.....	52
Limoniana, Mill.....	282	LUCIDATA, Donovan.....	163
Limospennella, Dup....	351	Lucifuga, Roes.....	110
Linariae, Réaum.....	112	Lucina, L.....	386
LINCEUS, Fab.....	16	Lactifera, F.....	51
LINEA, F.....	32	Luctiferellus, Hb.....	255
LINEARIS, Hb.....	132	Luctificella, Hb.....	327
LINEATA, F.....	34	Luctuosa, Geoff.....	116
Lineatella, Z.....	340	Luculella, Hb.....	331
Lineosa, de Vill.....	60	Lugdunellus, Mill.....	253
Linneella, Clerck....	357	Lugubrclla, H. S.....	327
Linogrisea, Schiff....	397	LUGUBRIS, Fab.....	115
LINOGRISEA, Hb.....	104	Lugubris, Hb.....	297
Literana, L.....	269	Lunaria, Alb.....	144
Literosa, Hw.....	398	LUNARIA, W. V.....	145
Lithorhiza, Borh.....	106	Lunaris, Haw.....	345
Lithodactylus, Dup....	381	Lunaris, W. V.....	131
Litigiosaria, Bdv.....	178	Lundana, F.....	292
Litteralis, Scop.....	231	Lupulinalis, Clerck....	235
LITTERATA, Cyrill....	133	LURIDA, Tr.....	110
LITURELLA, Hb.....	320	Luridata, Z.....	176
Liturella, Dup.....	323	Lurideola, Zinck.....	391
Livida, W. V.....	124	LUTEA, Stgr.....	300
Lividalis, Hb.....	218	Luteago, W. V.....	78
Lividaria, Hb.....	149	LUTEALIS, Dup.....	236
LIVIDATA, L.....	179	Lutearia, F.....	188
LIVIDATA, F.....	157	Luteella, Dup.....	337
LIVIDATA, Haw.....	171	Luticornella, Z.....	342
Livornica, Esp.....	34	Lutipennella, Z.....	351
Lixella, Z.....	353	Lutulenta, W. V.....	101
Locupletana, Hb.....	274	Lycaon, Rott.....	29
Logiona, Schiff.....	269	Lychnidis, Gab.....	92
LOLI, Esp.....	76	Lychnitis, Eng.....	108
Longicornis, Curt.....	326	LYLLUS, Esp.....	30
LONGIPEDALIS, Step....	232	LYNCEATA, F.....	207
LORQUINIELLA, Brd....	302		

M

Machaon, L.....	12	Megacephala de Géer..	68
MACILENTA, Hb.....	94	Megaera, L.....	29
Maculata, Geoff.....	142	MELALEUCA, Esp.....	101
Maculosana, H. W....	275	Melampus, Esp.....	387
Mæniaria, Scop.....	213	Melanella, Tr.....	260
Mæra, L.....	29	Melanella, Haw.....	298
MAGDALENARIA, Bell..	214	Melanops, Bdr.....	21
Magnolii, Bdr.....	97	MELASOMA, Stgr.....	301
MAJA, Cram.....	23	MELEAGER, Esp.. 20 et	386
MAJORELLA, Schiff....	344	MELILOTI, Hb.....	43
Malinellus, Z.....	314	MELLINIFORMIS, God....	38
Malvae, F.....	30	Mellonella, L.....	267
Malvarum, Ill.....	30	MENDACULA, Hb.....	67
Malvata, Rb.....	212	Mendica, L.....	52
Manto, S. V.....	387	Mensuraria de Géer....	213
Margaritalis, F.....	239	Menthastri, F.....	52
Margaritaria, L.....	143	MEONE, Hb.....	29
MARGAROTANA, Dup...	276	Merckii, Ramb.....	107
MARGINAGO, Haw.....	113	Mercurialis, L.....	246
Marginata, Klém....	113	MERETRIN, Fab.....	131
Marginea, Schiff.....	259	Meridiana, Stgr.....	274
Marginea, How.....	370	MERIDIARIA, Mill.....	180
Marginellus, F. S....	339	MERIDIONALIS, Stgr....	411
Maritanella, Mill.....	264	Merinata, Gn.....	199
MARITIMANA, Gn.....	276	Messaniella, Z.....	368
MARMORARIA, Stepp...	148	Metalliferana, H. S....	280
Marmorea, Hw.....	329	Metaxella, Hb.....	310
Massiliata, Mill.....	201	Meticulosa, L.....	103
Massiliensis, Mill....	46	Metricella, Z.....	341
Massiliensis, Mill....	218	Mi, L.....	133
MASSILIALELLA, Brd...	302	MIARIA, Hb.....	195
Maura, L.....	124	Micacea, Esp.....	74
Maurella, S. V....	296	Micaceana, Const.....	286
Mazzelella, Hb.....	311	Micans, Frey.....	41
Medea, S. V.....	388	MICANTARIA, Esp.....	164
MEDESICASTE, Hb.....	12	Milhauseri, Esp.....	63
Mediaria, Hb.....	178	MILLEGRANA, Esp.....	100
MEDIATA, F.....	178	MILLIERATA, Stgr.....	203
MEDICAGINIS, Bork....	59	Millierella, Bdr.....	302
Mediterranella, Mill..	264	Milliereila, Stgr.....	369
Mediterranea, Ld.....	302	Millierellus, Stt.....	339
Medon, Hufn.....	19	MILLIERI, Brd.....	381

Minimellus, S. V.....	311
MINIMUS, Esp.....	20
Miniosa, S. V.....	91
MINORARIA, Bdr.....	199
Minorata, Tr.....	197
Minos, Schrank.....	41
MINOS, Bdv.....	41
Minos, S. V.....	390
MINUTA, Dup.....	118
MINUTA, Hb.....	118
Minutana, Hb.....	291
MINUTATA, W. V.....	203
Miscella, Schiff.....	356
Misella, Z.....	308
Mitterbacheriana, Schiff.	291
Mixtana, Hb.....	269
Mnemosynata, Mill....	409
Mnemosyne, L.	384
Mnemosynella, Mill....	346
MODESTARIA, Bdr.....	169
Modicana, Z.....	284
Moniliata, W. V.....	170
Monochroma, Esp.....	105
Monodactylus, L.....	382
MONOGLYPHA, Esp.....	74
Monogramma, Hb.....	120

Montanaria, W. V.....	208
Morio, L.....	54
Motacillana, Z.....	290
Mucidaria, Hb.....	154
MUCIDARIA, Frey.....	155
Mulirella, Z.....	326
MULSANTANA, Mill.....	283
MULTIFLORATA, Mill....	205
MULTILLAEFORMIS, Lasp.	38
Multistrigaria, Haw...	193
MUNDA, Hb.....	91
Muralis, Curt.....	245
Murina, Esp.....	46
Murinaria Hb.....	407
MUSCAEFORMIS, Bdv...	39
MUSCIDA, Bdv.....	99
MUSCOSATA, Donz.....	195
Musculosa, Hb.....	70
Mussehiana, Tr.....	277
Mutata, Tr.....	177
MUTILLAEFORMIS, Lasp..	38
Myellus, Hb.....	255
MYOPATA, L.....	257
MYRICARIELLA, Mill....	258
Myrtilli, Roes.....	114

N

Nanata, Hb..	202
Nanella, S. V.....	332
Napi, L.....	14
NASSATA, F.....	196
NEAPOLISATA, Mill....	209
Nebritana, Tr.....	285
NEBULATA, Haw.....	204
Nebulea, S. V.....	265
Nebulosa, Tr.....	104
Neglecta, Hb.....	399
Neglecta, Hb.....	89
Nemoralis, Scop.....	230
Nemorana, Hb.....	294
NEMORATA, Bork.....	178
Neoridas, Bdr.....	388

Nerii, L.....	33
Nervosa, Haw.....	323
NERVOSA, Step.....	70
Neustria, L.....	58
Ni, Hb.....	122
Nicaea, Och.....	35
Nigra, Haw.....	100
Nigralis, F.....	229
NIGRICANS, Hb.....	100
Nigricantella, Mill....	308
NIGRICOLLIS, de Vill...	126
NIGROBARBATA, Stgr...	175
Nigromaculella, Mill...	329
Nimbella, Z.....	265
Niobe.....	23

NISUS, Germ.....	96	Notulana, Z.....	277
NITIDALIS, F.....	221	NUBILALIS, Hb.....	235
NITIDARIA, Bdv.....	178	Nubilana, Hb.....	273
Nitidella, F.....	316	Numeralis, Hb.....	242
Nitidulana, Z.....	291	NUMOSA, Frey.....	97
Nivea, Hw.....	332	Nupta, L.....	127
NIVEATA, Step.....	196	NUPTA, Wilk.....	129
NIVOSA, Hb.....	57	Nyctemeraria, Hb.....	149
NOCTUELLA, W. V.....	244	Nymphæa, Esp.. 130 et	402
Nodiflorella, Mill.....	322	NYPHÆA, God.....	130
Nonagrioides, Lef.....	73	NYPHÆALIS, Haw.....	234
Noricella, Z.....	360	Nymphagoga, Esp.....	130

O

Obductella, Fr.....	259	Octomaculalis, L.....	230
Obelisca, W. V.....	85	Ocularis, L.....	82
Obesa, Bdv.....	83	OCULATA, Germ.....	108
Obesalis, Hb.....	217	Oculea, L.....	79
Obfuscaria, W. V.....	158	Ohlmanniella, Tr.....	310
Obliqua, Z.....	261	Oenotherae, F.....	36
OBLIQUATA, F.....	216	Olbiadactyla, Mill.....	382
Obliterella, Stgr.....	261	OLBIAELLA, Mill.....	326
Obscuraria, W. V.....	157	OLBIENA, Hb.....	78
Obscurella, F. R.....	359	OLBIATA, Mill.....	193
Obsitalis, Hb.....	217	Olbienalis, Gn.....	233
Obsoletaria, Rb.....	175	Oleastrella, Mill.....	315
Ocellana, F.E. S.....	322	Oleellus Boyerde Fonsc.	315
Ocellata, L.....	207	Oleracea, L.....	106
Ocellata, L.....	36	OLITEA, Hb.....	117
Occitanaria, Dup.....	150	OLITACEA, Vill.....	130
OCCITANICA, Esp.....	26	OLIVACEA, W. V.....	133
Occitanica, de Vill.....	43	OLIVARIA, Eup.....	194
Occlusa, Esp.....	104	Olivata, W. V.....	196
OCELLARIA, Haw.....	353	Olivella, S.E.F.....	344
OCHRACEA, Step.....	71	OMPHALE, Klug.....	385
Ochrea, Haw.....	166	Onobrychis, F.....	43
OCHREA, Mill.....	391	Ononaria, Fuess.....	185
OCHREAGO, Fab.....	94	Ononidis, Z.....	349
Ochrata, Scop.....	168	Onopordi, Rb.....	389
OCHREALIS, Wood.....	239	Onosmella, Brahm.....	354
Ochroleuca, W. V.....	96	Oo, L.....	95
Ochsenheimerella, Hb..	311	OPACALIS, Hb.....	229
OCTOGENA, Esp.....	82	Opacaria, Hb.....	191

Opalina, Esp.....	112	Osteodactylus, Z.....	382
OPERARIA, Step.....	158	Ostrina, Hb.....	118
Ophialis, Tr.....	232	Ostrinalis, Hb.....	228
Ophthalmicata, Led....	157	Ostrinaria, Hb.....	173
Oppressana, Tr.....	291	Osyridellus, Stt. et Mill.	315
Optabilis, Bdr.....	398	Otitae, Z.....	355
OPTABILIS, Hb.....	128	Oxyacanthae, Alb.....	102
Optata, God.....	128	Oxyacanthella, Lsv....	294
Opulentana, Mill.....	287	OXYBIALIS (?) Mill.....	238
Or, L.....	82	OXYBIANA, Mill.....	279
Orbitulus, Esp.....	385	Oxybiaria, Mill.....	208
Orbona, Fab.....	87	Oxibiella, Mill.....	343
ORBONELLA, Hb.....	344	Oxybiellus, Mill.....	255
Origanella, Schr.....	259	Oxybiensis, Mill.....	395
Ornata, Scop.....	176	OXYCEDRANA, Mill.....	286
Orobona, Tr.....	287	Oxycedrata, Rb.....	204
Osseata, W. V.....	173	Oxycedrella, Mill.....	327
Ossianella, Mill.....	362		

P

Padellus, L.....	314	Paniscus, F.....	389
Palaeno L.....	384	PANOPTES, Hb.....	19
Palealis, Geoff.....	241	Pantaria, L.....	190
PALEALIS, de Vill.....	243	PANTHERINA, Hb. . . .	54
Pallens, L.....	71	Pantherinus, Och.....	54
PALLEOLA, Hb.....	391	Paphia, L.....	23 et 386
PALLIATA, Fab.....	96	Papilionaria, L.....	161
PALLICORNELLA, Stgr...	342	PAPYRATIA, Marsh.....	52
PALLIDALIS, Hb.....	235	Paranympa, L.....	130
PALLIDARIA, Hb.....	168	Pariana, Cl.....	294
PALLIDATA, W. V.....	169	Parietariella, Hb.....	307
Pallidella, Z.....	372	Parietariella, Hb.....	307
Pallidellus, Dup.....	253	Parisiana, Gn.....	269
Pallidulalis, Step.....	246	Parthenie, Bork. 24 et	386
Pallorella, Z.....	321	Partitaria, Hb.....	184
Palodactyla, Z.....	383	Parva, Hb.....	118
PALPALIS, Hb.....	217	PARVA, Dup.....	118
Palpina, L.....	66	Pascuellus, L.....	254
Palumbaria, W. V....	213	Pasiphaë, Esp.....	30
Palumbella, S. V.....	259	Patruella Mn.....	335
Pamphilus, L.....	30	Patruella Mn.....	335
Pancratii, Cyrillo....	74	Pauperellus, Tr.....	254
Pandora, S. V.....	23	PAUXILLATA, Rb.....	203

PAVONIA MAJOR, L.....	61	Phicomone, Esp.....	384
PAVONIA MEDIA, Esp...	62	Phycidella, Z.....	346
PAVONIA MINOR, L.....	62	Pictella, Z.....	332
Pectinaria, Fuess.....	195	PIERETTARIA, Guill....	214
Pelidnodactylus, Stein..	381	Pillerana	272
Peliella, Tr.....	325	Pilosaria, Alb.....	147
PELLEX, Hb.....	128	PILOSELLAE, Esp.....	24
Pellionella, L.....	308	PILOSELLAE, F.....	30
Peltaria, Hb.....	184	Pilosellae, Z.....	380
Peltigera, W. V.....	113	PILOSELLAE, F.....	30
Penella, Hb.....	298	Pilulella, Hb.....	310
PENNATA, Scop.....	187	Pinastri, L.....	33
Pentadactyla, L.....	383	Pinastri, L.....	396
Penziana, Hb.....	273	Pineti, Z.....	295
Perdicellum, Z.....	357	Pinguinalis, L.....	222
PEREGRINANA, Mœoch..	290	Pinguis, Hw.....	264
PERLANA, Hb.....	118	Pini, L.....	61
Perlellus, Hb.....	256	Piniarella, Z.....	317
Permutata, Hb.....	181	Pinicolella, Dup.....	363
Perochreana ? H. S....	270	Piniperda, Panzer....	90
PERPLEXA, H.....	96	PIRATA, Hb.....	28
Perpendicularis, Dup...	235	Pistacina, W. V.....	92
Perittodactyla ? Stgr...	383	Pityocampa, S. V.....	57
Persicariae, L.....	79	Plagiata, L.....	214
Persicella.....	318	Plantaginis, L.....	49
Petiverana, L.....	293	PLANTAGINIS, Hb.....	81
Petraria, Hb.....	186	Platyptera, Esp.....	112
PETRIFICATA, Dup.....	108	PLEBEJA, Hb.....	104
PETRIFICATA, Hb.....	149	Plecta, L.....	88
Peucedani, Esp.....	43	PLUMARIA, Esp.....	147
PHACAE, Hb.....	43	Plumbatana, Z.....	290
Phaedra, Esp.....	30	PLUMBEOLA, Hb.....	47
Phaeodactylus, Hb....	381	Plumbeolata, Och.....	199
Phaleratana, H. S....	276	Plumbiferana, Stgr....	285
Phlaeas, L.....	17	Plumistaria, Vill.....	188
Phegea, L.....	44	PLUMOSELLA, Rb.....	302
Philemonella, Mill....	263	Plutelliformis, Stgr...	326
Phillyrella, Mill.....	315	PLUTO, Och.....	390
PHILOMELA, Hb.....	388	Podalirius, L.....	12
Phœbe, S. W.,.....	24	Podana, Hein.....	269
Phœbusella, Mill.....	328	PODARCE, Och.....	28
PHŒNICEALIS, Fisch...	227	Politalis, W. V.....	240
Phœniceata, Hb.....	410	Politana, Hw.....	271
Phœniceata, Hb.....	205	Politaria, Hb.....	172
PHRYGANILUGUBRELLA, Brd.	297	Politella, Stt.....	328

Pollinalis, W. V.....	225	PRONUBA MINOR, de Vill..	87
Pollinariella, Z.....	364	Pronubana, Hb.....	271
Pollinis, Mill.....	278	Propinquaria, Bdr.....	150
Polychloros, L.....	25	PROSEQUA, Och.....	87
POLYGONA, Bork.....	84	Proserpina, Esp.....	27
Polygonalis, Hb.....	243	PROSPICUA, Haw.....	77
POLYGRAMMA, Esp.....	116	Protea, W. V.....	105
POLYODON, L.....	74	PROVINCIALIS, Rdv.....	24
Polyxena, S. V.....	12	Provinciata, Mill. et de Peyer.	204
Polyxenella, Mill.....	266	Provinciella, Stt.....	330
Pomifoliella.....	367	Prunalis, W. V.....	242
Pomonella, L.....	288	Prunaria, L.....	142
Pontificellus, Hb.....	356	Prunata, L.....	211
PONTISSALARIA, Brd...	195	Pruni, L.....	60
Popularis, Esp.....	76	Pruniana, Hb.....	279
Populella, Cl.....	336	Pseudobombycella, Hb.	295
Populata, Fuess.....	211	PSEUDOLUS, Bork... .	20
Populi, L.....	36	Psi, Schiff.....	68
Populifolia, S.V.....	60	Psi, L.....	68
Poraria, Alb.....	166	Psoralella, Mill.....	335
Porcellus, L.....	34	Psyche, Hb.....	26
Porphyralis, W. V....	226	Pteridis, F.....	402
PORPHYREA, Engr.....	105	Pterodactylus, L.....	381
Porphyrella, Dup.....	261	Pudibunda, L.....	55
Porrectella, L.....	317	Pudica, Esp.....	50
Posterana, Z.....	277	PUDORALIS, Schiff.....	261
POTAMOGALIS, Schrank.	234	Puerpera, Gior.....	128
Praeformata, Vill.....	214	Pulchella, L.....	48
Praelatella, Schiff....	309	Pulchellalis, Mill.....	221
PRAETEXTA, Esp.....	94	PULCHRA, Esp.....	48
Prasinana, L.....	45	Pulla, Esp.....	303
PRASINARIA, HS.....	143	Pullata, W. V.....	158
PRATARIA, Bdr.....	178	PULLELLA, Hs.....	364
PRATICOLA, Bork.....	85	Pulmentaria, Gn.....	163
Pretiosana, Dup. et Mill.	294	PULMONARIAE, Dup....	80
Proboscidalis, L.....	217	PULMONARIAE, Hb.....	94
PROBOSCIDATUS, F.....	217	Pulmonaris, Esp.....	94
Procellata, W.V.....	207	Pumilata, Hb.....	205
Processionea, L.....	57	Punctalis, W. V.....	232
PROCIDA, Herbst.....	26	PUNCTANA, Hb.....	45
Promissa, Roes.....	129	Punctata, F.....	44
PROMISSA, Step.....	129	Punctella, Tr.....	266
Promissa, Stg.....	373	Punctella, Costa....	342
Promutata, Roes.....	177	Punctigera, Fray.....	392
Pronuba, Alb.....	88	Punctosa, Tr.....	72

PUNICA, Bork.....	92
Punicealis, W. V.....	227
Pupillaria, Hb.....	166
Pura, Hb.....	119
Purana, Gn.....	275
Purpuralis, L... 227 et	411
Purpuraria, L.....	189
PURPURATA, Fab.....	133
Purpuratana, H. S....	277
Purpurea, L.....	50
Purpurea, Haw.....	322
Purpurina, W. V.....	119
Pusaria, Alb.....	182
Pusiella, Rømer.....	319
PUSILLA, Haw.....	91
Pustularia, Naturf....	165

Puta, Hb.....	84
Putataria, L.....	164
Putrescens, Hb.....	72
Pygmaeana, Haw.....	313
Pygmaealis, Dup.....	227
Pygmaeella, Hb.....	316
PYRAIDLIFORMIS, Hb...	39
PYRALIS BANKIANA, Fab.	117
Pyramidea, L.....	123
Pyralis, Z.....	245
Pyrenaella, H.S.....	301
Pyrenaicalis, Dup.....	245
Pyri, Bork.....	61
Pyrrha, Esp.....	387
Pyrrhulipenella, Z....	352

Q

Quadra, L.....	47
QUADRIFARIA, Sulz....	159
QUADRILUNARIA, Esp...	145
Quadrinaculella, B.E.A.	374
Quadrripuncta, Haw....	346
QUADRIPUNCTATA, Fab..	81
Quaggana, Mn.....	283
Quercana, F. S.....	342
Quercana, L.....	390

Quercana, L.....	45
QUERCARIA Stp.....	147
Quercicolella, H. S....	307
Quercifolia, L.....	60
QUERCINARIA, Bork....	146
Quercus, L.....	17
Quercus, L.....	36
Quercus, L.....	59
QUIETA, Tr.....	120

R

RADIATA, Esp.....	220
Radicea, Wv.....	74
Ramburialis, Dup.....	231
RAMBURARIA, Bdv.....	192
Ramburiella, Dup.....	256
Ramburii, Clerk.....	126
Ramosa, Esp.....	401
RANUNCULINA, Harv...	98
Rapae, L.....	13
Ratella, H. J.....	337
Ravida, W. V.....	396
Reaumurella, de Peyer.	310

Receptricula, Hb.....	395
Rectangulata, L.....	206
RECTILINEA, Haw.....	106
Reliquella, Tr.....	371
Renalis, Hb.....	114
RENIFERA, Bdv.....	114
RENIGERA, Dup.....	114
RENITENS, Hb.....	84
Repandalis, W. V.....	235
Repandaria, L.....	152
RESIDUATA, Bdv.....	200
Resinalis, Haw.....	246

RESPERSA, Brahm.....	100	Rubea, S. V.....	55
Resplendella, Stt.....	364	Rubella, Dup.....	78
RETICULARIS, L.....	231	Rubetra, Haw.....	92
Retinella, Zell.....	316	Rubi.....	17
Revayana, S. V.....	45	Rubi, L.....	59
REVERSARIA, Dup.....	172	Rubidata, F.....	411
Rhadamanthus, F.....	43	Rubiginalis, Hb.....	238
Rhamni, L.....	16	RUBIGINATA, Naturf ...	170
Rhenella, Zk.....	257	Rubiginea, W. V.....	93
Rhingiiformis, Hb.....	37	Rubiginosana, H. S....	291
Rhododactylus, S. V...	378	Rubricalis, Hb.....	238
Rhododendronalis, Dup.	241	Rubricata, W.V.....	170
Rhodophana, H. S....	271	Rubricella, Mill.....	323
Rhomboidaria, Kléem..	152	Rubricolis, L.....	48
Ribeana, Hb.....	270	RUBRICOsa, Esp.....	91
RIBEATA, L.....	152	Rubricosa, Esp.....	399
RIBESIARIA, Bdr.....	211	Rufana, Hein.....	280
Ridens, Fab.....	82	Rufescens, haw.....	336
Rigana, Sodef.....	271	RUFESCENS, Haw.....	71
Riguata, Hb.....	209	Rufaria, Hb.....	169
RIPAGINA, Hb.....	107	Ruficapitella, Haw...	372
Riparia, Hb.....	72	RUFIFASCIATA, Haw...	205
Rippertaria, Dup.....	183	RUFIMEDIA, Engr.....	106
Rivata, Hb.....	207	Rufina, L.....	92
Rivulalis, Dup.....	233	Rufocincta, Hb.....	99
RIVULARIS, Fab.....	97	Rufocinerea, Hw.....	365
RIVULATA, W. V.....	196	RUFULARIA, HS.....	175
Roboraria, Alb.....	153	Rufuncula, Hw.....	80
Roboricolella, Brd....	305	Rugosana, Hb.....	277
ROBORIS, Esp... 17 et	384	Rumicis, L.....	69
ROBORIS, Esp.....	65	RUMICIS, Esp.....	68
Roboris, Hb.....	105	Rumina, L.....	12
Roboris, Z.....	366	Rupestraria, W. V....	193
Romanella, Mill.....	261	RUPICOLA, Bak.....	115
RORELLA, L.....	254	Rupicolalis, Hb.....	225
Rosana, L.....	270	RURIS, Hb.....	86
Roscipennella, Hb....	349	Russata, W. V.....	211
Rosella, S.E.C.....	261	Russula, L.....	49
Roseofasciana, Mn....	276	Rusticata, W. V.....	173
Roserana, Frœl.....	275	Rusticella, Hb.....	306
ROSMARINANA, Mill....	281	Rutana, L. E. F.....	321
Rosmarinata, Mill....	198	Ruticilla, Esp.....	399
Rostralis, L.....	217	RUTILAGO, Hb.....	94
ROTARIA, F.....	189	RUTILAGO, W. V.....	113
Rotundaria, Och.....	182		

S

SABINAE, Hb.....	108	SCITULARIA, Rb.....	197
Sacraria, Hb.....	189	Scoliaeformis, Borck..	389
Salaciella, Tr.....	371	SCOPARIAE, Mill.....	86
Salicalis, W.V.....	216	Scopariata, Rb.....	205
Salicata, Hb.....	407	Scoriacea, Roes.....	101
Salicella, L.....	279	Scrophulariae, W. V..	108
Salicis, L.....	56	Scrophulariphaga, Rb..	401
SALICIS, Hb.....	36	SCUTIGERA, Bork.....	113
Salicis, Stt.....	373	Scututata, W. V.....	171
Salictella Z.....	367	Sebrus, Hb.....	20
Saligna, Z.....	370	Secundaria, W.V.....	151
Salinella, Z.....	329	SEDI, Bdr.....	101
Salvana, Stgr.....	290	Segetalis, H. S.....	240
Sambucalis, Alb.....	239	SEGETUM, Esp.....	83
Sambucata, God.....	141	Segetum, Hb.....	84
Sanguinalis, L.....	228	SELADONIA, Fab.....	105
Sanguinana, Tr.....	276	Selasellus, Hb.....	256
SANGUINELLA, Dup.....	258	SELENALIS, Hb.....	241
Santolinae, Ramb.....	110	Selenana, Z.....	287
Sao, Hb.....	31	Selenaria, W. V.....	153
Sapho, Mill.....	304	SELENATA, Gn.....	196
Saportae, Esp.....	105	Seliniella, Z.....	359
SAPORTAE, Dup.....	20	Sellana, Hb.....	279
Saportae, Bdr.....	41	Semiargus, Rott.....	20
Sarpedon, Hb.....	41	Semibrunnea, Haw....	108
Sareptella, Hb.....	260	Semirubella, S. E. C...	258
SARTARIA, H. S.....	156	Semele, L.....	28
Satanas, Mill.....	377	Senescens, Stt.....	359
Satureiella, Mill.....	257	SENEX, Bdr.....	99
Saucia, Hb.....	84	Senticetella, Stgr.....	339
Saxicolata, Led.....	194	Sepiaria, Hufn.....	403
Saxifragae, Stt.....	315	SEPULCHRALIS, Tr.....	119
Scabiosae, Sche.....	390	Sequax, Haw.....	331
SCABIOSAE, F.....	41	Serenella, Z.....	351
Scabiosellus, Tr.....	311	Sericealis, W. V.....	219
Scabrella, L.....	318	Sericeata, Hb.....	405
Scalariella, Z.....	350	Sericina, Lang.....	104
Schalleriana, L.....	269	SERINA, Esp.....	92
Schmidiellus, Heyd....	338	Serotinaria, Hb.....	92
Schreibersiana, Frœl..	275	Serotinaria, W. V.....	157
Scirpi, Bdv.....	398	Serotinus, Z.....	381
Scituta, Rb.....	402	Serratella, Tr.....	359

SERVA, Hb.....	44	Sordidella, Hb.....	337
Servella, Z.....	334	Sororcula, Hufn.....	391
Sexpunctella, Hb.....	319	SOUBRYANA, de Vill....	215
Sextiata, Mill.....	201	Sourellus, HS.....	355
Sibirica, Adv.....	396	Spartiate, Fuess.....	215
Siccalis, Gn.....	412	SPARTII, Hb. et Dup....	59
Siceliota, Z.....	383	Speciosa, Hb.....	400
Siculana, Hb.....	292	Spectrum, Esp.....	125
SICUTELLA, Dup.....		SPINACIÆ, Bork.....	106
Sidae, F.....	31	Spiniella, Z.....	316
Sieboldii, Reus.....	304	Spini, S. V.....	62
Signaria, Hb.....	183	Spini, S. V.....	116
SIGNATA, Scop.....	198	Spinicolella, Stt.....	367
Signella, Hb.....	343	Spinula, S. V.....	63
Silacellus, Hb.....	338	Spinula, Hb.....	397
Silenes, Hb.....	97	Splendana, Hb.....	289
Silphana, Mill.....	281	Splendidella, H. S.....	264
Silphella, Mill.....	303	Sponsa, L.....	129
SIMPLEX, Frey.....	107	SPONSA, Donow.....	129
Simpliciata, Tr.....	214	Spumosella, Stgr.....	352
Simploniella, Fr.....	349	Spurcella, HS.....	325
SIMILIS, Haw.....	69	Stagnalis, Donov.....	234
Simulata, Gn.....	411	Staintonellus, Stt.....	356
Sinapis, L.....	15	Stannella, Fr.....	363
SINGULARIATA, Haw....	200	Statriceana, Mill.....	282
Sinuella, Z.....	265	Staticella, Mill.....	334
Smaragdaria, Fab.....	161	Statice, L.....	40
SMLAXELLA, Mill.....	312	Staticis, Mill.....	375
Sociaria, Hb.....	149	Stellatarum, L.....	37
Sociella, Z.....	267	Steropes, S. V.....	389
SOCRUS, Gior.....	125	Stettinensis, Nicelli....	369
Sodae, Rb.....	401	Stigmatella, F.....	348
Sodae, Ramb.....	106	Stœchadis, Bork.....	43
Sodalella, Z.....	261	Stolida, Fab.....	132
Solaris, W. V.....	116	Stomoxella, Bdv.....	303
Solidaginis, Stgr.....	313	Strabonaria, Z.....	166
Solieri, Bdv.....	104	Stramentalis, Hb.....	240
Solutella, Z.....	326	Straminata, Tr.....	177
Somnutentella, Z.....	365	Straminella, Stgr.....	320
Sophialis, F.... 240 et	413	Striana, Schiff.....	280
Sorbi, Frey.....	367	Striata, Hb.....	182
SORDARIA, Bork.....	157	STRIATA, Bork.....	48
SORDIATA, L.....	188	Strictialis, L.....	241
Sordida, Hb.....	392	Strigana, Hb.....	271
Sordidalis, Hb.....	228	Strigilata, W. V.....	178

STRIGILATA, Clerck.....	219	SUBSEQUA, Curt.....	87
Strigilis, L.....	79	Subsericeata, Haw.....	177
STIGILIS, HS.....	116	Subtusa, W. V.....	95
STRIGULARIA, Step.....	154	SUBUMBRATA, Haw.....	204
STROBILATA, Step.....	205	Succedana, S. V.....	286
Stygne, Och.....	387	SUCCINEA, Esp.....	70
STYGNE, Hb.....	27	Sudeticalis, Zell.....	245
Suava, Hb.....	119	SUDOTARIA, Hb.....	185
Suava, Hb.....	402	Suffusa, S. V.....	83
Subbimaculella, Hw....	373	SUFFUSATA, Tr.....	179
Subdolelus, Stgr.....	340	Suffusella, Z.....	371
Suberifolia, Z.....	60	SULPHURAGO, Borch....	93
SUBERIS, Bdr.....	105	Sulphuralis, L.....	115
Suberis, Stt.....	373	Sulphurella, S. V.....	344
Suberivora, Stt.....	372	Sulphurellum, Hw.....	350
Subflavaria, Mill.....	404	SUPINATA, Led.....	156
Sublautella, Stt.....	336	Suppandalis, Hb.....	233
Submutata, Tr.....	176	Swammerdammella, Hb.	310
Subocella, Step.....	365	SYLLUS Herbst.....	26
Subocellae, Step.....	333	Sylvanus, F.....	32
SUBÆRATA, Step.....	206	SYLVATICATA, Haw....	207
Subornatella, Dup.....	259	Sylvella, Haw.....	366
Subpropinquella, Stt...	321	Sylvella, L.....	318
Subpunctata, Hb.....	403	Sylvestraria, Dup.....	169
SUBROSEATA, Haw.....	179	SYLVESTRARIA, Hb.....	177
SUBRUFATA, Haw.....	210	Syringella, S. E. V....	349

T

TABANELLA, Brd.....	301	Tenella, Z.....	366
Tages, L.....	388	TENERA, Hb.....	112
Tagis, Hb.....	14	Tentaculella, Hb.....	253
Tamariciella, Z.....	330	TENTREDIFORMIS, Hb...	39
Tamaricis, Z.....	378	Tenuicornis, Z.....	389
TANACETI, Step.....	110	Tephritidella, Dup....	324
Tapetzella, L.....	307	TERMINALIS, Haw.....	80
TARAXACI, H. S.....	80	Terrealis, Tr.....	237
Tarsiplumalis, Hb.....	219	Terrella, S. V.....	327
Tau, L.....	61	TERRIFICA, Hb.....	63
Taurella, Schiff.....	312	TERSA, W. V.....	77
Telicanus, Hbst.....	18	Tersata, W, V.....	210
Tenebrata, Scop.....	402	Tessellum, Hb.....	31
Tenebrella, Hb.....	334	Tesseradactyla, L.....	379
Tenebrosana, Dup.....	285	TESSERADACTYLUS, Dup.	379

Tessulatana, Stgr.....	278
TESTUDINIANA, Hb.....	54
TESTACEA, Engr.....	83
Testudo, God.....	54
TESTUDA, F.....	54
Tetra, Fab.....	124
Tetradactyla, L.....	382
TETRAGONA, Haw.....	90
TETRAGONALIS, Haw...	241
TEXTA, Esp.....	77
Thapsiana, Z.....	284
THAPSIPHAGA, Step....	109
Thapsiphaga, Tr.....	109
Thaumas, Hufn.....	32
Thersamon, Esp.....	385
Thoi encella, Mill.....	346
Thymiaria, Alb.....	165
THYMIARIA, Schew....	165
Thymula, Mill.....	46
Tibiaria, Rb.....	186
Tigerina, Esp.....	93
Tiliae, L.....	35
TINCTARIA, Hb.....	188
TINEALIS, W. V.....	217
Tineiformis, Esp.....	39
Tirrheaa, Cr.....	130
Tithonus, L.....	30
Toeniolaria, Hb.....	187
Tragopogonis, L.....	124
TRABEATA, Scriba....	115
Transalpina, Esp.....	390
Transversella, Dup....	263
Transversellum, Z.....	358
Trapezaria, Bdv.....	146
Trapezina, L.....	95
Treitschkiella, F. R...	363
Treitschkii, Bdv.....	105
TREMIELA, Hb.....	65
TREMULA, S. V.....	65

Trepida, Esp.....	65
TRIANGULARIS, Hb.....	131
Triangulum, L.....	399
TRIANGULUM, F.....	25
Triannulella, H. S....	336
Tridens, Roes.....	68
Trifasciata, Stgr.....	312
Trifasciella, Haw.....	369
Triflorella, Peyer....	369
Trifoliata, H.S.....	280
Trifolii, S.V.....	59
Trifolii, Esp.....	42
Trigotephas, Bdv....	55
Trilineararia, Bork....	166
Trimacula, W. V.....	77
TRIMACULA, Esp.....	65
TRIMACULA, Bork.....	101
Trimacula, Oc.....	397
Trimaculana, Dup....	291
TRIMACULATA, Vill....	181
TRIMACULATA, Esp....	41
Tringipennella, Z....	349
Trinotellus, H.S.....	338
Triplasia, L.....	122
TRIPTOLEMUS, Hb.....	41
TRIPUNETATA, Bork....	65
TRIQUETRALIS, W.V...	240
Triquetrella, F.C.....	296
Tristata, L.....	207
Tristellus, S.V.....	256
Tristis, Z.....	379
Tritici, L.....	85
Tritophus, S.V.....	65
Troglodytella, Dup....	354
Turbaria, Hb.....	195
Tnrbidana, Tr.....	285
Turbidaria, HS.....	405
Tusciaria, Scriba....	146
Tyndarus, Esp.....	388

U

ULICETELLA, Stgr.....	321
Ulicinella, Stgr.....	327
Uliginosellus, Z.....	254

Ulmana, Hb.....	274
ULMARIA, Borch.....	148
Ulmi, S. V.....	66

Ulmifolulla, Hb.....	367	UNICOLERELLA.....	358
Ultimata, Bdv.....	201	UNIDENTARIA, Haw....	209
ULULA, Esp.....	54	Unifasciana, Dup.....	270
Umbellana, Step.....	321	Unifasciata, Haw.....	179
Umbratica, L.....	110	Unionalis, Hb.....	234
Umbraria, Hb.....	151	Unipunctalis, Dup.....	243
UNCINULA, Bork.....	62	Unita, Hb.....	391
Undalis, F.....	244	Urticae, L.....	25
Undosa, Borch.....	94	Urticae, Esp.....	52
UNDULATA, Scop.....	213	Urticalis, L.....	237
Unedella, Mill.....	331	Urticana, Hb.....	280
Unicolor, Hufn.....	299	Ustulata, Bdr.....	110
UNICOLOR, Hb.....	85	Ustulellus, S. E. F....	338
UNICOLOR, Dup.....	77	UXOR, Hb.....	127
Unicolorana, Dup.....	272	UXOR, Hb.....	130
UNICOLORATA, Hb.....	188		

V

Vaccinii, L.....	93	VERNARIA, Hufn.....	143
VALERIANATA, Hb.....	202	VERNARIA, Haw.....	162
Valesialis, Dup.....	245	VERNARIA, F.....	165
Valesina.....	386	Verrucella, Frey.....	344
Vanella, Frey.....	357	Verticalis, Alb.....	236
VARIA, Meyer-Dür....	386	VERTICALIS, L.....	241
Variata, W. V.....	206	Vesperella, Z.....	312
VARIEGALIS, F.....	240	Vespertilio, F.....	35
Variiegana, Hb.....	279	VESPIFORMIS, Lasp....	38
Variiegana, Schiff....	269	VESPIFORMIS, Hb.....	38
Variiegata, Dup.....	155	VESTA, Esp.....	130
VARIEGATA, Steph....	178	VESTALIS, Bdr.....	130
Velocella, Dup.....	325	Vesubiata, Mill.....	406
Velox, Hb.....	117	Vesubiella, Mill.....	301
VENOSA, Haw.....	92	Vetula, Bdv.... 100 et	400
Venosana, Z.....	281	VETULELLA, Ramb....	300
Venosata, Z.....	409	Vetusta, Hb.....	107
Ventilabris, F.....	219	Vibicaria, L.....	180
VENUSTA, Bdv.....	99	VIBURNII, Gue.....	59
VERBASCALIS, Wood... 238		Vicinella, Z.....	252
Verbascalis, W. V.... 239		Viduella, S. E. F.....	326
Verbascella, S. V.... 339		Vigintipunctatus, Retz.	314
Verbasci, L.....	109	Vilella, Z.....	324
VERBASCI, Vill.....	108	Villica, L.....	49
Vernaria, L.....	163	VILLIERSII, Gn.....	86

Villosella, Och.....	299
Viminetorum, Stt.....	367
Vinculella, H. S.....	308
Vinetuncula, Dup.....	80
Vinula, L.....	64
Virens, L.....	396
Virescalis, Gn.....	412
Virgaureae, L.....	385
VIRGULARIA, Hb.....	174
Viridana, L.....	271
VIRIDANA, Naturf.....	102
VIRIDARIA, Clerck.....	133
VIRIDARIA, F.....	195
Viridata, L.....	162

Vitalbata, W. V.....	210
Vitisella, Gregson.....	351
Vitellina, Hb.....	71
VITRIOTATA, Cyrill.....	143
VITTA, Esp.....	85
VINETUNCULA, Dup.....	80
V. Nigrum, F.....	57
VOLUTATA, F.....	164
VULGARIA, Bork.....	186
Vulgata, Haw.....	202
Vulnerariae, Z.....	352
Vulpecula? Z.....	353
VULTURINA, Dahl.....	104

W

W. Album, Hb.....	17
W. Ahlbomiana, L.....	
Warringtonellus.....	256

Wavaria, Goëd.....	183
W. Latinum, Hufn.....	106

X

XANTHE, F.....	18
Xanthenes, Germ.....	396
XANTHOCEROS, Hb.....	82
XANTHOCIANEA, Hb.....	
Xanthodactyla, Tr....	383
Xanthographa, W. V..	90

Xerampelina, Xb.....	95
Xeranthemi, Bdv.....	109
Xuthus, V. OMPHALE, Klug.....	
Xylostearia, L.....	270
Xylostella, L.....	317

Y

YPSILON, Hufn.....	83
--------------------	----

Ypsilon, S.V.....	400
-------------------	-----

Z

Zeae, Dup.....	71
Zoecgana, F. R.....	274
Zebrana, Hb.....	275
Zephyrana, Tr.....	276
Zephyrata, Mill.....	174

Zetterstedtii, Z.....	
Zigzag, L.....	65
Zinckenella, Tr.....	257
ZONANA, Sch.....	228
Zonodactyla, Z.....	383

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES FAMILLES ET DES GENRES

*Les noms des familles sont en petites capitales, ceux des genres
en lettres ordinaires*

A

Abraxas, Leach.....	190	AMPHIPYRIDAE, Gn....	123
Abrostola, Och.....	122	Amphisbatis, Z.....	362
Acanthophila, Hein....	336	Anacamptis, Curt.....	335
ACENTROPODIDAE, Stgr.	253	Anaitis, Dup.....	214
Acentropus, Curt.....	253	Anarsia, Z.....	340
Acherontia, Och.....	32	Anarta, Och.....	114
Achroca, Hb.....	268	Anchinia, Hb.....	343
Acidalia, Tr.....	168	Anchocelis, Gn.....	92
Acptilia, Hb.....	382	Ancylolomia, Hb.....	253
ACONTIDAE, Bdv.....	115	Ancylosis, Z.....	264
Acontia, Och.....	115	Anerastia, Hb.....	266
Acosmetia, Step.....	80	Angerona, Dup.....	142
Acrobasis, Z.....	261	Anophia, Gn.....	126
Acroclita, Ld.....	283	Anthocharis, Bdr.....	14
Acrolepia, Stgr.....	312	Anthoecia, Bdr.....	114
ACROLEPIDAE, Stgr....	312	Anthophila, Tr.....	119
Acronycta, Och.....	68	ANTHOPHILIDAE, Dup...	117
Actenia, Gn.....	224	Anticlea, Step.....	209
Adela, Lat.....	310	Antispila, Hb.....	363
Agdistis, Hb.....	374	Apamea, Tr.....	79
Aglaopa, Lat.....	40	APAMIDAE, Gn.....	74
Aglossa, Lat.....	222	Apatura, F.....	22
Aglia, Och.....	61	APATURIDAE, Stgr....	22
Agriopis, Bdv.....	103	Aphelia, Step.....	281
Agrophila, Bdv.....	115	Aphomia, Hb.....	267
Agrotera, Schr.....	230	Aplasta, Hb.....	184
Agrotis, Och.....	83	Aplata, Step.....	342
Alispa, Z.....	264	Aplecta, Gn.....	104
Aleucis, Gn.....	182	Apocheima, Hs.....	148
Alucitina, Z.....	383	Aporodes, Gn.....	226
AMPHIDASYDAE, Gn....	147	Aporophyla, Gn.....	75
Amphidasys, Tr.....	148	Arge, Bdv.....	26
Amphipyra, Och.....	123	Argynnis, F.....	22

Argyresthia, Hb.....	316	Aspis, Tr.....	281
Argyritis, Hein.....	332	Asthena, Hb.....	167
Asarta, Z.....	259	Asychna, Stt.....	358
ASOPIDAE, Gn.....	230	Atychia, Lat.....	294
Aspilates, Tr.....	189	ATYCHIDAE, Stgr.....	294

B

Bankia, Gn.....	117	BOMBYCOIDAE, Bdv.....	68
Batrachedra, Stt.....	363	Bombyx, Bdv.....	57
Bedellia, Stt.....	365	Boreophila, Gn.....	226
Biston, Leach.....	148	BOTYDAE, Gn.....	235
Blabophanes, Z.....	306	Botys, Lat 235.....	235
Blastobasis, Z.....	346	Brachmia, Hein.....	327
Boarmia, Tr.....	151	Brachycrossata, Hein..	336
BOARMIDAE, Gn.....	149	Brephia, Hein.....	260
Bohemannia, Stt.....	374	Brephos, Och.....	120
Boletobia, Bdv.....	160	Bryophila, Tr.....	67
BOLETOBIDAE, Gn.....	160	BRYOPHILIDAE, Gn.....	67
Bolina, Dup.....	127	Bryotropha, Hein....	327
BOLINIDAE, Gn.....	127	Bucculatrix, Z.....	371
BOMBYCIDAE, Bdv.....	57	Butalis, Tr.....	359

C

Ccbera, Tr.....	182	Cataclysta, Hs.....	233
CABERIDAE, Gn.....	181	Catastia, Hb.....	259
Calamodes, Dup.....	150	Cathephia, Och.....	126
Calantica, Z.....	313	CATEPHIDAE, Gn.....	126
Calligenia, Dup.....	47	Catocala, Och.....	127
Callimorpha, Lat.....	49	CATOCALIDAE, Bdv.....	127
Calamotropha, Z.....	253	Caustoloma, Led.....	142
Calocampa, Step.....	107	Celaena, Step.....	80
Calophasia, Step.....	112	Cemiostoma, Z.....	371
Calpe, Tr.....	123	Cerastis, Och.....	92
CALPIDAE, Gn.....	123	Ceratophora, Hein.....	336
Campptogramma, Step..	209	Cerigo, Step.....	77
Captoloma, Ld.....	289	Cerostoma, Lat.....	318
Caradrina, Och.....	80	Charaeas, Step.....	77
CARADRINIDAE, Bdv....	80	Charaxes, Och.....	22
Carcina, Hb.....	342	Chariclea, Step.....	112
Carpocapsa, Tr.....	288	Chariptera, Gn.....	102
CARPOSINA, HS.....	341	Chauliodus, Tr.....	355
Carsia, Hb.....	213	Cheimatophila, Step...	274

Chelonia, Lat.....	49	Cochylis, Tr.....	274
CHELONIDAE, Bdv.....	48	COCHLIOPODAE, Bdv....	54
Chemerina, Bdv.....	192	Cœnonympa, Hs.....	30
Chesias, Tr.....	215	Coleophora, Z.....	350
Chilo, Zk.....	253	COLEOPHORIDAE, Stgr...	350
CHILONIDAE, Stgr.....	253	Colias, Lat.....	15
Chionobas, Bov.....	27	Colocasia, Och.....	68
Chondrosoma, Ank....	147	Coremia, Gn.....	209
Chorentis, Hb.....	293	Coriscium, Z.....	350
CHORENTIDAE, Stgr....	293	Corycia, Dup.....	182
Chrysoclista, Stt....	357	Cosmia, Och.....	95
Cidaria, Tr.....	211	Cosmopteryx, Hb.....	363
Cilix, Leach.....	63	COSSIDAE, Hs.....	53
Cinglis, Gn.....	185	Cossus, F.....	53
Cirrœdia, Gn.....	95	CRAMBIDAE, Stgr.....	253
Cladodes, Hein.....	337	Crambus, F.....	253
Cledeobia, Step.....	224	Crateronyx, Dup.....	59
CLEDEOBIDAE, Dup....	224	Crynopteryx, de Peye.	309
Cleodora, Curt.....	337	Crocallis, Tr.....	145
Cleogene, Dup.....	188	Crynopteryx, de Peye..	309
Cleophana, Tr.....	111	Cryptoblabes, Z.....	260
Cleora, Curt.....	150	Cryptolechia, Z.....	324
Cleta, Dup.....	167	Cucullia, Och.....	108
Cloantha, Esp.....	107	Cymatophora, Tr.....	82
Clostera, Step.....	66	CYMATOPHORIDAE, H. S.	82
Cnethocampa, Step....	57	Cymolomia, Led.....	283

D

Dasycampa, Gn.....	93	Dicycla, Gn.....	95
Dasycera, Haw.....	344	Diloba, Bdv.....	66
Dasychira, Step.....	55	Dioryctria, Z.....	257
Dasydia, Gn.....	158	Diphthera, Och.....	68
Dasypolia, Gn.....	100	Diplodoma, Z.....	297
Deilephila, Och.....	33	Doloploca, Hb.....	274
Deiopeia, Step.....	48	Doritis, F.....	13
Demas, Step.....	55	Doryphora, Hein.....	334
Depressaria, H. S....	320	DREPALUNIDAE, Bdv....	62
Dianthaecia, Bdr.....	96	Drynobia, Dup.....	66
Diasemia, Step.....	231	Dypterygia, Step.....	74

E

Ebulea, Gn.....	238
Eccopisa, Z.....	263
Eccopsis, Z.....	283
Egea, Dup.....	186
Elachista, Stt.....	364
ELACHISTIDAE, Stgr....	359
Ellopia, Tr.....	143
Emmelesia, Step.....	196
Emydia, Bdv.....	48
Endagria, Bdv.....	54
Endotricha, Zell.....	230
ENDROMIDAE, Bdv.....	61
Endromis, Och.....	61
Endrosis, Hb.....	362
ENNOMIDAE, Gn.....	142
Ennomos, Tr.....	146
Ennychia, Tr.....	229
ENNYCHIDAE, Dup.....	226
Ephestia, Gn.....	266
Ephyra, Dup.....	166
EPHYRIDAE, Gn.....	166
Epichnopteryx, Hb....	303
Epidola, Stgr.....	340
Epimecia, Gn.....	110
Epinephele, Hb.....	29
Epione, Dup.....	142
Epischnia, Hb.....	260
Episema, Och.....	77
Epunda, Dup.....	100
Erastria, Och.....	116
ERASTRIDAE, Gn.....	116

Erebia, Bdv.....	27
Ergatis, Hein.....	333
ERYCINIDAE, Bdv.....	21
Eromene, Hb.....	256
ERIOPIDAE, Gn.....	120
Eriopus, Och.....	120
Etiella, Z.....	257
Eubolia, Dup.....	212
EUBOLIDAE, Gn.....	212
Eucarphia, Hb.....	260
Euchelia, Bdv.....	49
Euclidia, Och.....	133
EUCLIDIAE, Gn.....	133
Eucrostis, Hb.....	164
Eumatheudes, Z.....	266
Eudemis, Hb.....	281
Eupithecia, Curt.....	197
Eupisteria, Bdv.....	167
Euplexia, Step.....	103
Euplocamus, Lat.....	306
Eurhipia, Bdv.....	121
EURHIPIDAE, Gn.....	121
Eurymene, Dup.....	144
Eusarca, H.S.....	187
Euteles, Hein.....	237
Euterpia, Gn.....	113
Euzophera, Z.....	264
Exaeretia, Stt.....	320
Exapate, Hb.....	274
Exophila, Gn.....	125

F

Fidonia, Tr.....	187
FIDONIDAE, Gn.....	183

Fumea, Hb.....	304
----------------	-----

G

Galleria, F.....	267
GALLERIAE, Stgr.....	267
Gelechia, Z.....	324

GELECHIDAE, Stgr.....	319
Geometra, L.....	161
GEOMETRIDAE, Gn.....	160

Glaphyra, Gn.....	119
Glottula, Gn.....	74
GLOTTULIDAE, Gn.....	74
Glyhpteryx, Hb.....	347
GLYPHIPTERYGIDAE, Stgr.	347
Gnophos, Tr.....	154
Gonophora, Bdv.....	82
Gonoptera, Lat.....	123
GONOPTERIDAE, Gn....	123

Gortyna, Och.....	74
Gracilaria, Z.....	348
GRACILARIDAE, Stgr....	348
Grammesia, Step.....	80
Grammodes, Gn.....	132
Grapholitha, Tr.....	284
Guenea, Mill.....	372
Gynancycla, Z.....	259
Gypsochroa, Hb.....	215

H

Hadena, Och.....	104
HADENIDAE, Gn.....	96
HAEMEROSIDAE, Gn....	114
Halia, Dup.....	183
Halias, Tr.....	45
Hapsifera, Z.....	306
Harpella, Schrk.....	344
Harpyia, Och.....	64
Hecatera, Gn.....	98
Heydenia, Hufn.....	358
Heliodes, Gn.....	114
Heliophobus, Bdv.....	76
Heliozela, HS.....	363
Heliothela, Gn.....	225
HELIOTAIDAE, Bdv....	112
Heliothis, Och.....	113
Hellula, Gn.....	244
Hemerophila Step....	149
Haemerosia, Bdv.....	114
HAEMEROSIDAE, Gn....	114
Hemithea, Dup.....	165
HEPIALIDAE, H. S....	52
Hepialus, F.....	52
Herbula, Gn.....	228
Hercyna, Tr.....	225
HERCYNIDAE, Dup....	225
Herminia, Lat.....	219

HERMINIDAE, Dup.....	219
Hesperia, F.....	32
HESPERIDAE.....	30
HETEROGYNIDAE, HS...	298
Heterogynis, Rb.....	298
Hiptelia, Gn.....	94
Hiria, Dup.....	86
Homoesoma, Dup.....	265
Hoporina, Bdv.....	93
Hybernia, Lat.....	192
HYBERNIDAE, Gn.....	192
Hybocampa, Led.....	63
Hydroelia, Gn.....	117
Hydrilla, Bdv.....	80
Hydrocampa, Gn.....	233
HYDROCAMPIDAE, Gn...	233
Hydrooecia, Gn.....	74
Hypatima, HS.....	346
Hypena, Schr.....	217
HYPENIDAE, H.S.....	216
Hypenodes, Gn.....	218
Hypercallia, Step....	342
Hypolais, Gn.....	231
Hyponomeuta, Z.....	313
Hypopta, Hb.....	53
Hypotia, Z.....	223
Hypsopygia, Hb.....	223

I

Ilarus, Bdv.....	96
Incurvaria, Haw.....	310

Ino, Leach.....	40
Iodis, Hb.....	163

J

Janthinea, Gn.....	114		Jaspidia, Bdv.....	103
--------------------	-----	--	--------------------	-----

L

Lampronia, Step.....	309		Liodes, Gn.....	186
Lamprotes, Hein.....	334		LIPARIDAE, Bdr.....	54
Laphygma, Gn.....	75		Liparis, Och.....	55
Larentia, Tr.....	193		Lita, Tr.....	329
LARENTIDAE, Gn.....	193		Lithocampa, Gn.....	106
Lasiocampa, Lat.....	60		LITHOCOLLETIDAE, Stgr.	365
Laverna, Curt.....	356		Lithocolletis, Z.....	366
LAVERNIDAE, Stgr.....	355		Lithosia, F.....	47
Lecithocera, H. S....	342		LITHOSIDAE, Hs.....	46
Leioptilus, Wallgr....	382		Lithostega, Hb.....	215
Leptosia, Gn.....	117		Lobesia, Gn.....	283
Leucania, Och.....	71		Lobophora, Curt.....	206
LEUCANIDAE, Gn.....	70		Lophopteryx, Step....	65
Leuconea, Donz.....	13		Luperina, Bdv.....	78
Leucophasia, Step....	15		Lycaena, Bdv.....	18
Libythea, Lat.....	22		LYCAENIDAE.....	16
LIBYTHEIDAE, Stgr....	22		Lyonetia, Hb.....	370
Ligia, Dup.....	191		LYONETIDAE, Stgr....	370
LIGIDAE, Gn.....	191		LYPUSIDAE, Stgr.....	396
Ligdia, Gn.....	191		Lypusa, Z.....	296
Limacodes, Bat.....	54		Lythria, Hb.....	189
Limenitis, F.....	22			

M

Macaria, Curt.....	183		Melithæa, F.....	24
MACARIDAE, Gn.....	183		Melissoblaptes, Z.....	267
Macroglossa, Och....	36		Mesogona, Bdv.....	95
Madopa, Step.....	216		Mesophleps, H. S....	338
Mamestra, Och.....	79		Metasia, Gn.....	233
Mania, Tr.....	124		Metoponia, Dup.....	115
Margarodes, Gn.....	234		Metoptria, Gn.....	120
MARGARODIDAE, Gn....	234		Metrocampa, Lat.....	143
Mecyna, Gn.....	243		Miana, Step.....	79
Megacraspedus, Z.....	340		Micra, Gn.....	118
Melanippe, Dup.....	207		Microphysa, Bdv.....	119
Melanthia, Dup.....	207		MICROPTERYGINA, Stgr.	374
Melasina, Bdv.....	297		Micropteryx, Hb.....	374

Mimaeseoptilus, Wallgr..	380	Mniophila, Bdv.....	159
Minoa, B.....	188	Monochroa, Hein.....	334
Miselia, Och.....	102	Myelois, Z.....	261
Mithymna, Och.....	71	Myrmecocela, Z.....	309

N

Naclia, Bdv.....	44	Nola, Leach.....	46
Nannodia, Hein.....	333	Nonagria, Och.....	73
Nemeobius, Steph.....	21	Nothris, Hb.....	339
Nemeophila, Steph.....	49	Notodonta, Och.....	64
Nemophora, Hb.....	310	NOTODONTIDAE, Bdv...	63
Nemoria, Hb.....	162	Nudaria, Step.....	46
Nemotois, Hb.....	311	Numeria, Dup.....	187
Nephopteryx.....	257	Nychiodes, Led.....	149
Nepticula, Z.....	372	Nyctegretis, Z.....	263
NEPTICULIDAE, Stgr....	371	NYCTEOLIDAE, HS.....	45
Neuria, Gn.....	75	NYMPHALIDAE.....	22
Noctua, L.....	88	Nymphula, Schr.....	243
NOCTUIDAE.....	83	Nyssia, Dup.....	147
Noctuomorpha, Gn....	225		

O

Ochromolopis, Hb.....	358	Opogona, Z.....	371
Ochsenheimeria, Hb... 312		Opostega, Z.....	371
OCHSENHEIMERIDAE, Stgr..	312	Ophiodes, Gn.....	130
Ocnerostoma, Z.....	317	Ophiusa, Och.....	131
Odezia, Bdv.....	215	OPHIUSIDAE, Gn.....	130
Odontia, Dup.....	220	Orectis, Led.....	218
ODONTIDAE, Gn.....	220	Orenaia, Dup.....	226
Odontopera, Step.....	145	Orgyia, Och.....	55
Oecophora, Z.....	345	Ornix, Z.....	350
Oedematophorus, Wallgr.	381	Orobena, Gn.....	240
Oegoconia, Stt.....	346	Orthosia, Och.....	91
Olindia, Gn.....	274	ORTHOSIDAE, Gn.....	90
Omia, Hb.....	111		

P

Pachetra, Gn.....	77	Panagra, Gn.....	186
Pachnobia, Gn.....	90	Pancialia, Curt.....	362
Pachynemia, Step....	192	Panthea, Hb.....	57

Papilio, L.....	12	Platypteryx, Lasp.....	62
PAPILIONIDAE, Stgr.....	12	Pleurota, Hb.....	341
Paradoxus, Stt. Mill...	315	Plusia, Och.....	122
Paranthrene, Hb.....	39	PLUSIDAE, Bdv.....	122
Paraponyx, Step.....	233	Plutella, Schr.....	317
Pararge, Hb.....	29	PLUTELLIDAE, Stgr.....	317
Parasia, Dup.....	333	POAPHILIDAE, Gn.....	133
Parnassius, Lat.....	13	Poecilia, Hein.....	332
Pellonia.....	180	Polia, Och.....	98
Pelurga, Hb.....	212	Polyommatus, Lat.....	17
Pempelia, Hb.....	258	Polyphaenis, Bdr.....	104
Penthina, Tr.....	279	Prays, Hb.....	315
Pentophora, Step.....	54	Protasis, H.S.....	342
Pericallia, Step.....	144	Psamatodes, Gn.....	185
Petalea, Gn.....	283	Psecadia, Hb.....	319
PHALENOIDAE, Gn.....	120	Pseudophia, Gn.....	131
Phibalopteryx, Step...	210	Pseudoterpna, Hb.....	160
Phlogophora, Och.....	103	Psilothrix, Stgr.....	296
Phlyctænodes, Gn.....	228	Psodos, Tr.....	159
Phorocera, Gn.....	98	Psoricoptera, Stt.....	324
Phorodesma, Bdv.....	165	Psyche, Schr.....	299
Phoxopteryx, Tr.....	291	PSYCHIDAE, Brd.....	298
Phragmataecia, Newmann.	53	Pterogon, Bdx.....	36
Phteochoira, Step.....	277	PTEROPHORINA, Stgr...	374
Phthoroblastis, Ld....	289	Pterostoma, Germ.....	66
Phigalia, Dup.....	147	Ptilophora, Step.....	66
Phyllobrostis, Stgr.....	370	Ptocheuusa, Hein.....	333
Phyllocnistis, Z.....	370	Pygaera, Och.....	66
Phylloporia, Hein.....	309	Pygmaena, Bdr.....	159
PHYCIDAE, Stgr.....	257	Pygolopha, Led.....	278
Phytometra, Haw.....	133	PYRALIDAE, Gn.....	221
PIERIDAE, Stgr.....	13	Pyralis, L.....	221
Pionea, Gn.....	239	Pyrausta, Sch.....	226
Placodes, Bdv.....	121	Pyroderces, Z.....	359
PLACODIDAE, Gn.....	121		

R

Ratasa, H. S.....	259	Rhopobota, Led.....	292
Recurvaria, H. S.....	332	Rhoptria, Gn.....	186
Retinia, Gn.....	278	Rhyacionia, H. S.....	292
Rhacodia, Hb.....	228	Rhyparia, Hb.....	190
Rhinosia, Tr.....	337	Rivula, Gn.....	219
Rholaria, Gn.....	228	Rumia, Dup.....	142
Rhodocera, Bdv.....	16	Rusina, B.....	83

S

Sarrothripa, Curt.....	45	Sphaleroptera, Gn.....	273
Saturnia, Schrank.....	61	Sphinx, L.....	33
SATURNIDAE, Bdv.....	61	Sophronia, Hb.....	340
SATYRIDAE, Stgr.....	26	Spilodes, Gn.....	241
Satyryus, F.....	27	Spilosoma, Step.....	51
Scardia, Tr.....	306	Spilothyrus, Dup.....	30
Schoenobius, Dup.....	253	Spintherops, Bdv.....	125
Sciaphila, Tr.....	273	Stagmathophora, HS...	358
Sciapteron, Stgr.....	37	Staintonia, Stgr.....	362
Scirpophaga, Tr.....	253	Stathmopoda, Stt.....	363
Scodiona, Bdv.....	187	Stegania, Gn.....	181
SCOPARIDAE, Gn.....	244	Steganoptycha, HS...	290
Scoparia, Haw.....	245	Stemmatophora, Gn...	223
Scopelosoma, Curt....	93	STENIADAE.....	231
Scopula, Schr.....	241	Stenia, Gn.....	232
Scoria, Step.....	189	Stenopteryx, Gn.	244
Scotosia, Step.....	211	Stephania, Gn.....	113
Scythropia, Hb.....	313	Stephensia, Stt.....	364
Selenia, Hb.....	144	Sterrha, Hb.....	189
Selidosema, Led.....	187	Stomopteryx, Hein....	336
Senta, Step.....	73	Strenia, Dup.....	185
Sesamia, Gn.....	73	Stygia, Lat.....	53
SESIIDAE, H.S.....	37	Swammerdamia, Hb...	314
Sesia, F.....	38	Symmoca, Hb.....	343
Setina, Schrk.....	47	Synia, Dup.....	70
Simaethis, Leach.....	294	Synopsia, Hb.....	149
Sitotroga, Hein.....	333	Syntomis, Illig.....	44
Smerinthus, Och.....	35	Syntomopus, Gn.....	123
Solenobia, Z.....	295	Syrictus, Bdv.....	31
Sophronia, Gn.....	219		

T

Tachyptilia, Hein.....	336	Tethea, Och.....	95
Talœporia, Hb.....	295	Thais, F.....	12
TALÆPORIDAE, Stgr....	294	Thamnonoma, Led....	181
Tanagra, Dup.....	215	Thanaos, Bdv.....	31
Tegostoma, Z.....	229	Thecla, F.....	16
Teleia, Hein.....	330	Thera, Step.....	206
Tephrina, Gn.....	183	Therapis, Hb.....	142
Tephrosia, Bdv.....	154	Threnodes, Dup.....	225
Teras, Tr.....	268	Theristis, Hb.....	318

Thyatira, Och.....	82	Topoutis, Hb.....	341
THYRIDIDAE, H.S.....	39	Trochilium, Scop.....	37
Thyris, Illig.....	39	TORTRICINA, Stgr... ..	268
Timandra, Dup.....	180	Tortrix, Tr.....	269
Timia, Gn.....	191	Toxacampa, Gn.....	126
Tinagina, Z.....	357	TOXACAMPIDAE, Gn....	125
Tinea, Z.....	307	Trachea, Hb.....	90
TINEIDAE, Stgr.....	297	Trichosoma, Ramb....	51
TINEINA, Stgr.....	293	Trifurcula, Z.....	372
Tineola, H. S.....	309	Triphaena, Och.....	86
Tischeria, Z.....	370	Trochilium, Scop.....	37
Taeniocampa, Gn.....	90		

U

URAPTERIDAE, Gn.....	141	Uropus, Bdv.....	66
Urapteryx, Leach.....	141		

V

Valeria, Germ.....	102	Venilia, Dup.....	142
Vanessa, F.....	25	Venusia, Curt.....	167

X

Xanthia, Och.....	94	Xylocampa, Gn.....	106
Xanthodes, Gn.....	115	Xylomyges, Gn.....	75
Xylina, Och.....	107	Xylophasia, Step.....	74
XYLINIDAE, Gn.....	106	Xysmatodoma, Z.....	298

Y

Ypsipetes, Step.....	207	Ypsolophus, F.....	338
----------------------	-----	--------------------	-----

Z

Zelleria, Stt.....	315	Zophodia, Hb.....	264
ZERENIDAE, Gn.....	190	Zygaena, L.....	41
Zeuzera, Lat.....	53	ZYGÆNIDAE, Bdv.....	40
Zelotherses, Led.....	273		

FIN.

